



ENSEIGNEMENTS DES PRÉSIDENTS DE L'ÉGLISE

SPENCER W. KIMBALL





ENSEIGNEMENTS DES PRÉSIDENTS DE L'ÉGLISE
SPENCER W. KIMBALL

Publié par
l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City (Utah, USA)

Veillez nous faire part de vos commentaires et suggestions concernant ce manuel. Veuillez les envoyer à Curriculum Development, 50 East North Temple Street, Room 2420, Salt Lake City, UT 84150-3220 USA.
Courrier électronique : cur-development@ldschurch.org

Veillez mentionner vos nom, adresse, paroisse et pieu. N'oubliez pas de préciser le titre du manuel. Écrivez ensuite vos commentaires et suggestions concernant les points forts du manuel et ce qui pourrait être amélioré.

© 2006 Intellectual Reserve, Inc.

Tous droits réservés

Printed in Germany

Approbation de l'anglais : 8/00

Approbation de la traduction : 08/00

Traduction de *Teachings of Presidents of the Church:*

Spencer W. Kimball

French



Table des matières

| Titre | Page |
|---|------|
| Introduction | v |
| Résumé historique | xi |
| Vie et ministère de Spencer W. Kimball | xv |
| 1 « Pour le connaître enfin » | 1 |
| 2 Tragédie ou destin ? | 13 |
| 3 Jésus-Christ : mon Sauveur, mon Seigneur | 25 |
| 4 Le miracle du pardon | 38 |
| 5 La prière, passeport vers le pouvoir spirituel | 53 |
| 6 Découvrir les Écritures par nous-mêmes | 67 |
| 7 Le témoignage personnel | 78 |
| 8 Le service désintéressé | 89 |
| 9 Pardoner aux autres de tout notre cœur | 100 |
| 10 Nous fortifier contre les mauvaises influences | 115 |
| 11 Vivre de manière prévoyante : Appliquer des principes d'autonomie et de préparation | 129 |
| 12 L'intégrité | 139 |
| 13 L'obéissance naît de la foi en Dieu | 151 |
| 14 « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » | 162 |
| 15 Nous devons être un peuple respectueux | 173 |
| 16 Le sabbat : un délice | 185 |
| 17 La loi de chasteté | 199 |
| 18 Mariage honorable, heureux et réussi | 211 |
| 19 Renforcer notre famille | 225 |
| 20 Les femmes de l'Église | 237 |
| 21 Joseph Smith, le prophète | 249 |
| 22 La révélation : « mélodie continue ou voix de tonnerre » | 261 |
| 23 Bergers du troupeau | 275 |
| 24 Faire connaître l'Évangile | 284 |
| Liste des illustrations | 299 |
| Index | 301 |



James W. Angell



Introduction

La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont mis en place la série d'ouvrages *Enseignements des présidents de l'Église* afin de vous aider à approfondir votre compréhension de l'Évangile rétabli et à vous rapprocher du Seigneur grâce aux enseignements des prophètes des derniers jours. À mesure que l'Église ajoutera des volumes à cette série, vous vous constituerez une collection d'ouvrages de référence sur l'Évangile pour votre foyer.

Cet ouvrage contient les enseignements de Spencer W. Kimball, qui a été président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours du 30 décembre 1973 au 5 novembre 1985.

Étude personnelle

En étudiant les enseignements de Spencer W. Kimball, recherchez l'inspiration de l'Esprit. Rappelez-vous la promesse inspirée de Néphî : « Celui qui cherche diligemment trouve ; et les mystères de Dieu lui seront dévoilés par le pouvoir du Saint-Esprit » (1 Néphî 10:19). Commencez votre étude par une prière et continuez à prier dans votre cœur tout en lisant.

À la fin de chaque chapitre, vous trouverez des questions et des références d'Écritures qui vous aideront à comprendre et à appliquer les enseignements du président Kimball. Pensez à les consulter avant de lire le chapitre.

Prenez aussi en considération les conseils suivants :

- Cherchez des mots et des phrases-clés. Si vous trouvez un mot que vous ne comprenez pas, utilisez un dictionnaire ou un autre moyen pour mieux comprendre sa signification.
- Méditez sur la signification des enseignements du président Kimball. Peut-être pourriez-vous souligner des mots ou des phrases qui touchent votre esprit et votre cœur.

- Pensez à des expériences passées en rapport avec les enseignements du président Kimball.
- Considérez de quelle façon les enseignements du président Kimball s'appliquent à vous. Réfléchissez à la manière dont ces enseignements s'appliquent à vos problèmes ou à vos questions. Décidez de ce que vous allez faire, suite à ce que vous avez appris.

Enseigner à l'aide de ce manuel

Vous pouvez utiliser ce livre pour enseigner chez vous ou à l'Église. Les conseils suivants vous y aideront :

*Concentrez-vous sur les paroles du
président Kimball et sur les Écritures*

Le Seigneur nous a commandé de n'enseigner « rien d'autre que ce que les prophètes et les apôtres ont écrit, et ce qui [nous] est enseigné par le Consolateur par la prière de la foi » (D&A 52:9).

Votre tâche consiste à aider les autres à comprendre et à appliquer l'Évangile en utilisant les enseignements du président Kimball et les Écritures. Ne mettez pas de côté ce manuel et ne préparez pas les leçons à l'aide d'autres documents. Consacrez une partie importante de la leçon à lire les enseignements du président Kimball contenus dans ce livre et à discuter de leur signification ainsi que de la façon de les appliquer.

Recommandez aux élèves d'étudier les chapitres avant les réunions du dimanche et d'apporter le livre à l'église. Ce faisant, ils seront mieux préparés à participer et à s'édifier mutuellement.

Demandez que le Saint-Esprit vous guide

Si vous priez pour avoir de l'aide et si vous vous préparez diligemment, le Saint-Esprit guidera vos efforts. Il vous aidera à choisir les parties de chaque chapitre qui inciteront d'autres personnes à comprendre et à pratiquer l'Évangile.

Quand vous enseignez, priez pour que le pouvoir de l'Esprit accompagne vos paroles et les discussions en classe. Néphi a dit : « Lorsqu'un homme parle par le pouvoir du Saint-Esprit, le pouvoir

du Saint-Esprit porte ses paroles dans le cœur des enfants des hommes » (2 Néphi 33:1 ; voir également D&A 50:13-22).

Préparez-vous à enseigner

Les chapitres de ce livre ont été conçus pour vous aider à enseigner. Prenez aussi en considération les conseils suivants :

1. *Étudiez le chapitre.* En vous aidant de la prière, étudiez le chapitre afin d'être sûr de bien comprendre les enseignements du président Kimball. Vous enseignerez avec plus de sincérité et de force si ses paroles vous ont influencé personnellement (voir D&A 11:21). En lisant, gardez à l'esprit les besoins des personnes que vous instruisez. Vous pouvez annoter des passages qui peuvent les aider. Notez les sous-titres en gras. Ils mettent en évidence les points essentiels du chapitre.
2. *Décidez des passages vous allez utiliser.* Chaque chapitre contient plus d'informations que vous ne pouvez en traiter en une leçon. Plutôt que d'essayer de traiter le chapitre tout entier, choisissez, en vous aidant de la prière, les passages qui vous semblent les plus utiles pour les personnes que vous instruisez.
3. *Décidez de la manière d'introduire la leçon.* Pour susciter l'intérêt, dès le début de la leçon, vous pouvez faire part d'une expérience personnelle ou demander aux élèves de lire une histoire prise au début du chapitre ou bien de regarder une image du chapitre. Puis, vous pouvez demander : « Que vous révèle cette histoire (ou cette image) concernant le sujet de ce chapitre? » Pour commencer une leçon, vous pouvez aussi lire une Écriture ou une citation prise dans le chapitre ou chanter un cantique. Vous pouvez aussi énoncer les points principaux de la leçon.
4. *Décidez de la manière d'encourager la discussion.* C'est à cela que vous devez passer la plus grande partie du temps de la leçon. Revoyez les suggestions concernant la façon de diriger des discussions édifiantes aux pages (viii-ix) de ce livre. Vous pouvez utiliser les questions de « Conseils pour l'étude et l'enseignement », à la fin du chapitre. Vous pouvez préparer des questions de votre choix. Posez des questions qui aident les personnes que vous instruisez :

- Recherchez ce qui est enseigné. Ce genre de questions aide les élèves à trouver et à se familiariser avec des informations précises contenues dans les enseignements du président Kimball. Par exemple, après avoir identifié une citation en particulier, vous pouvez demander : « Quels sont les mots ou expressions-clés de cette citation? » ou « De quel sujet cette citation traite-t-elle? »
 - Pensez à la signification. Ce genre de questions aide les élèves à mieux comprendre les enseignements du président Kimball. Par exemple : « À votre avis, pourquoi cet enseignement est-il important? » ou « Quels pensées ou sentiments cette citation suscite-t-elle en vous? » ou bien « Que signifie pour vous cet enseignement? »
 - Racontez des expériences. Ces questions incitent les élèves à faire la relation entre les enseignements du président Kimball et leurs expériences personnelles. Par exemple : « Quelle expérience avez-vous vécue en rapport avec ce que le président Kimball a dit? »
 - Appliquez ce qui est enseigné. Ces questions aident les participants à réfléchir à des manières dont ils peuvent vivre pour être en accord avec les enseignements du président Kimball. Par exemple : « Qu'est-ce que le président Kimball nous recommande de faire? De quelles façons pouvons-nous appliquer ce qu'il a dit? »
5. *Décidez de la manière dont vous allez conclure la leçon.* Vous pouvez choisir de résumer rapidement la leçon ou de demander à un ou deux élèves de le faire. Si l'Esprit vous incite à le faire, rendez témoignage des enseignements dont vous avez discuté. Vous pouvez aussi demander à d'autres personnes de rendre témoignage. Recommandez aux participants de suivre les incitations qu'ils ont reçues du Saint-Esprit.

En vous préparant à enseigner, vous pouvez chercher des idées dans *L'Enseignement, pas de plus grand appel* (36123 140), partie B, chapitres 14, 16, 28 et 29 ou dans *Guide de l'enseignement* (34595 140).

Animez des discussions édifiantes

Les conseils suivants vous aideront à susciter et à animer des discussions édifiantes :

- Demandez au Saint-Esprit de vous aider. Il peut vous inciter à poser certaines questions ou à faire participer certaines personnes à la discussion.
- Aidez les élèves à se concentrer sur les enseignements du président Kimball. Demandez-leur de lire ses paroles pour susciter la discussion et pour répondre aux questions. Réorientez poliment les discussions qui commencent à s'écarter du sujet ou qui sont spéculatives ou qui donnent lieu à controverse.
- Si cela convient, racontez des expériences qui ont trait aux principes du chapitre.
- Incitez les participants à faire part de leurs pensées, à poser des questions et à s'instruire mutuellement (voir D&A 88:122). Par exemple, vous pourriez leur demander de commenter ce que d'autres personnes ont dit ou bien rediriger une question vers d'autres élèves.
- N'ayez pas peur du silence après avoir posé une question. Souvent, vos élèves ont besoin de temps pour réfléchir ou pour regarder dans leur manuel avant d'exprimer des idées, de rendre témoignage et de raconter des expériences.
- Écoutez sincèrement et cherchez à comprendre les commentaires de tout le monde. Remerciez chacun de sa participation.
- Quand les élèves proposent plusieurs idées, pensez à les noter au tableau ou demandez à quelqu'un de le faire.
- Cherchez des moyens de faire participer les élèves à la discussion. Par exemple, vous pouvez leur demander de discuter de certaines questions en petits groupes ou avec la personne assise à côté d'eux.
- Pensez à contacter un ou deux élèves à l'avance. Demandez-leur de se préparer à venir en classe prêts à répondre à l'une des questions que vous avez préparée.

- Ne coupez pas court à une bonne discussion pour pouvoir traiter toute la matière que vous avez préparée. Ce qui importe le plus, c'est que les élèves sentent l'influence de l'Esprit et progressent dans leur engagement de pratiquer l'Évangile.

Informations sur les sources citées dans ce manuel

Les enseignements du président Kimball se trouvant dans ce livre, sont des citations directes provenant de sources variées. Ces extraits ont conservé la ponctuation et la division en paragraphes des documents sources, sauf lorsque des révisions ou des modifications se sont avérées nécessaires pour en faciliter la lecture. Pour cette raison, vous pouvez noter des contradictions mineures dans le texte.

En outre, le président Kimball utilisait souvent des termes tels que les *hommes*, *l'homme*, ou *l'humanité* pour désigner tout le monde, hommes et femmes. Il utilisait donc fréquemment le pronom *il* pour désigner les deux sexes. Les enseignements du président Kimball s'appliquent aux femmes comme aux hommes.



Résumé historique

Ce livre n'est pas une histoire mais une compilation des principes de l'Évangile enseignés par le président Kimball. La chronologie qui suit fournit un contexte historique succinct de sa vie et un cadre pour ses enseignements. Elle omet beaucoup d'événements importants de l'histoire de l'Église et de l'histoire profane. Elle omet également beaucoup d'événements importants de la vie personnelle du président Kimball, tels que la naissance de ses enfants.

- 28 mars 1895 Spencer Woolley Kimball, fils de Andrew Kimball et Olive Woolley, naît à Salt Lake City (Utah).
- Mai 1898 Emménage avec sa famille à Thatcher (Arizona), où son père préside le pieu de St Joseph pendant 26 ans.
- 18 octobre 1906 Décès de sa mère.
- Juin 1907 Son père épouse Joséphine Cluff.
- Octobre 1914 Commence sa mission à plein temps dans les États du Centre des États-Unis. Il avait été appelé dans la mission de Suisse et d'Allemagne, mais n'a pu s'y rendre en raison de la Première Guerre mondiale.
- Décembre 1916 Relevé de sa mission à plein temps. Entre peu de temps après à l'université d'Arizona
- 16 novembre 1917 Épouse Camilla Eyring
- 1918 Appelé greffier du pieu de Saint Joseph. Entre dans le milieu bancaire comme employé et guichetier.

- 1923 Devient membre du Rotary Club, organisme de service dont il fera partie pendant les vingt années suivantes, entre autres comme gouverneur de district.
- 31 août 1924 Décès de son père. Environ une semaine plus tard, au cours de la réorganisation de la présidence de son pieu, Spencer est appelé comme deuxième conseiller. Il est ordonné grand-prêtre par Heber J. Grant, septième président de l'Église.
- 1927 Devient président et directeur de la compagnie immobilière et d'assurance Kimball-Greenhalgh.
- 20 février 1938 Appelé comme président du pieu de Mount Graham.
- 7 octobre 1943 Ordonné apôtre par le président Grant.
- 1948 Souffre et guérit d'une grave maladie du cœur.
- 1950 Perd la voix à la suite d'une grave maladie de la gorge. Il retrouve la voix à la suite d'une bénédiction de la prêtrise.
- 1957 Subit une opération pour un cancer de la gorge: ablation d'une corde vocale et demie.
- 1969 Publication du *Miracle du pardon*.
- 1970 Devient président suppléant du Collège des douze apôtres.
- 12 avril 1972 Subit une opération à cœur ouvert.
- 7 juillet 1972 Devient président du Collège des douze apôtres.
- 26 décembre 1973 Décès du président Lee.

- 30 décembre 1973 Devient président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, avec N. Eldon Tanner et Marion G. Romney comme premier et deuxième conseillers dans la Première Présidence.
- 19 novembre 1974 Consacre le temple de Washington D.C.
- 3 octobre 1975 Commence la reconstitution du premier collège des soixante-dix.
- 1976 Supervise l'addition de deux révélations à la Perle de Grand Prix. Ces révélations sont ajoutées plus tard aux Doctrine et Alliances, aux sections 137 et 138.
- 24 août 1977 Consacre la Pologne à l'œuvre missionnaire : première visite d'un président de l'Église derrière ce que l'on appelait alors le rideau de fer.
- 8 juin 1978 Avec ses conseillers dans la Première Présidence, publie une lettre annonçant une révélation permettant à tous les membres dignes de recevoir toutes les bénédictions de la prêtrise, sans distinction de race ou de couleur.
- 30 octobre 1978 Consacre le temple de São Paulo (Brésil).
- 1979 Supervise la publication de l'édition de l'Église de la Bible du Roi Jacques
- 24 octobre 1979 Consacre le jardin à la mémoire de Orson Hyde à Jérusalem.
- 1980 Supervise l'instauration des horaires de réunions groupés, concentrant la réunion de Sainte-Cène, les réunions de prêtrise de paroisse, de Société de Secours, les classes de Jeunes Filles, l'École du dimanche et la Primaire pendant trois heures le dimanche, au lieu de les avoir tout au long de la semaine.

RÉSUMÉ HISTORIQUE

- 27 octobre 1980 Consacre le temple de Tokyo (Japon).
- 17 novembre 1980 Consacre le temple de Seattle (État de Washington).
- 1981 Supervise la publication d'une nouvelle édition du triptyque, contenant un système de notes de bas de page et un index mis à jour.
- 23 juillet 1981 Appelle Gordon B. Hinckley comme conseiller supplémentaire dans la Première Présidence.
- 1981 à 1985 Supervise la consécration de dix-sept temples
- 3 octobre 1982 Annonce d'un sous-titre au Livre de Mormon : « Un autre témoignage de Jésus-Christ. »
- 2 décembre 1982 Réorganise la Première Présidence avec Marion G. Romney comme premier conseiller et Gordon B. Hinckley comme deuxième conseiller.
- 1984 Établissement des Présidences d'inter-région.
- 5 novembre 1985 Décède à Salt Lake City (Utah).



Vie et ministère de Spencer W. Kimball

Un soir d'automne du début du vingtième siècle, Orville Allen, s'est arrêté chez Andrew Kimball pour livrer des citrouilles. Alors qu'ils les déchargeaient, les deux hommes ont entendu Spencer, fils d'Andrew, qui chantait dans la grange tout en trayant les vaches. Frère Allen a dit à Andrew: « Votre fils doit être heureux. » Andrew a répondu : « Oui, il est toujours heureux. C'est un garçon propre et obéissant qui fait toujours attention à ce que je lui demande de faire. Je l'ai consacré au service du Seigneur. Il deviendra un grand homme dans l'Église¹. »

Grâce à des années de préparation, Spencer est effectivement devenu un grand homme. Le Seigneur « ne préparait pas seulement un homme d'affaires, ni un homme public, ni un orateur, ni un poète, ni un musicien, ni un enseignant, bien qu'il allât être tout cela. Il préparait un père, un patriarche pour sa famille, un apôtre et prophète et un président pour son Église². »

Ses ancêtres et ses parents

La famille de Spencer W. Kimball avait des liens très profonds avec l'Église rétablie. Ses grands-pères paternel et maternel étaient des hommes en vue aux premiers temps du rétablissement de l'Église. Heber C. Kimball a été appelé au Collège des douze apôtres quand il a été organisé en 1835. Il a servi par la suite comme premier conseiller du président Young pendant plus de vingt ans. Il a toujours servi fidèlement le Seigneur, tout au long de son ministère. Edwin D. Woolley, grand-père maternel de Spencer, était Quaker en Pennsylvanie, avant d'accepter l'Évangile à l'époque de Joseph Smith. Il a été un évêque respecté dans la vallée de Salt Lake. De temps à autre, il s'est aussi occupé des affaires personnelles de Brigham Young. Le souci que frère Woolley avait des nécessiteux ainsi que son

engagement indéfectible envers l'Évangile ont constitué un héritage durable qui s'est transmis à ses descendants.

La grand-mère de Spencer, Ann Alice Gheen Kimball était « une femme fidèle... timide en société, grande et peu jolie, qui aimait les faibles et les malades³. » Andrew Kimball était son troisième fils. L'autre grand-mère de Spencer, Mary Ann Olpin Woolley, venait d'Angleterre et a eu onze enfants, dont le sixième a été nommé Olive.

Andrew Kimball a épousé Olive Woolley le 2 février 1882, à Salt Lake City, où ils se sont installés. Environ trois ans plus tard, Andrew a reçu l'appel de quitter son foyer et de servir dans la mission du territoire indien, qui se trouve dans l'actuel État d'Oklahoma. Après avoir servi pendant deux ans et demi comme missionnaire à plein temps, il a été appelé à présider la mission. Ce nouvel appel lui a permis de vivre chez lui avec sa famille, en Utah, et ainsi pendant les dix années qui ont suivi, il a dirigé la mission au moyen de lettres et de voyages dans la région.

Les 12 ans de service d'Andrew dans la mission du territoire indien ont bientôt été suivis par un autre appel, cette fois à s'installer dans la vallée de la Gila, dans la région centre-sud de l'Arizona. Là, il a été appelé à présider le pieu de St Joseph, regroupant les membres de l'Église installés dans cette région. En 1898, Andrew, Olive et leurs six enfants (dont Spencer âgé de trois ans), ont fait leurs bagages et sont partis à quelque mille kilomètres au sud de Salt Lake City.

Enfance

Spencer Woolley Kimball est né le 28 mars 1895 ; il était le sixième des onze enfants d'Andrew et Olive Kimball.

Se rappelant la campagne d'Arizona de son enfance, il a écrit : « C'était une région aride, qui était cependant fertile grâce aux efforts de travailleurs déterminés⁴. » Il a ajouté : « Nous habitons dans une petite ferme au sud de Thatcher (Arizona). Notre maison était bordée de champs au sud et à l'est. Derrière se trouvaient le puits, la pompe, le moulin à vent, une grande citerne en bois contenant notre réserve d'eau, la cabane à outils et, un peu plus



Andrew et Olive Kimball et leurs enfants, en 1897 (de gauche à droite) : Ruth, Gordon, Alice, Clare, Spencer (sur les genoux d'Andrew) et Delbert.

loin, un très grand tas de bois. Puis, il y avait la porcherie, les corals, les meules de foin et le grenier⁵. »

Les parents de Spencer lui ont appris d'importantes leçons de l'Évangile, tôt dans sa vie. « Je me rappelle, quand j'étais jeune », a-t-il dit, « avoir marché avec ma mère sur la route poussiéreuse menant à la maison de l'évêque à une époque où nous payions souvent la dîme avec nos animaux et nos produits. Tout en marchant, je lui ai dit : 'Pourquoi apportons-nous des œufs à l'évêque?' Elle a répondu : 'Parce que ce sont des œufs pour payer la dîme et que l'évêque reçoit la dîme pour notre Père céleste.' Ma mère m'a ensuite raconté que chaque soir lorsqu'on rentrait les œufs, on mettait le premier dans un petit panier et les neuf autres dans un grand panier⁶. »

L'exemple de consécration d'Andrew Kimball a beaucoup influencé Spencer, qui a dit plus tard : « Mes premières impressions du travail d'un président de pieu me sont venues tandis que j'observais mon propre père... Je crois que mon père, en servant ainsi son peuple, a accompli une bénédiction que lui avait donnée le président Joseph F. Smith, qui avait promis que les gens de

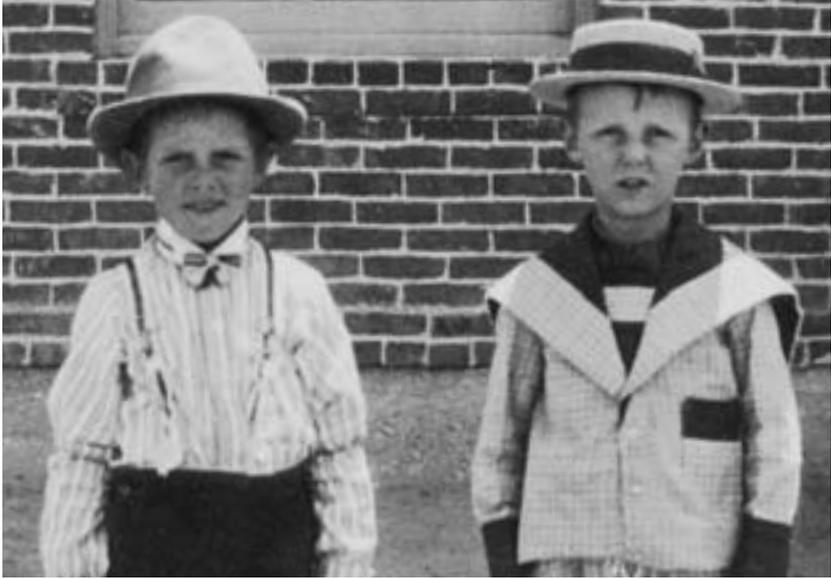
la vallée de la Gila 'le recherchaient comme des enfants leur père.' » Bien que je sois certain de ne pas avoir alors totalement apprécié son exemple, les normes qu'il a établies sont dignes de tout président de pieu⁷. »

La famille Kimball vivait modestement. « Nous ne savions pas que nous étions pauvres, a dit Spencer. « Nous pensions que nous vivions bien⁸. » Leurs vêtements étaient fabriqués à la maison et passaient de l'un à l'autre. Leurs repas étaient simples, et étaient constitués de viande et de ce qu'ils produisaient chez eux.

Spencer aidait aux travaux de la ferme. Il a raconté : « Je pompais l'eau à la main pour arroser le jardin et j'ai aussi appris à traire les vaches, tailler les arbres fruitiers, réparer les clôtures et tout le reste. J'avais deux grands frères qui, j'en étais convaincu, faisaient tout ce qui était facile et me laissaient faire tout ce qui était difficile. Mais je ne m'en plains pas : cela m'a rendu fort⁹. » À partir de l'âge de neuf ans, Spencer a appris par cœur les Articles de Foi, les dix commandements et la plupart des cantiques de l'Église pendant qu'il trayait les vaches et abreuvait les chevaux, chaque jour.

Quand Spencer a eu onze ans, sa mère est morte. Cela a été l'une des grandes épreuves de sa jeune vie. Il s'est demandé comment la famille pourrait survivre. « Mais j'ai alors découvert, a-t-il dit, comme je l'ai constaté depuis lors, à de nombreuses reprises, que l'on peut supporter presque n'importe tout¹⁰. » Plus tard, Andrew Kimball s'est remarié et Josephine Cluff est devenue la belle-mère de Spencer. « Josie », comme l'appelaient ses amis, ne pouvait pas remplacer totalement Olive dans la vie de Spencer, mais sa patience et ses autres capacités ont apporté la stabilité à la famille Kimball.

Pendant sa jeunesse, Spencer a non seulement appris à travailler dur dans un endroit rude, mais il a aussi acquis plusieurs autres choses qui l'ont préparé à rendre de plus grands services plus tard dans sa vie. Il a appris à chanter et à diriger la musique et est devenu membre du chœur de pieu à l'âge de quinze ans. Bien qu'il ait dit que ses doigts étaient « courts et dodus¹¹», il s'est appliqué à apprendre à lire la musique et à jouer du



Spencer W. Kimball, enfant, avec Clarence Naylor, un ami.

piano. Il a ainsi travaillé jusqu'à pouvoir jouer les cantiques et faire partie d'un petit orchestre. Bien des années plus tard, il a accompagné, à tour de rôle avec Harold B. Lee, les réunions hebdomadaires du Collège des douze apôtres.

Spencer a commencé à aller à l'école, un peu plus tard que la plupart des autres enfants, comme le rapporte le récit suivant : « La mère de Spencer pensait que les enfants n'étaient pas assez mûrs pour entrer à l'école avant l'âge de sept ans. Ainsi, quand Spencer a commencé l'école il avait un an de retard par rapport aux autres enfants... Le midi, il avait l'habitude de courir chez lui pour abreuver les animaux, avec l'eau de la pompe, nourrir les porcs et prendre son repas. Un jour sa mère lui a dit : 'Que fais-tu à la maison, pendant la récréation? Il n'est pas encore midi.' Il est reparti à l'école en courant et a trouvé ses camarades en classe après la brève récréation. Tout le monde a ri, excepté le professeur, qui a saisi cette occasion pour dire à toute la classe que Spencer était en avance par rapport à tous les autres élèves de sa classe, et allait ainsi passer dans la classe supérieure avec les enfants de son âge¹². »

Après avoir terminé l'école primaire, Spencer est allé à l'Académie de Gila, que possédait l'Église. Là, il a obtenu de bons résultats, a fait du sport et a été dirigeant d'élèves.

Spencer a aussi acquis de l'expérience dans l'Église et a assisté à ses réunions d'une façon presque parfaite. Accomplir ses tâches de prêtrise était une priorité pour lui, comme l'illustre le récit suivant : « Les diacres devaient notamment harnacher les chevaux aux voitures chaque mois avant le jour de jeûne et aller de maison en maison pour collecter les offrandes de jeûne pour les pauvres de l'Église. Ensuite, ils portaient ce qu'ils avaient collecté à l'évêque : des bocaux de fruits, de la farine, des sirops, du miel et parfois environ un demi dollar en pièces. Andrew était si désireux que son fils apprenne son devoir que rien d'autre ne devait l'empêcher d'accomplir sa tâche ce jour-là. Le cheval et la voiture des Kimball n'étaient jamais trop occupés pour empêcher le collègue des diacres de faire son travail. Si l'autre garçon désigné pour collecter les offrandes avec lui ne venait pas, Spencer y allait seul et accomplissait le travail¹³. »

En plus de ses responsabilités à la maison, à l'école et à l'église, Spencer était le secrétaire de son père. Andrew écrivait de nombreuses lettres, en moyenne six par jour. Il les dictait à Spencer qui les tapait ensuite à la machine.

Ces expériences apprises tôt dans sa vie, ont appris à Spencer la valeur du travail, leçon qu'il a appliquée et enseignée pendant toute sa vie. Bien des années plus tard, alors qu'il était apôtre et âgé d'environ soixante-dix ans, certains jours, il se sentait physiquement épuisé. En parlant d'un de ces jours-là, il a écrit : « J'ai commencé cette journée, me sentant mal à l'aise et me demandant comment je pourrais aller jusqu'au bout, mais... mon travail m'a complètement absorbé, je n'ai plus pensé à moi et cela a été une bonne journée¹⁴. »

Service missionnaire

En 1914, Spencer a terminé ses études à l'Académie de Gila ; il avait l'intention d'entrer à l'université d'Arizona à l'automne. Cependant, pendant la cérémonie de remise des diplômes,

Andrew Kimball a annoncé que Spencer allait être appelé en mission.

Afin de se préparer à partir en mission, Spencer est allé travailler à Globe (Arizona), dans une laiterie. C'était la première fois qu'il quittait sa communauté de membres de l'Église de la vallée de la Gila. Il a découvert, que sans transiger sur ses principes, il pouvait s'adapter à la vie avec des gens qui ne suivaient pas totalement les mêmes que lui. Il a gagné le respect de ses collègues. À la fin de l'été, son patron qui fumait le cigare et n'était pas membre de l'Église a organisé une fête en son honneur et lui a offert une montre en or, gravée à son nom.

D'octobre 1914 à décembre 1916, Spencer a accompli une mission à plein temps dans les États du Centre, dont le siège était à Independence (Missouri). Son père, sa belle-mère et l'un de ses frères aînés avaient servi dans cette même région.

Le service à plein temps de frère Kimball dans le champ de la mission a été pour lui une période de progression. Il a dû faire face à des défis physiques. Son président de mission a demandé aux frères missionnaires de demander aux gens à qui ils prêchaient l'Évangile de les nourrir et de les loger. En conséquence, Frère Kimball a passé de nombreuses nuits mal à l'aise, dans de petites cabanes, dans des coins perdus du Missouri, partageant son lit avec des puces ou des punaises alors que des moustiques volaient autour de lui. Il a connu la faim à de nombreuses reprises et lorsqu'on lui proposait de la nourriture, il mangeait tout ce qu'on lui offrait.

Le porte à porte était un travail difficile qui donnait peu de résultats. Voici le récit d'une méthode inhabituelle employée par frère Kimball :

« Alors qu'il faisait du porte à porte à St Louis, il a remarqué un piano dans l'entrebâillement de la porte. Il a dit à la femme qui était sur le point de la refermer : 'Vous avez un beau piano.'

« 'Nous venons de l'acheter' , a-t-elle répondu avec hésitation.

« 'C'est un Kimball, n'est-ce pas? C'est aussi mon nom. Je pourrais vous jouer un chant qui vous plaira peut-être.'

« Surprise, elle a répondu : 'Bien sûr, entrez.'

« Assis sur le banc, Spencer a joué et chanté : ‘O mon Père.

« Autant que Spencer l’ait su, elle ne s’est jamais jointe à l’Église, mais ce n’était pas faute d’avoir essayé¹⁵. »

La mission de Spencer a renforcé ce que son éducation en Arizona avait déjà établi en lui : la foi au Seigneur, le dur labeur, la consécration, le service discret et le sacrifice.

Mariage et famille

Pendant l’été 1917, environ sept mois après son retour de mission, Spencer a remarqué une annonce dans le journal local. Camilla Eyring, qui avait emménagé avec sa famille dans la vallée de la Gila en 1912, allait enseigner l’économie familiale à l’Académie de Gila. En lisant et relisant l’article, Spencer a décidé qu’un jour il allait épouser Camilla Eyring. Par « coïncidence », il l’a rencontrée à l’arrêt d’autobus près de l’académie et a engagé la conversation. Il s’est assis à ses côtés dans l’autobus où ils ont continué à discuter et elle lui a permis de lui rendre visite chez elle.

Le jeune Spencer W. Kimball a beaucoup plu à la mère de Camilla. Elle l’invitait à dîner chaque fois qu’il rendait visite à Camilla. Frère Eyring, qui était très strict concernant les personnes que sa fille fréquentait, n’a pas élevé d’objections. 31 jours plus tard, Spencer passait le plus clair de son temps chez les Eyring. Les jeunes gens ont décidé de se marier, mais leurs projets ont été bousculés par la Première Guerre mondiale qui était en cours. Spencer a dû rester à Thatcher (Arizona) dans l’éventualité d’une mobilisation, ce qui les a empêchés de faire le long voyage au temple, en Utah. Ils se sont mariés civilement le 16 novembre 1917, mais ont attendu avec impatience leur scellement au temple. Ils ont atteint ce but au mois de juin suivant, au temple de Salt Lake.

Spencer et Camilla ont eu quatre enfants : trois garçons et une fille (Spencer LeVan, Andrew Eyring, Edward Lawrence et Olive Beth). Ils ont donné à leurs enfants non seulement leur amour et leur soutien, mais aussi leur confiance vis-à-vis de leurs décisions personnelles. Un de leurs fils a raconté plus tard :



Camilla Eyring et Spencer W. Kimball à l'époque de leur mariage.

« Quand nous les enfants participions à un spectacle à l'école, à l'Église ou ailleurs, mes parents y assistaient même s'ils devaient pour cela faire des sacrifices. Ils ont toujours montré leur intérêt et leur fierté à notre égard.

« Dans notre famille, un sentiment d'association et non de propriété, nous liait les uns aux autres. La responsabilité finale de nos actes reposait sur nous. Nos parents nous encourageaient et nous guidaient, mais ne nous commandaient pas. »

Ce même fils a ajouté à propos de son père :

« Je ne connais personne de plus généreux spirituellement que mon père. Il est gentil et prévenant, presque à l'excès. Les enfants ont tendance à considérer leurs parents comme des personnes ayant de l'autorité, qui ne sont pas sujettes aux besoins ordinaires. Mais je sais combien mon père apprécie un compliment sincère ou une parole d'appréciation. Et aucune expression d'appréciation ou marque d'affection ne compte pour lui davantage que celle venant de sa famille.

« Je sais que rien ne lui donne plus satisfaction, après avoir ressenti l'approbation du Seigneur, que de voir sa famille suivre son exemple pour essayer de mener une vie juste.

« Si je pouvais choisir la personne qui va me juger au dernier jour, je ne choiserais personne d'autre que mon père¹⁶. »

Vie professionnelle, appels dans l'Église et service dans la collectivité

Avec Camilla à ses côtés et la perspective de responsabilités familiales à venir, Spencer a commencé sa vie professionnelle comme employé de banque. Au fil des années, il est passé du domaine de la banque à celui des assurances et de l'immobilier. Le bouleversement économique de la Grande Dépression (1929-1939) a durement affecté les affaires de Spencer mais sa famille a pu surmonter les difficultés.

Le père de Spencer est décédé en 1924, après avoir été président de pieu pendant près de trente ans. Quand Heber J. Grant, septième président de l'Église, a réorganisé la présidence du pieu du fait de ce décès, Spencer, âgé de vingt-neuf ans, a été appelé à servir comme deuxième conseiller.

En plus de sa vie de famille, de ses efforts professionnels et de son service dans l'Église, Spencer s'est activement investi dans la collectivité. Il a participé à la création de la première station de radio locale. Il a été membre du Rotary Club, organisation de service, dont il est devenu plus tard le gouverneur de district.

En 1938, le pieu de St Joseph a été divisé et Spencer a été appelé comme président du nouveau pieu de Mount Graham. Craignant que certaines personnes qu'il aurait à diriger aient de mauvais sentiments à son égard, Camilla et lui ont rendu visite à tous ceux qui pouvaient être dans ce cas, afin de régler le différend.¹⁷

En septembre 1941, pendant qu'il était président de pieu, une forte inondation s'est produite dans sa région. Des pluies incessantes ont fait monter le niveau de la rivière Gila qui a fini par se déverser dans les rues de certains villages. Des maisons et des fermes ont été emportées par les eaux. Les habitants, en majorité membres de l'Église, avaient désespérément besoin d'aide. Apprenant l'ampleur du désastre, Spencer a rempli sa voiture de nourriture prise dans les réserves de l'Église et est allé la porter dans les villes touchées par l'inondation. Il a pris des dispositions

pour faire laver les vêtements sales. Il a aidé les fermiers à se procurer du grain pour nourrir leur bétail. Peu après un camion chargé de nourriture et de vêtements est arrivé. En l'espace d'une semaine, ceux qui avaient le plus souffert de l'inondation étaient sur la voie du retour à une situation normale. Les membres de l'Église ont fait preuve en cette occasion d'une générosité sans réserve. Spencer a dirigé l'estimation des besoins et la distribution des ressources. Dans toute cette affaire, il est resté en contact étroit avec Harold B. Lee, du Collège des douze apôtres, dont les responsabilités comprenaient le programme d'entraide.

L'apostolat

Le 8 juillet 1943, J. Reuben Clark, fils, membre de la Première Présidence, a téléphoné à Spencer chez lui, pour lui dire qu'il avait été appelé pour remplir l'une des deux vacances au Collège des douze apôtres. Spencer lui a répondu : « Oh, frère Clark! Pas moi? Vous ne voulez pas dire moi? Il doit y avoir une erreur. J'ai dû mal comprendre... Cela semble tellement impossible. Je suis si faible, petit, limité et incapable¹⁸. » Spencer a assuré le président Clark qu'il ne pouvait y avoir qu'une réponse à un appel du Seigneur, mais sa volonté de servir n'a pas suffi à surmonter immédiatement ses sentiments d'incapacité et d'indignité.

Ces sentiments se sont intensifiés dans les jours qui ont suivi, au cours desquels Spencer n'a quasiment pas dormi. Alors qu'il rendait visite à son fils à Boulder (Colorado), un matin de bonne heure, il est allé marcher dans les collines. Tout en grimpant de plus en plus haut, il a réfléchi à la portée de l'appel apostolique. La pensée de ne pas être à la hauteur, que son appel ait pu être une erreur, le tourmentait. C'est dans cet état d'esprit qu'il est arrivé au sommet de la montagne et qu'il s'est agenouillé pour prier et méditer. Il a raconté plus tard : « Comme j'ai prié! Comme j'ai souffert! Comme j'ai pleuré! Comme j'ai lutté! » Pendant qu'il se tourmentait ainsi, la pensée de son grand-père Heber C. Kimball et de « la grande œuvre qu'il avait faite » lui est venue à l'esprit. Cette prise de conscience a calmé le cœur de Spencer. Il a raconté : « Une grande assurance m'a envahi, je n'ai plus eu de doute ni d'incertitude. C'était comme si l'on m'avait enlevé un

grand fardeau. Je me suis assis, silencieux et tranquille, et ai contemplé la belle vallée, remerciant le Seigneur d'avoir répondu à mes prières¹⁹. » Le 7 octobre 1943, à l'âge de 48 ans, Spencer W. Kimball a été ordonné apôtre.

Frère Kimball a servi au sein du Collège des douze pendant trente ans. Pendant cette période il a beaucoup voyagé pour fortifier les membres et contribuer à la croissance du royaume. George Albert Smith lui ayant particulièrement confié cette tâche, frère Kimball s'est particulièrement intéressé aux descendants du prophète Léhi du Livre de Mormon, les peuples autochtones d'Amérique du nord, d'Amérique centrale et d'Amérique du sud. Il a défendu leurs intérêts avec éloquence, à la fois dans les conseils dirigeants de l'Église et parmi les membres en général. Il a dénoncé tous les préjugés raciaux ainsi que l'oppression des pauvres.

Dans ses discours, frère Kimball pouvait aussi bien être poétique que parler sans détour. Il parlait souvent de sujets délicats touchant les membres moyens de l'Église. En plus de nombreux discours, il a écrit *Le miracle du pardon*. Ce livre est né de la longue expérience d'apôtre de frère Kimball, acquise en conseillant les qui avaient commis de graves transgressions. Dans son livre, il a souligné ce que le Seigneur attend de nous, notre potentiel divin ainsi que le chemin que nous devons suivre pour nous repentir et obtenir l'assurance du pardon divin complet. Frère Kimball a rendu témoignage au lecteur que le Seigneur est miséricordieux et pardonnera aux gens qui se repentent sincèrement.

Problèmes de santé

Au cours de sa vie, Spencer W. Kimball a eu diverses blessures et maladies. Deux problèmes de santé majeurs ont grandement affecté les années où il a été apôtre. Sa première maladie a laissé sur lui une marque durable, apparente chaque fois qu'il parlait. À la fin de 1956, il a perçu un enrouement dans sa voix. On a diagnostiqué un cancer de la gorge. En juillet 1957, il a subi l'ablation d'une corde vocale et demie. Par la suite, il a reposé sa voix afin de permettre la meilleure guérison possible. Pendant ses



Le Collège des douze apôtres en 1958. Debout, de gauche à droite : Delbert L. Stapley, Marion G. Romney, LeGrand Richards, Richard L. Evans, George Q. Morris et Hugh B. Brown. Assis, de gauche à droite : Joseph Fielding Smith, Harold B. Lee, Spencer W. Kimball, Ezra Taft Benson, Mark E. Petersen et Henry D. Moyle.

nombreuses nuits sans sommeil, frère Kimball s'est demandé s'il reparlerait jamais.

Six mois après l'opération, les médecins ont déclaré que la gorge de frère Kimball était guérie. Boyd K. Packer, du Collège des douze apôtres, raconte comment frère Kimball a eu recours à l'humour pour présenter sa nouvelle voix à ses auditeurs :

« Puis est venue l'épreuve. Pouvait-il parler? Pouvait-il prêcher?

« Il est rentré chez lui [en Arizona] pour son premier discours... Là, lors d'une conférence du pieu de St Joseph... il s'est tenu en chaire.

« 'Je suis revenu ici', a-t-il dit, 'pour être parmi les miens. C'est dans cette vallée, que j'ai été président de pieu.' Peut-être pensait-il que, s'il échouait, il serait parmi les gens qui l'aimaient le plus et qu'ils comprendraient.

« Il y a eu un grand déversement d'amour. La tension de cet instant dramatique est tombée quand il a ajouté : 'Je dois vous dire ce qui m'est arrivé. Je suis allé dans l'Est, et là-bas, je suis tombé dans un coupe-gorge...' Après cela, ce qu'il a dit n'avait pas d'importance. Frère Kimball était de retour^{20!} »

Sa nouvelle voix était douce, profonde et rocailleuse. C'était, selon frère Packer : « une voix calme, persuasive, douce, une voix acquise, une voix attirante, une voix... qu'aimaient les membres de l'Église²¹. »

Frère Kimball a également eu de graves problèmes cardiaques. Après être devenu apôtre, il a eu plusieurs crises cardiaques. En 1972, alors qu'il était président suppléant du Collège des douze, il a subi une grave opération. Russell M. Nelson était le chirurgien de frère Kimball à l'époque. Plus tard, alors qu'il était membre du Collège des douze apôtres, frère Nelson a raconté ce qui s'était passé pendant l'opération : « Je n'oublierai jamais ce que j'ai ressenti quand son cœur s'est remis à battre, avec puissance et vigueur. À ce moment précis, l'Esprit m'a fait savoir que ce malade particulier allait vivre pour devenir le prophète de Dieu sur la terre²². »

Président de l'Église

Dans la nuit du 26 décembre 1973, Harold B. Lee, onzième président de l'Église, est mort subitement. Conformément à l'ordre de succession apostolique dans l'Église, le 30 décembre 1973, Spencer W. Kimball, en tant que plus ancien membre du Collège des douze, est devenu président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Cet appel a surpris les membres de l'Église, spécialement le président Kimball. Il avait été ordonné apôtre deux ans et demi après Harold B. Lee. Du fait que le président Kimball avait quatre ans de plus que le président Lee et, semblait en plus mauvaise santé, il était convaincu qu'il ne vivrait pas assez longtemps pour succéder au président Lee. Comme il l'a dit plus tard : « J'étais absolument certain que, le temps venu, j'allais mourir président des douze... J'ai dit, lors des funérailles du président Lee, que personne n'a prié plus fort que sœur Kimball et moi pour qu'il guérisse quand il a été malade et pour qu'il continue à aller bien quand il était en bonne santé²³. »

Le président Kimball a été soutenu par les membres de l'Église à la conférence générale d'avril 1974. Il n'avait pas aspiré à obtenir ce poste, mais le Seigneur l'avait choisi pour être son

prophète, voyant et révélateur et pour diriger son Église et son royaume sur la terre.

À l'occasion de cette conférence générale d'avril, le président Kimball a fait un discours sur l'oeuvre missionnaire lors d'une réunion de dirigeants de l'Église. William Grant Bangerter, qui est devenu plus tard membre de la présidence des soixante-dix, était représentant régional à l'époque et était présent à cette réunion. Il a rappelé plus tard l'impact des paroles du président Kimball :

« Nous nous sommes rendus compte que le président Kimball nous ouvrait des fenêtres spirituelles et nous faisait signe de venir contempler avec lui les plans de l'éternité. C'était comme s'il repoussait les rideaux qui recouvraient les desseins du Tout-Puissant et nous invitait à contempler avec lui le destin de l'Évangile et la vision de son ministère.

« Je doute que quiconque parmi les personnes présentes oublie ce qui s'est passé. Moi-même, je n'ai plus relu le discours du président depuis lors, mais la substance de ce qu'il a dit s'est si fortement imprimée dans mon esprit que je pourrais répéter maintenant même par cœur la plupart de ce qu'il a dit.

« L'Esprit du Seigneur était sur le président Kimball et il est passé de lui à nous comme une présence tangible qui était à la fois émouvante et percutante. Il a déployé une vision glorieuse devant nos yeux²⁴. »

Le discours du président Kimball à cette occasion annonçait un point marquant de son ministère de président de l'Église :

« Mes frères, je me demande si nous faisons tout ce que nous pouvons. Sommes-nous satisfaits de la façon dont nous instruisons le monde entier? Cela fait maintenant cent quarante-quatre ans que nous faisons du prosélytisme. *Sommes-nous prêts à allonger la foulée? À élargir notre perspective?...*

« Je ne me fais aucune illusion, frères, je ne pense pas que ce sera chose facile, qui ne demandera pas d'efforts ou pourra être accomplie du jour au lendemain, mais je crois que *nous pouvons avancer et nous accroître bien plus vite que nous ne le faisons à présent...*



Spencer W. Kimball, au centre, avec ses conseillers dans la Première Présidence de 1973 à 1981: N. Eldon Tanner (à gauche) et Marion G. Romney (à droite).

« ... Je pense que, si nous sommes tous d'un seul cœur et d'un seul esprit, et avons le même but, nous pouvons avancer et changer l'image que nous avons et qui semble être que « nous ne nous débrouillons pas si mal ». Ne faisons pas 'couler le bateau'²⁵. »

C'est ainsi qu'ont débuté dix années remarquables de croissance et de changement. Bien que l'oeuvre missionnaire ait été le point de départ, il est bientôt devenu évident pour les membres

de l'Église que le président Kimball n'avait pas l'intention de rester immobile dans quelque domaine d'effort juste que ce soit.

Oeuvre missionnaire

Le président Kimball s'est efforcé d'ouvrir les portes des pays à la proclamation de l'Évangile. Les divisions issues de ce qu'on a appelé la « guerre froide » entre les gouvernements démocratiques et communistes empêchaient tout prosélytisme dans bien des pays d'Europe et d'Asie. La politique de l'Église concernant l'ordination à la prêtrise limitait aussi les efforts missionnaires en Afrique, dans certaines parties d'Amérique du sud et dans les Antilles. Le président Kimball a recherché toutes les occasions d'étendre géographiquement l'Église.

Au même moment, il a insisté sur le fait que de plus grandes occasions d'enseigner l'Évangile aux nations dépendaient de la volonté des membres de l'Église de les saisir. Pour les jeunes gens dignes et bien préparés, le service missionnaire ne devait pas être considéré comme un choix mais comme un devoir et une occasion sacrés. Cette obligation concernait tous les jeunes gens, où qu'ils se trouvent. Les jeunes filles pouvaient faire une mission, mais n'étaient pas soumises à la même obligation que les jeunes gens. De plus, les couples d'âge mûr étaient encouragés à se joindre à la force missionnaire. Au début de la présidence de Spencer W. Kimball, dix-sept mille missionnaires à plein temps servaient de par le monde. Quand il est mort environ douze ans plus tard, le nombre de missionnaires avait presque atteint trente mille. L'accroissement des efforts missionnaires a produit des fruits substantiels : Le nombre de membres de l'Église est passé de 3,3 millions à près de 6 millions.

En 1975, s'adressant à un groupe de jeunes membres de l'Église, le président Kimball a dit : « Savez-vous ce que le Seigneur a fait pour vous, jeunes gens? Vous êtes de beaux jeunes hommes. Vous avez l'air fort, en bonne santé et heureux. Qui vous a donné votre santé? Qui vous a donné vos yeux? Qui vous a donné vos oreilles? Qui vous a donné votre voix? Y avez-vous jamais pensé? Quelqu'un vous a forcément fourni ces dons inestimables. »

Il leur a alors parlé de son opération de la gorge qui ne lui avait laissé qu'une partie de sa voix. Il leur a dit ensuite : « Qui d'entre

vous serait disposé à abandonner sa voix? L'avez-vous achetée ou acquise d'une autre façon? Quelqu'un vous l'a-t-il donnée? Le Seigneur vous a-t-il donné une voix pour que vous puissiez vous exprimer? Alors pourquoi n'allez-vous pas de par le monde raconter la plus grande histoire du monde, dire aux gens que la vérité a été rétablie, que le Seigneur a suscité des prophètes depuis Adam jusqu'à maintenant, que vous-mêmes avez la sainte prêtrise et que vous allez la magnifier tous les jours de votre vie? Dites cela au monde! Il en a besoin!

« Je vous le demande à nouveau : qui vous a donné votre voix? Pourquoi? Seulement pour que vous puissiez chanter, parler ou vous amuser avec ceux qui vous entourent? Ou bien vous a-t-il donné cette voix pour que vous puissiez enseigner l'Évangile?... »

« Et bien je pense que nous ferions mieux d'aller dans le champs de la mission, Vous ne croyez pas ? Chaque jeune homme qui en est digne²⁶. »

Œuvre du temple

En tant que président de l'Église, Spencer W. Kimball a supervisé une augmentation importante de la construction de temples. Au début de sa présidence, quinze temples étaient en service. Quand il est décédé une douzaine d'années plus tard, il y en avait trente-six, soit plus du double. Gordon B. Hinckley, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a témoigné : « Ce grand élan dans la construction des temples a été donné par le président Kimball sous la révélation du Seigneur²⁷. »

Concernant l'œuvre du temple, le président Kimball a dit : « Le temps vient et n'est pas très éloigné où tous les temples sur cette terre fonctionneront nuit et jour... Il y aura un régiment de servants qui œuvreront nuit et jour presque jusqu'à l'épuisement, en raison de l'importance du travail et du grand nombre de personnes qui reposent dans l'éternité, qui désirent ardemment les bénédictions qui peuvent leur être données et en ont besoin²⁸. »

Gouvernement de l'Église

En 1975 et 1976, le président Kimball a dirigé la réorganisation et l'expansion du gouvernement de l'Église afin de suivre

le rythme de la croissance de l'Église. Dans le cadre du développement de l'organisation et des responsabilités des Autorités Générales, le premier collège des soixante-dix a été reconstitué et en octobre 1976 il comptait trente-neuf membres. « Avec cette décision, a expliqué le président Kimball, les trois collèges dirigeants de l'Église définis par les révélations, la Première présidence, le Collège des douze apôtres et le premier collège des soixante-dix, ont été mis en place comme le Seigneur l'a révélé. Cela va permettre de gérer efficacement la lourde charge de travail présente et de se préparer à l'augmentation croissante et à l'accélération de l'œuvre, en prévision du jour où le Seigneur reviendra pour diriger son Église et son royaume²⁹. » Cette révélation du Seigneur à son prophète a depuis mené à d'autres changements dans le gouvernement de l'Église comme l'a nécessité « l'œuvre de la vigne » (D&A 107:96).

Écritures

En 1976, le président Kimball a demandé que deux révélations, l'une au prophète Joseph Smith, l'autre à Joseph F. Smith, soient ajoutées au canon des Écritures (voir D&A 137 et 138). Sous la direction du président Kimball, une édition de l'Église de la Bible du roi Jacques a été publiée en 1979 et une nouvelle édition du triptyque (le Livre de Mormon, les Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix) a été publiée en 1981. Parlant de la parution de ces éditions des ouvrages canoniques, Boyd K. Packer a dit : « Au fil des générations, celle-ci sera considérée, avec le recul de l'histoire, comme le couronnement du ministère du président Kimball³⁰. »

Pendant la présidence de frère Kimball, les Écritures sont aussi devenues le fondement du programme de l'École du dimanche de l'Église.

Simplification

Comme la taille et la sphère d'influence de l'Église augmentaient, le président Kimball et d'autres dirigeants de l'Église ont pris conscience de la nécessité de simplifier les différents programmes de l'Église afin que ce qui était essentiel soit plus facilement disponible sous une certaine forme aussi bien pour

les membres qui appartenaient aux branches de l'Église les plus récentes que pour ceux qui étaient dans des paroisses établies depuis longtemps. Le président Kimball a dit :

« La mission de l'Église vis-à-vis de ses membres est de mettre à leur disposition les principes, les programmes et la prêtrise qui leur permettront de se préparer pour l'exaltation. Notre succès, aussi bien sur le plan privé que sur celui de l'Église, sera déterminé en grande partie par la fidélité avec laquelle nous nous appliquons à vivre l'Évangile au foyer. Ce n'est qu'en voyant clairement les responsabilités de chacun et le rôle des familles et des foyers que nous pourrons convenablement comprendre que les collègues de la prêtrise et les organisations auxiliaires, et même les paroisses et les pieux, existent avant tout pour aider les membres à vivre l'Évangile au foyer. Alors, nous pourrons comprendre que les gens sont plus importants que les programmes et que les programmes de l'Église doivent toujours soutenir les activités de la famille centrées sur l'Évangile et non les gêner...

« Notre engagement de vivre l'Évangile en le centrant sur le foyer doit devenir le message clairement exprimé de chaque programme de la prêtrise et d'auxiliaire, réduisant, lorsque c'est nécessaire, certaines des activités facultatives qui peuvent empêcher de se concentrer comme il se doit sur la famille et le foyer ³¹ »

Un changement important qui a eu lieu pendant la présidence de Spencer W. Kimball a été l'introduction de l'horaire groupé de trois heures de réunions le dimanche. Celui-ci a combiné les différentes réunions de la semaine et du dimanche en un bloc simple et plus pratique de réunions groupées le dimanche. L'instauration de cet horaire groupé en 1980 a beaucoup réduit les dépenses de temps et d'argent des membres de l'Église de façon à ce qu'ils puissent participer à tout le programme du Seigneur.

Révélation sur la prêtrise

L'un des changements les plus importants intervenus au cours de la présidence de Spencer W. Kimball a été la révélation sur

la prêtrise (voir Déclaration Officielle 2 dans les Doctrine et Alliances).

Le premier juin 1978, le président Kimball ainsi que d'autres membres de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres se sont réunis dans une salle haute du temple de Salt Lake. Le président Hinckley, qui était présent en tant que membre du Collège des douze apôtres, a raconté par la suite :

« La question d'accorder les bénédictions de la prêtrise aux noirs était présente à l'esprit de beaucoup des Frères depuis plusieurs années. Plusieurs fois, des présidents de l'Église l'avaient mise à l'ordre du jour. C'était devenu un sujet particulièrement important pour le président Kimball.

« Depuis très longtemps, il priait concernant cette question sérieuse et difficile. Il avait passé de nombreuses heures dans cette salle haute du temple, seul, en prière et en méditation.

« À cette occasion, il a abordé la question devant les Frères : ses conseillers et les apôtres. Après en avoir discuté, nous nous sommes unis en prière en cette circonstance des plus sacrées. Le président Kimball lui-même a fait cette prière... L'Esprit de Dieu était là. Et par le pouvoir du Saint-Esprit a été donnée à ce prophète l'assurance que la chose pour laquelle il priait était juste, que le temps était venu et qu'à présent les merveilleuses bénédictions de la prêtrise devaient être accordées aux hommes dignes partout, quel que soit leur lignage.

« Par le pouvoir du Saint-Esprit, chaque homme dans ce cercle a su la même chose.

« Cela a été un moment paisible et sublime...

« ... Aucun de nous qui étions présents à cette occasion n'a plus jamais été tout à fait le même après cela. L'Église n'a plus non plus été tout à fait la même³². »

L'annonce de la révélation a été faite sous la forme d'une lettre datée du 8 juin 1978, adressée à tous les officiers de la prêtrise généraux et locaux de l'Église : « Tous les hommes fidèles et dignes de l'Église pourront recevoir la Sainte Prêtrise, avec le pouvoir d'exercer son autorité divine et de jouir avec leur famille

de toutes les bénédictions qui en découlent, notamment les bénédictions du temple « (D&A Déclaration Officielle 2).

Le président Hinckley a raconté : « La lettre a été envoyée à l'Église et au monde. Je n'ai pas besoin de vous dire l'effet électrisant qu'elle a produit dans l'Église et au dehors. Il y a eu beaucoup de larmes de gratitude non seulement de ceux qui auparavant n'avaient pu recevoir la prêtrise et qui sont devenus les bénéficiaires immédiats de cette annonce, mais aussi d'hommes et de femmes de l'Église partout dans le monde qui avaient ressenti la même chose que nous, concernant ce sujet³³. »

Environ trois mois plus tard, le président Kimball a déclaré, à propos de cette révélation : « L'un des Frères a dit hier qu'il vient d'arriver l'un des plus grands changements et l'une des plus grandes bénédictions qui se soient jamais produits... Hormis quelques personnes qui veulent toujours être contre, les gens du monde entier ont accepté ce changement avec gratitude... Nous en sommes donc très, très heureux, particulièrement pour ceux qui étaient privés de ces bénédictions auparavant³⁴. »

Amour pour les gens et pour l'œuvre du Seigneur

Décrivant le président Kimball, Neal A. Maxwell, du Collège des douze apôtres, a dit : « Le ministère de cet homme était empreint d'une chaleur contagieuse. Son regard aimant et pénétrant, son étreinte, son saint baiser, sa tendresse, ressentis par tant de gens, créaient une aura méritée autour de cet homme, qui ne le rendait pas inabordable, mais lui conférait une chaleur toute particulière. Son amour s'adressait à chacun ; personne ne se sentait jamais oublié. Chaque Autorité générale pouvait penser qu'*il* était le préféré du président Kimball, car il aimait tant chacun de nous! Comment pouvait-on penser autrement³⁵? »

Le président Kimball a dit aux membres de l'Église : « J'aimerais que l'on me connaisse comme étant quelqu'un qui aime ses frères et sœurs³⁶. » Les membres de l'Église ressentaient et exprimaient de l'amour envers lui en retour, ce dont il était reconnaissant. Il disait : « Quand les gens me disent qu'ils m'aiment, je leur dis toujours : 'C'est merveilleux, parce que c'est ce qui m'aide à vivre.' Et je le pense littéralement³⁷. »



Le président Kimball a dit : « J'aimerais que l'on me connaisse comme étant quelqu'un qui aime ses frères et sœurs. »

De sa façon aimante mais déterminée, le président Kimball exhortait les membres de l'Église à se consacrer davantage au service du Seigneur, en surmontant l'autosatisfaction, le péché ou d'autres problèmes qui les empêchaient d'aller de l'avant. Par sa vie personnelle, il donnait l'exemple de quelqu'un qui allait de l'avant au service du Seigneur, quels que soient les obstacles.

Robert D. Hales, alors membre du premier collège des soixante-dix, a dit du président Kimball : « C'est un homme d'action, comme le démontre cet écriteau simple sur son bureau : 'Agissez.' ... Par son exemple et son amour il motive les gens qui le suivent à atteindre des buts plus élevés et à allonger la foulée vers la perfection³⁸. »

Dans un discours donné à la conférence générale d'octobre 1979, le président Kimball a raconté l'histoire de Caleb, dans l'Ancien Testament, qui, confronté aux difficultés liées à l'entrée dans la terre promise, a dit : « Donne-moi donc cette montagne » (Josué 14:12). Se référant à ces paroles, le président Kimball a dit :

« C'est ce que j'éprouve pour l'œuvre en ce moment. Il y a de grandes difficultés devant nous, d'immenses possibilités à saisir.

Je suis heureux de cette perspective passionnante et j'ai envie de dire au Seigneur, humblement: 'Donne-moi donc cette montagne', donne-moi ces difficultés.

« Humblement, je fais cette promesse au Seigneur et à vous, mes frères et sœurs bien-aimés, mes compagnons de travail dans cette œuvre sacrée du Christ : Je vais aller de l'avant, avec foi dans le Dieu d'Israël, sachant qu'il nous guidera, nous dirigera, et nous conduira finalement à l'accomplissement de ses desseins, à notre terre de promesse et aux bénédictions qui nous ont été promises...

« Instamment et avec ferveur, j'incite chacun de vous à faire cette même promesse et ce même effort : chaque détenteur de la prêtrise, chaque femme en Israël, chaque jeune homme, chaque jeune fille, chaque garçon et chaque fillette³⁹. »

Le 5 novembre 1985, après près de douze années de service en tant que président de l'Église, Spencer W. Kimball est décédé. Au moment de sa mort, son conseiller, Gordon B. Hinckley a déclaré : « J'ai eu le grand privilège et la possibilité de travailler aux côtés du président Kimball pour accomplir l'œuvre du Seigneur. Une fois, j'ai essayé de le ralentir un peu et il m'a dit : 'Gordon, ma vie est comme mes chaussures : elle est faite pour être usée dans le service.' Il a vécu ainsi. Il est mort ainsi. Il est parti pour rejoindre celui dont il était le serviteur, le Seigneur Jésus-Christ, dont il a témoigné⁴⁰. »

Notes

1. Voir Edward L. Kimball et Andrew E. Kimball, fils, *Spencer W. Kimball* (1977), p. 196.
2. Voir Boyd K. Packer, « Spencer W. Kimball : un homme pas ordinaire » *L'Étoile*, juillet 1974, p. 268.
3. *Spencer W. Kimball*, p. 12.
4. Voir « Les faux dieux que nous adorons », *L'Étoile*, août 1977, p. 1
5. « Friend to Friend » *Friend*, janvier 1971, p. 34.
6. Voir « Il agit de tout son cœur, et il réussit dans tout ce qu'il entreprend », *L'Étoile*, août 1981, p. 5.
7. Voir « Appliquer les principes des services d'entraide », *L'Étoile*, octobre 1979, p. 168
8. *Spencer W. Kimball*, p. 23
9. Voir « Appliquer les principes des services d'entraide », *L'Étoile*, octobre 1979, p. 168
10. *Spencer W. Kimball*, p. 46
11. *Spencer W. Kimball*, p. 57
12. Edward L. Kimball et Andrew E. Kimball, fils, *The Story of Spencer W. Kimball : A Short Man, a Long Stride* (1985), p. 16-17.
13. *Spencer W. Kimball*, p. 56.
14. *Spencer W. Kimball*, p. 376
15. *Spencer W. Kimball*, p. 79-80.
16. Edward L. Kimball, dans Gerry Avant, « As Father, Prophet Made Time Count, » *Church News*, 11 juin 1977, p. 5.

17. *Spencer W. Kimball*, p. 171.
18. *Spencer W. Kimball*, p. 189
19. *Spencer W. Kimball*, p. 195
20. Voir Boyd K. Packer, « Spencer W. Kimball : un homme pas ordinaire » *L'Étoile*, juillet 1974, p. 269
21. Voir Boyd K. Packer, « Spencer W. Kimball : un homme pas ordinaire » *L'Étoile*, juillet 1974, p. 269
22. « Spencer W. Kimball: Man of Faith », *Ensign*, décembre 1985, p. 40.
23. « When the World Will Be Converted », *Ensign*, octobre 1974, p. 3.
24. Voir « Un moment spécial dans l'histoire de l'Église », *L'Étoile*, avril 1978, p. 37.
25. Voir « Allez dans le monde entier », *L'Étoile*, novembre 1974, p. 445.
26. In Conference Report, Conférence de Buenos Aires (Argentine) 1975, p. 43-44.
27. Voir « Réjouissez-vous de cette époque de construction de temples », *L'Étoile*, n° 2, 1986, p. 47.
28. Discours donné au banquet du séminaire de généalogie de la prêtrise, 4 août 1977, Archives de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 4-5.
29. Voir *L'Étoile*, avril 1977, p. 7
30. Voir *L'Étoile*, avril 1982, p. 57.
31. Voir « Vivre l'Évangile au foyer », *L'Étoile*, octobre 1978, p. 180-181.
32. « Priesthood Restoration », *Ensign*, octobre 1988, p.70.
33. *Ensign*, octobre 1988, p.70.
34. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, éditeur Edward L. Kimball (1982), p. 451.
35. « Spencer, the Beloved : Leader-Servant », *Ensign*, décembre 1985, p. 12-13.
36. Voir *L'Étoile*, mai 1980, p. 79.
37. Dans « 'News' Interviews Prophet », *Church News*, 6 janvier 1979, p. 19.
38. Voir « Exemples tirés de la vie d'un prophète », *L'Étoile*, avril 1982, p. 37.
39. Voir « Donne-moi donc cette montagne », *L'Étoile*, mai 1980, p. 133.
40. « He Is at Peace », *Ensign*, décembre 1985, p. 41.



*À la suggestion du président Kimball, le refrain de :
« Je suis enfant de Dieu » se termine par les mots :
« Apprends-moi comment agir pour le connaître enfin. »*



« Pour le connaître enfin »

*La seule façon de trouver la joie,
la vérité et la plénitude est de vivre en harmonie
avec le plan de notre Père céleste.*

Épisodes de la vie de Spencer W. Kimball

Les membres de l'Église de par le monde aiment le chant de la Primaire : « Je suis enfant de Dieu », qui contient un message simple mais profond sur notre identité, la raison pour laquelle nous sommes sur la terre et les promesses du Seigneur si nous sommes fidèles. Sœur Naomi W. Randall a écrit le texte du chant en 1957, quand Spencer W. Kimball était membre du Collège des douze apôtres. À cette époque, le refrain de ce chant se terminait par les mots : « Dis-moi ce qu'il faut savoir pour le connaître enfin. »

Alors qu'il était en visite lors d'une conférence de pieu, frère Kimball a écouté un groupe d'enfants de la Primaire chanter « Je suis enfant de Dieu. » Peu de temps après, il a dit à propos de ce chant à un membre du bureau général de la Primaire : « J'aime ce chant des enfants, mais un mot me gêne. Sœur Randall verrait-elle un inconvénient à ce que le mot *savoir* soit remplacé par le mot *faire*¹? »

Sœur Randall a bien voulu changer le chant. Maintenant, le refrain se termine par les mots : « Apprends-moi comment agir pour le connaître enfin². » Ces mots reflètent un principe que le président Kimball a souligné tout au long de son ministère : « Toute âme peut obtenir la vie éternelle en satisfaisant aux conditions requises. *Savoir* n'est pas suffisant. On doit *faire*. La droiture est essentielle et les ordonnances sont nécessaires³. » Il a enseigné que l'Évangile est « une façon de vivre, le plan du salut personnel et est fondé sur la responsabilité personnelle. » Il a

ajouté : « Il est conçu pour l'homme, la progéniture de Dieu. L'homme est un dieu en embryon et possède en lui les germes de la divinité. S'il le veut, il peut s'élever vers de grands sommets⁴. »

Enseignements de Spencer W. Kimball

Dans notre vie prémortelle, notre Père céleste nous a enseigné son plan pour notre exaltation

Quand nous étions des êtres spirituels, entièrement organisés et capables de penser, d'étudier et de comprendre avec lui, notre Père céleste nous a dit, en substance : « Maintenant, mes enfants bien-aimés, dans votre état spirituel, vous avez progressé à peu près autant que vous le pouviez. Afin de poursuivre votre développement, vous avez besoin d'un corps physique. J'ai l'intention de vous donner un plan par lequel vous pourrez continuer à progresser. Comme vous le savez, ce n'est qu'en surmontant des difficultés qu'on peut progresser.

« Donc, a dit alors le Seigneur, nous prendrons des éléments disponibles et nous les organiserons en une terre, nous placerons dessus la végétation et la vie animale, et nous vous permettrons d'y descendre. Ce sera votre lieu d'épreuve. Nous vous donnerons une terre riche, abondamment pourvue pour votre profit et votre joie, et nous verrons si vous vous montrez fidèles et faites ce qui vous est demandé. Je passerai un contrat avec vous. Si vous acceptez de contrôler vos désirs et si vous continuez à progresser vers la perfection et la divinité selon le plan que j'établirai, je vous donnerai un corps physique de chair et d'os, une terre riche et féconde, avec du soleil, de l'eau, des forêts, des métaux, des roches et toutes les autres choses nécessaires pour vous nourrir, vous vêtir, vous loger et vous procurer toutes les satisfactions qui sont convenables et pour votre bien. En plus de cela, je vous donnerai la possibilité de revenir par la suite en ma présence, si vous améliorez votre vie en surmontant les obstacles et en vous approchant de la perfection. »

Nous, fils et filles de notre Père céleste, avons répondu avec reconnaissance à cette offre extrêmement généreuse⁵.

Le Seigneur a exposé clairement le plan, ses conditions et ses avantages... L'homme recevrait le libre arbitre de manière à pouvoir choisir par lui-même.

La vie devait comprendre trois séquences ou états : pré-mortel, mortel et immortel... Les réalisations accomplies dans un des états affecteraient d'une manière capitale l'état ou les états suivants. Si une personne gardait son premier état, il lui serait permis de connaître le deuxième, ou vie mortelle, qui serait une nouvelle période d'épreuve et d'expériences. Si elle magnifiait son deuxième état, son expérience terrestre, c'était la vie éternelle qui l'attendrait⁶.

Nous ne nous souvenons pas de notre vie pré-mortelle mais, avant de venir sur cette terre, nous comprenions tous exactement la raison pour laquelle nous devons être ici. Il serait attendu de nous que nous obtenions la connaissance, que nous nous instruisions et que nous nous formions. Nous devons dominer nos impulsions et nos désirs, maîtriser et contrôler nos passions et vaincre nos faiblesses, grandes et petites. Nous devons éliminer les péchés d'omission et de commission et suivre les lois et les commandements donnés par notre Père...

Nous comprenions aussi, qu'après une période allant de quelques secondes à des dizaines d'années de vie mortelle, nous mourrions, que notre corps retournerait à notre mère la terre d'où il avait été tiré et que notre esprit irait dans le monde des esprits où nous pourrions continuer à nous former à notre destinée éternelle. Au bout d'un certain temps, il y aurait une résurrection ou réunion du corps et de l'esprit, qui nous rendrait immortels et nous permettrait de continuer à grimper vers la perfection et la divinisation. Cette résurrection nous a été accordée grâce au sacrifice du Seigneur Jésus-Christ, Créateur de cette terre, qui nous a rendu ce service incomparable, un miracle que nous ne pouvions faire par nous-mêmes. C'est ainsi que nous a été ouvert le chemin de l'immortalité et, si nous nous en montrons dignes, de l'exaltation finale dans le royaume de Dieu⁷.

Nous comprenions bien, avant de venir dans cette vallée de larmes, qu'il y aurait des chagrins, des déceptions, de durs labeurs, du sang, de la sueur et des larmes, mais, malgré tout,

nous avons vu cette terre prête à nous accueillir et nous avons dit en substance : « Oui, Père, en dépit de toutes ces choses, je vois que de grandes bénédictions peuvent m'être accordées, à moi, l'un de tes enfants. Je comprends que, si je prends un corps, je deviendrai un jour immortel comme toi, que je pourrai surmonter les conséquences du péché et être amené à la perfection. C'est pourquoi j'ai hâte d'aller sur terre dès que possible. » Et nous sommes donc venus⁸.

**La condition mortelle est le moment
où se préparer à rencontrer Dieu.**

Nous, mortels, qui vivons maintenant sur cette terre, sommes dans notre *deuxième état*. Notre présence même ici dans un corps mortel atteste du fait que nous avons « conservé » notre premier état. Notre matière d'esprit était éternelle et coexistante avec Dieu, mais notre Père céleste l'a organisée en un corps d'esprit. Notre corps d'esprit a subi une longue période de progression, de développement et de formation et, ayant réussi l'épreuve, a finalement été admis sur cette terre et dans la condition mortelle.

Un des buts précis dans lesquels notre esprit est venu sur cette terre et a pris l'état mortel, était d'obtenir un corps physique. Ce corps devait être sujet à toutes les faiblesses, tentations, fragilités et limitations de la mortalité et devait relever le défi de surmonter l'égoïsme⁹.

Vous n'êtes pas envoyés sur cette terre uniquement pour passer du bon temps ou satisfaire vos envies, passions ou désirs... et avoir ce que le monde appelle du « plaisir. »

Vous êtes envoyés dans ce monde dans un but très sérieux. Vous êtes envoyés à l'école, si l'on peut dire, afin de commencer en tant que nourrisson humain et croître pour atteindre des niveaux incroyables de sagesse, de discernement, de connaissance et de pouvoir¹⁰.

Un des défauts humains les plus graves de toutes les époques est la temporisation, le refus d'accepter *dès maintenant* les responsabilités personnelles. Les hommes sont venus volontairement sur la terre pour apprendre, se former, se développer et



« Un des buts précis dans lesquels notre esprit est venu sur cette terre et a pris sur lui l'état mortel, était l'obtention d'un corps physique. »

se perfectionner, mais beaucoup se sont laissés détourner et... [sont devenus] esclaves de l'indolence mentale et spirituelle et de la recherche des plaisirs profanes¹¹.

La vie ici-bas est le moment de se préparer à rencontrer Dieu, ce qui est notre première responsabilité. Ayant obtenu notre corps, qui devient le tabernacle permanent de notre esprit à toute éternité, nous devons maintenant le former, ainsi que notre intellect et notre esprit. Le plus important est donc d'utiliser cette vie pour nous perfectionner, pour soumettre la chair, pour assujettir le corps à l'esprit, pour surmonter toutes les faiblesses, pour nous gouverner nous-mêmes, de manière à pouvoir guider les autres et accomplir toutes les ordonnances nécessaires¹².

L'Évangile de Jésus-Christ prépare notre retour vers notre Père céleste

Pour localiser précisément un lieu de destination que nous n'avons pas encore visité, nous consultons ordinairement une carte. Le Seigneur Jésus-Christ, notre Rédempteur et Sauveur, nous a donné... notre carte : un code de lois et de commandements grâce auquel nous pourrions atteindre la perfection et

finale­ment la divini­sa­tion. Cet en­sem­ble de lois et d'or­don­nances s'appelle l'Évan­gile de Jésus-Christ, et c'est le *seul* plan qui exal­tera l'hu­ma­ni­té. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est le seul dé­po­si­taire de ce pro­gram­me sans prix dans sa plé­ni­tude, qui est mis à la dis­po­si­tion des gens qui l'ac­cep­tent¹³.

Le Sei­gneur a ré­ta­bli son royaume à notre époque, avec tous ses dons, pou­voirs et bé­né­dic­tions. Toute autre église peut être ca­pable de vous porter pen­dant un cer­tain temps, vous fournir une cer­taine paix, un cer­tain bon­heur et des bé­né­dic­tions, elle peut aussi vous em­mener jus­qu'au voile, mais là elle ne peut plus rien pour vous. L'Église de Jésus-Christ vous prend de ce côté-ci du voile et, si vous suivez ses com­man­de­ments, elle vous conduit à tra­vers le voile comme s'il n'exis­tait pas et en­suite à tra­vers les éter­ni­tés vers l'exal­ta­tion¹⁴.

L'Évan­gile de Jésus-Christ est le plan éter­nel du salut. C'est le plan conçu et an­non­cé par Dieu, le Père éter­nel, pour le salut de tous ceux qui veu­lent croire et obéir¹⁵.

Pour at­teindre le but : la vie éter­nelle, l'exal­ta­tion et la divini­sa­tion, on doit être in­tro­duit dans le royaume par le bap­tême cor­rec­te­ment ac­compli; on doit recevoir le Saint-Esprit par l'im­po­si­tion des mains de gens ayant reçu l'au­to­ri­té; l'homme doit être or­don­né à la prê­trise par les dé­ten­teurs au­to­ri­sés de la prê­trise; on doit être doté et scellé dans la maison de Dieu par le prophète qui dé­tient les clefs ou par l'un de ceux à qui les clefs ont été dé­lé­guées; on doit mener une vie de jus­tice, de pro­pre­té, de pureté et de service. Nul ne peut en­trer dans la vie éter­nelle au­tre­ment que par la bonne porte : Jésus-Christ et ses com­man­de­ments¹⁶.

Jésus a rendu sa vie parfaite et est devenu notre Christ. Son sang divin et pré­cieux a été versé et il est devenu notre Sau­veur; sa vie rendue parfaite a été donnée et il est devenu notre Ré­dem­p­teur; son sa­cri­fice ex­piatoire pour nous, nous a permis de re­tour­ner au­près de notre Père cé­leste¹⁷.

Les avan­tages mer­veilleux et mi­ra­culeux de l'ex­piation du Sau­veur ne peuvent nous valoir plei­ne­ment le salut que si nous nous re­pen­tons¹⁸.



« Jésus a rendu sa vie parfaite et est devenu notre Christ... Son sacrifice expiatoire pour nous, nous a permis de retourner auprès de notre Père céleste. »

Nous sommes très reconnaissants que notre Père céleste nous ait accordé la bénédiction de l'Évangile du repentir qui se trouve au centre de tout le plan de l'Évangile. Le repentir, c'est la loi de la progression que nous a donnée le Seigneur, son principe de développement et son plan pour avoir le bonheur. Nous sommes profondément reconnaissants d'avoir cette promesse catégorique de sa part : s'il y a eu péché et faute, ces derniers peuvent être suivis d'un repentir sincère et suffisant, récompensé à son tour par le pardon.

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (Matthieu 11:28).

Le repentir a cela de splendide que les Écritures sont aussi pleines de promesses formelles de pardon de la part du Seigneur que de ses commandements de nous repentir, de changer de façon de vivre et de mener une vie en parfaite conformité avec ses enseignements merveilleux.

Dieu est bon. Il est désireux de pardonner. Il veut que nous nous perfectionnions et que nous nous contrôlions. Il ne veut

pas que Satan ou d'autres puissent contrôler notre vie. Nous devons apprendre que le respect des commandements de notre Père céleste représente le *seul* moyen de nous contrôler entièrement, la seule façon de trouver la joie, la vérité et un accomplissement dans cette vie et dans l'éternité¹⁹.

La maison du trésor du bonheur est ouverte à ceux qui vivent l'Évangile de Jésus-Christ dans sa pureté et sa simplicité... L'assurance du bonheur suprême, la certitude d'une vie réussie ici-bas et de l'exaltation et de la vie éternelle dans l'au-delà sont accordées à ceux qui s'organisent pour mener leur vie en accord total avec l'Évangile de Jésus-Christ et suivent ensuite d'une manière ininterrompue la voie qu'ils se sont tracée²⁰.

Seuls ceux qui sont vaillants et fidèles seront exaltés

Si nous sommes loyaux et fidèles, nous nous lèverons non seulement dans l'immortalité, mais aussi dans la vie éternelle. L'immortalité, c'est vivre à jamais dans le royaume auquel on est affecté. La vie éternelle, c'est obtenir l'exaltation dans le ciel le plus élevé et vivre dans la cellule familiale²¹.

Un homme a dit l'autre jour, que la seule chose qu'il n'aimait pas dans l'Église mormone c'était qu'elle revendique être la seule qui permette à un homme d'être sauvé. J'ai répondu : « Oh non, nous ne revendiquons pas cela. Nous disons que toute bonne personne religieuse et tout homme bon qui n'est pas religieux sera sauvé, mais il y a différents degrés de salut²²... »

Ceux qui auront vécu à la manière du monde iront dans un royaume téléste dont la gloire est comme les étoiles.

Ceux qui auront été bons et droits et qui auront mené une vie respectable et bonne iront dans un royaume terrestre dont la gloire est comme la lune.

Ceux qui ont cru au Christ, qui ont abandonné le monde, qui ont pris le Saint-Esprit pour guide et ont été disposés à déposer tout ce qu'ils avaient sur l'autel, ceux qui ont respecté les commandements de Dieu, ceux-là iront dans un royaume céleste dont la gloire est comme le soleil²³.

La route de la vie est parfaitement jalonnée selon le but divin, la carte de l'Évangile de Jésus-Christ est mise à la disposition des voyageurs, la destination de la vie éternelle est clairement indiquée. C'est à cette destination que notre Père nous attend plein d'espoir, vivement désireux d'accueillir ses enfants à leur retour. Malheureusement, beaucoup n'arriveront pas²⁴.

Pourquoi seules quelques personnes atteindront-elles l'exaltation dans le royaume céleste? Non pas parce qu'elle n'était pas disponible pour elles, ni parce qu'elles ignoraient sa disponibilité, ni parce que le témoignage ne le leur en a pas été rendu, mais parce qu'elles n'ont pas voulu faire les efforts pour conformer leur vie et elles-mêmes à celle du Sauveur et veiller à tellement bien se discipliner qu'il n'y aurait aucune déviation jusqu'à la fin²⁵.

Il y a... beaucoup de membres de l'Église qui sont mous et insouciantes et qui remettent constamment à plus tard. Ils vivent leur religion négligemment, pas pieusement. Ils ont obéi à certaines règles, mais ne sont pas vaillants. Ils ne commettent aucun grand délit, mais ne font tout simplement pas les choses requises d'eux : des choses comme payer la dîme, vivre la Parole de Sagesse, prier en famille, jeûner, assister aux réunions, servir...

... Le Seigneur ne traduira pas en œuvres les espérances, les bons désirs et les bonnes intentions des hommes. Chacun doit faire cela lui-même...

Seuls ceux qui sont vaillants seront exaltés et recevront le plus haut degré de gloire, par conséquent « beaucoup sont appelés, mais peu sont élus » (D&A 121:40). Comme l'a dit le Sauveur : « ... étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » Et inversement : « ... large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là » (Matthieu 7:13, 14).

Il est vrai que beaucoup de Saints des Derniers Jours ayant été baptisés et confirmés membres de l'Église, certains ayant même reçu leur dotation et ayant été mariés et scellés dans le saint temple, ont estimé qu'ainsi les bénédictions de l'exaltation et de la vie éternelle leur étaient assurées. Mais il n'en est pas ainsi. Il y a deux conditions fondamentales que toute âme doit remplir,

sinon elle ne peut obtenir les grandes bénédictions offertes. Elle *doit* recevoir les ordonnances et elle *doit* être fidèle, surmontant ses faiblesses. En conséquence, ceux qui affirment être des Saints des Derniers Jours ne seront pas tous exaltés.

Mais pour les Saints des Derniers Jours qui sont vaillants, qui remplissent fidèlement et pleinement les conditions, les promesses sont glorieuses et au-delà de toute description :

«Alors ils seront dieux, parce qu'ils n'ont pas de fin; c'est pourquoi, ils seront de toute éternité à toute éternité, parce qu'ils continuent. Alors, ils seront au-dessus de tout, parce que tout leur est soumis. Alors ils seront dieux, parce qu'ils ont tout pouvoir et que les anges leur seront soumis » (D&A 132:20)²⁶

Quand on prend conscience de l'immensité, de la richesse, de la gloire de ce « tout » que le Seigneur promet de conférer à ses fidèles, cela vaut tout ce que cela coûte en patience, en foi, en sacrifices, en sueur et en larmes. Les bénédictions de l'éternité envisagées dans ce « tout » apportent aux hommes l'immortalité et la vie éternelle, la progression à jamais, la direction divine, l'accroissement éternel, la perfection et, avec tout cela, la divinisation²⁷.

Conseils pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires pages v-ix.

- Relisez le troisième paragraphe page 2 et le troisième paragraphe complet page 3, dans lesquels le président Kimball décrit notre réaction pré-mortelle au plan de notre Père céleste. Pourquoi, à votre avis, avons-nous réagi ainsi?
- Relisez les second et troisième paragraphes entiers, page 4. Que faites-vous pour trouver de la joie dans la vie sans perdre de vue votre « but sérieux » ?
- Étudiez les enseignements du président Kimball concernant le but de la condition mortelle aux pages 3-5. À la lumière de ces enseignements, pourquoi pensez-vous que la temporisation est

« un des défauts humains les plus graves »? Comment pouvons-nous surmonter cette tendance?

- Le président Kimball a enseigné que l'Évangile de Jésus-Christ est comme une carte qui nous conduit vers l'exaltation (pages 5-7). Demandez-vous où vous en êtes dans ce voyage et ce que vous pouvez faire pour continuer à progresser.
- Que veut dire, à votre avis, être vaillant dans l'Évangile? (Voir les exemples pages 7-9 et l'histoire page 1. Pourquoi n'est-il pas suffisant d'être membre de l'Église et d'avoir la connaissance de l'Évangile pour nous assurer l'exaltation dans le royaume céleste?

Écritures apparentées: Jacques 1:22; Alma 34:30-41; 3 Néphi 27:13-22; D&A 76:50-93; Abraham 3:22-26

Notes

1. Dans Robert D. Hales, « D'ami à ami: Je suis enfant de Dieu », *L'Ami*, novembre 1978, p. 1
2. *Cantiques*, n° 193.
3. Dans Conference Report, avril 1964, p. 94; ou *Improvement Era*, juin 1964, p. 496.
4. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, éditeur Edward L. Kimball (1982), p. 28.
5. Voir « La vérité absolue », *L'Étoile*, juillet 1979, p. 5.
6. *Le miracle du pardon*, (1969), p. 16
7. *Le miracle du pardon*, p. 16-17.
8. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 31.
9. *Le miracle du pardon*, p. 16.
10. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 31.
11. *Le miracle du pardon*, p. 16.
12. « Beloved Youth, Study and Learn », dans *Life's Directions* (1962), p. 177-178.
13. *Le miracle du pardon*, p. 16.
14. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 49-50
15. Voir *L'Étoile*, avril 1979, p. 84
16. *Le miracle du pardon*, p. 16.
17. Voir « Le président Kimball prend parti contre les paroles blasphématoires », *L'Étoile*, septembre 1981, p. 5.
18. Voir *L'Étoile*, mars 1983, p. 6.
19. *Ensign*, octobre 1982, p.70.
20. *Le miracle du pardon*, p. 16.
21. Voir *L'Étoile*, avril 1979, p. 84.
22. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 50.
23. Voir *L'Étoile*, avril 1979, p. 84.
24. *Le miracle du pardon*, p. 16.
25. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 51-52
26. *Le miracle du pardon*, p. 19-20.
27. *Le miracle du pardon*, p. 16.



*Spencer W. Kimball et ses frères et sœurs, environ deux ans
avant la mort de sa sœur Fannie. Debout, de gauche à droite : Clare, Ruth,
Gordon et Delbert. Assis, de gauche à droite : Helen, Alice, Fannie et Spencer.*



Tragédie ou destin ?

*Face aux tragédies apparentes
que sont le chagrin, les souffrances et la mort,
nous devons mettre notre confiance en Dieu.*

Épisodes de la vie de Spencer W. Kimball

Tôt dans son enfance, Spencer W. Kimball a connu la souffrance de perdre des êtres chers. Quand il avait huit ans, sa sœur Mary est morte peu après sa naissance. Un mois plus tard, les parents de Spencer ont ressenti que Fannie, âgée de cinq ans, qui était malade depuis plusieurs semaines, allait mourir. Spencer a raconté plus tard, ce qui s'est passé le jour de la mort de Fannie : « Le jour de mes neuf ans, Fannie est morte dans les bras de Maman. Nous, les enfants, nous étions tous éveillés et présents en ce début de soirée. Il me semble que je revois la scène dans notre salon... , ma mère bien-aimée, pleurant, tenant sa petite fille de cinq ans, mourante dans ses bras et nous tous réunis autour d'elles¹. »

Deux ans plus tard, il a appris une nouvelle encore plus difficile à supporter, quand ses frères et sœurs et lui ont été rappelés de l'école à la maison, un matin. Ils se sont précipités chez eux et y ont trouvé leur évêque qui, les réunissant autour de lui, leur a annoncé que leur mère était décédée la veille. Le président Kimball a raconté plus tard : « Ce fut comme si j'avais été frappé par la foudre. Je me suis précipité à l'extérieur dans l'arrière-cour pour être seul et pleurer. Dans cet endroit où personne ne pouvait me voir ni m'entendre, loin de tous, j'ai sangloté sans pouvoir m'arrêter. Chaque fois que je prononçais le mot 'Maman' mes larmes redoublaient jusqu'à ce que je n'en eus plus à verser. Maman... morte! C'était impossible! La vie ne pouvait pas continuer pour nous... Il me semblait que mon cœur de onze ans allait éclater². »

Cinquante ans plus tard, Spencer W. Kimball, alors membre du Collège des douze apôtres, s'est trouvé loin de chez lui, se rétablissant après une grave opération. Incapable de dormir, il s'est rappelé le jour où sa mère est morte : « J'ai encore envie de pleurer à présent... en me souvenant de ces tristes moments³. »

Dans la tristesse profonde de telles expériences, Spencer W. Kimball a toujours trouvé du réconfort dans la prière et les principes de l'Évangile. Dès dans son enfance, il savait où se tourner pour recevoir la paix. Un ami de la famille a écrit concernant les prières du jeune Spencer : « La perte de sa mère a pesé lourdement sur son petit cœur et cependant il a lutté courageusement contre son chagrin et a cherché du réconfort auprès de la seule source qui pouvait lui en procurer⁴. »

Pendant son ministère, le président Kimball a fréquemment adressé des paroles de consolation aux gens qui pleuraient la perte d'êtres chers. Il a témoigné de la valeur des principes éternels, assurant les membres de l'Église que la mort n'est pas la fin de l'existence. Lors d'un discours prononcé à des funérailles, il a dit :

« Notre vision est limitée. Avec nos yeux nous ne pouvons voir qu'à quelques kilomètres. Avec nos oreilles nous ne pouvons entendre que pendant quelques années. Nous sommes comme encaissés, enfermés dans une pièce, mais quand notre lumière dépasse cette vie, alors nous voyons au-delà des limitations mortelles...

« Les murs tombent, le temps s'arrête, les distances s'effacent et disparaissent quand nous allons dans l'éternité... et nous émergeons immédiatement dans un grand monde dans lequel il n'y a aucune limitation terrestre⁵. »

Enseignements de Spencer W. Kimball

**Dans sa sagesse, Dieu n'empêche
pas toujours les tragédies.**

Le journal hebdomadaire affichait en gros titres : « 43 victimes dans un accident d'avion. Aucun survivant de la tragédie en montagne », et des milliers de voix ont demandé : « Pourquoi le Seigneur a-t-il permis que cette horreur se produise? »

Deux voitures sont entrées en collision quand l'une d'elles a brûlé un feu rouge et six personnes sont mortes. Pourquoi Dieu n'empêche-t-il pas cela?

Pourquoi une jeune mère doit-elle mourir du cancer et laisser ses huit enfants orphelins? Pourquoi le Seigneur ne l'a-t-il pas guérie?

Un petit enfant s'est noyé, un autre a été écrasé. Pourquoi?

Un homme est mort subitement d'une occlusion coronaire en montant l'escalier. On a trouvé son corps effondré sur le sol. Sa femme a demandé en pleurant : « Pourquoi? Pourquoi le Seigneur me fait-il ça? Ne pouvait-il pas penser à mes trois petits enfants qui ont encore besoin d'un père? »

Un jeune homme est mort en mission et les gens demandent, d'un ton critique : « Pourquoi le Seigneur n'a-t-il pas protégé ce jeune alors qu'il faisait du prosélytisme ? »

J'aimerais pouvoir répondre à ces questions avec autorité, mais je ne le peux pas. Je suis certain qu'un jour nous comprendrons et accepterons. Mais pour le moment, nous devons chercher à comprendre du mieux que nous le pouvons à l'aide des principes de l'Évangile.

Est-ce le Seigneur qui a dirigé l'avion dans la montagne pour mettre un terme à la vie de ses occupants ou bien est-ce dû à des défaillances mécaniques ou des erreurs humaines?

Notre Père céleste a-t-il provoqué la collision entre les voitures qui a emmené six personnes dans l'éternité ou était-ce dû à l'erreur du conducteur qui n'a pas respecté les règles de sécurité?

Le Seigneur a-t-il pris la vie de la jeune mère, a-t-il amené l'enfant à tomber dans le canal ou bien a-t-il guidé l'autre enfant pour qu'il se trouve sur le chemin de la voiture?

Le Seigneur a-t-il provoqué la crise cardiaque de l'homme? La mort du missionnaire était-elle prématurée? Répondez à cela si vous le pouvez. Je ne le puis, car, bien que je sache que Dieu joue un rôle primordial dans notre vie, je ne sais pas dans quelle mesure il provoque les événements ou permet simplement qu'ils se produisent. Quelle que soit la réponse à cette question, il y a autre chose dont je suis sûr.

Le Seigneur aurait-il pu empêcher ces tragédies de se produire? La réponse est oui. Le Seigneur est tout puissant, il a tout pouvoir pour contrôler notre vie, nous empêcher de souffrir, prévenir tous les accidents, diriger les avions et les voitures, nous nourrir, nous protéger, nous épargner le travail, les efforts, la maladie, même la mort, s'il le veut. Mais il ne le fait pas.

Nous devrions pouvoir comprendre cela, parce que nous pouvons nous rendre compte comme il serait peu sage que nous évitions à nos enfants tout effort, toute déception, toute tentation, tout chagrin et toute souffrance.

La loi fondamentale de l'Évangile est le libre arbitre et le développement éternel. Nous forcer à faire attention ou à être justes annulerait cette loi fondamentale et rendrait la progression impossible⁶.

Grâce à une perspective éternelle nous comprenons que l'adversité est essentielle à notre progression éternelle.

Si nous considérons la condition mortelle comme la totalité de notre existence, alors la douleur, le chagrin, les échecs et une vie courte seraient des calamités. Mais si nous voyons la vie comme quelque chose d'éternel s'étendant loin dans le passé pré-mortel et loin dans l'éternité post-mortelle, alors tout ce qui arrive peut être mis dans la perspective qui convient.

N'est-il pas sage que Dieu nous donne des épreuves afin que nous puissions nous élever au-dessus d'elles, des responsabilités pour que nous puissions avoir de l'accomplissement, du travail pour endurcir nos muscles, des chagrins pour éprouver notre âme? Ne sommes-nous pas exposés aux tentations afin de mettre notre force à l'épreuve, à la maladie afin d'apprendre la patience, à la mort pour que nous devenions immortels et glorifiés?

Si tous les malades en faveur de qui nous prions étaient guéris, si tous les justes étaient protégés et les méchants détruits, tout le programme du Père serait annulé et le principe fondamental de l'Évangile qu'est le libre arbitre cesserait. Personne ne devrait vivre par la foi.

Si la joie, la paix et les récompenses étaient données instantanément aux gens qui font le bien, il ne pourrait y avoir de mal : tout le monde agirait bien mais pas parce que c'est juste de le faire. Notre force ne serait pas mise à l'épreuve, notre caractère ne se développerait pas, nos pouvoirs ne grandiraient pas, il n'y aurait pas de libre arbitre, seulement un contrôle satanique.

Si toutes nos prières étaient immédiatement exaucées conformément à nos désirs égoïstes et notre compréhension limitée, alors il y aurait peu ou pas de souffrance, de chagrin, de déception ou même de mort. Et si ces choses n'étaient pas il n'y aurait pas non plus de joie, de succès, de résurrection, ni de vie éternelle et de divinité.

« Car il doit nécessairement y avoir une opposition en toutes choses... la justice... la méchanceté... la sainteté... la misère... le bien... le mal... » (2 Néphi 2:11).

Comme nous sommes humains, nous voudrions chasser de notre vie la douleur physique et l'angoisse, et nous assurer d'une facilité et d'un confort continuel ; mais si nous pouvions nous épargner le chagrin et la détresse, peut-être que nous chasserions nos plus grands amis et nos plus grands bienfaiteurs. La souffrance peut prendre un sens pour les gens s'ils apprennent la patience, la longanimité et la maîtrise d'eux-mêmes...

J'aime le couplet de « Quels fondements fermes » :

*Quand tu passeras par la crainte et les maux
Tu ne seras pas vaincu par leurs fardeaux
Car pour te bénir, près de toi je serai
Et dans ta détresse, je te soutiendrai.*

[voir Cantiques n° 42]

James E. Talmage a écrit : « Toute douleur éprouvée par un homme ou une femme sur terre connaîtra un effet compensatoire... si elle est supportée avec patience. »

D'autre part, ces choses puissantes peuvent nous écraser si nous nous laissons aller à la faiblesse, aux plaintes et à la critique.

« Aucune des souffrances que nous connaissons, aucune des épreuves que nous traversons n'est vaine. La souffrance nous

instruit, elle assure l'acquisition de qualités telles que la patience, la foi, la force d'âme et l'humilité. Tout ce que nous subissons et tout ce que nous endurons, surtout lorsque nous l'endurons patiemment, fortifie notre personnalité, nous purifie le cœur, nous épanouit l'âme et nous rend plus tendres et plus charitables, plus dignes d'être appelés enfants de Dieu... et c'est par le chagrin et la souffrance, le labeur et les épreuves que nous acquérons l'éducation que nous sommes venus chercher ici et qui nous permettra de ressembler davantage à notre Père et notre Mère célestes... » (Orson F. Whitney)

Certaines personnes s'aigrissent quand elles voient des êtres chers souffrir le martyre, éprouver des douleurs interminables et de grandes souffrances physiques. Certains accusent le Seigneur de méchanceté, d'indifférence et d'injustice. Nous sommes si mal placés pour juger! ...

Le pouvoir de la prêtrise est sans limite, mais Dieu, dans sa sagesse, a fixé certaines limites à chacun de nous. Si j'améliore ma vie, je peux acquérir du pouvoir dans la prêtrise; cependant je suis reconnaissant que, même par l'intermédiaire de la prêtrise, je ne puisse pas guérir tous les malades. Je risquerais de guérir des personnes qui doivent mourir. Je risquerais de soulager de leurs souffrances des gens qui doivent souffrir. Je contrecarrerais les desseins divins, j'en ai peur.

Si j'avais des pouvoirs illimités, tout en possédant cependant une vision et une compréhension limitées, peut-être aurais-je sauvé Abinadi des flammes quand il a été brûlé sur le bûcher. Et en faisant cela, j'aurais pu lui causer un tort irréparable. Il est mort en martyre et est allé vers la récompense des martyres : l'exaltation.

J'aurais probablement protégé Paul de ses malheurs si mes pouvoirs étaient sans limites. Je l'aurais certainement guéri de son « écharde dans la chair » (2 Corinthiens 12:7). Et si je l'avais fait j'aurais pu faire échouer le programme du Seigneur. Il a prié trois fois pour demander au Seigneur de retirer son « écharde », mais le Seigneur n'a pas exaucé ses prières (voir 2 Corinthiens 12:7-10). Bien des fois, Paul aurait pu se perdre s'il avait été éloquent, en bonne santé, beau et délivré des choses qui l'ont rendu humble...



« Si j'avais des pouvoirs illimités, possédant cependant une vision et une compréhension limitées, peut-être aurais-je sauvé Abinadi. »

Je crains que si j'avais été à Carthage le 27 juin 1844, j'eusse détourné les balles qui ont percé les corps du prophète et du patriarche. J'aurais pu leur éviter les souffrances et l'agonie, mais je les aurais privés de la mort et de la récompense promises aux martyres. Je suis content de ne pas avoir eu à prendre cette décision.

Ayant un tel pouvoir incontrôlé, j'aurais certainement voulu protéger le Christ de la souffrance à Gethsémané, des insultes, de la couronne d'épines, des affronts du tribunal, des blessures physiques. J'aurais pansé ses blessures et l'aurais guéri, lui aurais donné de l'eau fraîche, non du vinaigre. Je lui aurais évité les souffrances et la mort, et aurais privé le monde de son sacrifice expiatoire.

Je n'oserais pas prendre la responsabilité de ramener ceux qui me sont chers à la vie. Le Christ lui-même a reconnu la différence entre sa volonté et celle de son Père quand il a prié pour que la coupe de souffrance lui soit épargnée. Cependant il a ajouté : « Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. » (Luc 22:42)⁷.

La mort peut ouvrir la porte à des possibilités sublimes

La vie de celui qui meurt continue ainsi que son libre arbitre, et la mort, qui semble une telle calamité, pourrait bien être une bénédiction déguisée...

Si nous disons que la mort prématurée est une calamité, un désastre ou une tragédie, cela n'équivaudrait-il pas à dire que la condition mortelle est préférable à une entrée précoce dans le monde des esprits, au salut et à l'exaltation finales? Si la condition mortelle était un état parfait, alors la mort serait une frustration, mais l'Évangile nous enseigne que la tragédie n'est pas dans la mort mais seulement dans le péché. « ... bénis sont ceux qui meurent dans le Seigneur... » (voir D&A 63:49).

Nous savons si peu de choses. Notre jugement est si limité. Nous jugeons les voies du Seigneur à partir de notre compréhension étroite des choses.

J'ai prononcé un discours lors des funérailles d'un jeune étudiant de l'université Brigham Young qui est mort pendant la Deuxième Guerre mondiale. Des centaines de milliers de jeunes hommes ont été précipités prématurément dans l'éternité à cause des ravages de cette guerre. J'ai déclaré que je croyais que ce jeune homme avait été appelé dans le monde des esprits pour prêcher l'Évangile à ces âmes privées des bénédictions de l'Évangile. Cela peut ne pas s'appliquer à tous les gens qui meurent, mais j'ai ressenti qu'il en était ainsi pour lui.

Dans sa vision de « La rédemption des morts », Joseph F. Smith a vu exactement cela... Il écrit :

« ... Je vis que le Seigneur ne se rendait pas en personne, pour les instruire, parmi les méchants et ceux qui avaient désobéi... qui avaient rejeté la vérité... Mais voici, parmi les justes, il organisa ses forces... et les chargea d'aller porter la lumière de l'Évangile...

« ... Notre Rédempteur passa son temps... dans le monde des esprits, à instruire et à préparer les esprits fidèles... qui avaient témoigné de lui dans la chair, afin qu'ils portassent le message de la rédemption à tous les morts auprès desquels il ne pouvait aller personnellement à cause de leur rébellion et de leur transgression...

« Je vis que, quand ils quittent la vie mortelle, les anciens fidèles de notre dispensation continuent leurs labeurs de prédication de l'Évangile de repentir et de rédemption » (voir D&A 138:29–30, 36–37, 57.)

Ainsi, la mort peut être l'ouverture de la porte qui mène à des possibilités, y compris celle d'enseigner l'Évangile du Christ⁸.

**En temps d'épreuves, nous devons
faire confiance au Seigneur.**

Bien que la mort ouvre de nouvelles portes, nous ne la recherchons pas. On nous commande de prier pour les malades et d'utiliser le pouvoir de notre prêtrise pour les guérir.

« Et les anciens de l'Église, deux ou plus, seront appelés, prieront pour eux et poseront les mains sur eux en mon nom. S'ils meurent, ils mourront pour moi, et s'ils vivent, ils vivront pour moi.

« Vous vivrez ensemble dans l'amour, de sorte que vous pleurez la perte de ceux qui meurent, et plus particulièrement de ceux qui n'ont pas l'espérance d'une glorieuse résurrection.

« Et il arrivera que ceux qui meurent en moi ne goûteront pas la mort, car elle leur sera douce.

« Et ceux qui ne meurent pas en moi, malheur à eux, car leur mort est amère.

« De plus, il arrivera que celui qui a foi en moi pour être guéri, et dont la mort n'est pas arrêtée, sera guéri » (voir D&A 42:44-48).

Le Seigneur nous assure qu'il guérira les malades si l'ordonnance est accomplie, si la foi est suffisante et si « la mort du malade n'est pas arrêtée. » Mais il y a trois conditions et toutes doivent être satisfaites. Beaucoup ne se soumettent pas aux ordonnances et beaucoup ne sont pas disposés à exercer une foi suffisante ou n'en sont pas capables. Mais l'autre facteur est également important : si la mort n'est pas arrêtée.

Tout le monde doit mourir. La mort est une partie importante de la vie. Bien sûr, nous ne sommes jamais vraiment prêts à ce changement. Ne sachant pas quand elle devrait venir, nous

luttons de notre mieux pour conserver notre vie. Cependant, la mort ne doit pas nous effrayer. Nous prions pour les malades, nous bénissons les affligés, nous implorons le Seigneur de guérir, de réduire les souffrances, de sauver la vie et de différer la mort, et c'est bien ainsi, mais pas parce que l'éternité est si effrayante...

Comme le dit l'Ecclésiaste (3:2), je suis sûr qu'il y a un temps pour mourir, mais je crois aussi que beaucoup de gens meurent « avant l'heure » parce qu'ils sont imprudents, qu'ils malmènent leur corps, prennent des risques inutiles ou s'exposent aux dangers, aux accidents et à la maladie...

Dieu contrôle notre vie, il nous guide et nous bénit, mais il nous laisse notre libre arbitre. Nous pouvons mener notre vie conformément à son plan pour nous, ou bien nous pouvons l'abréger stupidement.

Je suis certain que le Seigneur a planifié notre destin. Un jour nous comprendrons pleinement et, lorsque nous regarderons en arrière, avec la perspective du temps, nous serons contents de bien des événements de cette vie qu'il nous est si difficile de comprendre.

Parfois, nous pensons que nous aimerions savoir ce qui nous attend, mais la sagesse nous apprend à accepter la vie un jour à la fois et à magnifier et glorifier ce jour...

Nous savions avant de naître que nous venions sur terre pour avoir un corps et de l'expérience et que nous aurions des joies et des peines, de la facilité et de la douleur, de la consolation et des épreuves, la santé et la maladie, des succès et des déceptions, et nous savions aussi qu'au bout d'un certain temps nous mourrions. Nous avons accepté toutes ces conditions, le cœur joyeux, désireux d'accepter le positif et le négatif. Nous avons accepté avec empressement la chance de venir sur terre bien que ce puisse être seulement pour un jour ou un an. Peut être n'étions-nous pas tellement préoccupés de savoir si nous mourrions de maladie, d'accident ou de vieillesse. Nous étions disposés à prendre la vie comme elle viendrait et comme nous pourrions l'organiser et la contrôler et cela sans murmurer, nous plaindre et exiger des choses déraisonnables.

Face à des tragédies apparentes, nous devons mettre notre confiance en Dieu, sachant qu'en dépit de notre vision limitée, ses desseins n'échoueront pas. Malgré toutes ces difficultés, la vie nous offre l'immense bénédiction de croître en connaissance et en sagesse, en foi et en œuvres, nous préparant ainsi à retourner partager la gloire de Dieu⁹.

Conseils pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v-ix.

- Pourquoi le Seigneur ne nous protège-t-il pas de tous les chagrins et toutes les souffrances ? (Voir pages 13-14).
- Étudiez les pages 15-13 en cherchant ce que nous manquons si le Seigneur ne permettait pas que nous ayons des épreuves. Comment devons-nous réagir à nos épreuves et à nos souffrances? Comment le Seigneur vous a-t-il fortifié dans vos épreuves ?
- Lisez le paragraphe commençant par « Certaines personnes... » page 16. Pourquoi est-il si difficile de voir souffrir des êtres chers ? Que pouvons-nous faire pour éviter de devenir amers ou découragés dans ces moments-là ?
- Relisez les pages 16-20, en cherchant des enseignements concernant les bénédictions de la prêtrise. Quand avez-vous été témoins du pouvoir guérisseur ou réconfortant de la prêtrise ? De quelles façons pouvons-nous réagir quand nous apprenons que la volonté du Seigneur n'est pas qu'un être cher guérisse ou que la mort soit remise à plus tard ?
- Comment expliqueriez-vous les enseignements du Président Kimball concernant la mort d'un enfant ?
- Le président Kimball a enseigné: « Face à des tragédies apparentes, nous devons mettre notre confiance en Dieu » (page 20). Quand on a confiance en Dieu que peut-on faire dans un moment d'épreuve?

Écritures apparentées : Psaumes 116:15 ; 2 Néphi 2:6 ; Alma 7:10-12 ; D&A 121:1-9 ; 122:1-9

Notes

1. Edward L. Kimball et Andrew E. Kimball, fils, *Spencer W. Kimball* (1977), p. 43.
2. *Spencer W. Kimball*, p. 46
3. *Spencer W. Kimball*, p. 46
4. Joseph Robinson, *Spencer W. Kimball*, p. 46
5. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, éditeur Edward L. Kimball (1982), p. 40-41.
6. *Faith Precedes the Miracle* (1972), p. 95-96.
7. *Faith Precedes the Miracle*, p. 97-100.
8. *Faith Precedes the Miracle*, p. 100, 101, 102.
9. *Faith Precedes the Miracle*, p. 102-103, 105-106.



Jésus-Christ : mon Sauveur, mon Seigneur

*Jésus-Christ est le Fils de Dieu et le Sauveur
de l'humanité, et nous pouvons recevoir toutes les
bénédictions qu'il nous donne par sa vie et sa mort.*

Épisodes de la vie de Spencer W. Kimball

Au début de son apostolat, Spencer W. Kimball a subi trois crises cardiaques en environ deux semaines. Après près de sept semaines de convalescence chez lui, « il a commencé à chercher à s'évader de cette réclusion monotone chez lui ». Il a pris des dispositions pour aller se rétablir parmi ses amis Navajos bien-aimés dans l'État du Nouveau Mexique¹.

« Un matin, au cours de cette période de convalescence, on a découvert le lit de frère Kimball vide. Pensant qu'il était allé faire une promenade matinale et qu'il serait de retour pour le petit-déjeuner, les personnes qui s'occupaient de lui ont continué à vaquer à ce qu'elles avaient à faire. Mais à 10 heures, comme il n'était toujours pas de retour, elles ont commencé à s'inquiéter. Les recherches ont commencé.

« Finalement, on l'a trouvé à plusieurs kilomètres de là, sous un pin. Sa Bible était à côté de lui, ouverte au dernier chapitre de Jean. Il avait les yeux fermés, et lorsque l'équipe qui le cherchait est arrivée à lui, il est resté aussi immobile que quand ils ont aperçu.

« Cependant, leurs voix apeurées l'ont réveillé et, quand il a levé la tête, ils ont vu des traces des larmes sur ses joues. À leurs questions, il a répondu : 'Cela fait [cinq] ans aujourd'hui que j'ai été appelé apôtre du Seigneur Jésus-Christ, et je voulais juste passer la journée avec celui dont je suis témoin²'. »



« Je sais que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant. »

Le président Kimball a rendu témoignage de la divinité du Sauveur inlassablement³. Il a déclaré : « Tout ce que nous pouvons dire de lui est encore trop peu⁴ ». Et la bonté de sa vie était à la mesure de la puissance de son témoignage. Neal A. Maxwell, du Collège des douze apôtres, a fait cette remarque : « Le président Kimball était homme de Dieu et de personne d'autre. Ses désirs les plus profonds étaient de servir le Seigneur et il refusait d'être amené à transiger sur ses principes par d'autres considérations⁵. »

Enseignements de Spencer W. Kimball

Jésus-Christ est plus qu'un grand pédagogue ; il est le Fils du Dieu vivant et le Sauveur de l'humanité.

Un numéro récent du magazine *Time* a longuement cité les explications logiques d'un éminent professeur émérite de l'une de nos plus grandes universités. Il attribue à Jésus de Nazareth la chaleur humaine, une grande capacité d'aimer, une compréhension inhabituelle. Il l'appelle un grand humaniste, un grand pédagogue, un grand dramaturge. Dans un exemple de rationalisation typique, il explique que Lazare n'était pas mort, mais a été simplement «... ramené 'à la santé' par Jésus, par la puissance de l'intellect et du savoir et par la 'thérapie de sa propre vitalité abondante !' »

Aujourd'hui, je veux témoigner que Jésus est non seulement un grand pédagogue, un grand humaniste, et un grand dramaturge, mais qu'il est bel et bien le Fils du Dieu vivant, le Créateur, le Rédempteur du monde, le Sauveur de l'humanité⁶.

Je sais que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant. Je le sais⁷.

Le Christ a déclaré qu'il était le Seigneur Dieu Tout-Puissant, le Christ, le Seigneur, le commencement et la fin, le Rédempteur du monde, Jésus le Christ, le Puissant d'Israël, le Créateur, le Fils du Dieu vivant, Jéhovah.

Élohim, le Père, déclare Jésus *son Fils unique, la parole de son pouvoir*. Et à au moins deux reprises, lors du baptême dans le Jourdain et ensuite sur la montagne de la Transfiguration, il déclara :

« *Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection* » (voir Marc 1:11 ; Luc 3:22) et affirma que « *Les mondes ont été faits par lui, les hommes ont été faits par lui, tout a été fait par lui, par son intermédiaire et de lui* » [Voir D&A 93:10⁸].

Nous rendons la même chose que Jean-Baptiste qui, en voyant le Seigneur s'approcher de lui, dit : «... Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1:29.) Il était non seulement un homme doté de chaleur humaine, mais l'Agneau de Dieu.

Comme Nathanaël, israélite en qui il n'y avait point de fraude, nous témoignons : «... Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël » (Jean 1:49). Il était non seulement un grand pédagogue, mais le Fils de Dieu en personne.

Nous rendons le même témoignage que Jean le bien-aimé qui, voyant Jésus sur la rive, dit avec conviction : « C'est le Seigneur ! » (Jean 21:7) Il était non seulement un grand humaniste, mais l'Éternel, le Dieu du ciel.

Et nous témoignons avec Simon Pierre qui, lorsque le Seigneur lui demanda : « Et toi, qui dis-tu que je suis ? » répondit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (voir Matthieu 16:15,16), et reçut du Sauveur la réponse : « ... Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 16:17).

Et enfin, nous rendons témoignage avec Joseph Smith, le prophète, qui était prêt à donner sa vie pour son témoignage⁹.

Je sais que Jésus-Christ est le Fils du Dieu vivant et qu'il fut crucifié pour les péchés du monde. Il est mon ami, mon Sauveur, mon Seigneur et mon Dieu¹⁰.

Le ministère du Sauveur s'étend à travers les éternités – passées, présentes et futures.

Je tiens à... témoigner que [Jésus-Christ] non seulement vécut au midi des temps pendant environ trente-trois ans, mais qu'il vécut des éternités auparavant, et vivra des éternités par la suite ; et je rends témoignage qu'il était non seulement l'organisateur du royaume de Dieu ici-bas, mais le Créateur de ce monde, le Rédempteur de l'humanité¹¹.

Jésus-Christ était le Dieu de l'Ancien Testament, et c'est lui qui parla à Abraham et à Moïse. C'est lui qui inspira Ésaïe et Jérémie ; c'est lui qui prédit par la bouche des hommes qu'il avait choisis les événements à venir, jusqu'au dernier jour et à la dernière heure¹².

C'est lui, Jésus-Christ, notre Sauveur, qui fut présenté aux personnes surprises qui l'écoutaient près du Jourdain (voir Matthieu 3:13-17), sur la montagne sacrée de la Transfiguration (voir Matthieu 17:1-9), au temple des Néphites (voir 3 Néphi 11-26), et au bosquet de Palmyra (New York) [voir Joseph Smith – Histoire 1:17-25] ; et celui qui le présentait n'était autre que son Père réel, le saint Élohim lui-même, à l'image duquel il était et dont il fit la volonté¹³.

Je sais que le Seigneur vit et je sais qu'il nous révèle quotidiennement sa volonté, afin que nous soyons inspirés concernant la direction à suivre¹⁴.

Il est la pierre principale de l'angle. Il est à la tête du royaume, ce sont ses disciples, c'est son Église, c'est sa doctrine et ses ordonnances, ce sont ses commandements.¹⁵

Nous attendons sa seconde venue, comme il l'a promis. Cette promesse s'accomplira littéralement, comme se sont accomplies ses nombreuses autres promesses, et, en attendant, nous louons son saint nom et le servons, et rendons témoignage de la divinité de sa mission, avec les prophètes de toutes les générations !...

Je sais que Jésus, à travers les éternités passées et futures, est le Créateur, le Rédempteur, le Sauveur, le Fils de Dieu¹⁶.

**Par son Expiation, Jésus-Christ sauve tous
les gens des effets de la chute et sauve celui
qui se repent de ses péchés personnels.**

Mes frères et sœurs bien-aimés, Dieu vit, et j'en rends témoignage. Jésus-Christ vit et il est l'auteur de la vraie manière de vivre et du salut.

Tel est le message de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. C'est le message le plus important au monde aujourd'hui. Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Il fut choisi par le Père pour être le Sauveur de ce monde¹⁷.

Lorsque Adam mangea, intentionnellement et sagement, du fruit défendu dans le jardin d'Éden, il attira sur nous tous, ses descendants, deux morts : la mort physique ou « mort physique » et la mort spirituelle ou bannissement de la présence du Seigneur¹⁸.

Dans le plan divin de Dieu, il a été prévu un rédempteur pour briser les liens de la mort et, par la résurrection, rendre possible la réunion de l'esprit et du corps de toutes les personnes qui ont jamais vécu sur la terre.

Jésus de Nazareth était celui qui, avant la création du monde, fut choisi pour venir sur la terre afin d'accomplir ce service, de conquérir la mort physique. Cet acte volontaire expierait la chute d'Adam et d'Ève et permettrait à l'esprit de l'homme de retrouver son corps, réunissant ainsi le corps et l'esprit¹⁹.

Cette résurrection dont on parle est l'œuvre de Jésus-Christ, le Sauveur qui, parce qu'il était à la fois mortel (étant le fils de Marie) et divin (étant le Fils de Dieu), était capable de triompher des pouvoirs gouvernant la chair. Il a réellement donné sa vie et l'a littéralement reprise comme « prémices », pour être suivi par toute âme qui ait jamais vécu [voir 1 Corinthiens 15:22-23]. Étant un dieu, il a donné sa vie. Personne ne pouvait la lui prendre. Il avait acquis, par sa perfection à vaincre toutes choses, le pouvoir de reprendre sa vie. La mort était son dernier ennemi, et il a triomphé aussi d'elle et a établi la résurrection²⁰.

C'est parce que notre Père céleste donna son Fils que tous les hommes, passés, présents et futurs, peuvent retourner vivre avec celui qui est le Père de nos esprits. Mais pour que cela puisse arriver, il fallait d'abord que Jésus vienne ici-bas dans la chair pour enseigner aux hommes, par son exemple, la manière correcte de vivre et qu'il donne ensuite, de son plein gré, sa vie et, d'une façon miraculeuse, accepte le poids des péchés de l'humanité²¹.

Il serait impossible de purger le péché sans le repentir total de la personne et la miséricorde bienveillante du Seigneur Jésus-Christ exprimée dans son sacrifice expiatoire. Ce n'est que par ces moyens que l'homme peut récupérer, être guéri et lavé et purgé, et être tout de même éligible pour les gloires de l'éternité. Concernant le grand rôle du Sauveur dans cela, Héliaman rappela à ses fils les paroles du roi Benjamin :



« La mort était son dernier ennemi, et il a triomphé aussi d'elle et a établi la résurrection. »

«... il n'y a aucune autre manière ni aucun autre moyen par lesquels l'homme puisse être sauvé, si ce n'est par le sang expiatoire de Jésus-Christ, qui viendra; oui, souvenez-vous qu'il vient racheter le monde. » (Hélamán 5:9.)

Et, en se souvenant des paroles qu'Amulek dit à Zeezrom, Hélamán souligna le rôle de l'homme dans l'obtention du pardon : le repentir de ses péchés.

« Il lui dit que le Seigneur viendrait certainement racheter son peuple, mais qu'il ne viendrait pas le racheter *dans ses péchés*, mais le racheter *de ses péchés*.

« Et il a reçu du Père le pouvoir de les racheter de leurs péchés *à cause du repentir...* » (Hélamán 5:11. Italiques ajoutés²²).

[Le Sauveur] mourut en propitiation pour nos péchés pour ouvrir la voie à notre résurrection, pour indiquer la voie vers

notre perfection de vie, pour montrer la voie vers l'exaltation. Il est mort dans un but, volontairement. Sa naissance fut humble, sa vie fut parfaite, son exemple fut incontestable ; sa mort a ouvert des portes, et l'homme a reçu tout bon don et bénédiction²³.

Afin de recevoir toutes les bénédictions de l'Expiation du Sauveur, nous devons joindre nos efforts aux siens.

Chaque âme a son libre arbitre. Elle peut avoir toutes les bénédictions que le Christ lui a offertes par sa vie et sa mort. Mais la mort du Christ et son plan sont vains et même plus que vains, si nous n'en profitons pas : « Car voici, moi, Dieu, j'ai souffert ces choses pour tous afin qu'ils ne souffrent pas s'ils se repentent » (D&A 19:16).

Le Sauveur vint pour « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39). Sa naissance, sa mort et sa résurrection ont réalisé la première. Cependant, nous devons joindre nos efforts aux siens pour réaliser la seconde, pour obtenir la vie éternelle²⁴.

En pensant au grand sacrifice de notre Seigneur Jésus-Christ et aux souffrances qu'il a endurées pour nous, nous serions des ingrats si nous ne l'apprécions pas dans la mesure de nos possibilités. Il a souffert et est mort pour nous, cependant, si nous ne nous repentons pas, toutes les angoisses et toute la douleur qu'il a connues pour nous sont futiles²⁵.

Sa souffrance avant la crucifixion et sur la croix et son grand sacrifice peuvent ne signifier que peu ou rien pour nous, si nous ne respectons pas ses commandements. Car il dit :

«... Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis? » (Luc 6:46)

« Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14:15²⁶).

Les hommes qui connaissent Dieu, qui l'aiment et qui respectent ses commandements et qui obéissent à ses véritables ordonnances, peuvent, dans cette vie ou dans celle à venir, voir sa face et savoir qu'il vit et qu'il veut communiquer avec eux²⁷.

Nous *croyons*, et c'est notre témoignage, et nous le proclamons au monde « qu'il n'y aura aucun autre nom donné, ni aucune autre voie ni moyen par lesquels le salut puisse parvenir aux enfants des hommes, si ce n'est dans et par le nom du Christ, le Seigneur Omnipotent » (Mosiah 3:17).

Nous *savons*, et c'est notre témoignage, et nous le proclamons aussi au monde que, pour être sauvés, les hommes doivent « [croire] que le salut a été, et est et sera, dans et par le sang expiatoire du Christ, le Seigneur Omnipotent » (Mosiah 3:18).

Ainsi, avec Néphi : « nous travaillons diligemment à écrire, pour persuader nos enfants, et aussi nos frères, de croire au Christ et d'être réconciliés avec Dieu; car nous savons que c'est par la grâce que nous sommes sauvés, après tout ce que *nous* pouvons faire...

« Et nous parlons du Christ, nous nous réjouissons dans le Christ, nous prêchons le Christ, nous prophétisons concernant le Christ, et nous écrivons selon nos prophéties, afin que nos enfants sachent vers quelle source ils peuvent se tourner pour obtenir la rémission de leurs péchés » (2 Néphi 25:23, 26 ; italiques ajoutés²⁸).

Nous faisons plaisir au Seigneur quand nous vivons son Évangile.

Je peux imaginer le Seigneur Jésus-Christ [pendant son ministère mortel,] sourire en regardant son peuple dans sa dévotion...

... Je pense que le Seigneur Jésus-Christ sourit quand il regarde dans les maisons de ce peuple et voit les gens à genoux pendant la prière familiale matin et soir, avec les enfants qui participent aussi. Je pense qu'il sourit quand il voit de jeunes maris et femmes, et les plus âgés, avec une profonde affection mutuelle, qui continuent à se faire la cour..., qui continuent à s'aimer de toute leur âme jusqu'au jour de leur mort et ensuite font grandir cet amour à travers l'éternité.

Je pense qu'il est content des familles qui font des sacrifices et partagent... Je pense que le Seigneur Jésus-Christ sourit quand il regarde en bas et voit [des milliers] qui, un an auparavant, était

non pratiquants, mais qui aujourd'hui sont heureux dans le royaume, dont beaucoup ont été dans le saint temple de Dieu et ont eu leur dotation et leur scellement, et qui, avec des larmes de reconnaissance, remercient le Seigneur de son programme.

Je crois voir les larmes de joie dans ses yeux et un sourire sur ses lèvres quand il voit les... nouvelles âmes qui sont allées à lui cette année, ont professé son nom, sont allées dans les eaux du baptême, et je pense qu'il aime aussi ceux qui ont contribué à les convertir.

Je le vois sourire en voyant ses disciples nombreux à genoux en repentir, changeant leur vie, la rendant plus claire et plus pure, et plus semblable à celle de leur Père céleste et leur Frère, Jésus-Christ.

Je pense qu'il est content et qu'il sourit en voyant les jeunes qui organisent leur vie, se protègent et se fortifient contre les erreurs de l'époque. Je pense qu'il est d'abord peiné et ensuite peut-être content quand il voit, comme il a dû le voir, il y a quelques jours dans mon bureau, un jeune homme et une jeune femme qui ont commis une faute grave et qui étaient maintenant ensemble à genoux, se tenant par la main. Il a dû y avoir de la joie dans son sourire quand il a regardé dans leur âme et a vu qu'ils faisaient les corrections nécessaires, lorsque leurs larmes ont baigné ma main que j'avais tendrement posée sur les leurs.

Ô, j'aime le Seigneur Jésus-Christ. J'espère pouvoir le lui montrer et faire preuve de ma sincérité et de mon dévouement. Je veux vivre proche de lui. Je veux être comme lui, et je prie pour que le Seigneur nous aide tous à être comme il l'a dit à ses disciples néphites : « C'est pourquoi, quelle sorte d'hommes devriez-vous être? » Et il a répondu à sa propre question en disant : « Tels que je suis » (3 Néphi 27:27²⁹).

**L'Expiation nous donne l'espérance dans cette
vie et pour l'éternité qui est devant nous.**

Nous avons espérance dans le Christ dès maintenant. Il est mort pour nos péchés. À cause de lui et de son Évangile, nos

péchés sont lavés dans les eaux du baptême, le péché et l'iniquité sont brûlés de notre âme comme par le feu ; et nous devenons purs, nous avons la conscience tranquille et obtenons cette paix qui surpasse toute intelligence (Voir Philippiens 4:7).

En vivant les lois de son Évangile, nous obtenons la prospérité temporelle et gardons la santé du corps et la force de l'intellect. L'Évangile nous bénit aujourd'hui.

Cependant aujourd'hui n'est qu'un grain de sable dans le Sahara de l'éternité. Nous avons aussi l'espérance dans le Christ pour l'éternité qui s'étend devant nous ; sinon, selon les paroles de Paul, nous serions « les plus malheureux de tous les hommes » (1 Corinthiens 15:19).

Combien notre chagrin serait grand, et à juste titre, s'il n'y avait pas de résurrection ! Combien nous serions malheureux s'il n'y avait pas d'espérance de vie éternelle ! Si notre espérance de salut et de récompense éternelle devait s'évanouir, nous serions certainement plus malheureux que les personnes qui n'ont jamais eu un tel espoir.

« Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts » (1 Corinthiens 15:20).

Les effets de sa Résurrection s'appliqueront à tous les hommes car « comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ » (1 Corinthiens 15:22).

« Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste » (1 Corinthiens 15:49).

Il a été prévu que « ce corps corruptible [revêtira] l'incorruptibilité, et que ce corps mortel [revêtira] l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: La mort a été engloutie dans la victoire » (1 Corinthiens 15:54)...

Nous avons une espérance éternelle au Christ. Nous savons que cette vie nous est donnée pour nous préparer à l'éternité : « et cette même sociabilité qui existe parmi nous ici existera parmi nous là-bas, seulement elle sera accompagnée de gloire éternelle, gloire dont nous ne bénéficions pas maintenant » (D&A 130:2)³⁰.

Conseils pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant que vous étudiez le chapitre ou pendant que vous vous préparez à enseigner. Pour toute aide supplémentaire, voir les pages v-ix.

- Lisez l'histoire de la page 23. De quelles manières pouvons-nous nous approcher du Seigneur et « passer la journée » avec lui, comme l'a fait le président Kimball ?
- Passez en revue les pages 24-25. Recherchez les noms et les titres que le président Kimball a employés pour parler de Jésus-Christ. Lesquels de ces noms et ces titres ont une signification particulière pour vous et pourquoi ? Comment réagiriez-vous si quelqu'un affirmait que Jésus était simplement un grand pédagogue ?
- Réfléchissez au témoignage du président Kimball du ministère prémortel, mortel et postmortel du Sauveur (pages 25-26). Pensez à ce que vous pouvez faire pour approfondir votre témoignage de la mission du Sauveur.
- Étudiez les pages 26-28 et recherchez les raisons pour lesquelles nous avons besoin d'un Sauveur. Quelle a été l'influence l'Expiation de Jésus-Christ dans votre vie ?
- Aux pages 24-28 le président Kimball témoigne de ce que le Sauveur a fait pour nous. Aux pages 29-32 nous apprenons ce que nous devons faire afin de recevoir toutes les bénédictions de l'Expiation. Que ressentez-vous en comparant ce que le Sauveur a fait pour nous à ce qu'il nous demande de faire ?
- Relisez les réflexions du président Kimball sur la manière dont nous pouvons être agréable au Seigneur (pages 30-31). Pensez à ce que vous ressentez quand vous savez que le Seigneur est content de vous.
- Le président Kimball a enseigné que nous pouvons avoir l'espérance en Christ maintenant et pour l'éternité qui est devant nous (pages 31-32). Qu'est-ce qui change dans la vie des gens quand ils ont l'espérance en Christ ?

Écritures en rapport avec le sujet : Jean 14:6, 21-23 ; 2 Néphi 9:5-13, 21-23 ; Moroni 7:41 ; 10:32-33 ; D&C 19:15-19

Notes

1. Voir *Spencer W. Kimball*, Edward L. Kimball et Andrew E. Kimball, fils, 1977, p. 249-252.
2. Dans « The Gospel of Love: Stories about President Spencer W. Kimball », *Ensign*, décembre 1985, p. 22-23.
3. Dans Conference Report, avril 1978, p. 9 ; ou *Ensign*, mai 1978, p. 7.
4. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, éditeur Edward L. Kimball, 1982, p. 7.
5. « Spencer, the Beloved : Leader-Servant », *Ensign*, décembre 1985, p. 15.
6. Dans Conference Report, octobre 1946, p. 55-56.
7. Dans Conference Report, octobre 1974, p. 163 ; ou *Ensign*, novembre 1974, p. 113.
8. Dans Conference Report, avril 1964, p. 94 ; ou *Improvement Era*, juin 1964, p. 496-497.
9. Dans Conference Report, octobre 1946, p. 64.
10. Dans Conference Report, octobre 1982, p. 6 ; ou *Ensign*, novembre 1982, p. 6.
11. *Faith Precedes the Miracle*, 1972, p. 70.
12. Dans Conference Report, avril 1977, p. 113 ; ou *Ensign*, mai 1977, p. 76.
13. Dans Conference Report, octobre 1977, p. 111 ; ou *Ensign*, novembre 1977, p. 73.
14. Dans Conference Report, avril 1977, p. 117 ; ou *Ensign*, mai 1977, p. 78.
15. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 6.
16. Dans Conference Report, octobre 1946, p. 64.
17. Report, avril 1978, p. 7 ; ou *Ensign*, mai 1978, p. 6.
18. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 68.
19. Dans Conference Report, avril 1978, p. 7 ; ou *Ensign*, mai 1978, p. 6.
20. « Absolute Truth », *Ensign*, Sept. 1978, 6.
21. « Christmas Message from the First Presidency to the Children of the World: Gifts That Endure », *Friend*, décembre 1982, p. 3.
22. *Le miracle du pardon*, 1969, p. 339-340.
23. « Jesus of Nazareth », *Ensign*, décembre 1980, p. 4.
24. *Ensign*, décembre 1980, p. 4.
25. *Le miracle du pardon*, p. 145.
26. Dans Conference Report, avril 1972, p. 7 ; ou *Ensign*, juillet 1972, p. 37.
27. Dans Conference Report, avril 1964, p. 99 ; ou *Improvement Era*, juin 1964, p. 499.
28. Dans Conference Report, octobre 1978, p. 109-110 ; ou *Ensign*, novembre 1978, p. 72.
29. Dans Conference Report, avril 1956, p. 120.
30. Dans Conference Report, octobre 1978, p. 108-109 ; ou *Ensign*, novembre 1978, p. 72.



Le miracle du pardon

Par un repentir sincère et le pouvoir rédempteur du Sauveur, nous pouvons connaître le miracle du pardon.

Épisodes de la vie de Spencer W. Kimball

Spencer W. Kimball a enseigné que « le repentir est toujours la clef d'une vie meilleure et plus heureuse. Nous en avons tous besoin¹. »

Il a aussi fait observer que « l'espérance est... la grande motivation qui pousse au repentir car, sans elle, personne ne ferait l'effort difficile et prolongé requis ». Pour illustrer ce point, il a raconté une expérience qu'il a eue en aidant une femme qui est venue le voir, découragée par le péché qu'elle avait commis. Elle a dit : « Je sais ce que j'ai fait. J'ai lu les Écritures et j'en connais les conséquences. Je sais que je suis damnée, que je ne pourrai jamais être pardonnée, alors pourquoi est-ce que j'essayerais maintenant de me repentir ? »

Le président Kimball a répondu : « Ma chère sœur, vous ne connaissez pas les Écritures. Vous ne connaissez pas le pouvoir de Dieu ni sa bonté. Ce péché abominable *peut* vous être pardonné, mais il faudra beaucoup de repentir sincère pour y arriver. »

Il a ensuite cité plusieurs passages d'Écritures qui concernent le pardon que reçoivent les personnes qui se repentent sincèrement et obéissent aux commandements de Dieu. En continuant à l'instruire, il a vu l'espérance s'éveiller en elle, jusqu'à ce qu'elle s'exclame enfin : « Merci, merci ! Je vous crois. Je vais vraiment me repentir, laver mes vêtements souillés dans le sang de l'Agneau et obtenir son pardon. »

Le président Kimball s'est souvenu que, plus tard, la femme est revenue à son bureau. Il a raconté : « [Elle était] toute

transformée : les yeux brillants, le pas léger, pleine d'espérance, me déclarant que depuis ce jour mémorable où l'espérance avait vu une étoile et s'y était accrochée, elle n'était plus jamais retournée [au péché], ni à rien qui pût s'en approcher². »

Les enseignements de Spencer W. Kimball

Le miracle du pardon apporte la paix et nous aide à nous rapprocher de Dieu.

Un miracle merveilleux attend toutes les âmes qui sont prêtes à changer. Le repentir et le pardon transforment la nuit la plus noire en un jour brillant. Quand les âmes renaissent, quand les vies changent, alors vient le grand miracle qui embellit, réchauffe et élève. Quand la mort spirituelle a menacé et qu'au lieu de cela il y a maintenant la résurrection, quand la vie repousse la mort, quand cela arrive, c'est le plus grand des miracles. Et ces grands miracles ne cesseront jamais, tant qu'il y aura une seule personne qui appliquera le pouvoir rédempteur du Sauveur et ses propres bonnes œuvres pour produire sa renaissance...

L'essence du miracle du pardon est qu'il apporte la paix à l'âme précédemment anxieuse, agitée, frustrée, voir tourmentée. Dans un monde de remous et de querelles, c'est là, en effet, un don sans prix³.

Il n'est pas facile d'être en paix dans le monde troublé d'aujourd'hui. La paix est nécessairement une acquisition personnelle... On ne peut l'obtenir qu'en conservant constamment une attitude repentante, en recherchant le pardon des péchés, grands et petits, et en s'approchant ainsi toujours davantage de Dieu. Pour les membres de l'Église, c'est là l'essence de la préparation, de la préparation pour rencontrer le Sauveur quand il viendra... Ceux qui sont prêts auront le cœur en paix. Ils auront part à la bénédiction que le Sauveur a promise à ses apôtres : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (Jean 14:27).



« Le repentir et le pardon transforment la nuit la plus noire en un jour brillant. »

[L'une des missions] de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est d'appeler tous les hommes au repentir. Ceux qui écoutent l'appel, qu'ils soient membres de l'Église ou non, peuvent avoir part au miracle du pardon. Dieu essuiera de leurs yeux les larmes d'angoisse, de remords, de consternation, de peur et de culpabilité. Des yeux secs remplaceront les yeux mouillés, et des sourires de satisfaction remplaceront le regard soucieux et anxieux.

Quel soulagement ! Quel réconfort ! Quelle joie ! Ceux qui sont chargés de transgressions, de chagrin et de péché peuvent être pardonnés et purifiés s'ils retournent à leur Seigneur, se laissent instruire par lui et observent ses commandements. Et nous tous, qui avons besoin de nous repentir de nos folies et nos faiblesses quotidiennes, nous pouvons aussi prendre part à ce miracle⁴.

Nous avons tous besoin du repentir.

«... Rien d'impur ne peut entrer dans le royaume de Dieu... » (1 Néphé 15:34). Et encore : « ... rien d'impur ne peut demeurer auprès de Dieu... » (1 Néphé 10:21). Dans ce contexte, le terme *impur* signifie pour les prophètes ce qu'il signifie pour Dieu. Pour l'homme le mot peut avoir un sens relatif : une minuscule tache, par exemple, ne fait pas qu'une chemise ou une robe blanche soit sale. Mais pour Dieu, qui est perfection, la pureté signifie la pureté morale et personnelle. Tout ce qui est moins que cela est, dans une certaine mesure, de l'impureté et ne peut par conséquent pas demeurer avec Dieu.

Sans les dons magnifiques que sont le repentir et le pardon, la situation serait sans espoir pour l'homme, car nul autre que le Maître n'a jamais vécu sans péché sur la terre⁵.

Il n'y a absolument aucun jour dans la vie d'un homme quel qu'il soit où le repentir ne soit pas essentiel à son bien-être et à sa progression éternelle.

Mais quand la plupart d'entre nous pensent au repentir, ils ont tendance à limiter leur perspective et à ne le considérer comme bon que pour leur mari, leur femme, leurs parents, leurs enfants, leurs voisins, leurs amis, le monde, tout un chacun, sauf eux-mêmes. De même, il y a un sentiment très généralisé et peut-être inconscient que le Seigneur n'a conçu le repentir que pour les gens qui commettent le meurtre, l'adultère, le vol ou d'autres crimes atroces. Bien entendu, il n'en est rien. Si nous sommes humbles et désireux de vivre selon l'Évangile, nous en viendrons à considérer le repentir comme quelque chose qui s'applique à tout ce que nous faisons dans la vie, que ce soit de nature spirituelle ou temporelle. Le repentir est pour toute âme qui n'a pas encore atteint la perfection⁶.

Le repentir est la clé du pardon. Il ouvre la porte du bonheur et de la paix et montre le chemin du salut dans le royaume de Dieu. Il libère l'esprit d'humilité dans l'âme de l'homme et le rend contrit de cœur et soumis à la volonté de Dieu.

« Le péché est la transgression de la loi » (1 Jean 3:4), et dans le cadre de la loi éternelle, un châtement est prévu pour cette

transgression. Toute personne normale est responsable des péchés qu'elle commet et serait de même assujettie au châti- ment prévu pour ces lois enfreintes. Cependant, la mort du Christ sur la croix nous permet d'être exemptés du châti- ment éternel pour la plupart des péchés. Il a pris sur lui le châti- ment des péchés du monde entier, étant entendu que ceux qui se repentent et viennent à lui se verront pardonner leurs péchés et seront exemptés du châti- ment⁷.

**L'admission des péchés et la tristesse selon
Dieu font partie du vrai repentir.**

Le repentir est une loi douce et miséricordieuse. Il est d'une grande portée et embrasse tout... Il comporte plusieurs élé- ments dont chacun est indispensable à un repentir complet...

Il n'y a *pas de route royale vers le repentir*, pas de sentier pri- vilégié qui mène au pardon. Tout homme doit suivre la même voie, qu'il soit riche ou pauvre, instruit ou ignorant, grand ou petit, prince ou misérable, roi ou roturier. « Car devant Dieu, il n'y a point d'acceptation de personnes » (Romains 2:11)...

Avant que les nombreux éléments du repentir se mettent en oeuvre, il faut qu'il y ait un premier pas. Ce premier pas est la croisée des chemins où le pécheur reconnaît consciemment son péché. C'est l'éveil, la conviction de sa culpabilité. Sans cela, il ne peut pas y avoir de vrai repentir, parce que le péché n'est pas reconnu...

Quand nous avons pris conscience de la gravité de notre péché, nous pouvons conditionner notre esprit de manière à ce qu'il suive le processus qui nous débarrassera des effets du péché. Alma essaya de le faire comprendre à Corianton quand il dit : «... ne [te laisse] troubler que par tes péchés, de ce trouble qui t'abaissera au repentir... Ne t'efforce pas de t'excuser si peu que ce soit... » (Alma 42:29-30).

Le Saint-Esprit peut jouer un rôle important pour convaincre le pécheur de son erreur. Il contribue à révéler « la vérité de toutes choses » (Moroni 10:5) ; à tout enseigner et à tout nous rappeler (Jean 14:26) ; et à réprimander le monde pour ses péchés (Jean 16:8).

Souvent les gens disent s'être repentis, alors que tout ce qu'ils ont fait a été d'exprimer du regret pour une mauvaise action. Mais le vrai repentir se marque par cette tristesse selon Dieu, qui change, transforme et sauve. Regretter ne suffit pas... Paul l'a dit ainsi aux saints de Corinthe :

« Je me réjouis à cette heure, non pas de ce que vous avez été attristés, mais de ce que votre tristesse vous a portés à la repentance; car vous avez été attristés selon Dieu, afin de ne recevoir de notre part aucun dommage.

« En effet, la tristesse selon Dieu produit un repentir à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort » (2 Corinthiens 7:9-10).

À tout pardon il y a une condition. L'emplâtre doit être aussi grand que la blessure. Le jeûne, les prières, l'humilité doivent être à la mesure du péché ou plus grands. Il faut qu'il y ait un cœur brisé et un esprit contrit. Il faut qu'il y ait « le sac et la cendre ». Il faut qu'il y ait des larmes et un changement de cœur sincère¹⁰.

L'abandon du péché comprend la construction d'une nouvelle vie.

Bien entendu, même le fait d'être convaincu de culpabilité n'est pas suffisant. Cela pourrait être dévastateur et destructeur, si ce n'était pas accompagné d'efforts pour se débarrasser de sa culpabilité. La conviction doit donc s'accompagner du désir fervent de se débarrasser de sa culpabilité et de réparer les pertes subies à cause de l'erreur¹¹.

Il existe un critère décisif de repentir. C'est l'abandon du péché. À condition que l'intéressé abandonne son péché pour de bons motifs – parce qu'il prend de plus en plus conscience de la gravité du péché et est disposé à se conformer aux lois du Seigneur – il se repent sincèrement. Ce critère a été fixé par le Seigneur : « C'est à ceci que vous saurez si un homme se repent de ses péchés: voici, il les confessera et *les délaissera* » (D&A 58:43. Italiques ajoutés).

En d'autres termes, il n'y a de repentir réel que quand on a abandonné l'erreur de ses voies et qu'on s'est lancé sur un

nouveau chemin... Le pouvoir salvateur ne s'étend pas à celui qui *désire* simplement changer de vie. Le vrai repentir pousse à l'action.

On ne doit pas être surpris si un effort est requis et pas simplement le désir. Après tout, c'est le travail qui développe nos muscles moraux aussi bien que nos muscles physiques¹².

En abandonnant le péché, on ne peut se contenter de souhaiter de meilleures conditions. On doit les créer. Il peut être nécessaire d'en arriver à haïr les vêtements tachés et à abhorrer le péché. Il faut être certain, non seulement d'avoir abandonné le péché, mais également d'avoir changé les situations qui entourent le péché. Il faut éviter les lieux, les circonstances et les situations où le péché s'est produit, car ceux-ci pourraient très facilement l'engendrer de nouveau. Il faut abandonner les gens avec qui l'on a commis le péché. On peut ne pas haïr les personnes en question, mais il faut les éviter, elles et tout ce qui est associé au péché. Il faut liquider toutes les lettres, toutes les babioles et toutes les choses qui rappellent « les « temps anciens ». Il faut oublier les adresses, les numéros de téléphone, les gens, les lieux et les situations du passé pécheur et édifier une vie nouvelle. Il faut éliminer tout ce qui pourrait agiter de vieux souvenirs¹³.

En abandonnant le mal, en transformant notre vie, en changeant notre personnalité, en façonnant notre caractère ou en le refaçonnant, nous avons besoin de l'aide du Seigneur et nous pouvons être assurés que nous l'aurons si nous faisons notre part. Celui qui s'appuie fortement sur le Seigneur devient maître de soi et peut accomplir tout ce qu'il envisage de faire, que ce soit se procurer les plaques d'airain, construire un bateau, surmonter une habitude ou se débarrasser d'une transgression profondément enracinée¹⁴.

La confession enlève des fardeaux.

La confession du péché est un élément nécessaire du repentir et, par conséquent, de l'obtention du pardon. C'est l'une des marques du vrai repentir, car « c'est à ceci que vous saurez si un homme se repent de ses péchés: voici, il les confesera et les délaissera. » (D&A 58:43. Italiques ajoutés.)...



« La confession apporte la paix. »

La confession est sans doute l'un des obstacles les plus durs à franchir pour le pécheur repentant. Sa honte l'empêche souvent de faire connaître sa culpabilité et de reconnaître son erreur. Parfois le manque de confiance qu'il professe éprouver vis-à-vis de mortels à qui il doit confesser son péché justifie dans son esprit le fait qu'il garde son secret enfermé dans son cœur...

Connaissant le cœur des hommes et leurs intentions, et leur capacité de se repentir et de se régénérer, le Seigneur attend pour pardonner que le repentir soit devenu mûr. Le transgresseur doit avoir « le cœur brisé et l'esprit contrit » et être disposé à s'humilier et à faire tout ce qui est requis. Entre autres conditions requises par le Seigneur, il faut qu'il confesse ses péchés graves à une autorité appropriée de l'Église. Parmi ces péchés, il y a l'adultère, la fornication, les autres transgressions sexuelles et autres péchés de gravité semblable. Ce procédé de la confession fournit les contrôles et les protections adéquats pour l'Église et son peuple et fait pénétrer le transgresseur sur le chemin du vrai repentir.

Beaucoup de transgresseurs, dans leur honte et dans leur orgueil, satisfont leur conscience, du moins temporairement, par quelques prières silencieuses au Seigneur et se justifient en disant que c'est là une confession suffisante de leurs péchés. « Mais j'ai confessé mon péché à mon père céleste », soulignent-ils, « et cela doit suffire. » Ce n'est pas vrai quand il s'agit d'un péché grave. Il faut alors deux types de pardon pour apporter la paix au transgresseur : l'un venant des autorités appropriées de l'Église du Seigneur et l'autre du Seigneur lui-même. [Voir Mosiah 26:29.]...

... La confession idéale est volontaire, et non forcée. Elle provient de l'intérieur de l'âme du transgresseur, et n'est pas suscitée par le fait qu'il est découvert dans son péché. Cette confession... est le signe d'un repentir croissant. Elle montre que le pécheur est convaincu de son péché et qu'il désire abandonner les pratiques mauvaises. La confession volontaire est infiniment plus acceptable aux yeux du Seigneur que la confession forcée, manquant d'humilité, arrachée à un individu par un interrogatoire quand sa culpabilité est évidente. Cette admission forcée n'est pas la preuve d'un cœur pur qui appelle la miséricorde du Seigneur : « Car moi, le Seigneur, je pardonne les péchés et je suis miséricordieux envers ceux *qui confessent leurs péchés*, le cœur humble. » (D&A 61:2. Italiques ajoutées.)¹⁵

Si les péchés graves qui ont été précédemment cités... exigent d'être confessés aux autorités appropriées de l'Église, il est clair que cette confession n'est ni nécessaire, ni désirable pour tous les péchés. Ceux de moindre gravité qui ont offensé d'autres personnes : les différends entre conjoints, les petites crises de colère, les désaccords et d'autres divergences – doivent plutôt être confessés à la personne ou aux personnes blessées et la question doit être réglée entre les intéressés, normalement sans avoir recours à une autorité de l'Église¹⁶.

La confession apporte la paix... Elle ne consiste pas seulement à révéler les fautes aux autorités appropriées, mais à partager les fardeaux pour les alléger. On se débarrasse au moins d'une partie de son fardeau et on le met sur d'autres épaules qui sont capables d'aider à le porter et disposées à le faire. On a

alors la satisfaction d'avoir avancé dans l'accomplissement de tout ce qui est possible pour se débarrasser du fardeau de la transgression¹⁷.

La réparation est une partie indispensable du repentir.

Quand quelqu'un a ressenti la douleur et l'humilité profondes suscitées par la prise de conscience du péché, quand il a rejeté le péché et a pris résolument la décision de l'abhorrer dorénavant, quand il a humblement confessé son péché à Dieu et aux personnes habilitées sur la terre – quand tout cela est fait, il reste encore à réparer. Il faut rendre ce qui a été endommagé, volé ou lésé¹⁸.

Le pécheur repentant doit réparer dans toute la mesure du possible. Je dis « dans toute la mesure du possible » parce qu'il a des péchés pour lesquels on ne peut pas faire de réparation adéquate et d'autres pour lesquels seule une réparation partielle est possible.

Un voleur ou un cambrioleur peut réparer partiellement en rendant ce qu'il a volé. Un menteur peut faire connaître la vérité et corriger dans une certaine mesure le tort causé par le mensonge. Une commère qui a terni la réputation de quelqu'un d'autre peut faire une réparation partielle par de grands efforts pour rendre à la personne lésée son bon renom. Si, par péché ou négligence, le délinquant a détruit des biens, il peut payer tout ou en partie.

Si les actions d'un homme ont causé du chagrin et de la honte à sa femme et à ses enfants, il doit, dans sa réparation, faire les plus grands efforts pour regagner leur confiance et leur amour par un surcroît de dévouement et de fidélité. Cela est vrai aussi pour les épouses et les mères. De même, si les enfants ont fait du tort à leurs parents, une partie de leur... repentir doit consister à réparer les torts et à honorer leurs parents.

En règle générale, il y a beaucoup de choses qu'une âme repentante peut faire pour s'amender. « Le cœur brisé et l'esprit contrit » trouveront ordinairement le moyen de réparer dans une certaine mesure. Le véritable esprit de repentir exige que celui qui fait du tort fasse tout ce qui est en son pouvoir pour le réparer¹⁹.

Dans le processus du repentir, nous devons réparer complètement quand c'est possible, sinon réparer le plus que nous pouvons. Et dans tout cela, nous devons nous souvenir que le pécheur qui plaide et qui désire réparer doit aussi pardonner aux autres toutes les offenses commises contre lui. Le Seigneur ne nous pardonnera que si notre cœur est pleinement débarrassé de toute haine, de toute rancune et de toute accusation à l'égard de nos semblables²⁰.

Le vrai repentir implique un engagement de respecter les commandements du Seigneur.

Dans sa préface à la révélation moderne, le Seigneur a énoncé l'une des conditions les plus difficiles du vrai repentir. Pour certains, c'en est la partie la plus dure, car elle nous met en garde pour le reste de notre vie. Le Seigneur dit :

« ... Moi, le Seigneur, je ne puis considérer le péché avec la moindre indulgence ;

« néanmoins, celui qui se repent et *obéit aux commandements du Seigneur* sera pardonné. » (D&A 1:31-32. Italiques ajoutés.)

Cette Écriture est extrêmement précise. Tout d'abord on se repent. On doit alors suivre les commandements du Seigneur pour conserver son avantage. Cela est nécessaire pour obtenir le pardon complet...

Étant donné que nous péchons tous à un degré plus ou moins grand, nous avons tous besoin de nous repentir constamment, de viser sans cesse plus haut et de faire mieux. On ne peut guère accomplir les commandements du Seigneur en un jour, une semaine, un mois ou un an. C'est un effort qui doit s'étendre sur le reste de notre vie...

... Le repentir doit impliquer une reddition totale et complète au programme du Seigneur. Le transgresseur qui néglige de payer sa dîme, ne va pas à ses réunions, enfreint le sabbat, ne prie pas en famille, ne soutient pas les autorités de l'Église, enfreint la Parole de Sagesse et n'aime ni le Seigneur ni son prochain, n'est

pas pleinement repentant... Dieu ne peut pas pardonner tant que le transgresseur ne montre pas un vrai repentir qui s'étend à tous les domaines de sa vie...

« Vivre selon les commandements » comprend les nombreuses activités requises des fidèles... Les bonnes œuvres en général et le dévouement accompagné d'une attitude constructive, voilà ce qu'il faut. En outre, une manière saine de neutraliser les effets du péché dans notre vie consiste à amener la lumière de l'Évangile à d'autres qui n'en jouissent pas actuellement. Cela peut signifier travailler aussi bien auprès des membres non pratiquants de l'Église que des non-membres – peut-être le plus souvent auprès de ces derniers. Notez la façon dont le Seigneur a relié le pardon des péchés au fait de rendre son témoignage concernant l'œuvre des derniers jours :

« Car je vous pardonnerai vos péchés avec ce commandement: que vous restiez constants dans vos vues, dans la gravité et l'esprit de prière, à rendre témoignage au monde entier de ces choses qui vous sont communiquées. » (D&A 84:61. Italiques ajoutés.²¹)

Ne pouvons-nous comprendre pourquoi le Seigneur plaide auprès de l'homme depuis ces milliers d'années pour qu'il vienne à lui ? Assurément le Seigneur parlait du pardon par le repentir et du soulagement qui supprimait la tension de la culpabilité, quand il ajouta cette supplication et cette promesse sublimes, après avoir fait sa merveilleuse prière à son Père :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.

« Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » (Matthieu 11:28-30.)

J'espère de tout cœur que les hommes et les femmes de partout répondront à cette douce invitation et laisseront ainsi le Maître accomplir dans leur vie le grand miracle du pardon²².

Conseils pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant que vous étudiez le chapitre ou pendant que vous vous préparez à enseigner. Pour toute aide supplémentaire, voir les pages v-ix.

- Le président Kimball a appelé le pardon « le plus grand des miracles » (page 35). En quoi le pardon est-il un miracle ? (Vous trouverez des exemples aux pages 34-36.)
- En lisant la section qui commence à la page 36, réfléchissez à ce que serait notre condition sans le Sauveur et son Expiation.
- Lisez les cinquième, sixième et septième paragraphes de la page 38. Selon vous, en quoi « la tristesse selon Dieu » diffère-t-elle des expressions de regrets ? Quels sont les exemples scripturaux de tristesse selon Dieu qui s'appliquent à nous aujourd'hui ?
- Aux pages 39-40 le président Kimball donne des exemples de la manière d'abandonner le péché et « d'édifier une vie nouvelle ». Comment pourrions-nous appliquer ce conseil à n'importe quel péché que nous nous efforçons de surmonter : par exemple la pornographie, les jurons ou les jeux d'argent ?
- Lisez les pages 40-42. Pourquoi certaines personnes trouvent-elles la confession si difficile ? Quelles sont les bénédictions qu'apporte la confession au Seigneur ? À l'évêque ou au président de branche ? Aux personnes que nous avons offensées ?
- Réfléchissez au premier paragraphe de la page 43. Que signifie faire une réparation des péchés ? Comment une personne repentante peut-elle déterminer au mieux ce qu'elle doit faire pour réparer ses péchés ?
- En quoi les enseignements du président Kimball dans ce chapitre diffèrent-ils de l'idée fausse que le repentir consiste à effectuer une liste d'actions de routine ?

Écritures en rapport avec le sujet : Ésaïe 1:18 ; Mosiah 4:3 ; Alma 36:12-26 ; D&A 19:15-20 ; 64:8-9

Notes

1. Voir *Le Miracle du pardon*, 1969, p. 35.
2. Voir *Le Miracle du pardon*, p. 312-313.
3. *Le Miracle du pardon*, p. 331,332.
4. *Le Miracle du pardon*, p. 335, 336-337.
5. *Le Miracle du pardon*, p. 27.
6. Voir *Le Miracle du pardon*, p. 38.
7. *Le Miracle du pardon*, p. 125.
8. *Le Miracle du pardon*, p. 139, 140.
9. *Le Miracle du pardon*, p. 141-142.
10. Voir *Le Miracle du pardon*, p. 323.
11. *Le Miracle du pardon*, p. 147.
12. *Le Miracle du pardon*, p. 151.
13. *Le Miracle du pardon*, p. 158-159.
14. *Le Miracle du pardon*, p. 162-163.
15. *Le Miracle du pardon*, p. 165, 166, 167, 168.
16. *Le Miracle du pardon*, p. 162-163.
17. *Le Miracle du pardon*, p. 174.
18. *Le Miracle du pardon*, p. 177.
19. *Le Miracle du pardon*, p. 179-180.
20. *Le Miracle du pardon*, p. 185.
21. *Le Miracle du pardon*, p. 187, 188, 189.
22. *Le Miracle du pardon*, p. 336-337.



*« Aucun de nous ne doit devenir occupé
au point de ne pas pouvoir envisager la prière. »*



La prière, passeport vers le pouvoir spirituel

*Par une prière honnête et fervente, nous
recevons amour, pouvoir et force de notre Père céleste.*

Épisodes de la vie de Spencer W. Kimball

Le président Kimball a déclaré : « J'ai toujours eu des sentiments très tendres à propos des prières et du pouvoir et des bénédictions de la prière. Le nombre de bénédictions que j'ai reçues dans ma vie dépasse largement ma capacité d'en remercier comme je le devrais. Le Seigneur a été si bon avec moi. J'ai eu tellement d'expériences, lorsque j'étais malade ou en bonne santé, que je n'ai pas le moindre doute dans mon cœur et mon esprit qu'il y a un Dieu au ciel, qu'il est notre Père et qu'il entend nos prières et y répond¹. »

L'une de ces expériences a eu lieu lorsque le président Kimball s'est rendu à une conférence en Nouvelle Zélande, avec son épouse Camilla. Quand ils sont arrivés à Hamilton, ils étaient si malades que le président Kimball a demandé à N. Eldon Tanner, premier conseiller dans la Première Présidence, de le représenter à une manifestation culturelle prévue dans la soirée. Quelques heures plus tard, le président Kimball s'est soudain « réveillé et a demandé au dr. Russell Nelson qui veillait sur lui : 'Frère Nelson, à quelle heure ce spectacle devait-il commencer ?'

« À sept heures, président Kimball. »

« Quelle heure est-il, maintenant ? »

« Il est presque sept heures. »

« Spencer était trempé de transpiration. Sa fièvre était tombée... Il a dit : 'Dites à sœur Kimball que nous y allons.' »

« Camilla s'est levée, ils se sont habillés rapidement et se sont rendus en voiture au stade proche, où le spectacle venait juste de commencer. Au commencement de la réunion, le président Tanner avait expliqué qu'ils étaient absents en raison de leur maladie. Dans la prière d'ouverture, un jeune Néo-Zélandais avait demandé avec ferveur : 'Nous sommes trois mille jeunes Néo-Zélandais qui sommes rassemblés ici. Nous nous sommes préparés pour chanter et danser pour ton prophète. Veuille, s'il te plaît, le guérir et l'amener ici.' À la fin de la prière, la voiture transportant Spencer et Camilla est entrée et le stade a éclaté en de grands cris spontanés, assourdissants, en réaction à la réponse à la prière² ».

Enseignements de Spencer W. Kimball

Nous devons prier, tout comme nous devons obéir à tout autre commandement.

La prière n'est pas une option, c'est la base de notre religion³.

Pourquoi devons-nous prier ? Parce que nous sommes les fils et les filles de notre Père céleste, de qui nous dépendons pour tout ce que nous avons : notre nourriture et nos vêtements, notre santé, notre vie même, notre vue et notre ouïe, notre voix, nos mouvements, même notre cerveau.

... Est-ce vous qui vous donnez votre souffle, votre vie, votre être ? Pouvez-vous prolonger vos jours d'une seule heure ? Êtes-vous aussi forts sans les dons du ciel ? Votre cerveau s'est-il fait tout seul et l'avez-vous modelé ? Pouvez-vous donner la vie ou la prolonger ? Avez-vous le pouvoir de vous passer de votre Seigneur ? Cependant je trouve que beaucoup négligent la prière...

Vous qui priez parfois, pourquoi ne pas prier plus régulièrement, plus souvent, avec plus de dévotion ? Le temps est-il si précieux, la vie si courte ou la foi si insuffisante ?...

Nous sommes tous lourdement redevables à notre Seigneur. Aucun de nous n'a atteint la perfection. Aucun de nous n'est sans faute. La prière est exigée de tous les hommes, tout comme le sont la chasteté, le respect du sabbat, la dîme, le respect de la Parole de Sagesse, l'assistance aux réunions et le mariage céleste. Il s'agit d'un commandement du Seigneur, aussi vrai que les autres⁴.

Lorsque, étant plus jeune, je voyageais dans les pieux et les missions de l'Église, j'ai souvent rencontré des personnes qui avaient des difficultés ou de grands besoins. La première question que je leur posais était : « Où en sont vos prières ? Priez-vous souvent ? Êtes-vous profondément impliqué quand vous priez ? » J'ai remarqué que le péché vient généralement lorsque les lignes de communication sont tombées. C'est pour cela que le Seigneur a dit à Joseph Smith, le prophète : « Ce que je dis à l'un, je le dis à tous ; priez toujours de peur que le Malin n'ait pouvoir sur vous. » (D&A 93:49)⁵.

Dans le monde actuel il y a un grand besoin de la prière qui peut nous maintenir en contact avec Dieu et garder ouverts les canaux de la communication. Aucun de nous ne doit devenir occupé au point de ne pas pouvoir méditer dans la prière. Elle est le passeport vers le pouvoir spirituel⁶.

Nos prières doivent comprendre des expressions de reconnaissance et une supplication humble pour que notre Père céleste nous bénisse, nous et notre entourage.

À quel sujet devons-nous prier ? Nous devons exprimer de la reconnaissance sincère et joyeuse pour nos bénédictions passées. Le Seigneur a dit : « Vous devez rendre grâces à Dieu, selon l'Esprit, pour toutes les bénédictions qu'il vous accorde » (D&A 46:32). Un esprit rassurant et merveilleux nous envahit quand nous exprimons à notre Père céleste de la reconnaissance sincère pour nos bénédictions : pour l'Évangile et le fait que nous avons eu la connaissance de le connaître, pour les efforts et le travail de nos parents et d'autres personnes pour nous, pour notre famille et nos amis, pour les possibilités qui nous sont données, pour notre esprit, notre corps et notre vie, pour les bonnes expériences qui nous ont aidés tout au long de notre vie, pour toute l'aide et la bonté de notre Père et pour les réponses à nos prières.

Nous pouvons prier pour nos dirigeants. Paul a écrit :

« J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes,

« pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité » (1 Timothée 2:1-2).

En priant de cette manière, nous acquerrons de la loyauté envers notre pays et les lois qui nous gouvernent. Et nous acquerrons de l'amour et de la foi en nos dirigeants de l'Église, et nos enfants apprendront à les respecter. Car il est difficile de critiquer les officiers de l'Église si nous prions honnêtement pour eux. Je me réjouis d'avoir soutenu toute ma vie mes dirigeants, d'avoir prié pour leur bien-être. Et dans les récentes années, j'ai ressenti que je recevais un grand pouvoir à cause des prières similaires des saints, qui s'élèvent vers le ciel pour moi.

L'œuvre missionnaire qui englobe tout devrait être constamment l'objet de nos prières. Nous prions pour que les portes des nations s'ouvrent pour leur permettre de recevoir l'Évangile. Nous prions pour avoir l'occasion de proclamer la nouvelle glorieuse de l'Évangile aux autres et pour être guidés en le faisant. Si un enfant prie toute sa vie pour la cause missionnaire, il sera un bon missionnaire.

... Nous prions pour la personne que nous considérons comme ennemie, car nous nous souvenons du conseil beau et puissant du Seigneur : « Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez: Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent » (Luc 6:27-28). Peut-on avoir un ennemi pendant longtemps si l'on prie pour les personnes de son entourage envers lesquelles on ressent peut-être de la rancune ?

Nous prions pour avoir de la sagesse, du jugement, de la compréhension. Nous prions pour bénéficier de protection dans les endroits dangereux, de force dans les moments de tentation. Nous nous souvenons de nos êtres chers et de nos amis. Nous prononçons des prières rapides, en parole ou en pensée, à haute voix ou dans le silence le plus profond. Nous avons toujours une prière dans le cœur pour réussir les activités de la journée. Peut-on faire du mal quand on a des prières honnêtes dans le cœur et sur les lèvres ?

Nous prions au sujet de notre mariage, nos enfants, nos voisins, notre travail, nos décisions, nos appels dans l'Église, notre



« Nous prions au sujet de notre mariage, nos enfants, nos voisins, notre travail, nos décisions, nos appels dans l'Église, notre témoignage, nos sentiments, nos objectifs. »

témoignage, nos sentiments, nos objectifs. En effet, nous appliquons le grand conseil d'Amulek et nous prions pour avoir la miséricorde, pour nos moyens d'existence, pour toute notre maison et contre la puissance de nos ennemis ; nous prions « contre le diable, qui est l'ennemi de toute justice », et pour les cultures de nos champs. Et lorsque nous n'invoquons pas le Seigneur, nous faisons en sorte que « [notre] cœur [soit] rempli, continuellement tourné vers lui dans la prière pour [notre] bien-être, et aussi pour le bien-être de ceux qui sont autour de [nous] » (voir Alma 34:18-27)⁷

Nous prions pour recevoir le pardon. J'ai eu des entrevues avec de nombreux missionnaires potentiels. Trop souvent je constate qu'ils ne prient pas, même s'ils ont fait des folies qui n'ont pas été pardonnées. J'ai demandé : « Pourquoi ne priez-vous pas quand vous avez une obligation si importante de réparer ? Pensez-vous que vous pouvez simplement faire une croix dessus, hausser les épaules et vous justifier en disant que ce

n'est qu'une pratique courante ? Avez-vous honte de vous mettre à genoux, avez-vous honte du Christ ? Ne croyez-vous pas en Dieu ? Ne savez-vous pas qu'il vit et qu'il nous aime, qu'il pardonne quand il y a repentir ? Ne savez-vous pas que les péchés ne peuvent pas être effacés, les transgressions pardonnées par une dérobade et un simple oubli ? »...

Nous prions pour tout ce qui est nécessaire, digne et convenable. J'ai entendu un garçon, âgé de quatorze ans environ, lors de la prière familiale implorer le Seigneur pour la protection des brebis de la famille qui étaient sur la colline. Il neigeait et il faisait très froid. J'ai entendu une famille prier pour avoir de la pluie lors d'une grande sécheresse quand la situation était désespérée. J'ai entendu une jeune fille prier pour recevoir de l'aide pour ses examens qu'elle devait passer ce jour-là.

Nous prions aussi pour les malades et les affligés. Le Seigneur entendra nos prières sincères. Il ne les guérira peut-être pas toujours, mais il leur donnera la paix ou le courage ou la force pour supporter. Nous n'oublions pas dans nos prières les gens qui ont presque plus besoin des bénédictions que ceux qui sont imparfaits physiquement : les personnes déçues et confuses, celles qui sont tentées, les pécheurs et les dérangés.

Nos prières sont pour le bien-être de nos enfants. Parfois, lorsque les enfants grandissent, il apparaît dans leur vie une attitude de rébellion en dépit de tout ce que nous pouvons dire et faire. Alma s'aperçut que ses remontrances à son [fils] ne servaient à rien et pria pour [lui], et ses prières furent puissantes. Quelquefois, c'est à peu près tout ce que les parents peuvent faire. L'Écriture dit que la prière fervente du juste a une grande efficacité, et il en était ainsi dans ce cas-là [voir Jacques 5:16 ; Mosiah 27:14⁸].

C'est un tel privilège et une telle joie de prier notre Père céleste, une telle bénédiction pour nous. Mais notre expérience ne se termine pas à la fin de la prière. Amulek a enseigné à juste titre : « Et maintenant voici, mes frères bien-aimés... lorsque vous avez [prié], si vous renvoyez les nécessiteux et les nus, et ne visitez pas les malades et les affligés, et ne donnez pas de vos biens, si vous en avez, à ceux qui sont dans le besoin — je vous

le dis, si vous ne faites rien de cela, voici, votre prière est vaine et ne vous sert de rien, et vous êtes comme des hypocrites qui renient la foi » (Alma 34:28). Nous ne devons jamais oublier que nous devons vivre l'Évangile avec la même honnêteté et le même sérieux que nous prions⁹.

**Dans nos prières privées, personnelles, nous pouvons
communiquer avec Dieu et apprendre sa volonté.**

Il est mieux de prier pour certaines choses en privé, là où le temps et la confidentialité n'entrent pas en ligne de compte. La prière dans la solitude est riche et fructueuse. Prier seul nous aide à nous débarrasser de la honte ou de la prétention, de toute tromperie qui subsiste encore ; cela nous aide à ouvrir notre cœur et à être entièrement honnêtes et honorables dans l'expression de toutes nos espérances et nos attitudes.

Depuis longtemps, je ressens le besoin de solitude dans nos prières personnelles. Parfois, le Sauveur a éprouvé la nécessité de s'éloigner dans les montagnes ou le désert pour prier. De la même façon, l'apôtre Paul s'est tourné vers le désert et la solitude après son grand appel. Énos s'est trouvé dans des lieux solitaires pour communiquer avec Dieu. Joseph Smith a trouvé de l'intimité dans le bosquet avec seulement des oiseaux, des arbres et Dieu pour entendre sa prière. Observez certaines points clés de son histoire : « Ainsi donc, mettant à exécution ma détermination de demander à Dieu, je me *retirai* dans les bois pour tenter l'expérience... C'était la première fois de ma vie que je tentais une chose pareille, car au milieu de toutes mes anxiétés, je n'avais encore jamais essayé de prier à *haute voix*. » (Joseph Smith – Histoire 1:14 ; italiques ajoutés.)

Nous aussi, nous devrions trouver, dans la mesure du possible, une chambre, un coin, une petite pièce où nous pouvons nous « retirer » pour « prier à haute voix » en secret. Nous nous souvenons des nombreuses fois où le Seigneur nous enseigne à prier à haute voix : « De plus, je te commande de prier à haute voix aussi bien que dans ton cœur; oui, devant le monde aussi bien qu'en secret, en public aussi bien qu'en privé » (D&A 19:28)¹⁰.

Si dans ces moments spéciaux de prière nous nous retenons de nous confier au Seigneur, il se peut que certaines bénédictions nous soient refusées. Après tout, nous prions en tant que demandeurs devant notre Père céleste omniscient, alors pourquoi devrions-nous envisager de retenir des sentiments ou des pensées ayant trait à nos besoins et nos bénédictions¹¹ ?

Dans nos prières, il ne doit y avoir ni dissimulation, ni hypocrisie, car il ne peut y avoir de tromperie. Le Seigneur connaît notre situation réelle. Lui disons-nous combien nous sommes bons, ou combien nous sommes faibles ? Nous sommes nus devant lui. Offrons-nous nos supplications avec modestie, sincérité et « le cœur brisé et l'esprit contrit » ou comme le pharisien qui était fier de son obéissance à la loi de Moïse ? [Voir Éther 4:15 ; Luc 18:11-12.] Offrons-nous quelques paroles banales et des expressions rebattues ou parlons-nous au Seigneur de manière intime aussi longtemps que nécessaire ? Prions-nous occasionnellement alors que nous devrions prier régulièrement, souvent, constamment¹² ?

La prière est un tel privilège, non seulement de parler à notre Père céleste, mais aussi de recevoir de lui de l'amour et de l'inspiration. À la fin de nos prières, nous devons écouter intensément, pendant plusieurs minutes. Nous avons prié pour obtenir des conseils et de l'aide. Maintenant nous devons nous arrêter, et savoir qu'il est Dieu (voir Psaumes 46:10)¹³.

**Nous devons réserver du temps chaque
jour pour la prière familiale.**

L'Église nous exhorte à prier en famille tous les soirs et tous les matins. Il s'agit d'une prière à genoux avec tous les membres de la famille présents, autant que possible... Tous, y compris les petits enfants, doivent avoir l'occasion de prononcer la prière, à tour de rôle, selon la direction de la personne qui préside, en général le père qui détient la prêtrise, mais en son absence la mère, et en leur absence l'enfant le plus âgé présent¹⁴.

Notre Père céleste nous a donné la bénédiction de la prière pour nous aider à réussir dans nos activités capitales du foyer et



La prière familiale « est un pas en avant vers l'unité et la solidarité familiales. »

de la vie. Je sais que, si nous prions avec ferveur et de manière juste, personnellement et en famille, en nous levant le matin et avant de nous coucher le soir, et à notre table aux moments des repas, non seulement nous serons unis à nos êtres chers, mais nous progresserons spirituellement. Nous avons tellement besoin de l'aide de notre Père céleste dans nos efforts pour apprendre les vérités de l'Évangile et ensuite pour les vivre en cherchant son aide pour les décisions que nous avons à prendre¹⁵.

La longueur et la composition de la prière en famille devraient correspondre au besoin. La prière d'un... couple pourra être différente de celle d'une famille avec de grands enfants ou d'une famille qui a de jeunes enfants. Elle ne devrait certainement pas être longue quand il y a des petits enfants, sinon ils peuvent se désintéresser et se lasser de la prière et en venir à ne pas l'aimer. Quand les enfants prient, il est peu probable qu'ils prient trop longtemps. La Prière du Seigneur, donnée comme exemple, ne dure qu'environ trente secondes et il est certainement possible de remercier et de demander beaucoup en deux ou trois minutes, bien qu'il y ait manifestement des moments où il serait convenable de communiquer pendant plus longtemps¹⁶.

Quand nous nous agenouillons pour prier en famille, nos enfants à genoux à nos côtés apprennent des habitudes qui leur resteront toute leur vie. Si nous ne prenons pas le temps de prier, ce que nous disons en fait à nos enfants, c'est : « De toute façon, ce n'est pas très important. Nous ne nous en préoccupons pas. Si cela nous convient, nous ferons la prière, mais si la sonnerie de l'école retentit, que l'autobus arrive et que le travail appelle, alors la prière n'est pas très importante et nous la ferons quand cela nous conviendra. » Si on ne lui fait pas une place, elle semblera toujours venir au mauvais moment¹⁷.

Aucun mère ne serait insouciante au point d'envoyer ses jeunes enfants à l'école par un matin d'hiver sans vêtements chauds pour les protéger de la neige, de la pluie et du froid. Mais il y a de nombreux pères et mères qui envoient leurs enfants à l'école sans la couverture protectrice que fournit la prière, une protection contre des dangers inconnus, des gens malveillants et des tentations viles¹⁸.

Dans le passé, prier en famille une fois par jour aurait pu être assez. Mais dans l'avenir, cela ne suffira pas, si nous voulons sauver notre famille¹⁹.

Dans nos familles, nos enfants apprendront à parler à leur Père céleste en écoutant leurs parents. Ils verront rapidement à quel point nos prières sont honnêtes et sincères. Si nos prières sont pressées, ou tendent même à devenir un rituel auquel nous ne réfléchissons pas, ils le verront aussi. Il vaut mieux faire en famille et en privé comme Mormon a supplié que nous fassions : « C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, priez le Père de toute l'énergie de votre cœur » (Moroni 7:48²⁰).

La prière familiale contient plus encore que la supplication et la prière de reconnaissance. C'est un pas en avant vers l'unité et la solidarité familiales. Elle édifie la conscience familiale et établit l'esprit d'interdépendance familiale. Voici un moment dans la journée hectique où les radios bruyantes sont réduites au silence, les lumières sont basses et tous les esprits et tous les cœurs sont tournés l'un vers l'autre et vers l'infini ; un moment dont le monde est exclus et où le ciel est inclus²¹.

**Quand nous prions en groupe, nous devons
prier de manière qui convient à l'occasion.**

Quand nous nous rassemblons pour prier, que ce soit chez nous, à l'église, dans un cadre social ou public, nous devons garder à l'esprit le but de nos prières, qui est de communiquer avec notre Père céleste. Bien que cela puisse paraître difficile, je me suis aperçu en priant avec d'autres que, pour notre disposition d'esprit, il est préférable de nous soucier de communiquer tendrement et honnêtement avec Dieu que de nous inquiéter de ce que peuvent penser les personnes qui écoutent. Il faut, bien sûr, prendre en considération le cadre des prières, et c'est la raison pour laquelle les prières publiques, ou même les prières en famille, ne peuvent constituer toutes nos prières²².

Les prières en public devraient toujours convenir à l'occasion. Une prière de consécration peut être plus longue, mais la prière d'ouverture sera beaucoup plus courte. Elle devra demander les choses nécessaires pour cette occasion particulière. La prière de clôture peut être encore plus brève, être une prière de remerciement et de séparation. L'onction avec l'huile est une partie brève et spécifique d'une ordonnance et ne devrait pas comporter les mêmes idées que le scellement qui peut être prolongé selon besoin pour demander les bénédictions pour la personne qui reçoit l'ordonnance. La bénédiction de la nourriture n'a pas besoin d'être longue, mais devrait exprimer de la reconnaissance pour la nourriture et la bénédiction demandée pour elle. Cela ne doit pas être une répétition de la prière familiale qui vient d'être faite²³.

Combien de fois entendons-nous des gens qui deviennent éloquents dans leurs prières au point de prêcher tout un sermon ? Ceux qui écoutent se lassent et l'effet est perdu²⁴.

**Puisque notre Père céleste nous connaît
et nous aime parfaitement, nous pouvons avoir
confiance en ses réponses à nos prières.**

La prière est-elle une communication à un sens unique ?
Non !...

L'apprentissage du langage de la prière est une expérience joyeuse de toute la vie. Parfois, quand nous écoutons après nos prières, des idées envahissent notre esprit. Parfois des sentiments s'imposent à nous. Un esprit de calme nous assure que tout ira bien. Mais, si nous avons été honnêtes et sérieux, nous éprouverons toujours un bon sentiment, un sentiment d'amour pour notre Père céleste et la sensation de son amour pour nous. J'ai été peiné que certains d'entre nous n'aient pas appris la signification de cette chaleur calme, spirituelle, car elle nous témoigne que nos prières ont été entendues. Et puisque notre Père céleste nous aime avec plus d'amour que nous avons même pour nous, cela signifie que nous pouvons nous fier à sa bonté, nous pouvons nous fier à lui ; cela veut dire que si nous continuons de prier et de vivre comme nous le devons, il nous guidera et nous bénira.

Et nous disons donc dans nos prières : « Que ta volonté soit faite » - et nous le pensons vraiment. Nous ne demanderions pas un conseil à un dirigeant pour ne pas en tenir compte ensuite. Nous ne devons pas demander des bénédictions au Seigneur puis ignorer la réponse. Ainsi, nous disons, quand nous prions : « Que ta volonté soit faite, ô, Seigneur. Tu sais ce qui est le mieux, Père bienveillant. J'accepterai et suivrai ton conseil de bonne grâce²⁵. »

Nous devons prier avec foi, mais en sachant que quand le Seigneur répondra, cela ne sera peut-être pas la réponse que nous attendons ou que nous désirons. Nous devons avoir la foi que le choix de Dieu pour nous est juste²⁶.

Après toute une vie de prières, je connais l'amour, le pouvoir et la force qu'apporte la prière honnête et sincère. Je sais que notre Père est prêt à nous aider dans notre expérience de la condition mortelle, à nous instruire, à nous diriger, à nous guider. Ainsi, notre Sauveur a dit, avec un grand amour : « Ce que je dis à l'un, je le dis à tous; priez toujours » (D&A 93:49).

En le faisant, nous obtiendrons la connaissance personnelle que notre Père céleste entend vraiment les prières et y répond. C'est la connaissance qu'il veut que chacun de nous ait. Recherchez-la, mes frères et sœurs bien-aimés ! Recherchez-la²⁷ !

Conseils pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant que vous étudiez le chapitre ou pendant que vous vous préparez à enseigner. Pour toute aide supplémentaire, voir les pages v-ix.

- En quoi votre vie pourrait-elle être différente si vous ne priez pas ? Réfléchissez aux raisons pour lesquelles le Seigneur nous commande de prier (pages 48-49).
- Lisez les pages 49-52. De quelles façons sommes-nous influencés quand nous exprimons notre reconnaissance en priant ? Quand nous prions pour autrui ?
- Revoyez le deuxième paragraphe de la page 52. Pourquoi nos prières sont-elles incomplètes si nous ne vivons pas « l'Évangile avec la même honnêteté et la même ferveur que celles qui nous animent quand nous prions » ?
- Le président Kimball a dit : « La prière dans la solitude est riche et fructueuse » (page 52). Que pouvons-nous faire pour trouver du temps pour des prières personnelles significatives ? À votre avis, pourquoi est-il utile de prier parfois à haute voix lors de nos prières personnelles ? Pourquoi l'écoute est-elle une partie importante de la prière ?
- Aux pages 54-55, le président Kimball parle des bénédictions qui résultent des prières familiales. Quelles sont vos expériences de ces bénédictions ? Que peuvent faire les familles pour trouver du temps pour la prière en famille tous les matins et tous les soirs ?
- Le président Kimball a enseigné que les prières dans un contexte de groupe devraient convenir à l'occasion (page 56). Quelle est notre responsabilité quand on nous demande de faire de telles prières ? Que pouvons-nous apprendre de l'exemple du jeune Néo-Zélandais rapporté aux pages 47-48 ?
- Lisez le paragraphe qui commence en bas de la page 56. Quelle influence la prière a-t-elle eu sur votre relation avec notre Père céleste ?

Écritures en rapport avec le sujet : Psaumes 55:17 ; Matthieu 6:5-15 ; Jacques 1:5-6 ; 2 Néphi 32:8-9 ; 3 Néphi 18:18-21

Notes

1. Dans Conference Report, octobre 1979, p. 5 ; ou *Ensign*, novembre 1979, p. 5.
2. Caroline Eyring Miner et Edward L. Kimball, *Camilla: A Biography of Camilla Eyring Kimball*, 1980, p.182-184.
3. *Faith Precedes the Miracle*, 1972, p. 200.
4. « Prayer », *New Era*, mars1978, p. 15, 17, 18.
5. « Pray Always », *Ensign*, octobre 1981, p. 3.
6. Dans Conference Report, avril 1979, p. 7 ; ou *Ensign*, mai 1979, p. 6-7.
7. *Ensign*, octobre 1981, p. 4-5.
8. *Faith Precedes the Miracle*, p. 205, 206.
9. *Ensign*, octobre 1981, p. 6.
10. *Ensign*, octobre 1981, p. 4.
11. Dans Conference Report, octobre 1979, p. 5 ; ou *Ensign*, novembre 1979, p. 4.
12. *Faith Precedes the Miracle*, p. 207.
13. *Ensign*, octobre 1981, p. 5.
14. *Faith Precedes the Miracle*, p. 200-201.
15. « Therefore I Was Taught », *Ensign*, janvier 1982, p. 4.
16. *Faith Precedes the Miracle*, p. 201.
17. *Le Miracle du pardon*, 1969, p. 235.
18. *Faith Precedes the Miracle*, p. 207.
19. Cité par James E. Faust, dans Conference Report, octobre 1990, p. 41 ; ou *Ensign*, novembre 1990, p. 33.
20. *Ensign*, octobre 1981, p. 4.
21. « Family Prayer », *Children's Friend*, janvier 1946, p. 30.
22. *Ensign*, octobre 1981, p. 4.
23. *Faith Precedes the Miracle*, p. 201.
24. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, éditeur Edward L. Kimball, 1982, p. 119-20.
25. *Ensign*, octobre 1981, p. 5.
26. *Faith Precedes the Miracle*, p. 207.
27. *Ensign*, octobre 1981, p. 6.



Découvrir les Écritures par nous-mêmes

*Chacun de nous peut connaître les
bénédictions de se plonger dans les Écritures.*

Épisodes de la vie de Spencer W. Kimball

À l'âge de quatorze ans, Spencer W. Kimball a entendu Susa Young Gates, fille de Brigham Young, parler de la lecture des Écritures, à une conférence de pieu. Il a raconté : « Elle a fait un discours enthousiasmant au sujet de la lecture des Écritures et de leur assimilation ; puis elle s'arrêta pour demander à cette assemblée composée d'hommes, femmes et enfants, nous étions environ mille : 'Combien de vous ont lu la Bible en entier ?' »...

Un complexe de culpabilité accusateur s'est emparé de moi. J'avais déjà lu beaucoup de livres, les bandes dessinées publiées dans les journaux, et des livres légers, mais mon cœur accusateur m'a dit : 'Spencer Kimball, toi, tu n'as jamais lu ce livre sacré. Pourquoi ? J'ai regardé les gens devant moi et des deux côtés de la salle pour voir si j'étais le seul à ne l'avoir pas lu. Parmi les milles personnes, peut-être une demi-douzaine ont fièrement levé la main. Je me suis affaissé sur ma chaise. Je ne pensais pas aux autres qui avaient également failli ; je n'avais qu'une pensée profonde, accusatrice de moi-même. Je ne sais pas ce que faisaient et pensaient les autres, mais je n'ai plus entendu le sermon. Il avait accompli son oeuvre. À la fin de la réunion, je me suis dirigé vers la grande porte double de sortie et je me suis dépêché de rentrer chez moi, un pâté de maisons à l'est de l'église ; je serrais les dents et je me disais : 'Je le ferai. Je le ferai. Je le ferai.'

« Entrant par la porte de derrière de notre maison, je suis allé à l'étagère de la cuisine où nous gardions les lampes à pétrole ;



Jeune homme, Spencer W. Kimball a décidé de lire toute la Bible.

j'en ai choisi une qui était pleine et qui avait une mèche fraîchement coupée, et j'ai monté les escaliers jusqu'à ma mansarde. Là, j'ai ouvert ma Bible et j'ai commencé à lire la Genèse, chapitre un, verset un, et j'ai lu tard dans la nuit, avec Adam et Ève et Caïn et Abel, et Énoch et Noé en passant par le déluge jusqu'à Abraham¹. »

Environ un an plus tard, Spencer a fini de lire la Bible : « Quelle satisfaction que de savoir que j'avais lu la Bible d'un bout à l'autre ! Et quelle exultation de l'esprit ! Et quelle joie d'avoir acquis une image globale de son contenu² ! » Cette expérience a fait une impression durable sur lui, et plus tard dans

sa vie, il en a souvent parlé lors des conférences générales et d'interrégion.

Toute sa vie, le président Kimball a continué de jouir des bénédictions qu'apporte la lecture des Écritures, et il a encouragé les autres à faire de même. Richard G. Scott, qui est devenu plus tard membre du Collège des douze apôtres, a raconté : « Spencer W. Kimball supervisait notre interrégion lorsque j'étais président de mission. J'ai observé son excellente connaissance et utilisation du Livre de Mormon dans ses messages inspirants aux membres comme aux missionnaires... Une fois, à une conférence missionnaire de zone, il a dit : 'Richard, aujourd'hui, vous avez employé une Écriture du Livre de Mormon d'une manière à laquelle je n'avais jamais pensé.' C'était la préparation soignée à une leçon très importante qu'il voulait que j'apprenne. Il a ensuite ajouté : 'Et quand je pense que j'ai lu ce livre plus de soixante-seize fois.' Il n'avait pas besoin de souligner que ma connaissance des Écritures était très limitée et que j'avais besoin de passer toute la vie à méditer à leur sujet et à les mettre en application. Cet unique commentaire m'a motivé à me donner, pour toute la vie, l'objectif de mieux comprendre la parole sacrée de Dieu³. »

Enseignements de Spencer W. Kimball

Les Écritures sont un bien rare que l'on doit découvrir chacun pour soi.

Parfois il semble que nous regardons les Écritures trop comme quelque chose d'acquis, parce que nous n'apprécions pas pleinement quel bien précieux elles sont et combien nous sommes bénis de les avoir. Il semble que nous soyons si confortablement installés dans nos expériences dans ce monde et si habitués à entendre l'Évangile enseigné parmi nous, qu'il nous est difficile d'imaginer qu'il aurait pu en être autrement.

Mais il faut que nous comprenions qu'il n'y a pas longtemps que le monde a émergé de la longue nuit de ténèbres spirituelles que nous appelons la grande apostasie. Nous devons ressentir quelle était la profondeur des ténèbres spirituelles qui régnaient

avant cette journée de printemps 1820 où le Père et le Fils sont apparus à Joseph Smith, des ténèbres qui avaient été prévues par le prophète Néphi et décrites comme étant « cet affreux état d'aveuglement » au cours duquel l'Évangile a été soustrait à l'homme. (Voir 1 Néphi 13:32.)

... Le fait que je ne sois pas né à l'époque des ténèbres spirituelles où les cieux étaient silencieux et où l'Esprit s'était retiré remplit mon âme de gratitude. En vérité, ne pas avoir la parole du Seigneur pour nous diriger c'est être comme êtres errant dans un vaste désert qui ne peuvent trouver aucun point de repère familier, ou dans l'obscurité dense d'une caverne, sans lumière pour nous montrer comment nous en échapper...

... Ésaïe a fait une référence directe à la fin des ténèbres et à l'avènement du Livre de Mormon [voir Ésaïe 29:11-12]...

Et c'est ainsi qu'a commencé cette œuvre merveilleuse, « une œuvre merveilleuse et un prodige » que le Seigneur avait promis de faire (voir Ésaïe 29:14 [traduction littérale de la version du roi Jacques N.d.T.]).

Depuis le début du rétablissement de l'Évangile par Joseph Smith, le prophète, [des millions] d'exemplaires du Livre de Mormon ont été imprimés et distribués.... Un nombre incalculable de Bibles a été imprimé, dont la quantité dépasse de loin toutes les autres œuvres publiées. Nous avons aussi les Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix. Non seulement nous avons accès à ces précieuses Écritures, mais nous avons aussi, dans une mesure inconnue à aucune autre époque de l'histoire du monde, l'instruction et la capacité de les utiliser, si nous le voulons.

Les prophètes anciens savaient qu'après les ténèbres viendrait la lumière. Nous vivons dans cette lumière, mais la comprenons-nous pleinement ? Avec la doctrine du salut facilement à notre portée, je crains que certains soient encore accablés par un « esprit d'assoupissement, des yeux pour ne point voir, et des oreilles pour ne point entendre » (Romains 11:8).

... Je demande à nous tous d'évaluer honnêtement nos accomplissements dans l'étude des Écritures. Il est courant

d'avoir quelques passages des Écritures à notre disposition, qui flottent dans notre esprit, pour ainsi dire, et d'avoir ainsi l'illusion d'avoir une grande connaissance de l'Évangile. Dans ce sens, avoir une petite connaissance peut poser un problème réel. Je suis convaincu que chacun de nous, à une époque de sa vie, doit découvrir les Écritures pour soi, et pas seulement les découvrir une fois, mais les redécouvrir encore et encore⁴.

**Notre engagement de servir le Seigneur s'approfondit
quand nous nous tournons vers les Écritures.**

L'histoire du roi Josias dans l'Ancien Testament est très utile à appliquer... à nous-mêmes (voir 1 Néphî 19:24). Pour moi, c'est l'une des plus belles histoires de toutes les Écritures.

Au début de son règne en Juda, Josias n'avait que huit ans, et bien que ses ancêtres immédiats aient été extrêmement méchants, les Écritures nous disent : « Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, et il marcha dans toute la voie de David, son père; il ne s'en détourna ni à droite ni à gauche » (2 Rois 22:2). C'est d'autant plus surprenant quand nous apprenons qu'à cette époque (seulement deux générations avant la destruction de Jérusalem en 587 av. J.-C.) la loi écrite de Moïse avait été perdue et était pratiquement inconnue, même parmi les prêtres du temple !

Mais dans la dix-huitième année de son règne, Josias ordonna que le temple soit réparé. À cette époque-là, Hilkija, le souverain sacrificateur, retrouva le livre de la loi que Moïse avait placé dans l'arche de l'alliance, et le fit parvenir au roi Josias.

Lorsqu'on lut le livre de la loi à Josias, il « il déchira ses vêtements » et pleura devant le Seigneur.

Il dit : « Grande est la colère de l'Éternel, qui s'est enflammée contre nous, parce que nos pères n'ont point obéi aux paroles de ce livre et n'ont point mis en pratique tout ce qui nous y est prescrit » (2 Rois 22:13).

Ensuite, le roi lut le livre devant tout le peuple, et à ce moment-là, ils firent tous l'alliance d'obéir à tous les commandements du Seigneur « de tout leur cœur et de toute leur âme » (voir 2 Rois 23:2). Puis Josias entreprit de purifier le royaume de

Juda, enlevant toutes les idoles, les bosquets, les hauts lieux, et toutes les abominations qui s'étaient accumulées pendant le règne de ses pères, profanant le pays et son peuple...

« Avant Josias, il n'y eut point de roi qui, comme lui, revînt à l'Éternel de tout son coeur, de toute son âme et de toute sa force, selon toute la loi de Moïse; et après lui, il n'en a point paru de semblable. » (2 Rois 23:25).

J'ai la forte impression que nous devons tous revenir aux Écritures, tout comme le roi Josias, et les laisser agir en nous avec puissance, suscitant en nous la détermination inébranlable de servir le Seigneur.

Josias n'avait que la loi de Moïse. Dans nos Écritures nous avons l'Évangile de Jésus-Christ dans sa plénitude ; et si un avant-goût est doux, dans la plénitude il y a de la joie.

Le Seigneur ne badine pas avec nous quand il nous donne ces choses, car « On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné » (Luc 12:48). Avoir accès à ces choses signifie en être responsable. Nous devons étudier les Écritures selon le commandement du Seigneur (voir 3 Néphi 23:1-5) ; et nous devons les laisser gouverner notre vie et la vie de nos enfants⁵.

Nous apprenons des leçons de vie par l'étude des Écritures.

Toutes les leçons de principes éthiques et de vie spirituelle correcte se trouvent dans les ouvrages canoniques. C'est là que l'on trouve les récompenses de la justice et les châtiments du péché⁶.

Nous apprenons les leçons de vie plus volontiers et plus sûrement si nous voyons les résultats de la méchanceté dans la vie d'autrui... Connaître Job bien et de manière intime c'est apprendre à garder la foi au milieu de plus grandes adversités. Bien connaître la force de Joseph dans le luxe de l'ancienne Égypte, quand il a été tenté par une femme voluptueuse, et voir ce jeune homme pur résister à toutes les puissances des ténèbres incarnées dans cette personne séduisante devrait certainement fortifier contre ce péché le lecteur qui connaît bien ces épisodes. Voir la patience et le courage de Paul quand il don-



« Je suis convaincu qu'à une époque de sa vie, chacun de nous doit découvrir les Écritures pour soi, et non seulement les découvrir une fois, mais les redécouvrir sans cesse. »

nait sa vie à son ministère donne du courage aux personnes qui se sentent offensées et éprouvées. Il a été battu de nombreuses fois, mis en prison souvent pour la cause, lapidé presque à mort ; il a fait trois naufrages, a été volé, a failli se noyer, a été victime de frères faux et déloyaux. Pendant qu'il souffrait de la faim, étouffait, gelait, était peu vêtu, Paul est resté néanmoins constant dans son service. Il n'a pas vacillé une seule fois après avoir reçu le témoignage à la suite de son expérience surnaturelle. Voir le développement de Pierre avec l'Évangile pour catalyseur, le faisant passer de l'état d'humble pêcheur, sans culture, sans instruction et ignorant, comme on le considérait,

à celui de grand organisateur, prophète, dirigeant, théologien, pédagogue...

Nos enfants peuvent apprendre les leçons de vie par la persévérance et la force personnelle de Néphi, la piété des trois Néphites, la foi d'Abraham, le pouvoir de Moïse, la tromperie et la perfidie d'Ananias le courage, jusqu'à la mort, des Ammonites qui ne résistaient pas, la foi inattaquable des mères lamanites qu'elles ont transmise à leurs fils, si puissante qu'elle a sauvé les jeunes soldats d'Hélaman. Pas un seul n'est mort dans cette guerre.

Tout au long des Écritures, toutes les faiblesses et toutes les forces de l'homme ont été décrites et les récompense et les punitions ont été notées. Il faudrait être aveugle pour ne pas apprendre à vivre correctement par de telles lectures. Le Seigneur a dit : « Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi » (Jean 5:39). Et c'est dans la vie de ce même Seigneur et maître que nous trouvons toutes les qualités de la bonté : la piété, la force, la maîtrise, la perfection. Et comment les élèves peuvent-ils étudier cette grande histoire sans en intégrer une partie à leur vie⁷ ?

Ici [dans les ouvrages canoniques] se trouvent les biographies des prophètes, des dirigeants et du Seigneur lui-même, donnant l'exemple et la direction afin que les hommes puissent, en suivant ces exemples, être perfectionnés, heureux, pleins de joie, et avoir pour but et espérance l'éternité⁸.

**La connaissance spirituelle est accessible à tous
les gens qui étudient et sondent les Écritures.**

Il y a encore beaucoup de membres de l'Église qui ne lisent pas régulièrement les Écritures et ne méditent pas à leur sujet, et qui ne connaissent que peu les instructions du Seigneur pour les enfants des hommes. Beaucoup ont été baptisés et ont reçu un témoignage et sont « entrés dans ce sentier étroit et resserré », et n'ont pourtant pas franchi l'étape suivante exigée : marcher résolument, *se faisant un festin de la parole du Christ*, et persévérer jusqu'à la fin (voir 2 Néphi 31:19, 20 ; italiques ajoutés).

Seuls les fidèles recevront la récompense promise, la vie éternelle. Car on ne peut pas recevoir la vie éternelle sans mettre en pratique la parole (voir Jacques 1:22) et sans être vaillant dans l'obéissance aux commandements du Seigneur. On ne peut pas non plus mettre en pratique la parole sans l'écouter d'abord. Et l'écouter ne veut pas dire simplement attendre de manière oisive que parviennent des bribes d'information qui arrivent par hasard ; cela signifie rechercher et étudier, prier et comprendre. C'est pourquoi le Seigneur a dit : « Et quiconque ne reçoit pas ma voix ne connaît pas ma voix et n'est pas de moi » (D&A 84:52)⁹.

Les années m'ont appris que, si nous poursuivons avec énergie ce but personnel digne [l'étude des Écritures] d'une manière déterminée et consciencieuse, nous trouverons réellement les réponses à nos problèmes et la paix du cœur. Nous ressentirons le Saint-Esprit qui augmentera notre compréhension, nous trouverons de nouvelles perspectives, serons témoins d'un schéma qui se déroule dans toutes les Écritures ; et la doctrine du Seigneur aura pour nous plus de signification que nous n'aurions jamais cru possible. Par conséquent, nous aurons davantage de sagesse pour guider, nous et notre famille¹⁰.

Je demande à tous de commencer maintenant à étudier sérieusement les Écritures, si vous ne l'avez pas encore fait¹¹.

En nous plongeant dans les Écritures, nous apprenons à connaître et à aimer notre Père céleste et Jésus-Christ.

Je constate, lorsque j'en prends à mon aise dans mes rapports avec la divinité et lorsqu'il semble qu'aucune oreille divine n'écoute et qu'aucune voix divine ne parle, que je suis loin, très loin. Si je me plonge dans les Écritures, la distance se réduit et la spiritualité revient. Je découvre que j'aime plus intensément ceux que je dois aimer de tout mon cœur, de tout mon pouvoir et de tout mon esprit, et, les aimant davantage, je trouve plus facile de suivre leurs conseils¹².

Je m'aperçois que tout ce que je dois faire pour faire grandir mon amour de mon Créateur, de l'Évangile, de l'Église et de mes frères, est de lire les Écritures. J'ai passé de nombreuses heures

dans les Écritures... Je ne vois pas comment quelqu'un peut les lire sans acquérir le témoignage de leur divinité et de la divinité de l'œuvre du Seigneur qui y parle¹³.

Peu d'entre les milliards de personnes ici-bas peuvent marcher avec Dieu comme Adam, Abraham et Moïse ; cependant, dans le monde dans lequel nous vivons, les Écritures sont accessibles presque à tout le monde, et, par leur intermédiaire, les hommes peuvent obtenir une connaissance intime de leur Père céleste, de son Fils Jésus-Christ, et des conditions, possibilités et espérances de la vie éternelle¹⁴.

Aucune quantité d'études humaines ne peut découvrir Dieu, mais il s'est révélé à ses serviteurs les prophètes, et ils nous ont enseigné sa nature. Chacun de nous, par le jeûne et la prière personnels, peut obtenir la confirmation de la vérité. Au milieu des tempêtes théologiques qui nous entourent, nous restons calmes, avec la connaissance simple, sûre, du Père et du Fils qui a sa source dans les Écritures anciennes et modernes et est soutenue par l'Esprit. Dans cette connaissance nous avons l'espérance de la vie éternelle¹⁵.

Conseils pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant que vous étudiez le chapitre ou pendant que vous vous préparez à enseigner. Pour toute aide supplémentaire, voir les pages v-ix.

- Réfléchissez aux histoires des pages 59-61. Comment vous influencent-elles ? Demandez-vous où vous en êtes dans la lecture, la compréhension et l'application des Écritures. Pensez à vos objectifs personnels pour l'étude des Écritures.
- En parcourant la section qui commence à la page 61, imaginez votre vie sans les Écritures. En quoi serait-elle différente ? Quelles sont les conséquences du fait de considérer les Écritures « trop comme quelque chose d'acquis » ?
- Pourquoi ne suffit-il pas d'avoir simplement quelques passages préférés des Écritures « qui flottent dans notre esprit » ? (page 62). Que pensez-vous que cela signifie de découvrir les Écritures pour vous-mêmes et de « les redécouvrir sans cesse » ?

- Le président Kimball nous a recommandé d'appliquer l'histoire du roi Josias à nous-mêmes (pages 62-64) ; voir aussi 2 Rois 22-23). Quelles similitudes et quelles différences voyez-vous entre votre vie et celle du roi Josias et de son peuple ?
- Pensez à certaines « leçons de vie » que vous avez apprises par l'étude des Écritures. (Vous trouverez des exemples aux pages 64-66).
- Parcourez le quatrième paragraphe de la page 66. Quels sont les passages des Écritures qui vous ont aidé à trouver des réponses à vos problèmes et la paix du cœur ?
- Lisez le premier et le deuxième paragraphes de la page 67. Comment l'étude des Écritures a-t-elle influencé votre relation avec Dieu ? Avec les membres de votre famille ? Votre service dans les appels de l'Église ?

Écritures en rapport avec le sujet : Amos 8:11-12 ; 1 Néphé 19:23 ; Alma 37:8 ; D&A 1:37 ; 18:33-36

Notes

1. « Read the Scriptures », *Friend*, décembre 1985, deuxième page de couverture ; voir aussi « What I Read as a Boy », *Children's Friend*, novembre 1943, p. 508.
2. *Children's Friend*, novembre 1943, p. 508.
3. « The Power of the Book of Mormon in My Life », *Ensign*, octobre 1984, p. 9.
4. « How Rare a Possession – the Scriptures ! » *Ensign*, septembre 1976, p. 2, 4.
5. *Ensign*, septembre 1976, p. 4-5.
6. « The Power of Books » (écrit avec Camilla E. Kimball), *Relief Society Magazine*, octobre 1963, p. 729.
7. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, éditeur Edward L. Kimball, 1982, p. 131, 132-133.
8. *Relief Society Magazine*, octobre 1963, p. 729.
9. *Ensign*, septembre 1976, p. 2.
10. « Always a Convert Church: Some Lessons to Learn and Apply This Year », *Ensign*, septembre 1975, p. 3.
11. *Ensign*, septembre 1976, p. 5.
12. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 135.
13. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 135.
14. *Relief Society Magazine*, octobre 1963, p. 730.
15. *Faith Precedes the Miracle*, 1972, p. 67.



Le témoignage personnel

La connaissance sûre de la véracité de l'Évangile est une porte ouverte à de grandes récompenses et à des joies indescriptibles.

Épisodes de la vie de Spencer W. Kimball

En 1947, Spencer W. Kimball a reçu une lettre de son fils Andrew, qui était en mission à plein temps. Il a écrit : « J'ai dit à un homme... que je savais que ce que je lui ai dit était vrai, et je lui ai dit que le Saint-Esprit m'en avait témoigné... En y réfléchissant plus tard, j'étais un peu soucieux d'avoir fait cela. » À cause de sa préoccupation, il a dit : « J'ai soigneusement évité de rendre mon témoignage à qui que ce soit au-delà de dire 'je ressens, je crois, etc.' »

Frère Kimball lui a répondu. Il a écrit : « Je pense savoir exactement ce que tu éprouvais, car je suis passé par la même expérience pendant ma mission. Je voulais être très honnête avec moi, avec le programme et avec le Seigneur. Pendant un certain temps j'ai soigneusement formulé mes paroles en essayant d'édifier les gens sans m'engager réellement dans une affirmation catégorique, sans équivoque, que je *savais*. J'étais aussi un peu hésitant à ce propos, car lorsque j'étais en harmonie avec l'Esprit et faisais mon devoir, je ressentais l'Esprit. Je voulais *réellement* dire ce que j'éprouvais vraiment, que je savais, mais j'étais réticent. Lorsque j'étais près de faire une déclaration catégorique, cela me faisait peur et pourtant, quand j'étais entièrement en harmonie avec l'Esprit et inspiré spirituellement, je voulais témoigner. Je pensais être honnête, très honnête, mais ensuite j'ai décidé que je m'illusionnais...

« Sans doute, le jour où tu as témoigné à ton ami de l'Église que tu SAVAIS que cela était vrai, le Seigneur essayait très fort de te révéler cette vérité par le pouvoir du Saint-Esprit. Pendant que tu étais dans l'Esprit, en harmonie avec lui, et défendant le programme sacré, tu le ressentais profondément, mais après, tu étais 'en dehors de l'Esprit' et tu as commencé à raisonner avec toi-même, à te contrôler et à te poser des questions, tu voulais reculer...

« Dans mon esprit, je n'ai aucun doute de ton témoignage. Je suis sûr que tu as eu (comme moi) d'innombrables fils d'or du témoignage à travers tout ton être, attendant seulement la main du Maître Tisserand pour les assembler et les tisser en une tapisserie au motif exquis et parfait. Maintenant, mon fils, écoute mon conseil et N'ÉTEINS PAS L'ESPRIT, mais chaque fois qu'il chuchote, suis ses murmures sacrés. Reste en harmonie spirituellement et écoute les murmures et, lorsque tu es inspiré de parler, exprime hardiment tes impressions. Le Seigneur magnifiera ton témoignage et touchera les cœurs. J'espère que tu sauras que je ne te critique pas, que j'essaye seulement de t'aider...

« Je ne peux pas clore mon épître sans te rendre mon témoignage. Je sais que c'est vrai – que Jésus est le Créateur et le Rédempteur, que l'Évangile enseigné par nous et par trois mille missionnaires est rétabli et révélé par le vrai prophète, Joseph Smith, et qu'il vient de Dieu, et j'ai consacré le reste de ma vie à 'proclamer le royaume'. J'[ai rendu] mon témoignage hardiment... et je l'affirme encore et encore. Je suis sûr que ton témoignage est le même, sauf que, peut-être, tes fils d'or ont seulement besoin d'être tissés en une tapisserie complète, ce qui sera accompli rapidement dans ton service missionnaire, quand tu laisseras parler ton cœur et lui permettras de guider ton esprit.

« Que Dieu t'aide à tisser les fils d'or de ton expérience et ton inspiration en un beau motif et puisses-tu continuer, avec une puissance toujours croissante... à vivre et à enseigner la vérité éternelle¹. »



*En réponse au témoignage de Pierre, le Sauveur a dit :
« Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 16:17).*

Enseignements de Spencer W. Kimball

**Chacun de nous peut recevoir un
témoignage – une révélation de notre Père
céleste par l'intermédiaire du Saint-Esprit.**

Le Sauveur a demandé à Pierre : « Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis? » Et Pierre, parlant pour ses frères, les autres apôtres, a dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » La déclaration suivante du Seigneur est d'une grande portée. Il a dit : « Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 16:13-17).

Qui lui a révélé cette vérité étonnante ? Notre Père céleste. Comment l'a-t-il fait ? Par révélation. Cette connaissance

fondamentale que Jésus est le Christ, le Rédempteur, le Sauveur, n'est venue ni d'un homme, ni d'un livre ni d'une université. Pierre l'a reçue directement de notre Père céleste par le ministère du Saint-Esprit...

...Chaque âme dans ce monde peut avoir une révélation, la même que Pierre. Cette révélation sera le témoignage, la connaissance que le Christ vit, que Jésus-Christ est le Rédempteur de ce monde. Tout le monde peut avoir cette assurance, et ce témoignage reçu viendra de Dieu, pas seulement de l'étude. Celle-ci est, bien sûr, un élément important, mais on doit y associer beaucoup de prières et d'aspirations, et ensuite vient cette révélation.

Quand on sait personnellement que Jésus était non seulement un grand philosophe, mais qu'il était en vérité le Fils de Dieu, qu'il est venu au monde de la manière que nous affirmons et qu'il a quitté le monde dans le but que nous affirmons – quand on sait cela sans aucun doute, et qu'on sait que Joseph Smith était un prophète de Dieu et que cette Église est l'Église divine établie par Jésus-Christ, alors on a eu une révélation².

Il y a des gens qui sont fiers de leur esprit vif, qui pensent qu'ils peuvent sonder les mystères, mais ils ne peuvent jamais définir, expliquer ou comprendre les choses spirituelles par leur logique et par leurs processus mentaux. Les choses spirituelles ne peuvent se comprendre que par l'Esprit. Cela doit venir du cœur et c'est là que se trouve le témoignage³.

La connaissance sûre de la véracité de l'Évangile est une porte ouverte à de grandes récompenses et à des joies indescriptibles. Ignorer le témoignage équivaut à tâtonner dans des cavernes d'une obscurité impénétrable, à ramper sur des autoroutes dangereuses dans le brouillard. Il faut avoir pitié de la personne qui, à midi, marche peut-être encore dans les ténèbres, qui trébuche sur des obstacles qui peuvent être enlevés, et qui demeure à la lumière faible, tremblotante de la bougie de l'insécurité et du scepticisme quand ce n'est pas nécessaire. La connaissance spirituelle de la vérité est la lumière électrique qui éclaire la caverne ; le vent et le soleil qui dissipent le brouillard ; la machine qui enlève les rochers de la route⁴.

Un témoignage s'obtient et s'entretient par des efforts intenses.

Le témoignage est une révélation personnelle, l'un des dons importants, et peut être reçu par quiconque est disposé à en payer le prix⁵.

C'est une bonne question que des millions ont posée, depuis que Joseph l'a formulée : Comment puis-je savoir laquelle de toutes ces organisations est authentique, s'il y en a une, divine et reconnue par le Seigneur ?

Il a donné la clé. Vous pouvez *savoir*. Vous n'avez pas besoin de douter... La marche à suivre nécessairement consiste à étudier, réfléchir, prier et agir. La révélation est la clé. Dieu vous le fera savoir quand vous aurez capitulé et serez devenu humble et réceptif. Vous étant débarrassé de tout orgueil de votre envergure intellectuelle, ayant admis votre confusion devant Dieu, ayant assujéti votre égotisme, et vous étant rendu à l'enseignement du Saint-Esprit, vous êtes prêt à commencer à apprendre⁶.

Nous pouvons avoir la certitude absolue de la réalité d'un Dieu personnel, de la continuation de la vie active du Christ, séparé du Père, mais lui ressemblant, de la divinité du rétablissement de l'organisation et de la doctrine de l'Église de Dieu ici-bas par Joseph Smith et par d'autres prophètes, et du pouvoir de la prêtrise divine, ayant autorité, donnée aux hommes par révélation de Dieu. Ces choses peuvent être connues par toute personne responsable aussi sûrement que la connaissance que le soleil brille. Ne pas réussir à obtenir cette connaissance signifie admettre que l'on n'a pas payé le prix. Comme des diplômes universitaires, elle s'obtient à force d'efforts intenses. L'âme qui est pure par le repentir et les ordonnances la reçoit, si elle la désire et la recherche, sonde consciencieusement, étudie et prie avec fidélité⁷.

Le Rédempteur a déclaré :

« Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé.

« Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef » (Jean 7:16-17).



*Pour les personnes qui cherchent à obtenir un témoignage,
« la marche à suivre consiste à étudier, réfléchir, prier et agir. »*

Que signifie *connaître* la doctrine ? C'est une assurance inébranlable. Le Seigneur a offert une grande récompense, mais a stipulé qu'on ne peut l'obtenir qu'en satisfaisant à certaines exigences. Dans ce cas-là la bénédiction promise est la *connaissance de la divinité de la doctrine*. Et dans ce cas-là la loi ou l'exigence est que nous devons « faire sa volonté »...

...Une simple acceptation passive de la doctrine ne donnera pas le témoignage ; un demi-acquiescement désinvolte de l'Évangile n'apportera cette assurance, mais il faudra un effort complet de vivre ses commandements.

Nous le voyons souvent dans la vie des membres de l'Église. L'un m'a dit dans un pieu où je me suis rendu : « Je prends bien soin d'éviter toutes les réunions de témoignage. Je ne peux pas supporter les déclarations sentimentales et émotionnelles que font certaines personnes. Je ne peux pas accepter ces doctrines à moins de pouvoir prouver de façon intellectuelle et rationnelle chaque étape. » Je connaissais cette sorte d'homme, parce que j'en ai rencontré d'autres comme lui. Ils n'ont, en aucun cas, fait un

effort complet de vivre les commandements : peu ou pas de dîme, seulement une assistance occasionnelle aux réunions, une critique considérable de la doctrine, des organisations et des dirigeants, et nous savons bien pourquoi ils n'ont pas pu avoir de témoignage. Souvenez-vous que le Seigneur a dit :

« Moi, le Seigneur, je suis lié lorsque vous faites ce que je dis; mais lorsque vous ne faites pas ce que je dis, vous n'avez pas de promesse » (D&A 82:10).

Ces personnes n'ont pas fait « ce qu'il dit », donc elles n'ont, bien sûr, pas de promesse...

... Ce n'est pas une loyauté aveugle mais une observance fidèle et le fait de tourner les clés qui ouvrent le magasin de connaissance spirituelle. Le Seigneur ne discriminera pas parmi ses enfants, mais se réjouit de nous posséder et nous bénir tous, si nous le lui permettons⁸.

Qu'allez-vous faire de votre témoignage ? Allez-vous le garder affûté comme le couteau avec lequel notre mère coupe la viande ? Allez-vous le laisser s'é mousser et rouiller ?... Il est un peu comme une rose. Privez-la de la pluie ; privez-la de l'eau d'arrosage pendant un petit moment et qu'arrive-t-il à votre rose ? Elle meurt. Votre témoignage meurt. Votre amour meurt. Tout doit être nourri. Vous nourrissez votre corps trois fois par jour. Le Seigneur dit que pour garder votre témoignage, pour garder votre esprit vivant, vous devez le nourrir tous les jours... C'est pourquoi il dit de prier tous les soirs et tous les matins. C'est pourquoi il dit de prier sans cesse pour garder cette ligne de communication ouverte⁹.

Nous avons besoin de participer aux réunions de témoignage.

Les réunions de témoignage sont parmi les meilleures réunions de [l'Église] de tout le mois, si vous avez l'esprit. Si vous vous ennuyez à une réunion de témoignage, c'est *vous* qui avez un problème, et pas les autres personnes. Vous pouvez vous lever et rendre votre témoignage et penser que c'est la meilleure réunion du mois ; mais si vous restez assis à compter les fautes de gram-

maire et à vous moquer de l'homme qui ne sait pas parler très bien, vous vous ennuierez... Ne l'oubliez pas ! Vous devez vous *battre* pour un témoignage. Vous devez *continuer* de vous battre !

Dans la 60^e section des Doctrine et Alliances, le Seigneur dit : « mais il en est qui ne me sont pas agréables, car ils ne veulent pas ouvrir la bouche » (D&A 60:2). Que veut-il dire ? Il dit que, s'ils ne se servent pas de ce qu'il leur a donné, ils le perdront. Ils perdent leur esprit. Ils perdent leur témoignage. Et cette chose d'une valeur inestimable que vous avez peut s'échapper complètement de votre vie.

Tous les mois, la Première Présidence et les Douze se réunissent avec toutes les Autorités générales au temple. Ils rendent témoignage et ils se disent combien ils s'aiment, comme vous tous. Pourquoi les Autorités générales ont-elles besoin d'une réunion de témoignage ? Pour la même raison que vous. Pensez-vous que vous pouvez laisser passer trois six, neuf et douze mois sans rendre votre témoignage et pourtant garder sa pleine force ?...

Vous savez que le témoignage est une chose extraordinaire, d'une très grande importance. N'importe quel ministre du culte ou prêtre peut citer les Écritures et mener des discussions. Mais les prêtres ou ministres du culte ne peuvent pas tous rendre leur témoignage. Ne restez pas assis pendant votre réunion de jeûne et de témoignage à vous en faire accroire en disant : « Je crois que je ne vais pas témoigner aujourd'hui. Je pense que ce ne serait pas juste envers les autres membres parce que j'ai eu tellement d'occasions de le faire. » Rendez votre témoignage. Une minute suffit pour le faire.

Vous avez un témoignage ! Il a besoin d'être édifié, soutenu et développé, bien sûr ; et c'est ce que vous faites. Chaque fois que vous rendez votre témoignage, vous le fortifiez¹⁰.

**Les témoignages sont exprimés en
paroles simples mais puissantes.**

« Je sais que c'est vrai. » Ce n'est pas parce que ces quelques paroles ont été dites un milliard de fois par des millions de

personnes qu'elles deviennent banales. Elles ne seront jamais usées. J'ai pitié des gens qui essaient de l'exprimer par d'autres mots, parce qu'il n'en existe pas d'aussi forts que « je sais. » Il n'y a pas de mots qui expriment les sentiments profonds qui viennent du cœur humain comme « Je sais »¹¹.

Certains de nos gens sont si terrifiés par la banalité qu'ils essaient d'éviter d'exprimer leur témoignage en parlant de choses qui ne sont pas essentielles à l'Évangile. Ne vous inquiétez jamais de la banalité dans le témoignage. Quand le président de l'Église rend le sien, il dit : « Je sais que Joseph Smith a été appelé de Dieu et était un représentant divin. Je sais que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Vous voyez, la même chose que vous dites tous. C'est cela le témoignage. Il ne vieillit jamais, jamais ! Dites souvent au Seigneur combien vous l'aimez.

Un témoignage n'est pas une exhortation, ce n'est pas un sermon (aucun de vous n'est là pour exhorter le reste de l'assemblée) ; ce n'est pas un compte rendu de voyage. Vous êtes là pour rendre votre témoignage. C'est stupéfiant, ce qu'on peut dire en matière de témoignage en soixante secondes, ou cent vingt, ou deux cent quarante, ou dans le temps qui est imparti, si l'on sent tient au témoignage. Nous aimerions savoir ce que vous ressentez. Aimez-vous réellement cette œuvre ? Êtes-vous heureux dans votre tâche ? Aimez-vous le Seigneur ? Êtes-vous content d'être membre de l'Église ?¹²

Dites simplement ce que vous ressentez. C'est cela le témoignage. Dès que vous commencez à prêcher, votre témoignage est terminé. Dites-nous simplement ce que vous ressentez, ce que vous dit votre esprit, votre cœur et chaque fibre de votre être¹³.

Sachant bien qu'avant longtemps, selon le cours naturel des événements, je devrai me tenir devant le Seigneur et rendre compte de mes paroles, j'ajoute maintenant mon témoignage personnel et solennel que Dieu, le Père éternel et le Seigneur ressuscité, Jésus-Christ, sont apparus au jeune Joseph Smith. Je témoigne que le Livre de Mormon est la traduction d'annales anciennes de peuples qui vécurent jadis sur le continent américain, où ils prospérèrent et devinrent puissants quand ils respectaient les commandements de Dieu, mais furent largement

détruits par de terribles guerres civiles quand ils oublièrent Dieu. Ce livre témoigne que Seigneur Jésus-Christ, le Sauveur et Rédempteur de l'humanité existe et vit.

Je témoigne que la sainte prêtrise d'Aaron et de Melchisédek, ayant autorité d'agir au nom de Dieu, a été rétablie sur terre par Jean-Baptiste et Pierre, Jacques et Jean ; que d'autres clés et autorité ont été rétablies par la suite ; et que le pouvoir et l'autorité de ces divers dons divins sont parmi nous aujourd'hui. Je rends un témoignage solennel de ces choses à toutes les personnes qui m'entendent. Je promets au nom du Seigneur que tous les gens qui prêteront attention à notre message et accepteront et vivront l'Évangile, grandiront en foi et en compréhension. Ils auront dans leur vie et leur foyer une mesure de paix supplémentaire et, par le pouvoir du Saint-Esprit, prononceront des paroles similaires de témoignage et de vérité¹⁴.

Conseils pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant que vous étudiez le chapitre ou pendant que vous vous préparez à enseigner. Pour toute aide supplémentaire, voir les pages v-ix.

- Lisez la lettre que Spencer W. Kimball a écrite à son fils Andrew (pages 69-70, en relevant la comparaison du témoignage à une tapisserie. Quels sont les sentiments et les expériences qui forment vos « fils d'or du témoignage » personnels ? Pensez à ce que le Seigneur a fait pour vous aider à tisser vos fils de témoignage en une tapisserie.
- Selon vous, comment la lettre de son père a-t-elle aidé Andrew Kimball ? Quelles occasions les parents ont-ils de rendre témoignage avec leurs enfants ? Comment pouvons-nous aider les jeunes à recevoir et à reconnaître les murmures spirituels qui mènent au témoignage ?
- Parcourez rapidement les pages 71-76 et trouvez les paroles et les expressions que le président Kimball a utilisées pour décrire nos efforts pour recevoir et fortifier notre témoignage. Si une personne ressent que son témoignage vacille, que peut-elle faire ?

- Étudiez le conseil du président Kimball concernant les réunions de jeûne et de témoignage (pages 75-76). À votre avis, pourquoi avons-nous ces réunions ? Pourquoi notre témoignage grandit-il quand nous le rendons ? Que pouvons-nous faire pour nous assurer que la réunion de témoignage sera pour nous l'une des meilleures réunions du mois ?
- Relisez le conseil du président Kimball sur la manière de rendre notre témoignage (pages 76-77). Pourquoi les paroles « je sais » ont-elles autant de puissance ?

Écritures en rapport avec le sujet : 1 Corinthiens 12:3 ; 1 Pierre 3:15 ; Alma 5:45-46 ; Moroni 10:4-7 ; D&A 42:61 ; 62:3

Notes

1. Lettre de Spencer W. Kimball à Andrew E. Kimball, 1947 ; de la collection personnelle d'Andrew E. Kimball.
2. « President Kimball Speaks Out on Testimony », *New Era*, août 1981, p. 4.
3. Dans *Testimony*, recueil de H. Stephen Stoker et Joseph C. Muren, 1980, p. 167-168.
4. *Faith Precedes the Miracle*, 1972, p. 14.
5. « The Significance of Miracles in the Church Today », *Instructor*, décembre 1959, p. 396.
6. « Absolute Truth », *Ensign*, septembre 1978, p. 7-8.
7. *Faith Precedes the Miracle*, p. 13-14.
8. *New Era*, août 1981, p. 4, 6, 7.
9. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, éditeur Edward L. Kimball, 1982, p. 141-142.
10. *New Era*, août 1981, p. 6-7.
11. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 141.
12. *New Era*, août 1981, p. 6.
13. Dans *Testimony*, Stoker and Muren, p. 139.
14. Dans Conference Report, avril 1980, p. 78 ; ou *Ensign*, mai 1980, p. 54.



Le service désintéressé

En nous perdant au service des autres, nous trouvons davantage de spiritualité et de bonheur.

Épisodes de la vie de Spencer W. Kimball

Spencer W. Kimball a recommandé aux membres de l'Église de s'engager dans de « petits actes de service » pouvant faire du bien aux autres ainsi qu'à eux-mêmes¹. Il a souvent trouvé des occasions de servir lui-même, comme le montre le récit suivant:

« Une jeune mère qui devait prendre un avion avec sa petite fille de deux ans, était bloquée à l'aéroport de Chicago à cause du mauvais temps, sans nourriture, sans vêtement de rechange pour son enfant et sans argent. Elle était enceinte... et risquait une fausse couche, c'est pourquoi son médecin lui avait interdit de porter sa fille sauf en cas de nécessité absolue. Elle attendait depuis des heures, essayant d'obtenir un vol pour le Michigan. L'aérogare était bruyant, plein de passagers fatigués, frustrés et grincheux. Elle entendait des remarques désobligeantes sur le fait que sa fillette pleurait et qu'elle la faisait glisser sur le sol, avec le pied, au fur et à mesure que les gens avançaient. Personne ne lui avait proposé de l'aider alors que sa fille était trempée, affamée et épuisée.

« La femme a raconté plus tard: 'Quelqu'un est venu vers nous et a dit avec un gentil sourire: « Est-ce que je peux faire quelque chose pour vous aider? » J'ai accepté son offre avec un soupire de reconnaissance. Il a soulevé du sol froid ma fille en sanglots et l'a serrée tendrement contre lui, en lui tapotant doucement le dos. Il m'a demandé si elle pouvait mâcher un chewing-gum. Une fois qu'elle a été calmée, il l'a prise avec lui et est allé dire gentiment aux gens qui étaient devant moi dans la file d'attente, ce que j'avais besoin qu'ils fassent pour m'aider. Ils ont semblé



L'acte simple de gentillesse du président Kimball, dans un aéroport de Chicago, a eu des conséquences d'une grande portée.

d'accord et il s'est ensuite dirigé vers le guichet de vente des billets [au début de la file] et a fait le nécessaire auprès de l'employé pour que je puisse prendre un vol partant rapidement. Il nous a accompagnées jusqu'à un banc où nous avons bavardé quelques instants, jusqu'à ce qu'il soit sûr que tout irait bien. Puis il a poursuivi son chemin. Environ une semaine plus tard, j'ai vu la photo de Spencer W. Kimball, l'apôtre, et j'ai reconnu en lui l'étranger de l'aéroport². »

Plusieurs années plus tard, le président Kimball a reçu une lettre qui disait, entre autres:

« Cher président Kimball,

« Je suis étudiant à l'université Brigham Young. Je viens de rentrer de ma mission à Munich, en Allemagne de l'Ouest. J'ai aimé ma mission et j'ai beaucoup appris...

« J'étais à la réunion de la prêtrise, la semaine dernière, lorsqu'on a raconté l'histoire d'un service aimant que vous avez rendu, il y a environ vingt-et-un ans, à l'aéroport de Chicago. L'histoire racontait que vous aviez rencontré une jeune mère enceinte, accompagnée d'une jeune enfant qui pleurait, en... plein désarroi, en train d'attendre dans une longue file d'attente pour avoir ses billets. Elle risquait de faire une fausse couche et ne pouvait donc pas porter sa fille pour la réconforter. Elle avait déjà fait quatre fausses couches auparavant, ce qui motivait davantage encore les ordres du médecin de ne pas se pencher et de ne rien soulever.

« Vous avez consolé l'enfant qui pleurait et vous avez expliqué le problème aux autres passagers de la file. Cet acte d'amour a fait disparaître les tensions ressenties par ma mère. Je suis né quelques mois plus tard à Flint, au Michigan.

« Je veux tout simplement *vous remercier* de votre amour. *Merci de votre exemple*^{3!} »

Enseignements de Spencer W. Kimball

Nous devons suivre l'exemple de service désintéressé du Sauveur.

[Le Sauveur] s'est donné pour ses disciples... Il se préoccupait toujours de faire ce qui était juste et de pourvoir aux besoins réels et véritables des gens qu'il servait⁴.

Il se mettait, lui et ses besoins, en second et accomplissait son ministère auprès des autres au-delà de ce qu'exigeait le devoir, sans se lasser, avec amour et efficacité. Tant de problèmes dans le monde actuel proviennent de l'égoïsme et de l'égoïsme qui poussent trop de gens à trop exiger de la vie et des autres afin de répondre à leurs exigences⁵.

Plus nous comprendrons ce qui est vraiment arrivé dans la vie de Jésus de Nazareth à Gethsémané et au Calvaire, mieux nous

pourrons comprendre l'importance du sacrifice et de l'altruisme dans notre vie⁶.

Si nous suivons les pas [du Sauveur], nous pouvons vivre par la foi et non par la peur. Si nous pouvons voir les gens comme il les voyait, nous pouvons les aimer, les servir et leur tendre la main, au lieu d'avoir peur et de craindre les autres⁷.

**Dieu répond souvent aux besoins des autres par
l'intermédiaire de nos petits actes de service.**

Nous devons aider les gens que nous cherchons à servir, à savoir par eux-mêmes que Dieu non seulement les aime, mais aussi se soucie toujours d'eux et de leurs besoins...

Dieu fait attention à nous et il veille sur nous. Mais c'est ordinairement par l'intermédiaire d'un autre mortel qu'il satisfait nos besoins. Il est donc capital que nous nous servions mutuellement dans le royaume. Les membres de l'Église ont besoin de la force, du soutien et de la direction les uns des autres dans une communauté de croyants qui est comme une enclave de disciples. Dans les Doctrine et Alliances, nous lisons à quel point il est important qu'on aille «... au secours des faibles, fortifie les mains languissantes et [affermissent] les genoux qui chancellent » (D&A 81:5). Très souvent nos actes de service consistent en un simple encouragement ou en une aide banale dans des tâches banales, mais quelles conséquences merveilleuses peuvent découler d'actes banals et de gestes petits mais délibérés! ...

Si nous nous concentrons sur les principes simples et les petits actes de service, nous verrons que les limites organisationnelles perdent vite leur signification. Trop souvent dans le passé, les lignes organisationnelles de l'Église sont devenues des obstacles qui nous ont empêchés d'atteindre les individus aussi complètement que nous l'aurions dû. Nous allons aussi découvrir qu'en nous souciant moins de recevoir une reconnaissance au titre d'une organisation ou à titre individuel nous nous soucierons davantage de servir les gens dont nous sommes responsables. Nous allons aussi découvrir que nous nous préoccupons moins de notre appartenance à une organisation et davantage de notre identité véritable et suprême d'enfant de notre Père

céleste, ainsi que d'aider les autres à obtenir le même sentiment d'appartenance⁸.

**Nous devons utiliser nos talents et
nos aptitudes pour servir les autres.**

Aucun de nous ne doit être occupé par ses tâches dans l'Église au point de ne pas trouver le temps de rendre des services chrétiens à son prochain⁹.

Il nous est facile de trouver notre place dans les vieux programmes établis, de faire les choses que nous devons faire, de travailler un certain nombre d'heures, de chanter et de prier tant de fois, mais vous vous souvenez que le Seigneur a dit que celui qui attend d'être contraint en tout est un serviteur paresseux [voir D&A 58:26]¹⁰.

« En vérité, je le dis, les hommes doivent œuvrer avec zèle à une bonne cause, faire beaucoup de choses de leur plein gré et produire beaucoup de justice » (D&A 58:27).

Tous les hommes ont reçu des pouvoirs spéciaux et dans certaines limites, ils doivent développer ces pouvoirs, donner libre cours à leur imagination et ne pas imiter les autres. Ils doivent développer le plus possible leurs talents, leurs aptitudes et leurs capacités individuelles et les utiliser pour édifier le royaume¹¹.

Les membres de l'Église dont l'attitude est de laisser les choses à faire aux autres auront de grands comptes à rendre. Il y en a beaucoup qui disent: « Ma femme fait le travail de l'Église! » D'autres disent: « Je ne suis pas du genre religieux », comme s'il ne fallait pas que la plupart des gens fassent un effort pour servir et faire leur devoir. Mais Dieu nous a donné des talents et du temps, des capacités latentes et des occasions de les utiliser et de les développer à son service. Il attend par conséquent beaucoup de nous qui sommes ses enfants privilégiés¹².

Dans l'histoire du figuier stérile (voir Matthieu 21:19), l'arbre improductif a été maudit à cause de sa stérilité. Quel perte pour l'individu et l'humanité si la vigne ne grandit pas, si l'arbre ne porte pas de fruit, si l'âme ne progresse pas par le service! On doit vivre et pas seulement exister. On doit agir et pas simplement être.

On doit croître et ne pas se contenter de végéter. Nous devons utiliser nos talents en faveur de nos semblables, non les enterrer dans la tombe d'une vie centrée sur soi¹³.

Certaines personnes peuvent se demander pourquoi nous nous soucions de choses aussi simples que le service dans un monde où existent tant de problèmes dramatiques. Cependant, l'un des avantages de l'Évangile de Jésus-Christ est qu'il nous donne une vision des gens de cette planète, y compris de nous-mêmes, qui nous permet de voir les choses qui importent réellement et d'éviter d'être submergés par la multiplicité de causes moins importantes qui se disputent l'attention de l'humanité...

Je vous conseille, lorsque vous choisissez des causes auxquelles vous consacrez votre temps, vos talents et vos trésors au service des autres, de veiller à choisir de bonnes causes. Tant de ces causes auxquelles vous pouvez vous consacrer totalement et librement vous procureront beaucoup de joie ainsi qu'aux gens que vous servez. De temps en temps, d'autres causes peuvent sembler plus populaires et susceptibles de nous valoir les louanges du monde, mais elles sont habituellement de nature plus égoïste. Ces dernières tendent à découler de ce que les Écritures appellent « les commandements des hommes » [Matthieu 15:99] plutôt que des commandements de Dieu. Ces causes possèdent certaines vertus et une certaine utilité, mais ne sont pas aussi importantes que celles qui émanent de l'obéissance aux commandements de Dieu¹⁴.

**Les jeunes s'efforceront de trouver des occasions
de rendre des services significatifs.**

Nous ne devons pas avoir peur de demander à nos jeunes de rendre service à leur prochain ou de faire des sacrifices pour le royaume. Ils sont profondément idéalistes et nous ne devons pas craindre de faire appel à cet idéalisme quand nous leur demandons de servir¹⁵.

Quand nous lisons des récits de délinquance et de crime,... et remarquons que beaucoup sont commis par des garçons et des filles, nous nous demandons quelle en est la cause et quels en sont les remèdes? Dans une enquête sérieuse, on s'est aperçu



« Nous ne devons pas avoir peur de demander à nos jeunes de rendre service à leur prochain ou de faire des sacrifices pour le royaume. »

que la majorité des jeunes souhaitent qu'on leur donne des responsabilités et qu'ils progresseront grâce à elles.

« Que pouvons-nous faire? » demandent [les jeunes]...

Faire les courses, travailler dans un hôpital, aider les voisins..., faire la vaisselle, passer l'aspirateur, faire les lits, préparer les repas, apprendre à coudre.

Lire de bons livres, réparer les meubles, faire quelque chose de nécessaire chez vous, nettoyer la maison, repasser vos vêtements, balayer les feuilles, pelleter la neige¹⁶.

Nous sommes concernés... par le besoin de procurer continuellement à nos jeunes gens des occasions profitables de développer leur âme dans le service. Généralement, les jeunes gens ne deviennent pas non pratiquants parce qu'ils ont reçu trop de tâches importantes à remplir. Le jeune homme qui a vraiment constaté lui-même que l'Évangile agissait dans la vie des gens ne se soustraira pas à ses devoirs au sein du royaume, en les laissant inaccomplis¹⁷.

J'espère que nos jeunes filles de l'Église prendront l'habitude du service chrétien tôt dans la vie. Quand nous aidons les gens à résoudre leurs problèmes, cela nous donne une nouvelle perspective sur les nôtres. Nous recommandons aux soeurs de l'Église, jeunes et moins jeunes, de « travailler avec zèle » [D&A 58:27] par des actes de service discrets pour des amis et des voisins. Chaque principe de l'Évangile porte en lui le témoignage de sa véracité. À tel point que les actes de service non seulement aident les bénéficiaires du service, mais développent le donateur¹⁸.

**Rendre des services désintéressés
nous mène à la vie en abondance.**

Le service approfondit et adoucit cette vie tandis que nous nous préparons à vivre dans un monde meilleur. C'est en servant que nous apprenons comment le faire. Quand nous sommes engagés dans le service envers notre prochain, non seulement nos actes l'aident, mais aussi nous voyons nos problèmes sous un angle nouveau. Quand nous nous soucions davantage des autres, il nous reste moins de temps pour nous soucier de nous-mêmes! Au cœur du miracle du service se trouve la promesse de Jésus qu'en nous perdant nous-mêmes, nous nous trouvons! [Voir Matthieu 10:39].

Non seulement nous nous « trouvons » en ceci que nous reconnaissons la direction divine dans notre vie, mais plus nous servons nos semblables de la bonne façon, plus il y a de substance pour notre âme. Nous devenons des personnes plus importantes, quand nous servons les autres. Nous acquérons de la substance en servant les autres. Il est en fait plus facile de nous « trouver » parce qu'il y a tellement plus à trouver en nous! ...

... La vie en abondance dont il est question dans les Écritures [voir Jean 10:10] est l'acquis spirituel auquel on parvient en multipliant notre service envers les autres et en investissant nos talents dans le service envers Dieu et envers l'homme. Rappelez-vous que Jésus a dit que toute la loi et les prophètes dépendent des deux premiers commandements et ces deux commandements impliquent de développer notre amour de Dieu, de nous-mêmes,

de notre prochain et de tous les hommes [voir Matthieu 22:36-40]. Dans la vie, il ne peut pas y avoir de véritable abondance qui ne soit liée au respect et à l'accomplissement de ces deux grands commandements.

Si notre mode de vie ne nous rapproche pas de notre Père céleste et de nos semblables, il y aura un vide énorme dans notre vie. Cela m'effraie de voir, par exemple, comment le mode de vie de tant de personnes de nos jours les pousse à se détacher de leur famille, de leurs amis et de leurs semblables pour aller à la recherche des plaisirs ou du matérialisme. Si souvent, la loyauté envers la famille, la collectivité et le pays est mise de côté au profit d'autres intérêts que l'on pense pouvoir engendrer davantage de bonheur, alors, qu'en réalité, l'égoïsme est à l'origine de la quête de plaisirs douteux et éphémères. L'une des différences entre la vraie joie et le simple plaisir réside en ceci que certains plaisirs ne s'obtiennent qu'au prix de la souffrance de quelqu'un d'autre. La joie, elle, naît de la générosité et du service, et elle profite aux autres plutôt qu'elle ne leur fait du mal ¹⁹.

Je connais un homme dont toutes les pensées pendant trois quarts de siècle n'ont été consacrées qu'à lui-même... Il n'avait cherché qu'à consacrer sa vie à lui-même et à amasser les bonnes choses de la vie pour sa progression et son plaisir personnels. Curieusement, en essayant de ne consacrer sa vie qu'à lui-même,... il s'est ratatiné, il a perdu ses amis et sa famille l'a fui, le trouvant ennuyeux.

À présent que sa vie touche à sa fin, il se retrouve seul, abandonné, amer, sans amour et sans louanges, et, s'apitoyant sur lui-même, il n'a toujours qu'une seule personne à qui penser : lui-même. Il a cherché à garder son temps, ses talents et ses moyens pour lui seul. Il a perdu la vie abondante.

D'autre part, je connais un autre homme qui n'a jamais pensé à lui-même. Chacun de ses désirs a été consacré à la protection et au plaisir de ceux qui l'entouraient. Aucune tâche n'était trop pénible, aucun sacrifice trop grand pour ses semblables. Il a consacré ses moyens à soulager les souffrances physiques, ses efforts attentionnés et sa prévenance ont apporté réconfort, gaieté et courage. Où qu'il y ait eu des gens dans la détresse, il était là, encourageant ceux

qui étaient découragés, enterrant les morts, réconfortant les affligés et étant vraiment l'ami sur qui on peut compter. Il donnait son temps, ses moyens et ses énergies généreusement à ceux qui avaient besoin d'aide. S'étant donné lui-même sans compter, par ce simple geste il a ajouté à sa stature mentale, physique et morale de telle sorte qu'aujourd'hui, à l'hiver de sa vie, il représente une puissance pour le bien, un exemple et une inspiration pour beaucoup de gens. Il s'est développé, il a grandi jusqu'à être partout acclamé, aimé et apprécié. Il a donné la vie et a réellement trouvé de façon concrète la vie en abondance²⁰.

À mesure que les contrastes entre les voies du monde et les voies de Dieu s'accroîtront sous l'effet des circonstances, la foi des membres de l'Église sera mise encore plus sévèrement à l'épreuve. Une des choses les plus importantes que nous puissions faire, c'est d'exprimer notre témoignage par le service, lequel, à son tour, produira la progression spirituelle, un plus grand engagement et une plus grande capacité de respecter les commandements...

Il y a une grande sécurité dans la spiritualité et nous ne pouvons avoir la spiritualité sans le service²¹!

Si nous cherchons le vrai bonheur, nous devons consacrer nos énergies à atteindre des buts supérieurs à la satisfaction de nos intérêts personnels. Réfléchissons et prions pour savoir comment nous pouvons servir efficacement et avec amour notre famille, notre prochain et nos frères et sœurs²².

Conseils pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v-ix.

- Relisez l'histoire des pages 79-81. Réfléchissez aux conséquences de l'acte simple de gentillesse du président Kimball. Que peut nous enseigner la façon dont il a rendu service?
- Comment décririez-vous la façon dont le Sauveur servait les autres? (Voir les exemples page 81). Que pouvons-nous faire pour suivre son exemple?

- Lisez le premier paragraphe de la page 82. Quand Dieu a-t-il répondu à vos besoins par l'intermédiaire d'autres personnes? Que pouvons-nous faire pour être prêts à répondre aux besoins des autres?
- Relisez brièvement les pages 82-84, à la recherche d'obstacles qui peuvent nous empêcher de servir de façon désintéressée. Comment pouvons-nous vaincre ces obstacles?
- Le président Kimball a enseigné que les jeunes ont besoin qu'on leur donne des occasions de servir (pages 84-85). Pourquoi en est-il ainsi? Que peuvent faire les parents et les dirigeants de l'Église pour fournir aux jeunes des occasions de servir significatives?
- Selon vous, que veut dire avoir « la vie en abondance »? (Voir les exemples des pages 85-87). Pourquoi le service désintéressé conduit-il à la vie en abondance?

Écritures en rapport : Matthieu 25:40 ; Jacques 1:27 ; Mosiah 2:17 ; 4:14-16 ; D&A 88:123

Notes

1. Voir « De petits actes de service », *L'Étoile*, décembre 1976, p. 1
2. Edward L. Kimball et Andrew E. Kimball, fils, *Spencer W. Kimball* (1977), p. 334.
3. Voir Gordon B. Hinckley, « Faites-le de même pour eux », *L'Étoile*, décembre 1992, p. 6.
4. Voir séminaire pour les représentants régionaux, 30 mars 1979, archives de L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 3.
5. Voir « Jésus, le dirigeant parfait », *L'Étoile*, août 1983, p. 9.
6. Voir « Une vie abondante », *L'Étoile*, juin 1979, p. 5.
7. *Ensign*, juillet 1978, p. 5-6.
8. Voir « De petits actes de service », *L'Étoile*, décembre 1976, p. 1
9. Conference Report, avril 1976, p. 71 ; ou *Ensign*, mai 1976, p. 47.
10. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, éditeur Edward L. Kimball (1982), p. 257.
11. « How to Evaluate Your Performance », *Improvement Era*, octobre 1969, p. 16.
12. *Le miracle du pardon* (1969), p. 99.
13. « President Kimball Speaks Out on Service to Others », *New Era*, mars 1981, p. 49.
14. *Ensign*, juillet 1978, p. 4, 5.
15. Voir « Le Président Kimball parle du travail missionnaire », *L'Étoile*, février 1982, p. 48.
16. Conference Report, octobre 1963, p. 38-39 ; ou *Improvement Era*, décembre 1963, p. 1073.
17. Conference Report, avril 1976, p. 68-69 ; ou *Ensign*, mai 1976, p. 45.
18. Voir « Les droits et les responsabilités des sœurs », *L'Étoile*, avril 1979, p. 174.
19. Voir « Une vie abondante », *L'Étoile*, juin 1979, p. 3-4.
20. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 250-251.
21. Voir « De petits actes de service », *L'Étoile*, décembre 1976, p. 1
22. « Seek Learning, Even by Study and Also by Faith », *Ensign*, septembre 1983, p. 6.



Pardonnez aux autres de tout notre cœur

*Le Seigneur nous commande de pardonner
aux autres afin que nos propres péchés nous soient
pardonnés et que nous recevions la paix et la joie.*

Épisodes de la vie de Spencer W. Kimball

Quand Spencer W. Kimball a parlé de rechercher le pardon, il a aussi insisté sur le principe vital de pardonner aux autres. En implorant chacun de s'efforcer de développer l'esprit de pardon, il a raconté l'expérience suivante:

« Je me débattais avec un problème communautaire dans une petite paroisse... où deux hommes importants, des dirigeants du peuple, étaient dans l'impasse dans un long et impitoyable conflit. Un malentendu les avait séparés, et ils se haïssaient. À mesure que les jours, les semaines et les mois passaient, la rupture devenait de plus en plus grande. Les familles de chacun des adversaires commencèrent à prendre parti et finalement presque tous les membres de la paroisse furent impliqués. Les rumeurs se répandirent, des différends furent dévoilés et le comérage devint comme des langues de feu, au point que la petite communauté était divisée par un gouffre profond. Je fus envoyé régler l'affaire.... J'arrivai le dimanche vers six heures du soir dans cette communauté frustrée et eus immédiatement une réunion avec les principaux antagonistes.

« Comme nous luttâmes! Comme je suppliai, mis en garde, priai et exhortai! Rien ne paraissait les émouvoir. Chaque antagoniste était si sûr d'avoir raison et d'être justifié, qu'il était impossible de le faire bouger.

« Les heures passaient, il était maintenant bien plus de minuit, et le désespoir semblait envelopper l'endroit; l'atmosphère était



*Le président Kimball a recommandé aux membres de l'Église:
«Pardonnez et oubliez, ne laissez pas les vieux griefs changer votre âme,
l'affecter et détruire votre amour et votre vie.»*

toujours empreinte de mauvaise humeur et d'agressivité. Une résistance entêtée ne voulait pas céder. C'est alors que quelque chose se produisit. J'ouvris de nouveau mes Doctrine et Alliances au hasard, et je tombai sur ce passage. Je l'avais lu bien des fois dans les années précédentes et il n'avait pas eu de signification spéciale à ce moment-là. Mais ce soir, c'était la réponse qu'il me fallait. C'était un appel, une supplication et

une menace et elle semblait venir directement du Seigneur. Je lus [la section 64] à partir du verset 7, mais les participants querelleurs ne bougèrent pas d'un pouce jusqu'au moment où j'arrivai au verset 9. Alors, je les vis fléchir, surpris, méditatifs. Se pouvait-il que ce fût juste? Le Seigneur nous disait, à nous tous, 'c'est pourquoi, je vous dis que vous devez vous pardonner les uns aux autres'.

« C'était une obligation. Ils l'avaient déjà entendue. Ils l'avaient dite en répétant le Notre Père. Mais maintenant: '...car celui qui ne pardonne pas à son frère ses offenses est condamné devant le Seigneur...'

« Dans leur cœur, ils s'étaient peut-être dit: 'Eh! bien, je pourrais pardonner s'il se repent et demande pardon, mais il doit faire le premier pas.' Alors ils semblèrent être touchés par tout l'impact de la dernière ligne: 'Car c'est en lui que reste le plus grand péché.'

« Quoi? Cela veut-il dire que je doive pardonner, même si mon antagoniste reste froid, indifférent et méchant? C'est clair et net.

« Une erreur courante que l'on commet, consiste à penser que l'offenseur doit s'excuser et s'humilier dans la poussière avant que le pardon puisse être exigé. Assurément, celui qui fait le mal doit réparer totalement, mais pour ce qui est de l'offensé, il doit pardonner à l'offenseur quelle que soit l'attitude de l'autre. Parfois les hommes trouvent de la satisfaction à voir l'adversaire à genoux et rampant dans la poussière, mais ce n'est pas la façon de faire de l'Évangile.

« Secoués, les deux hommes se redressèrent sur leur chaise, écoutèrent, réfléchirent un instant, puis commencèrent à céder. Cette Écriture, s'ajoutant à toutes les autres qui avaient été lues, les mit à genoux. À deux heures du matin, les deux adversaires jurés se serraient la main, souriant, pardonnant et demandant pardon. Les deux hommes s'étreignaient, dans un geste qui signifiait beaucoup. Cette heure était sainte. Les vieux griefs étaient pardonnés et oubliés, et des ennemis redevenaient amis. Plus jamais il ne fut fait allusion aux différends. Les ombres étaient chassées et chassées pour de bon et la paix était revenue¹. »

Tout au long de son ministère, le président Kimball a exhorté les membres de l'Église à pardonner: « S'il y a des malentendus, dissipez-les, pardonnez et oubliez, ne laissez pas les vieux griefs changer votre âme, l'affecter et détruire votre amour et votre vie. Mettez votre maison en ordre. Aimez-vous les uns les autres, aimez votre prochain, vos amis, les gens qui vivent près de chez vous, comme le Seigneur vous en donne le pouvoir². »

Enseignements de Spencer W. Kimball

Nous devons pardonner pour être pardonnés

Étant donné que le pardon est une condition absolue pour atteindre la vie éternelle, l'homme se demande naturellement quelle est la meilleure manière d'obtenir ce pardon? Un des nombreux facteurs fondamentaux apparaît immédiatement comme indispensable: on doit pardonner pour être pardonné³.

« Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi;

« mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses » (Matthieu 6:14-15).

Difficile à faire? Bien sûr. Le Seigneur n'a jamais promis que le chemin serait facile, ni que l'Évangile serait simple, ni que les principes seraient peu élevés, ni que les normes seraient basses. Le prix est élevé, mais les biens obtenus valent tout ce qu'ils ont coûté. Le Seigneur lui-même a tendu l'autre joue, il a permis qu'on le tourmente et qu'on le batte sans répliquer; il a subi toutes les avanies et cependant il n'a prononcé aucune parole de condamnation. Et la question qu'il nous pose à tous est: « Quelle sorte d'hommes devriez-vous être? » Et il nous répond: « Tels que je suis » (3 Néphi 27:27)⁴.

Nous devons pardonner aux autres sincèrement et complètement.

Le commandement de pardonner et la condamnation que l'on encourt quand on ne le fait pas, ne pouvaient être énoncés plus clairement que dans cette révélation moderne à Joseph Smith, le prophète:



Jésus-Christ a enseigné: « Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi » (Matthieu 6:14).

« Dans les temps anciens, mes disciples cherchaient à s'accuser les uns les autres et ne se pardonnaient pas les uns aux autres dans leur cœur; et pour ce mal, ils furent affligés et sévèrement châtiés.

« C'est pourquoi, je vous dis que vous devez vous pardonner les uns aux autres; car celui qui ne pardonne pas à son frère ses offenses est condamné devant le Seigneur, car c'est en lui que reste le plus grand péché.

« Moi, le Seigneur, je pardonne à qui je veux pardonner, mais de vous il est requis de pardonner à tous les hommes » (D&A 64:8-10)...

La leçon reste valable pour nous aujourd'hui. Beaucoup de gens, quand ils sont appelés à se réconcilier avec d'autres, disent qu'ils pardonnent, mais ils continuent à tenir rancune, continuent à soupçonner l'autre, continuent à ne pas croire en la sincérité de l'autre. C'est là un péché, car lorsqu'une réconciliation

a eu lieu et que l'offenseur s'est dit repentant, chacun doit pardonner et oublier, construire immédiatement les clôtures qui ont été brisées et rétablir l'ancienne compatibilité

Les premiers disciples disaient manifestement qu'ils pardonnaient et, en surface, prenaient les dispositions qu'il fallait, mais « ne se pardonnaient pas les uns aux autres dans leur cœur. » Ce n'était pas un pardon, mais cela avait un relent d'hypocrisie, de tromperie et de subterfuge. Comme l'implique la prière modèle du Christ, il faut que ce soit une action du cœur et une purification de l'esprit [voir Matthieu 6:12 ; voir aussi les versets 14-15]. Le pardon signifie l'oubli. Une femme « était passée par » une réconciliation dans une branche et avait fait les mouvements physiques et les déclarations verbales qui l'indiquaient, et sa bouche avait exprimé des paroles de pardon. Puis, avec des éclairs dans les yeux, elle a fait cette réflexion: « Je lui pardonnerai, mais j'ai une mémoire d'éléphant. Je n'oublierai jamais. » Son prétendu arrangement était sans valeur et nul et non avvenu. Elle conservait de la rancune. Ses paroles d'amitié étaient comme une toile d'araignée, les clôtures qu'elle avait reconstruites étaient comme de la paille et elle-même continuait à souffrir sans avoir la paix de l'esprit. Chose plus grave encore, elle était « condamnée devant le Seigneur », et il restait en elle un péché plus grand encore que chez celle qui, affirmait-elle, lui avait fait du tort.

Cette femme hostile ne se rendait pas compte qu'elle n'avait pas pardonné du tout. Elle avait seulement fait semblant. Elle faisait tourner ses roues et n'allait nulle part. Dans l'Écriture citée ci-dessus, l'expression *dans leur cœur*, a un sens profond. Cela doit être une purification des sentiments, des pensées et des amertumes. Les mots à eux seuls ne servent à rien.

« Car voici, si un homme méchant fait un don, il le fait à contrecœur; c'est pourquoi, cela lui est imputé comme s'il avait retenu le don; c'est pourquoi, il est imputé comme mauvais devant Dieu » (Moroni 7:8).

Henry Ward Beecher a exprimé cette pensée de cette manière: « Je peux vous pardonner, mais je ne peux pas oublier est une autre manière de dire, je ne peux pas pardonner. »

J'ajouterais que si une personne ne pardonne pas ses offenses à son frère *de tout son cœur*, elle n'est pas digne de prendre la Sainte-Cène⁵.

Nous devons laisser le jugement au Seigneur

Pour être dans notre bon droit, nous devons pardonner, et nous devons le faire *sans nous occuper de savoir si notre antagoniste se repent ou non*, ni si sa transformation est sincère, ni s'il demande ou non notre pardon. Nous devons suivre l'exemple et l'enseignement du Maître, qui disait: « ...Vous devriez dire en votre cœur: que Dieu juge entre toi et moi, et te récompense selon tes actes » (D&A 64:11). Mais les hommes sont souvent peu disposés à laisser les choses au Seigneur, craignant peut-être qu'il ne soit trop miséricordieux, moins sévère qu'il ne le faut dans le cas en question⁶.

Il y a des gens qui, non seulement ne peuvent pas ou ne veulent pas pardonner et oublier les transgressions des autres, mais vont jusqu'à l'autre extrême qui consiste à pourchasser le prétendu transgresseur. J'ai reçu bien des lettres et des coups de téléphone de personnes déterminées à se saisir de l'épée de la justice et à prendre sur elles de veiller à ce que le transgresseur soit puni. « Cet homme doit être excommunié », a déclaré une femme, « et je n'aurai de repos que son affaire soit réglée. » Une autre a dit encore: « Je n'aurai pas de repos tant que cette personne sera membre de l'Église. » Une autre encore a dit: « Je n'entrerai plus dans la chapelle tant que l'on permet à cette personne d'y entrer. Je veux qu'elle passe en commission disciplinaire. » Un homme est allé jusqu'à faire plusieurs voyages à Salt Lake City et à écrire de longues lettres pour protester contre l'évêque et le président de pieu qui ne prenaient pas de mesures disciplinaires sommaires contre une personne qui, prétendait-il, enfreignait les lois de l'Église.

Nous lisons au profit de ces gens qui veulent faire justice eux-mêmes, cette déclaration formelle du Seigneur: « ...c'est en lui que reste le plus grand péché » (D&A 64:9). La révélation poursuit: « Et vous devriez dire en votre cœur: que Dieu juge entre toi et moi, et te récompense selon tes actes » (D&A 64:11).

Lorsque l'intéressé a dûment fait connaître les transgressions aux officiers ecclésiastiques appropriés de l'Église, il doit considérer l'affaire comme close et laisser la responsabilité aux officiers de l'Église. Si ces officiers tolèrent le péché au sein de l'Église, ils prennent une terrible responsabilité dont ils seront tenus pour responsables⁷.

Le Seigneur nous jugera avec la même mesure que nous avons utilisée. Si nous sommes durs, nous ne devons rien attendre d'autre que la dureté. Si nous sommes miséricordieux avec les gens qui nous font du tort, il sera miséricordieux avec nous pour nos erreurs. Si nous sommes impitoyables, il nous laissera patauger dans nos péchés.

Les Écritures sont claires dans leur déclaration que l'homme se verra infliger la même mesure qu'il utilise pour son prochain, cependant émettre un jugement même justifié n'est pas pour le laïc, mais pour les autorités appropriées de l'Église et de l'État. C'est le Seigneur qui jugera en dernière analyse...

Le Seigneur peut juger les hommes par leurs pensées aussi bien que par ce qu'ils disent et font, car il connaît même les intentions de leur cœur, mais cela n'est pas vrai pour les humains. Nous entendons ce que les gens disent, nous voyons ce qu'ils font, mais étant incapables de discerner leurs pensées ou leurs intentions, nous jugeons souvent à tort si nous essayons d'approfondir le sens et les mobiles de leurs actions et d'y apposer notre propre interprétation⁸.

**Nous pouvons pardonner, bien que
cela puisse sembler difficile.**

Dans le contexte de l'esprit de pardon, un bon frère m'a demandé: « Oui, c'est cela qu'il faudrait faire, mais comment ? Ne faut-il pas être un surhomme? »

« Oui », dis-je, « mais il nous est commandé d'être des surhommes. Le Seigneur a dit: 'Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait' (Matthieu 5:48). Nous sommes des dieux en embryon et le Seigneur exige de nous la perfection. »

« Oui, le Christ a pardonné à ceux qui lui ont fait du mal, mais il était plus qu'humain », a-t-il répliqué.

Et j'ai répondu: « Mais il y a beaucoup d'humains qui se sont aperçus qu'il était possible de faire cette chose divine. »

Il y en a apparemment beaucoup qui, comme ce brave frère, entretiennent la théorie confortable que l'esprit de pardon... est plus ou moins le monopole de personnages des Écritures ou de roman et qu'on ne peut guère l'attendre de la part de gens réels dans le monde d'aujourd'hui. Tel n'est pas le cas⁹.

J'ai connu une jeune mère qui avait perdu son mari. La famille était pauvre et la police d'assurance ne s'élevait qu'à deux mille dollars, mais cette somme lui semblait être un don du ciel. La compagnie a remis promptement un chèque de ce montant dès que la preuve du décès a été fournie. La jeune veuve a décidé qu'elle pouvait le garder en vue d'une urgence et elle l'a, par conséquent, déposé à la banque. D'autres étaient au courant de son épargne, et un parent l'a convaincue de lui prêter les deux mille dollars à un taux d'intérêt élevé.

Les années ont passé et elle n'avait reçu ni principal ni intérêt. Elle a remarqué que l'emprunteur l'évitait et faisait des promesses évasives quand elle l'interrogeait au sujet de l'argent. Elle avait maintenant besoin de cet argent et elle ne pouvait l'obtenir.

« Comme je le déteste! » m'a-t-elle dit, et sa voix exprimait la haine et la rancune et ses yeux sombres lançaient des éclairs. Penser qu'un homme valide dépouille une jeune veuve avec des enfants à charge! « Comme je le méprise! » ne cessait-elle de répéter. Alors je lui ai raconté l'histoire d'un homme qui a pardonné au meurtrier de son père. Elle a écouté intensément. J'ai vu qu'elle était frappée de ce que je lui disais. À la fin, elle avait les larmes aux yeux, et elle a chuchoté: « Merci. Merci sincèrement. Je dois certainement, moi aussi, pardonner à mon ennemi. Je vais maintenant purifier mon cœur de sa rancune. Je ne m'attends pas à jamais recevoir l'argent, mais je laisse mon offenseur entre les mains du Seigneur. »

Des semaines plus tard, elle m'a revu et m'a confessé que les semaines qui s'étaient écoulées entre-temps avaient été les plus heureuses de sa vie. Une paix nouvelle l'avait envahie et elle était capable de prier pour l'offenseur et de lui pardonner, bien qu'elle n'ait jamais récupéré le moindre dollar¹⁰.

Lorsque nous pardonnons aux autres, nous nous libérons de la haine et de l'amertume.

Pourquoi le Seigneur vous demande-t-il d'aimer vos ennemis et de rendre le bien pour le mal? Pour que vous puissiez en bénéficier. Quand vous haïssez quelqu'un, cela ne lui fait aucun de mal, spécialement s'il n'est pas là et n'a aucun contact avec vous, mais la haine et l'amertume gangrènent votre cœur qui refuse de pardonner ...

Peut-être Pierre avait-il rencontré des gens qui ne cessaient de l'offenser, quand il a demandé:

« Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il pêchera contre moi?... »

Le Seigneur lui a répondu:

« Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois » (Matthieu 18:21-22). ...

... Quand les offenseurs se sont repentis et se sont agenouillés pour demander pardon, la plupart d'entre nous peuvent pardonner, mais le Seigneur nous a demandé de pardonner même s'ils ne se repentent pas ni ne nous demandent pardon...

Ainsi, nous devons comprendre que nous devons pardonner sans représailles ni vengeance, car le Seigneur fera pour nous ce qui est nécessaire.... L'amertume blesse celui qui l'éprouve; elle endurecit, elle dessèche et gangrène¹¹.

Il arrive souvent que des offenses soient commises sans que l'offenseur en soit conscient. Quelque chose qu'il a dit ou fait est mal interprété ou mal compris. L'offensé entretient l'offense dans son cœur, y ajoutant tout ce qui peut alimenter ce feu qui l'habite et justifier ses conclusions. Peut-être est-ce l'une des raisons pour lesquelles le Seigneur demande que l'offensé fasse les premiers pas vers la paix.



« Le pardon est l'ingrédient miraculeux qui assure l'harmonie et l'amour dans le foyer ou la paroisse. »

« Et si ton frère ou ta sœur t'offensent, tu les prendras seul à seul, et s'ils confessent, vous vous réconcilierez » (D&A 42:88)...

Suivons-nous ce commandement ou boudons-nous dans notre amertume, attendant que cela serve de leçon à notre offenseur et qu'il nous demande pardon à genoux^{12?}

Il se peut que nous en voulions à nos parents, un instructeur ou l'évêque et que nous nous rabougrissions dans l'anonymat en nous desséchant et rétrécissant sous l'effet du venin et du poison que représentent l'amertume et la haine. Alors que celui qui est haï continue à vaquer à ses affaires, inconscient des souffrances de celui qui le hait, ce dernier se trompe lui-même...

... Devenir non pratiquant uniquement pour faire dépit à des dirigeants ou exprimer ses frustrations, c'est se faire du mal à soi-même¹³.

Au milieu des sons discordants de la haine, de la rancune et de la vengeance qui s'expriment si souvent aujourd'hui, la note douce du pardon vient comme un baume guérisseur. Et son effet sur celui qui pardonne n'est pas moindre¹⁴.

**Quand nous pardonnons aux autres,
nous recevons la joie et la paix.**

Inspiré par le Seigneur Jésus-Christ, Paul nous a donné la solution aux problèmes de la vie qui exigent la compréhension et le pardon. « Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ » (Éphésiens 4:32). Si cet esprit de pardon plein de bonté et de compassion l'un pour l'autre pouvait être porté dans tous les foyers, l'égoïsme, la méfiance et la rancune qui brisent tant de familles disparaîtraient et les hommes vivraient en paix¹⁵.

Le pardon est l'ingrédient miraculeux qui assure l'harmonie et l'amour dans le foyer ou la paroisse. Sans lui, il y a des querelles. Sans compréhension, ni pardon, il y a des dissensions suivies par un manque d'harmonie; cela engendre la déloyauté au foyer, dans les branches et dans les paroisses. Le pardon, lui, est en harmonie avec l'esprit de l'Évangile, avec l'Esprit du Christ. C'est l'esprit que nous devons tous posséder si nous voulons recevoir le pardon de nos propres péchés et être sans tache devant Dieu¹⁶.

Souvent, l'orgueil se met en travers de notre chemin et devient notre pierre d'achoppement. Mais chacun de nous doit se poser la question: « Ton orgueil est-il plus important que ta paix? »

Bien trop souvent, quelqu'un qui a accompli beaucoup de choses splendides dans la vie et fait d'excellentes contributions, permet que l'orgueil lui fasse perdre la richesse à laquelle il aurait droit sinon. Nous devons toujours porter le sac et la cendre d'un cœur qui pardonne et d'un esprit contrit, étant toujours disposés à faire preuve d'une humilité sincère comme le publicain [voir Luc 18:9-14] et à demander au Seigneur de nous aider à pardonner¹⁷.

Tout au long de la condition mortelle, nous vivons et travaillons avec des gens imparfaits. Il y aura donc des malentendus, des offenses et des sentiments blessés. Les meilleures intentions sont souvent mal comprises. Il est réconfortant de rencontrer des

gens qui, grâce à leur compassion envers les autres, ont maîtrisé leurs pensées, ravalé leur orgueil, oublié ce qu'ils avaient ressenti lors d'insultes personnelles. Beaucoup d'autres ayant traversé des moments dramatiques, solitaires, difficiles, dans le malheur le plus total, ont fini par accepter la leçon, ont reconnu leurs erreurs, ont purifié leur cœur de l'amertume et ont retrouvé la paix, cette paix si recherchée et dont l'absence se remarque tant. Alors les frustrations nées de la critique, de l'amertume et de l'aliénation qui en résultent sont remplacées par la chaleur, la lumière et la paix¹⁸.

C'est faisable. L'homme peut se maîtriser. L'homme peut vaincre. L'homme peut pardonner à tous ceux qui l'ont offensé et recevoir ensuite la *paix* dans cette vie et la vie éternelle dans le monde à venir¹⁹.

Si nous voulions rechercher la paix, prendre l'initiative pour régler les différends, si nous voulions pardonner et oublier de tout notre cœur, si nous pouvions purifier notre âme du péché, de l'amertume et de la culpabilité avant de lancer une pierre ou une accusation contre les autres, si nous voulions pardonner toutes les offenses réelles ou imaginaires avant de demander le pardon de nos propres péchés, si nous voulions payer nos propres dettes, grandes ou petites avant de solliciter nos débiteurs, si nous réussissions à ôter de nos yeux les poutres aveuglantes avant d'exagérer les pailles dans les yeux des autres – quel monde magnifique ce serait! Les divorces seraient réduits au minimum, les tribunaux seraient libérés des tristes routines, la vie de famille serait paradisiaque, l'édification du royaume irait de l'avant beaucoup plus vite et cette paix qui surpasse toute intelligence [voir Philippiens 4:7] nous apporterait à tous une joie et un bonheur qui sont difficilement « montés au cœur de l'homme » [voir 1 Corinthiens 2:9]²⁰.

Que le Seigneur nous bénisse tous afin que nous puissions porter continuellement dans notre cœur le véritable esprit de repentir et de pardon jusqu'à ce que nous nous soyons perfectionnés, regardant vers les gloires de l'exaltation qui attendent les plus fidèles²¹.

Conseils pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v-ix.

- Relisez l'histoire des pages 89-91. Pourquoi les gens ont-ils parfois tant de mal à se pardonner les uns aux autres? Que signifient pour vous les mots: «Car c'est en lui que reste le plus grand péché » (D&A 64:9)?
- Relisez Matthieu 6:14-15, cité par le président Kimball page 92. Pourquoi, à votre avis, devons-nous pardonner aux autres afin de recevoir le pardon du Seigneur?
- Quelles attitudes et actions indiquent que notre pardon envers quelqu'un d'autre est sincère et complet? (Voir pages 92-94[.]) Pourquoi le pardon doit-il être « une action du cœur? »
- Relisez la section commençant à la page 94. Quels enseignements de l'Évangile peuvent nous aider à désirer laisser le jugement au Seigneur?
- En lisant l'histoire de la jeune mère aux pages 96-97, cherchez ce qui l'a empêchée, tout d'abord, de pardonner et ce qui lui a finalement permis de le faire. Comment pouvons-nous surmonter les obstacles qui viennent contrer nos désirs et nos efforts de pardonner aux autres?
- Quelles sont certaines conséquences du refus de pardonner? (Voir pages 97-98.) Quelles bénédictions avez-vous reçues après avoir pardonné à quelqu'un? De quelle façon pourriez-vous appliquer l'esprit de pardon dans vos relations avec les autres?

Écritures en rapport : Matthieu 5:43-48 ; Luc 6:36-38 ; Colossiens 3:12-15 ; D&A 82:23

Notes

1. Voir *Le miracle du pardon* (1969), p. 262-264.
2. The Teachings of Spencer W. Kimball, éditeur Edward L. Kimball (1982), p. 243.
3. Voir *Le miracle du pardon*, p. 245.
4. Voir « La puissance du pardon », *L'Étoile*, avril 1978, p. 72.
5. Voir *Le miracle du pardon*, p. 246-247.

6. Voir *Le miracle du pardon*, p. 264.
7. Voir *Le miracle du pardon*, p. 247-248.
8. Voir *Le miracle du pardon*, p. 250-251.
9. Voir *Le miracle du pardon*, p. 267.
10. Voir « La puissance du pardon », *L'Étoile*, avril 1978, p. 69. Voir aussi *Le miracle du pardon*, p. 273-274.
11. *Faith Precedes the Miracle* (1972), p. 191, 192.
12. *Faith Precedes the Miracle*, p. 194, 195.
13. « On cheating Yourself », *New Era*, avril 1972, p. 33, 34.
14. Voir *Le miracle du pardon*, p. 249.
15. Voir *Le miracle du pardon*, p. 277.
16. Voir *Le miracle du pardon*, p. 257.
17. Voir *Le miracle du pardon*, p. 277.
18. Conference Report, avril 1955, p. 98.
19. Voir *Le miracle du pardon*, p. 280.
20. *Faith Precedes the Miracle*, p. 195-196.
21. Conference Report, octobre 1949, p. 134.



Nous fortifier contre les mauvaises influences

L'Évangile de Jésus-Christ nous offre pouvoir et protection contre les maux de notre époque.

Épisodes de la vie de Spencer W. Kimball

Le président Kimball a enseigné que la lutte contre Satan et ses forces « n'est pas une petite altercation avec un ennemi velléitaire, mais une grande bataille contre un ennemi si puissant, si enraciné et bien organisé qu'il est probable que nous serons vaincus si nous ne sommes pas forts, bien entraînés et vigilants¹. »

Quand il était missionnaire dans les États du centre des États-Unis, il a noté dans son journal une expérience illustrant sa résolution de résister à la tentation. Il se rendait en train à Chicago, en Illinois, quand un homme l'a abordé. « [Il] a essayé de me faire lire un livre vulgaire comportant des images obscènes. Je lui ai dit que cela ne me tentait pas. Alors il s'est mis à me proposer d'aller avec lui à Chicago et j'ai su qu'il me conduirait en enfer. Je l'ai fait taire, mais après qu'il est parti, je me suis senti rougir pendant une heure. J'ai pensé: 'Oh! avec quelle force Satan essaie de détourner les jeunes de leur route, par l'intermédiaire de ses acolytes.' J'ai remercié le Seigneur d'avoir eu la force de résister². »

Enseignements de Spencer W. Kimball

Satan est réel et utilisera n'importe quel moyen pour essayer de nous détruire.

À notre époque d'intellectualité et d'erreur, les hommes dépersonnalisent non seulement Dieu, mais aussi le démon. Selon cette



*Le président Kimball a enseigné que, si nous cédon «
à la douce influence et aux supplications de l'Esprit », « la protection,
la puissance, la liberté et la joie » nous seront accordées.*

conception, Satan est un mythe utile pour garder les gens dans le droit chemin à une époque moins éclairée, mais il est démodé à notre époque d'instruction. Rien n'est plus loin de la vérité. Satan est un être d'esprit parfaitement réel, mais dépourvu de corps mortel. Son désir de sceller à lui chacun de nous n'est pas moins ardent dans la méchanceté que l'est celui de notre Père de nous attirer en justice dans son royaume éternel³.

Savoir où est le danger et pouvoir le reconnaître dans toutes ses manifestations permet de se protéger. Le Malin est attentif. Il est toujours prêt à tromper et prend pour victime quiconque n'est pas sur ses gardes, quiconque est insouciant, quiconque est rebelle⁴.

Qui que ce soit qui ait droit aux attentions spéciales de l'Adversaire à un moment donné, il cherche à rendre tout le monde « malheureux comme lui » (2 Néphi 2:27). En vérité, il recherche « le malheur de toute l'humanité » (2 Néphi 2:18). Il ne dévie pas de ses desseins et les poursuit habilement, implacablement⁵.

Pierre nous a fait cette mise en garde: « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (1 Pierre 5:8).

Et le Sauveur a dit que même les élus seraient séduits par Lucifer, si c'était possible [voir Joseph Smith–Matthieu 1:22]. [Lucifer] utilise sa logique pour jeter la confusion et ses justifications fallacieuses pour détruire. Il nuance les significations, ouvre les portes centimètre par centimètre et, partant du blanc le plus pur, conduit à travers toutes les nuances du gris jusqu'au noir le plus sombre⁶.

Le maître dans l'art de tromper a étudié tous les moyens d'arriver à ses fins, utilisant chaque outil, chaque artifice possible. Il s'approprie, déforme, change et camoufle tout ce qui a été créé pour le bien des humains,... afin de pouvoir s'emparer de leur esprit, pervertir leur corps et se les approprier.

Il ne dort jamais, il est diligent et persévérant. Il analyse avec soin la situation et ensuite va de l'avant diligemment, méthodiquement pour atteindre son but. Il utilise les cinq sens, ainsi que la faim et la soif naturelles de l'homme pour le détourner de son

chemin. Il anticipe la résistance des hommes à ses tentations et s'arme contre elle. Il utilise le temps, l'espace et les loisirs. Il est constant, persuasif et habile. Il utilise des choses utiles comme la radio, la télévision, les publications, l'avion et la voiture pour déformer et faire du tort. Il utilise la sociabilité de l'homme, sa solitude, chacun de ses besoins, pour le dévoyer. Il agit au moment le plus favorable, aux endroits les plus impressionnants, avec les gens les plus influents. Il ne néglige rien de ce qui trompera, déformera et corrompra. Il utilise l'argent, le pouvoir, la force. Il séduit l'homme et l'attaque là où il est le plus faible.⁷ Il prend ce qui est bon et le transforme en laideur... il utilise tout son pouvoir de persuasion pour pervertir l'homme.

L'adversaire est subtil. Il est rusé. Il sait qu'il ne peut pousser des hommes et des femmes bons à commettre immédiatement des fautes majeures, alors il agit sournoisement, murmurant des demi-vérités jusqu'au moment où ceux qu'ils voulaient attraper le suivent⁸.

**Avec l'aide du Seigneur, nous pouvons
résister aux mauvaises influences.**

Si nous voulons échapper à ces coups mortels du Malin et garder notre foyer et notre famille libres et solidement affermis contre toutes les influences destructrices si répandues autour de nous, nous devons avoir l'aide du... Créateur lui-même. Il n'y a qu'un seul moyen sûr, c'est par l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ, c'est en étant obéissant à ses enseignements profonds et inspirés⁹.

Il y a dans la vie de chacun un conflit entre le bien et le mal, entre Satan et le Seigneur. Quiconque est arrivé à l'âge de responsabilité, qui est huit ans, ou l'a dépassé, et qui est baptisé convenablement avec un cœur tout à fait repentant, recevra le Saint-Esprit de façon sûre. Si on l'écoute, ce membre de la Divinité guide, inspire, avertit et neutralise les incitations du Malin¹⁰.

Celui qui a une plus grande force que Lucifer, celui qui est notre rempart et notre force, peut nous soutenir dans les moments de grande tentation. Le Seigneur ne sort jamais de force quelqu'un du péché ou des bras du tentateur, mais il

exerce son Esprit pour amener le pécheur à le faire avec l'aide divine. Et celui qui cède à la douce influence et aux supplications de l'Esprit et fait tout ce qui est en son pouvoir pour rester dans une attitude repentante, est assuré de la protection, la puissance, la liberté et la joie¹¹.

Satan... a lutté pour asservir Moïse...

« Moïse, fils de l'homme, adore-moi », a dit le diable pour le tenter, en lui promettant des mondes, des richesses et le pouvoir...

... Le prophète a exigé: « Retire-toi, Satan... » (Moïse 1:16). Le menteur, le tentateur, le diable, ne voulant pas abandonner cette victime possible, à présent en rage et en colère « cria d'une voix forte, tempêta sur la terre et commanda, disant: Je suis le Fils unique, adore-moi! » (Moïse 1:19).

Moïse s'est rendu compte de la supercherie et a vu le pouvoir des ténèbres et « l'amertume de l'enfer. » Devant lui se trouvait une force difficile à affronter ou à expulser. Terrifié, il a fait appel à Dieu et a ensuite commandé, nanti d'un pouvoir nouveau :

« Je ne cesserai d'invoquer Dieu... car sa gloire a été sur moi, c'est pourquoi je peux juger entre lui et toi...Au nom du Fils unique, retire-toi, Satan » (Moïse 1:18, 21).

Personne, pas même Lucifer,... l'ennemi numéro un de l'humanité, ne peut résister à la puissance de la prêtrise de Dieu. Tremblant, frémissant, jurant, pleurant, criant, grinçant des dents, il s'est retiré de la présence de Moïse victorieux¹².

Nous devons être prêts à résister fermement à Satan... ainsi qu'aux principautés, aux pouvoirs et aux souverains des ténèbres. Nous avons besoin de toutes les armes de Dieu pour résister [Voir Éphésiens 6:12-13]¹³.

« Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu », a commandé Paul [Éphésiens 6:11]. Bénéficiant de cette influence et de cette protection divines, nous pouvons discerner les tromperies de l'adversaire dans toutes les paroles et les justifications séduisantes et nous avons le « pouvoir de résister dans le mauvais jour, et [de] tenir ferme après avoir tout surmonté » [Voir Éphésiens 6:13]¹⁴.

**Nous ne devons succomber pas même
aux plus petites tentations**

Le péché grave entre dans notre vie quand nous cédon d'abord aux petites tentations. Il est rare que l'on se lance dans des transgressions profondes sans avoir tout d'abord cédé à des tentations moindres qui ouvrent la porte aux tentations plus fortes. Donnant l'exemple d'un type de péché, quelqu'un a dit: « Un homme honnête ne devient pas subitement malhonnête, pas plus qu'un champ propre n'est soudain rempli de mauvaises herbes. »

il est extrêmement difficile, pour ne pas dire impossible, au démon d'entrer par une porte qui est fermée. Il semble ne pas avoir de clef pour les portes qui sont fermées à clef. Mais si la porte est légèrement entr'ouverte, il introduit l'orteil et bientôt celui-ci est suivi par le pied, puis la jambe, puis le corps et la tête, et finalement il est complètement entré.

Cette situation rappelle la fable du chameau et du chamelier qui traversent les dunes sablonneuses du désert lorsque survient une tempête. Le voyageur dresse rapidement la tente et s'y installe, fermant les cordons pour se protéger du sable coupant et brûlant de la tempête déchaînée. Le chameau reste bien entendu à l'extérieur et, comme le vent violent lance le sable contre son corps et dans ses yeux et ses naseaux, il trouve cela insupportable et finit par supplier qu'on le laisse entrer dans la tente.

« Je n'ai de place que pour moi », dit le voyageur.

« Mais est-ce que je peux simplement passer le nez de manière à pouvoir respirer un air qui ne soit pas rempli de sable? » demande le chameau.

« Oui, cela tu pourrais peut-être le faire », répond le voyageur et il ouvre juste un tout petit peu le pan, et le long museau du chameau entre. Comme le chameau se sent bien maintenant! Mais bientôt il se lasse du sable qui lui fait mal aux oreilles et aux yeux ...:

« Le sable poussé par le vent est comme une lime sur ma tête. Est-ce que je pourrais simplement entrer la tête? »

Le voyageur raisonne de nouveau que cela ne lui ferait pas de mal d'accepter, car la tête du chameau peut occuper l'espace au sommet de la tente que lui-même n'utilise pas. Le chameau entre donc la tête et l'animal est de nouveau satisfait, mais pour peu de temps seulement.

« Rien que les pattes de devant », supplie-t-il, et de nouveau le voyageur cède et bientôt les pattes de devant et les épaules du chameau sont dans la tente. Finalement, l'un suppliant, l'autre cédant, le torse du chameau, ses pattes de derrière et tout le reste sont dans la tente. Mais maintenant elle est trop petite pour les deux, et le chameau chasse le voyageur dans le vent et la tempête.

Comme le chameau, Lucifer devient très vite le maître quand on succombe à ses premières cajoleries. Bientôt, la conscience est complètement réduite au silence, le pouvoir mauvais règne en maître et la porte du salut est fermée jusqu'à ce qu'un profond repentir l'ouvre de nouveau.

L'importance de ne pas se laisser tenter est soulignée par l'exemple du Sauveur. Ne reconnut-il pas le danger quand il était sur la montagne avec son frère déchu, Lucifer, terriblement tenté par ce maître tentateur ? Il aurait pu ouvrir la porte et courtiser le danger en disant: « D'accord, Satan, je vais écouter ta proposition. Je n'ai pas besoin de succomber, je n'ai pas besoin de céder, je n'ai pas besoin d'accepter, mais je vais écouter. »

Le Christ ne raisonna pas de cette manière-là. Il mit catégoriquement et promptement fin à la discussion et commanda: « Retire-toi, Satan », ce qui voulait vraisemblablement dire: « Hors de ma vue, hors de ma présence, je ne veux pas écouter, je ne veux rien avoir de commun avec toi. » Ensuite, lisons-nous, « le diable le laissa » [Matthieu 4:10-11].

Voici notre modèle, si nous voulons empêcher le péché plutôt que de nous trouver devant la tâche beaucoup plus difficile d'en guérir. En étudiant l'histoire du Rédempteur et ses tentations, je suis certain qu'il consacra son énergie à se fortifier contre la tentation plutôt que de la combattre pour la dominer¹⁵.

Prendre de bonnes décisions maintenant peut nous aider à résister aux tentations plus tard.

L'une des tâches fondamentales que chacun rencontre est de prendre des décisions. Des dizaines de fois par jour, nous arrivons à une croisée des chemins où nous devons décider quelle voie nous allons prendre. Certains choix sont longs et difficiles à faire mais ils nous mènent dans la bonne direction vers notre but ultime; d'autres sont rapides, larges et plaisants mais ils vont dans la mauvaise direction. Il est important d'avoir nos buts ultimes clairement présents à l'esprit afin que de ne pas être distraits, à chaque croisée de chemins, par des questions non pertinentes du genre: Quelle est la voie la plus facile ou la plus agréable? ou, Quelle voie choisissent les autres?

Les bonnes décisions sont plus faciles à prendre quand nous les prenons à l'avance, en ayant nos buts ultimes présents à l'esprit; cela nous épargne bien des angoisses au moment de faire un choix, quand nous sommes fatigués et durement tentés.

Lorsque j'étais jeune, j'ai pris la décision irrévocable de ne jamais goûter au thé, au café, au tabac ou à l'alcool. Je me suis aperçu que cette forte détermination m'a sauvé de nombreuses fois tout au long de mes diverses expériences. Il y a eu beaucoup d'occasions où j'aurais pu prendre une gorgée, toucher ou essayer, mais ma détermination inébranlable, fermement ancrée, m'a donné une bonne raison et la force de résister.

... Le moment de décider que nous ne nous contenterons de rien de moins que la possibilité de vivre éternellement avec notre Père, est maintenant, afin que chaque choix que nous faisons soit affecté par notre détermination de ne rien laisser nous empêcher d'atteindre notre but suprême¹⁶.

Acquérez la maîtrise de vous-mêmes afin que, de plus en plus, vous n'ayez pas à décider et à redécider de ce que vous ferez lorsque vous rencontrerez encore et encore la même tentation. Il y a des choses qu'on peut décider *une fois pour toutes!*

Quelle bénédiction que de ne plus avoir à se tourmenter encore et encore face à une tentation! C'est d'ailleurs une perte de temps et un grand risque¹⁷.

Nous pouvons repousser certaines choses loin de nous une fois pour toutes ! Nous pouvons prendre une seule décision concernant certaines choses que nous incorporerons dans notre vie et ensuite les faire nôtres, sans avoir à ruminer et redécider une centaine de fois de ce que nous ferons et ne ferons pas.

L'indécision et le découragement sont des climats dont l'Adversaire a besoin pour opérer car il peut s'en servir pour infliger tant de pertes aux êtres humains... Si vous ne l'avez pas encore fait, décidez de décider¹⁸!

Comme ce serait merveilleux si nous pouvions amener chaque garçon et fille membre de l'Église à décider pendant son enfance: « Je ne cèderai jamais à Satan ou à qui que ce soit qui voudrait me pousser à me détruire¹⁹. »

Le moment d'abandonner les voies mauvaises c'est avant qu'elles ne commencent. Le secret du bonheur dans la vie est la protection et la prévention. Les gens qui cèdent au mal sont ordinairement ceux qui se sont mis dans une position vulnérable²⁰.

Nous résistons à l'adversaire en reconnaissant nos faiblesses et en nous efforçant de les surmonter.

Ayant été élevé à la ferme, je sais que quand les cochons sortaient, je cherchais tout d'abord les trous par lesquels ils s'étaient déjà enfuis. Quand la vache avait quitté son pâturage à la recherche d'herbe plus verte ailleurs, je savais où chercher en premier lieu, pour trouver par où elle avait fui. C'était très certainement l'endroit où elle avait sauté la clôture précédemment ou la brèche dans la clôture. De même, le démon sait où tenter, où porter ses coups les plus efficaces. Il trouve le défaut de la cuirasse. C'est là où l'on a déjà été faible qu'on sera de nouveau très facilement tenté²¹.

Il semble que le mal soit toujours autour de nous... En conséquence, nous devons être constamment sur nos gardes. Nous devons cataloguer nos faiblesses et nous y attaquer pour les vaincre²².



*Le président Kimball a dit qu'afin de nous protéger
contre l'adversaire, nous devons « tenir fermement la barre de fer. »*

La plupart d'entre nous ont des endroits vulnérables par lesquels le désastre peut les surprendre, à moins qu'ils ne soient convenablement sauvegardés et immunisés...

L'histoire donne beaucoup... d'exemples de force et d'orgueil, tant individuels que nationaux, qui ont succombé à cause d'une attaque dirigée contre le défaut de la cuirasse. Ces endroits sont souvent, du moins en surface, physiques, mais Lucifer et ses partisans connaissent les habitudes, les faiblesses et les défauts de la cuirasse de tout le monde et en profitent pour nous conduire à la destruction spirituelle. Pour l'un, ce peut être la soif d'alcool ; un autre peut avoir une faim insatiable ; un autre a laissé ses pulsions sexuelles le dominer ; un autre aime l'argent et le luxe et

le confort qu'il permet d'acheter ; un autre a soif de puissance, et ainsi de suite²³.

Que celui qui a de mauvaises tendances soit honnête et reconnaisse ses faiblesses. Je vous certifie que le Seigneur ne place aucun péché dans notre vie. Il n'a pas créé l'homme méchant... Il a permis que le péché soit dans le monde et à Satan de nous tenter, mais nous avons notre libre arbitre. Nous pouvons pécher ou mener une vie droite, mais nous ne pouvons échapper à nos responsabilités. Rejeter la faute de nos péchés sur le Seigneur, en disant que c'est inhérent à notre nature et que nous ne pouvons pas nous contrôler, est facile et lâche. Rejeter la faute de nos péchés sur nos parents et notre éducation revient à fuir nos responsabilités. Il se peut que nos parents n'aient pas réussi, que les conditions dans lesquelles nous avons été élevés n'aient pas été idéales, mais en tant que fils et filles du Dieu vivant nous avons en nous le pouvoir de nous élever au-dessus de notre situation, de changer notre vie²⁴.

À nos membres, où qu'ils soient, nous adressons cette supplication : « Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable, et il fuira loin de vous » (Jacques 4:7)...

Peut-être certains ressentent-ils un malaise général à cause de la situation du monde et de l'ombre du mal qui s'allonge, mais le Seigneur a dit: «... si vous êtes préparés vous ne craignez pas » (D&A 38:30) et aussi: « Je vous laisse la paix... Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (Jean 14:27)²⁵.

En tant que saints des derniers jours, nous devons toujours être vigilants. La façon dont chaque personne, chaque famille peut se protéger contre les frondes et les flèches de l'Adversaire et se préparer pour le grand jour du Seigneur, c'est de se tenir fermement à la barre de fer, d'exercer davantage sa foi, de se repentir des péchés et des défauts et de s'engager avec zèle dans l'œuvre de son royaume sur terre, qui est l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. C'est ici que se trouve le vrai bonheur pour tous les enfants de notre Père²⁶.

Conseils pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v-ix.

- Quels enseignements du président Kimball concernant Satan et ses méthodes trouvez-vous utiles et pourquoi ? (Voir pages 103-105).
- Relisez la section commençant à la page 105. De quelles façons le Seigneur peut-il nous aider à résister au mal? (Par exemple, lisez l'histoire page 103). Quand avez-vous reçu ce genre d'aide?
- Lisez la fable de la page 107. Pourquoi, à votre avis, le voyageur a-t-il permis au chameau d'entrer dans sa tente? Examinez la façon dont le Sauveur a résisté à la tentation (voir pages 107-108. De quelles façons les parents peuvent-ils aider leurs enfants à reconnaître même les plus petites tentations et à y résister ?
- Relisez le second paragraphe en entier de la page 108. Comparez le processus permettant d'éviter le péché avec celui employé pour en guérir.
- Le président Kimball a dit: « Les bonnes décisions sont plus faciles à prendre quand nous les prenons à l'avance » (page 108). De quelle façon notre vie peut-elle être affectée par des décisions prises plus tôt pour respecter des commandements comme la Parole de sagesse? (Par exemple, lisez page 108. Quelles décisions inébranlables relatives au respect de l'Évangile avez-vous prises ?
- Réfléchissez aux observations du président Kimball concernant ses cochons et sa vache (pages 109-110). Que gagnons-nous à reconnaître nos faiblesses et à accepter notre responsabilité à leur égard?

Écritures en rapport : 1 Corinthiens 10:13 ; 1 Néphi 15:23-25 ; Héléman 5:12 ; Éther 12:27 ; D&A 10:5

Notes

1. Conference Report, Conférence interrégionale de Brisbane (Australie), 1976, p. 19.
2. Dans « The Mission Experience of Spencer W. Kimball », *Brigham Young University Studies*, automne 1985, p. 126.
3. Voir *Le miracle du pardon* (1969), p. 30.
4. Voir *Le miracle du pardon*, p. 201.
5. Voir « Le rôle des femmes justes », *L'Étoile*, mai 1980, p. 175.
6. Voir « Message du président Kimball concernant la morale », *L'Étoile*, avril 1981, p. 190.
7. « How to Evaluate Your Performance », *Improvement Era*, octobre 1969, p. 12.
8. Voir « L'Évangile de la repentance », *L'Étoile*, mars 1983, p. 2.
9. Voir « Fortifiez votre foyer contre le mal », *L'Étoile*, octobre 1979, p. 8.
10. Voir *Le miracle du pardon*, p. 25.
11. Voir *Le miracle du pardon*, p. 165.
12. *Faith Precedes the Miracle* (1972), p. 87, 88.
13. « The Blessings and Responsibilities of Womanhood », *Ensign*, mars 1976, p. 71.
14. *Faith Precedes the Miracle*, p. 219.
15. Voir *Le miracle du pardon*, p. 203-204.
16. « Decisions: Why It's Important to Make Some Now », *New Era*, avril 1971, p. 3.
17. « President Kimball Speaks Out on Planning Your Life », *New Era*, septembre 1981, p. 50.
18. Conference Report, avril 1976, p. 70; ou *Ensign*, mai 1976, p. 46.
19. Conference Report, Conférence interrégionale de Manille (Philippines), 1975, p. 5.
20. Voir *Le miracle du pardon*, p. 16.
21. Voir *Le miracle du pardon*, p. 160.
22. Voir *Le miracle du pardon*, p. 196.
23. Voir *Le miracle du pardon*, p. 206.
24. *An Apostle Speaks to Youth—Be Ye Clean: Steps to Repentance and Forgiveness* (brochure, 1970), p. 13.
25. Voir « Comment promouvoir en pureté l'œuvre de Dieu », *L'Étoile*, août 1974, p. 336.
26. Voir « Le Seigneur veut de la droiture » *L'Étoile*, avril 1983, p. 7.



« Mettons en pratique les principes de la préparation personnelle et familiale dans notre vie quotidienne. »



Vivre de manière prévoyante : Appliquer des principes d'autonomie et de préparation

La sagesse et la prévoyance sont un mode de vie qui nous donne du caractère et augmente notre bien-être temporel, social, émotionnel et spirituel.

Épisodes de la vie de Spencer W. Kimball

Quand ils étaient jeunes mariés, Spencer W. Kimball et sa femme, Camilla, « savaient qu'ils n'étaient pas riches. Mais ils avaient du travail et des aptitudes. Ils savaient gérer leur argent, vivre selon leurs moyens, économiser pour l'avenir¹. »

Les Kimball ont vécu à une époque de difficultés économiques importantes: Première Guerre mondiale (1914-1918), Grande Dépression (1929-1939) et Deuxième Guerre mondiale (1939-1945). Ayant connu ces épreuves, le président Kimball a conclu: « Ce que j'ai vu de mes yeux me fait craindre de ne pas faire ce que je peux pour me protéger contre les calamités². »

Entre autres, il a vu les difficultés des autres: « Depuis mon enfance, j'entends les Frères dire: 'Réglez vos dettes et ne vous endettez plus.' J'ai travaillé quelques années dans des banques et j'ai vu la situation terrible dans laquelle se trouvaient de nombreuses personnes pour avoir ignoré ce conseil important. »

En plus de son travail à la banque, Spencer tenait les comptes de magasins locaux. « Une des choses qui m'ont le plus choqué dans ma vie, a été de trouver dans ces livres, les comptes de beaucoup de gens de la collectivité, que je connaissais. Je les connaissais. Je savais approximativement quels étaient leurs revenus, et alors je les voyais les gaspiller. En d'autres termes, je voyais

qu'il achetaient leurs vêtements, leurs chaussures, tout ce qu'ils avaient, 'à crédit'.

« Et mon devoir était de faire leurs factures à la fin du mois. Beaucoup d'entre eux ne pouvaient pas payer à la fin du mois. Ils ne pouvaient même pas payer les mensualités qui leur étaient consenties. Ayant été élevé dans un foyer qui gérait prudemment ses ressources, je ne pouvais comprendre cela. Je pouvais comprendre qu'on puisse acheter une maison ou même peut-être une voiture à crédit. Mais je n'ai jamais vraiment pu comprendre comment quelqu'un pouvait porter des vêtements qui ne lui appartenaient pas. Ou manger de la nourriture qu'il devait payer 'à crédit'³.

Les enseignements du président Kimball ne concernaient pas seulement les sujets financiers mais aussi d'autres domaines en relation avec la prévoyance, tels que la responsabilité personnelle, le travail et la production de nourriture au foyer et les réserves. Il a dit: « Mettons en pratique les principes de la préparation personnelle et familiale dans notre vie quotidienne. 'Si vous êtes préparés, vous ne craignez pas' (D&A 38:30).⁴ »

Enseignements de Spencer W. Kimball

Nous sommes responsables de notre bien-être social, émotionnel, spirituel, physique et économique.

Le Seigneur commande à l'Église et à ses membres d'être autonomes et indépendants (voir D&A 78:13-14).

La responsabilité du bien-être social, émotionnel, spirituel, physique ou économique de chacun incombe en tout premier lieu à la personne elle-même, ensuite à sa famille et troisièmement à l'Église, si elle en est un membre fidèle.

Aucun vrai saint des derniers jours ne fera volontairement porter, alors qu'il est physiquement et émotionnellement capable, le fardeau de son propre bien-être ou celui de sa famille à quelqu'un d'autre. Tant qu'il le peut, sous l'inspiration du Seigneur et par ses propres efforts, il pourvoira à ses besoins spirituels et temporels et à ceux de sa famille (voir 1 Timothée 5:8)⁵.

En voyageant et en visitant les nôtres dans le monde entier, nous sommes conscients des grands besoins temporels de notre peuple. Et, tout en aspirant à les aider, nous sommes conscients qu'il est vital qu'ils apprennent cette grande leçon: que la plus grande réalisation de la spiritualité consiste à vaincre la chair. Nous édifions la personnalité en encourageant les nôtres à pourvoir à leurs besoins⁶.

Aucune philosophie, excuse ou justification ne changera jamais la nécessité fondamentale d'être autonome. Il en est ainsi parce que:

« Toute vérité est indépendante dans la sphère dans laquelle Dieu l'a placée,... il en va de même pour toute intelligence; sinon il n'y a pas d'existence » (D&A 93:30). Le Seigneur déclare que c'est en cela que réside « le libre arbitre de l'homme » (voir D&A 93:31) et ce libre arbitre s'accompagne de la responsabilité de prendre soin de soi-même. Avec ce libre arbitre, nous pouvons nous élever à la gloire ou tomber sous la condamnation. Pussions-nous, à titre individuel et collectif, être toujours autonomes. Tel sont notre héritage et notre obligation⁷.

Nous avons considérablement insisté sur la préparation personnelle et familiale. J'espère que chaque membre de l'Église réagit correctement dans ce sens. J'espère aussi que nous comprenons et accentuons le positif, non le négatif. J'aime la façon dont la Société de Secours enseigne la préparation personnelle et familiale qu'elle qualifie de « vie prévoyante ». Cela implique la gestion avisée de nos ressources, la planification sage de nos finances, des dispositions complètes pour la santé personnelle et une préparation suffisante pour l'instruction et le développement professionnel, en accordant l'attention nécessaire à la production [de nourriture] et aux réserves au foyer ainsi qu'au développement de la force émotionnelle⁸.

On nous a recommandé de participer au programme de production de nourriture et de réserves au foyer.

Le Seigneur a exhorté son peuple à économiser, à se préparer en prévision des temps difficiles et à mettre en réserve pour les cas d'urgence, une année ou plus des produits essentiels afin

que, lorsque viendront les inondations, les tremblements de terre, la famine, les ouragans, les tempêtes de la vie, notre famille puisse traverser ces périodes difficiles⁹,

Nous vous recommandons de cultiver tous les aliments que vous pouvez chez vous. Plantez des buissons à baies, de la vigne, des arbres fruitiers si le climat est favorable. Cultivez des légumes dans votre jardin et mangez-les. Même les gens qui habitent dans des appartements peuvent, en général, cultiver un peu de nourriture dans des pots ou des bacs. Trouvez les meilleures méthodes de vous procurer de la nourriture. Faites que votre jardin soit net et agréable tout autant que productif. Si vous avez des enfants à la maison, faites-les participer aux opérations en leur assignant des responsabilités¹⁰.

J'espère que nous comprenons qu'outre être souvent utile parce que cela réduit les frais d'alimentation et permet de disposer de fruits et de légumes frais et délicieux, avoir un jardin apporte beaucoup plus encore. Qui peut estimer la valeur de la conversation spéciale entre père et fille pendant qu'ils désherbent ou arrosent le jardin? Comment évalue-t-on le bien qui découle des leçons manifestes que donnent la plantation, la culture et la loi éternelle de la moisson? Et comment mesurons-nous l'harmonie et la coopération familiales qui doivent accompagner la réussite des travaux de mise en conserve? Oui, nous mettons en réserve des ressources, mais le plus grand bien est probablement contenu dans les leçons de vie que nous apprenons quand nous *vivons avec prévoyance*¹¹.

Nous recommandons aux familles d'avoir chez elles une année de réserves; et nous ne cessons de le dire et de répéter l'Écriture du Seigneur où il déclare : « Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis? » [Luc 6:46] Comme leurs paroles sont vides quand elles exercent leur soi-disant spiritualité et lui donnent des noms importants, mais négligent de faire les choses qu'il dit¹².

Au fur et à mesure que nous devenons plus aisés et que notre compte en banque grossit, un sentiment de sécurité nous envahit et parfois nous pensons que nous n'avons pas besoin des produits que les Frères nous ont suggéré d'avoir... Nous devons

nous souvenir que notre situation peut changer et qu'une année de réserves de produits de base serait bien appréciée par nous ou d'autres personnes. C'est pourquoi nous ferions bien d'écouter ce qui a été dit et d'y obéir vraiment¹³.

Nous devons travailler pour ce que nous recevons.

Concernant toutes les étapes de la vie, je crois que les hommes doivent se prendre en charge. Ils doivent labourer, planter, cultiver et moissonner et ne pas attendre que leur foi leur fournisse du pain¹⁴.

Le travail est une nécessité aussi bien spirituelle qu'économique¹⁵.

Le travail apporte le bonheur, l'estime de soi et la prospérité. C'est la voie de tout accomplissement ; c'est le contraire de l'oisiveté. Il nous est commandé de travailler (voir Genèse 3:19). Les tentatives pour parvenir à notre bien-être temporel, social, émotionnel ou spirituel par les aides publiques, enfrennent le commandement divin de travailler pour ce que nous recevons¹⁶.

On ne saurait trop nous rappeler que l'aide de L'Église est essentiellement spirituelle et que ces racines spirituelles se rabougriraient si nous laissons la philosophie des aides publiques entrer tant soit peu dans le ministère de nos services d'entraide. Toute personne aidée peut faire quelque chose. Suivons l'ordre de l'Église à cet égard et veillons à ce que tous ceux qui reçoivent, donnent d'eux-mêmes en retour. Évitions d'accepter les ersatz proposés par le monde, du plan du Seigneur pour veiller sur ses pauvres¹⁷.

La manière du Seigneur édifie l'estime de soi, développe et guérit la dignité de l'individu, alors que celui du monde déprécie l'opinion que l'individu a de lui-même et engendre un profond ressentiment.

Le plan du Seigneur incite l'individu à accélérer ses efforts pour redevenir économiquement indépendant, bien qu'il puisse avoir temporairement besoin d'aide et d'assistance, en raison de circonstances particulières. Le plan du monde augmente la dépendance de l'individu vis à vis des programmes d'aide et



*Le travail apporte le bonheur, l'estime de soi et la prospérité.
C'est le moyen de tout accomplir; c'est le contraire de l'oisiveté.*

tend à le faire exiger davantage au lieu de l'inciter à retourner à l'indépendance économique.

Le plan du Seigneur aide nos membres à acquérir un témoignage personnel de l'Évangile du travail. Car le travail est important pour le bonheur humain aussi bien que pour la productivité. Au contraire, le monde met de plus en plus l'accent sur les loisirs et la fuite du travail¹⁸.

Le travail est bon. Tout homme, toute femme et tout enfant doivent travailler. Même les petits enfants doivent apprendre à faire leur part, à aider dans les tâches ménagères et au jardin, à cultiver un potager, à planter des arbres, à récolter des fruits et à faire tout ce qui a besoin d'être fait, parce que c'est ce qui leur édifiera une personnalité solide et édifiera leur foi et leur caractère.

Nous voulons que vous, parents, vous donniez à vos enfants des occasions de travailler. Insistez pour qu'ils apprennent leurs leçons à l'école. Ne les laissez pas jouer tout le temps. Il y a un

temps pour jouer, un temps pour travailler et un temps pour étudier. Assurez-vous que vos enfants grandissent comme vous savez qu'ils doivent le faire¹⁹.

Le travail doit être le principe directeur dans la vie des membres de notre Église (voir D&A 42:42 ; 75:29 ; 68:30-32 ; 56:17)²⁰.

**Nous pouvons devenir économiquement
indépendants en économisant, en évitant les
dettes et en vivant selon nos moyens.**

Êtes-vous préparés et protégés pour affronter la mort, la maladie, une longue maladie invalidante du chef de famille? Combien de temps pouvez-vous tenir sans salaire? À combien s'élèvent vos ressources en réserve? Combien de temps pourriez-vous continuer à honorer vos paiements sur votre maison, votre voiture, vos outils, vos appareils ? ...

La première réaction est : Nous ne pouvons pas le faire. Nous y arrivons tout juste en utilisant chaque centime de nos revenus mensuels.... Si vous pouvez tout juste y arriver alors que vous gagnez de plus en plus, que vous avez un bon travail, que vous allez bien, que vous êtes productif, jeune, alors comment pourrez-vous faire face à des urgences en cas de pénurie d'emploi, de maladie et d'autres problèmes inattendus²¹?

Vous ne devez pas dépenser tout ce que vous gagnez. Vous devez mettre de l'argent de côté pour les missions et les études de vos enfants. Ils peuvent assumer certaines responsabilités et avoir un travail à temps partiel grâce auquel ils peuvent aussi aider à réunir ces sommes et, au lieu de dépenser cet argent, ils l'économiseront pour atteindre ces grands objectifs. Cela peut signifier que les parents de notre époque doivent se passer de beaucoup de choses qu'ils aimeraient avoir, mais la moisson viendra demain²².

Évitez les dettes... Il semble que, de nos jours, tout est fait pour provoquer les dettes. « Prenez une carte et payez tout à crédit »: voilà ce qu'on vous encourage à faire. Mais la vérité est que nous *n'avons pas* besoin de cela pour vivre²³.

Nous nous demandons ce que feront ceux d'entre nous qui ont dépensé tous leurs revenus et un peu plus. Si l'emploi et les revenus viennent à diminuer, qu'arrivera-t-il? Vivez-vous au-delà de vos moyens? Êtes-vous redevables de ce que vous ne pourriez pas payer si les temps devenaient difficiles? Vos amortisseurs sont-ils en état d'amortir un choc²⁴?

Planifiez et travaillez de manière à être heureux tout en vous passant de certaines choses dont vous avez peut-être disposé en temps d'abondance. Vivez selon vos moyens et jamais au-delà... Achetez avec sagesse et avec soin ce qui est essentiel. Efforcez-vous d'épargner une partie de ce que vous gagnez. Ne confondez pas vos nombreux désirs avec les besoins essentiels²⁵.

Apprenons à vivre selon nos moyens, en tant qu'individus, familles, paroisses et pieux. La force et le salut sont dans ce principe. Quelqu'un a dit que nous sommes riches à proportion de ce dont nous pouvons nous passer. En tant que familles et en tant qu'Église, nous pouvons et nous devons fournir ce qui est *vraiment essentiel* à nos membres mais nous devons veiller à ne pas dépasser l'essentiel ou dans des buts sans rapport direct avec le bien-être familial et la mission fondamentale de l'Église²⁶.

**La préparation est un mode de vie
qui apporte ses récompenses.**

La préparation, quand elle est convenablement menée, est un mode de vie, non pas un programme soudain et spectaculaire²⁷.

Nous pourrions parler de tous les éléments constituant la préparation personnelle et familiale, non pas en vue d'un holocauste et d'un désastre, mais pour entretenir un mode de vie qui est sa récompense au quotidien.

Faisons ces choses parce qu'elles sont bonnes, parce qu'elles donnent de la satisfaction et parce que nous obéissons aux conseils du Seigneur. Dans cet esprit, nous serons préparés pour la plupart des éventualités et le Seigneur nous fera prospérer et nous consolera. Il est vrai que des temps difficiles viendront – car le Seigneur les a prédits – et, oui, les pieux de Sion sont « pour la défense, le refuge contre la tempête » (D&A 115:6).

Mais si nous vivons avec sagesse et prévoyance, nous serons en aussi grande sécurité que dans la paume de sa main²⁸.

Conseils pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v-ix.

- Sachant que notre vie est associée à notre famille, nos amis, l'Église et la collectivité, selon vous que signifie être autonome et indépendant? (voir pages 116-117).
- Le président Kimball a enseigné que « le bien-être social, émotionnel, spirituel, physique [et] économique » constitue les éléments d'une vie prévoyante (page 116). Quel lien y a-t-il entre le bien-être spirituel et les autres éléments?
- En étudiant la section commençant à la page 117, demandez-vous si vous êtes bien préparés pour les « tempêtes de la vie ». Comment pouvons-nous mieux nous préparer?
- Quels avantages un jardin peut-il apporter à une famille, en plus de fournir de la nourriture? (Voir page 118).
- Le président Kimball a dit que « le travail est une nécessité spirituelle » (page 118). Quels bénéfices spirituels avez-vous retirés du travail? De quelles manières pouvons-nous aider nos enfants à apprendre l'importance du travail?
- À votre avis, quelle différence y a-t-il entre un désir et un besoin? Quelles attitudes peuvent nous aider à contrôler nos désirs? (Consultez les exemples des pages 120-121 et les histoires des pages 115-116). Quels sont les avantages de tenir un budget? Qu'est-ce qui peut nous aider à budgéter nos ressources?
- Relisez la section commençant à la page 121. De quelles manières l'état de préparation apporte-t-il des récompenses quotidiennes?

Écritures en rapport : Genèse 41:14-57 ; 2 Néphi 5:17 ; D&A 29:8-11

Notes

1. Edward L. Kimball et Andrew E. Kimball, fils, *Spencer W. Kimball* (1977), p. 99.
2. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, éditeur Edward L. Kimball (1982), p. 372.
3. Conference Report, avril 1975, p. 166-167.
4. Voir « Les fruits de nos efforts dans les services d'entraide », *L'Étoile*, avril 1979, p. 144.
5. Voir « Les services d'entraide: l'Évangile en action », *L'Étoile*, avril 1978, p. 118.
6. Voir « Les services d'entraide: l'Évangile en action », *L'Étoile*, avri 1978, p. 117.
7. Voir « Devenir ceux qui ont le cœur pur », *L'Étoile*, octobre 1978, p. 146.
8. Voir « Les services d'entraide: l'Évangile en action », *L'Étoile*, avril 1978, p. 118.
9. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 374.
10. Voir *La Sainte des Derniers Jours*, Tome 1, p. 195.
11. Voir « Les services d'entraide: l'Évangile en action », *L'Étoile*, avril 1978, p. 119.
12. Conference Report, avril 1976, p. 171; ou *Ensign*, mai 1976, p. 125.
13. Conference Report, avril 1976, p. 170; ou *Ensign*, mai 1976, p. 124.
14. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 370.
15. Voir « Suivez les principes fondamentaux », *L'Étoile*, octobre 1981, p. 145.
16. Voir « Les services d'entraide: l'Évangile en action », *L'Étoile*, avril 1978, p. 117.
17. Voir « Devenir ceux qui ont le cœur pur », *L'Étoile*, octobre 1978, p. 145-146.
18. Conference Report, avril 1976, p. 172; ou *Ensign*, mai 1976, p. 125.
19. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 360-361.
20. Voir « Les services d'entraide: l'Évangile en action », *L'Étoile*, avril 1978, p. 117.
21. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 372.
22. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 371-372.
23. Conference Report, avril 1976, p. 171; ou *Ensign*, mai 1976, p. 125.
24. Voir « On ne se moque pas de Dieu », *L'Étoile*, février 1975, p. 32.
25. Voir « Suivez les principes fondamentaux », *L'Étoile*, octobre 1981, p. 145.
26. Voir « Rendre service à autrui », *L'Étoile*, octobre 1981, p. 87.
27. Séminaire des représentants régionaux, 30 septembre 1976, Archives de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 8.
28. Voir « Les services d'entraide: l'Évangile en action », *L'Étoile*, avril 1978, p. 119.



L'intégrité

*Cultivons l'intégrité, cette qualité d'âme
que nous apprécions tant chez les autres.*

Épisodes de la vie de Spencer W. Kimball

Avant d'être appelé comme apôtre, Spencer W. Kimball menait une vie active dans le domaine des affaires et dans la vie publique en Arizona. Il était co-proprétaire d'une société d'assurances et d'immobilier et membre d'organisations de service au niveau local et de l'État. Dans ces domaines, il était connu pour son honnêteté et son intégrité. On a écrit à son propos: « La droiture personnelle était la principale caractéristique que remarquaient les gens chez Spencer W. Kimball... Il a toujours été un homme très droit, tenant ce qu'il promettait et négociant avec honnêteté sans motif retors¹. »

Dès son enfance, l'intégrité faisait partie de sa personnalité, comme le démontre le récit suivant: « Spencer et d'autres garçons ont emprunté un cheval et une vieille voiture qu'ils ont utilisée quand ils sont allés dans la nature avec leur classe de science. Sur la route cahoteuse, un ressort du boghei s'est cassé. Le lendemain, Spencer a expliqué à ses amis: 'Nous devons tous donner de l'argent pour rembourser le ressort cassé', mais personne n'a offert de l'aider. Il les a persuadés en disant: 'Il faut payer ce ressort, même si je dois le faire tout seul' »².

Lors d'un discours à une réunion générale de la prêtrise, en octobre 1974, Marion G. Romney, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a donné le président Kimball en exemple: « Il a toujours été un modèle d'intégrité. Personne ne doute qu'il s'acquitterait au péril de sa vie du dépôt sacré que le Seigneur lui a confié... Comme ce serait merveilleux, frères de la prêtrise, si nous possédions tous l'intégrité d'un président Kimball³ ».



Daniel était « un captif et un esclave, mais aussi un prophète de Dieu qui était prêt à mourir pour ses convictions. L'intégrité a-t-elle jamais été placée à un niveau plus élevé ? »

Enseignements de Spencer W. Kimball

L'intégrité est une qualité fondamentale d'une bonne personnalité.

L'intégrité (volonté et capacité de vivre selon nos croyances et nos engagements) est une des pierres de fondation d'une bonne personnalité et sans une bonne personnalité on ne peut espérer jouir de la présence de Dieu ici ou dans les éternités⁴.

L'intégrité est l'état ou la qualité d'être vrai, sans partage ou compromis. Être intègre, c'est être entier et intact. C'est la pureté et la santé morale. C'est l'authenticité pure et la sincérité profonde. C'est le courage, vertu humaine d'une valeur incalculable. C'est l'honnêteté, la droiture et la justice. Enlevez tout cela et vous n'avez plus qu'une coquille vide...

Les individus ou les groupes qui sont intègres ne se demandent pas: « Que penseront les autres de moi ou de mes pratiques? », mais: « Qu'est-ce que je pense de moi si je fais cela ou si je ne le fais pas? » Est-ce convenable? Est-ce juste? Le Maître approuverait-il?...

L'intégrité apporte à la paix intérieure, la sûreté de buts et la sécurité dans l'action. Son absence apporte le contraire: le manque d'unité, la crainte, la douleur, l'incertitude⁵.

Ce serait bien si nous faisons tous notre examen de conscience pour voir si nous n'avons pas caché ou oublié quelque part quelque reste d'hypocrisie, de laideur ou d'erreur. Ne se pourrait-il pas que sous le couvert de l'excuse personnelle et de la justification, de petites excentricités ou malhonnêtetés soient cachées? Y a-t-il des toiles d'araignées aux plafonds et dans les coins que, pensons-nous, l'on ne remarquera pas? Essayons-nous de cacher les petites mesquineries et les petites entorses que nous nous permettons secrètement, avec l'excuse qu'elles sont insignifiantes et sans conséquence? Y a-t-il dans nos pensées, nos actions et nos attitudes des zones que nous aimerions dissimuler aux gens que nous respectons le plus⁶?

**Nous montrons notre intégrité en
respectant nos alliances avec honneur.**

Quand nous concluons une alliance ou un accord avec le Seigneur, nous devons les respecter à tout prix. Ne soyons pas comme l'étudiant qui accepte de vivre certaines règles de conduite et ensuite ne respecte pas son serment et essaie de voir combien de temps il peut s'en tirer impunément. Ne soyons pas comme le missionnaire qui accepte de servir le Seigneur pendant deux ans, et qui gaspille son temps dans la paresse et en se justifiant. Ne soyons pas comme le membre de l'Église qui prend la Sainte-Cène le matin, puis profane le sabbat l'après-midi⁷.

En prenant nos alliances à la légère, nous nuirons à notre propre identité éternelle.... L'auto-justification est facile et les excuses tentantes, mais le Seigneur explique dans la révélation moderne que « lorsque nous entreprenons de couvrir nos péchés ou d'assouvir notre orgueil [ou] notre vaine ambition... les cieux se retirent; l'Esprit du Seigneur est attristé, et ...[l'homme] est laissé à lui-même pour regimber contre les aiguillons » (D&A 121:37-38).

Bien sûr, nous pouvons choisir ; nous avons notre libre arbitre, mais nous ne pouvons échapper aux conséquences de nos choix. Et, s'il y a une faille dans notre intégrité, c'est là que le diable concentrera ses attaques⁸.

Les alliances que nous contractons avec Dieu comportent la promesse de *faire*, pas simplement de s'abstenir de faire, d'accomplir des œuvres de justice aussi bien que d'éviter le mal. Les enfants d'Israël ont fait des alliances de ce genre par l'intermédiaire de Moïse, en disant: « *Nous ferons* tout ce que l'Éternel a dit » (Exode 19:8, italiques ajoutées), mais Moïse avait à peine le dos tourné qu'ils enfrenaient leur promesse en agissant mal. Dans les eaux du baptême, nous nous engageons à la même entreprise et nous nous réengageons dans l'ordonnance de la Sainte-Cène. Ne pas honorer ces engagements, refuser de servir ou d'accepter des responsabilités et faire moins que tout son possible, c'est un péché d'omission...



« Les alliances que nous contractons avec Dieu comportent la promesse de faire, pas simplement de s'abstenir de faire, d'accomplir des œuvres de justice aussi bien que d'éviter le mal. »

Les détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek et ceux qui ont reçu leurs dotations du temple, ont pris des engagements supplémentaires et précis d'*agir*, d'accomplir des actes de justice. Le Seigneur a qualifié les promesses mutuelles entre notre Père céleste et les détenteurs de la prêtrise de serment et alliance [voir D&A 84:39]... On viole l'alliance de la prêtrise en transgressant les commandements – mais aussi en négligeant ses devoirs. En conséquence, *pour enfreindre cette alliance, il suffit de ne rien faire*⁹.

Tenez vos promesses. Restez intègres. Soyez fidèles à vos alliances. Donnez au Seigneur cette année et chaque année votre plus grande fidélité et la pleine expression de votre foi. Faites-le « sur votre honneur » et vous serez bénis maintenant et à jamais¹⁰.

**Si nous sommes malhonnêtes,
c'est nous que nous trompons.**

La malhonnêteté résulte et est nourrie presque toujours d'une déformation interne appelée justification personnelle. C'est la première, la pire et la plus insidieuse forme de tromperie: se tromper soi-même¹¹.

La justification personnelle est ennemie du repentir. L'Esprit de Dieu continue à affermir, à aider et à sauver celui qui a le cœur honnête, mais il cesse invariablement de lutter avec l'homme qui justifie ses mauvaises actions¹².

Notre Créateur a dit dans le message gravé au Sinäi: « Tu ne déroberas point » [Exode 20:15]. Il a été réitéré dans les principes fondamentaux du Rétablissement : « Tu ne déroberas pas » (D&A 59:6).

Dans la vie publique aussi bien que privée, la parole du Seigneur ordonne : « Tu ne déroberas pas, ... ni ne feras rien de semblable » (D&A 59:6).

Nous en arrivons à justifier toutes les formes de malhonnêteté, notamment le vol à l'étalage, qui est un acte mauvais et bas auquel se livrent des millions de personnes qui affirment être honorables et honnêtes.

La malhonnêteté se présente sous beaucoup d'autres formes: ... jouer avec l'amour et les émotions pour obtenir un gain sordide ; voler dans les tiroirs-caisses ou dérober du matériel appartenant aux employeurs; falsifier des comptes;... profiter d'exemptions injustifiées; souscrire des emprunts gouvernementaux ou privés sans avoir l'intention de les rembourser; déclarer faillite de façon injustifiée pour éviter de rembourser des emprunts; voler de l'argent ou d'autres biens précieux dans la rue ou à la maison; voler du *temps*, donner moins d'un jour complet de travail honnête pour le salaire d'un jour entier; utiliser les transports publics sans payer et toutes formes de malhonnêteté en tous lieux et en toute occasion...

« Tout le monde le fait », donne-t-on souvent comme excuse. Aucune société ne peut être saine sans honnêteté, confiance et maîtrise de soi¹³.

Celui qui achète plus qu'il sait pouvoir raisonnablement payer en retour est malhonnête. C'est de la fraude. Celui qui ne paie pas ses dettes honnêtes n'est pas très honorable. Il me semble que tout luxe dont on profite aux dépens d'un créancier n'est pas totalement honnête.... Ce n'est pas toujours un déshonneur d'avoir des dettes, mais c'en est toujours un que de les ignorer¹⁴.

Le vol de sommes petites ou grandes ou de matériel peut ne pas beaucoup priver celui à qui on les dérobe, mais c'est un acte qui ratatine et diminue celui qui vole¹⁵.

Nos principes d'intégrité influencent notre famille et les autres personnes.

Un parent qui déclare que son enfant est plus jeune qu'en réalité pour éviter de payer le prix demandé pour un adulte dans les spectacles, les avions, les trains et les autobus enseigne avec force à cet enfant à être malhonnête. Il n'oubliera pas ces leçons. Certains parents permettent à leur enfant de ne pas respecter la loi concernant les pétards, l'utilisation de fusils, la pêche et la chasse sans permis. Ils permettent à leur enfant de conduire sans permis ou de mentir sur leur âge. À tous ceux qui prennent de petites choses sans permission, comme prendre un fruit dans le jardin du voisin, un stylo sur un bureau, un paquet de chewing-gums sur une étagère, on enseigne silencieusement que les petits vols et les petites malhonnêtetés ne sont pas si graves¹⁶.

Les parents qui « couvrent » leurs enfants, les excusent et paient leurs détournements, ratent une occasion importante de leur donner une leçon et leur font ainsi un tort immense. Si l'on exige de l'enfant qu'il rende la pièce d'argent, le crayon ou le fruit avec une excuse appropriée, il y a beaucoup de chances pour que cette tendance à voler soit freinée. Mais si l'on porte l'enfant aux nues et qu'on en fait un petit héros, si son détournement est tourné en plaisanterie, il y a beaucoup de chances pour qu'il continue et commette des vols de plus en plus importants¹⁷.

Par le précepte et par l'exemple, les parents peuvent susciter chez leurs enfants le respect du bien et des droits des autres. Les

parents qui exigent de leurs enfants qu'ils s'excusent et rendent – peut-être même jusqu'au double ou au triple – ce qu'ils ont pris, cassé et détruit, font d'eux des citoyens honorables qui seront leur honneur et leur gloire. Les parents qui respectent eux-mêmes la loi et suivent toutes les règles peuvent, grâce à cet exemple, et par leur approbation ou leur désapprobation, discipliner et protéger leurs enfants contre le désordre et la rébellion¹⁸.

Nous vous exhortons à enseigner à vos enfants l'honneur, l'intégrité et l'honnêteté. Est-il possible que certains de nos enfants ne sachent pas que voler est un péché? C'est incroyable, cette extension du vandalisme, du vol, du cambriolage, des larcins. Protégez votre famille contre cela par un enseignement correct¹⁹.

Assurons-nous que nous incluons des leçons sur l'honnêteté et l'intégrité, lors de nos soirées familiales²⁰.

Il se peut que nous ayons à lutter contre une habitude généralisée, mais nous devons enseigner à nos enfants que le péché est le péché. On permet aux enfants d'éviter les pénalités consécutives aux fautes dans les sports, ou la tricherie dans les jeux. Ils continuent à tricher à l'université, puis ensuite dans leur profession et en affaires. En plus d'être néfaste, vraiment très néfaste, cela affaiblit la structure fondamentale de leur culture et de leur personnalité²¹.

Dans le train de New York à Baltimore, nous étions assis dans le wagon-restaurant, en face d'un homme d'affaires et nous avons fait la réflexion: « Il pleut rarement comme cela à Salt Lake City. »

La conversation nous a bientôt tout naturellement amenés à poser la question missionnaire: « Que savez-vous de l'Église? »

« Je ne sais pas grand chose sur l'Église, a-t-il dit, mais je connais un de ses membres. » Il était promoteur immobilier à New York. « J'ai un sous-traitant qui travaille pour moi », a-t-il poursuivi. « Il est si honnête et si intègre que je ne lui demande jamais de soumission pour un travail. Il est l'honneur incarné. Si les mormons sont comme cet homme-là, j'aimerais en savoir plus sur une Église qui produit des gens aussi honorables. » Nous lui avons laissé de la documentation et lui avons envoyé les missionnaires²².

Les Écritures contiennent des exemples de grand courage et d'intégrité.

Nous avons une immense admiration pour Pierre... qui s'est tenu courageusement avec hardiesse et force devant les magistrats et les dirigeants qui pouvaient l'emprisonner, le fouetter et peut-être même lui ôter la vie. Il nous semble entendre ses paroles intrépides alors qu'il se tenait devant ses adversaires, leur disant: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (Actes 5:29).

Pierre a regardé tous ces gens dans les yeux et a rendu témoignage du Dieu qu'ils avaient crucifié [voir Actes 3:13-15]...

Parmi les personnes qui ont entendu ce témoignage et ces enseignements, cinq mille hommes ont vu ce courage supérieur et cette intégrité suprême! Et cinq mille hommes ont cru.

Pensez à Daniel, captif et esclave, mais aussi prophète de Dieu qui était prêt à mourir pour ses convictions. L'intégrité a-t-elle jamais été placée à un niveau plus élevé ? L'Évangile était toute la vie de Daniel... À la cour du roi, on ne pouvait beaucoup le critiquer, mais même pour le roi il ne voulut pas boire son vin ni se gaver de viande et de riches mets. Sa modération et la pureté de sa foi lui ont valu santé, sagesse, connaissance, habileté et compréhension, et sa foi l'a étroitement lié à son Père céleste, qui lui a donné des révélations aussi souvent que nécessaire. En révélant au roi ses rêves et leur signification, il a acquis l'honneur, les louanges, des présents et une haute position que bien des hommes vendraient leur âme pour obtenir. Mais quand il a eu le choix entre cesser de prier son Dieu et être jeté dans la fosse aux lions, il a prié ouvertement et s'est soumis au châtiement [voir Daniel 1-2, 6].

Nous nous souvenons de l'intégrité des trois Hébreux, Schadrac, Méschac et Abed-Nego, qui, comme Daniel, ont tenu tête aux hommes et aux dirigeants, afin d'être fidèles à eux-mêmes et de continuer à honorer leur foi. Un décret impérial a exigé d'eux qu'ils s'agenouillent et adorent une statue monumentale en or, élevée par le roi. En plus de perdre leur prestige, leur position sociale et de mécontenter le roi, ils ont dû affronter la fournaise ardente plutôt que de renier leur Dieu.



Schadrac, Méschac et Abed-Nego « ont dû affronter la fournaise ardente plutôt que de renier leur Dieu ». Le Seigneur les a délivrés du feu.

... Quand le son du cornet, de la flûte, de la harpe et d'autres instruments a retenti partout, et que des foules d'hommes et de femmes ont empli les maisons et les rues pour adorer l'énorme statue en or, trois hommes ont refusé d'insulter leur vrai Dieu. Ils ont prié Dieu et quand ils ont dû affronter la rage et la colère de l'empereur, ils lui ont courageusement répondu, risquant certainement la mort :

« Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi.

« Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée » (Daniel 3:17-18).

L'intégrité! Les promesses divines de vie éternelle surpassent toutes les promesses des hommes accordant grandeur, confort et privilèges. Ces hommes courageux et intègres voulaient dire: « La vie nous importe peu, nous devons être fidèles à nous-mêmes et à Dieu. »...

Il n'est pas de vertu plus importante dans la perfection que nous recherchons que l'intégrité et l'honnêteté. Soyons donc intègres, entiers, purs et sincères afin de développer en nous-mêmes cette qualité d'âme que nous apprécions tant chez les autres²³.

Conseils pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v-ix.

- Relisez le second paragraphe de la page 125. Quelles qualités la réaction du jeune Spencer révèle-t-elle ? Quelles expériences semblables pouvons-nous avoir de nos jours ?
- Étudiez les quatre premiers paragraphes de la page 126, en relevant les mots qu'emploie le président Kimball pour définir l'intégrité. Quand avez-vous constaté que l'intégrité apporte « la paix intérieure, la sûreté de buts et la sécurité dans l'action » ? Quand avez-vous constaté que le manque d'intégrité entraîne « le manque d'unité, la crainte, la douleur, l'incertitude » ?
- Quelles attitudes envers les alliances empêchent une personne d'être intègre ? (Consultez les exemples des pages 126-127). Comment pouvons-nous surmonter ces attitudes ? Pensez à l'intégrité qu'il faut pour respecter vos alliances.
- De quelles manières nous « trompons-nous nous-mêmes » si nous sommes malhonnêtes ? (Consultez les exemples des pages 128-129.)
- Relisez les exemples que donnent le président Kimball de parents honnêtes et malhonnêtes (pages 129-130). Réfléchissez à la façon dont vous enseignez l'intégrité à vos enfants.

- Lisez l'histoire qui commence au dernier paragraphe de la page 130. De quelle façon l'intégrité des autres a-t-elle influencé votre vie ?
- Étudiez le cinquième paragraphe de la page 126. Envisagez de faire votre examen de conscience, comme l'a conseillé le président Kimball. Posez-vous les questions qu'il a posées.

Écritures en rapport : Job 27:5-6 ; Proverbes 20:7 ; Alma 53:20-21 ; D&A 97:8 ; 136:20, 25-26.

Notes

1. Francis M. Gibbons, *Spencer W. Kimball: Resolute Disciple, Prophet of God* (1995), p. 106.
2. Edward L. Kimball et Andrew E. Kimball, fils, *The story of Spencer W. Kimball: A Short Man, a Long Stride* (1985), p. 23.
3. Conference Report, octobre 1974, p. 103, 106; ou *Ensign*, novembre 1974, p. 73, 75.
4. Voir « Soyez loyal envers le Seigneur », *L'Étoile*, novembre 1980, p. 1.
5. *The Teachings of Spencer W. Kimball, éditeur Edward L. Kimball* (1982), p. 192.
6. Conference Report, Conférence interrégionale de Mexico (Mexique) 1972, p. 32.
7. Voir « L'exemple d'Abraham », *L'Étoile*, décembre 1975, p. 4
8. Voir « Soyez loyal envers le Seigneur », *L'Étoile*, novembre 1980, p. 1
9. Voir *Le miracle du pardon, (1969), p. 94-95.*
10. « On My Honor », *Ensign*, avril 1979, p. 5.
11. Voir « Une affaire d'honnêteté », *L'Étoile*, novembre 1997, p. 31.
12. *Faith Precedes the Miracle* (1972), p. 234.
13. « A Report and a Challenge », *Ensign*, novembre 1976, p.6.
14. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 196.
15. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 198.
16. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 343.
17. Voir *Le miracle du pardon, p. 54.*
18. Voir « Instruis l'enfant », *L'Étoile*, août 1978, p. 2-3.
19. Voir « On ne se moque pas de Dieu », *L'Étoile*, février 1975, p. 31.
20. Conference Report, Conférence interrégionale, Temple View (Nouvelle Zélande), 1976, p. 29.
21. Voir « What I Hope You Will Teach My Grandchildren, » discours au personnel du séminaire et de l'institut, Université Brigham Young, 11 juillet 1966, Archives de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 2.
22. *Faith Precedes the Miracle*, p. 240-241.
23. *Faith Precedes the Miracle*, p. 244-246, 248.



L'obéissance naît de la foi en Dieu

*La foi au Seigneur peut nous aider à vivre
les commandements d'un cœur bien disposé
et à recevoir d'innombrables bénédictions.*

Épisodes de la vie de Spencer W. Kimball

En mars 1972, quand Spencer W. Kimball était président suppléant du Collège des douze apôtres, il a eu de graves problèmes cardiaques. À cette époque, l'un de ses médecins était Russell M. Nelson, qui est devenu plus tard membre du Collège des Douze. Frère Nelson a raconté:

« Quand le cœur du président Kimball est devenu défaillant et qu'il a senti la mort approcher, il a demandé à rencontrer ses dirigeants, la Première Présidence. Afin de fournir les informations médicales demandées, il a invité à l'entrevue son dévoué cardiologue, le docteur Ernest L. Wilkinson, ainsi que moi-même.

« Le président Kimball a commencé, d'une voix essoufflée: 'Je suis mourant. Je sens ma vie s'échapper. Dans l'état actuel des choses, je crois que je n'ai plus qu'environ deux mois à vivre. Maintenant, j'aimerais que mon docteur donne son avis.'

« Le docteur Wilkinson a alors confirmé les impressions du président Kimball, et a conclu qu'une guérison était improbable et que la mort s'ensuivrait dans un avenir rapproché.

« Alors le président Kimball m'a consulté en tant que chirurgien du cœur et m'a demandé: 'Que peut offrir la chirurgie?'

« J'ai indiqué qu'une opération, si elle devait être entreprise, comporterait deux choses. Premièrement, il faudrait remplacer une valve aortique. Deuxièmement, l'obstruction d'une importante artère coronarienne devrait être traitée par un pontage.



*Abraham a montré « une foi extrême »
quand il a répondu à « l'épreuve à laquelle il a été soumis. »*

« Harold B. Lee, membre de la Première Présidence, a alors posé la question cruciale: ‘Quels seraient les risques d’une telle intervention.’

« ‘Je ne sais pas’, ai-je répondu. ‘Chez un homme de soixante-dix-sept ans, le risque encouru à chacune de ces opérations est important. Mais pratiquer ces deux interventions sur quelqu’un dont le cœur est défaillant entraînerait un risque tellement grand qu’on ne peut recommander l’opération...’

« Quand le président Kimball, fatigué, a répondu: ‘Je suis un vieil homme sur le point de mourir’, le président Lee l’a interrompu. Il s’est levé, a tapé du poing sur la table et a dit, animé d’un pouvoir prophétique: ‘Spencer, vous avez été appelé! Vous n’allez pas mourir! Vous devez tout faire pour prendre soin de vous et continuer à vivre.’

« Le président Kimball a répondu: ‘Alors, je vais me faire opérer.’

« Il s’est soumis à cette opération délicate non pas parce qu’elle était raisonnablement sûre de l’avis de ses médecins, mais parce qu’il a obéi aux conseils du Seigneur, exprimés par l’intermédiaire des dirigeants de l’Église, sans se soucier des risques personnels.

« On connaît tous le résultat. Il a survécu à l’opération qui a permis d’inverser le processus de détérioration de sa santé¹. »

Par son exemple et ses conseils aux membres de l’Église, le président Kimball a enseigné que nous sommes bénis quand nous montrons notre foi en Dieu en obéissant à sa volonté.

Enseignements de Spencer W. Kimball

La foi véritable nous motive à faire la volonté de Dieu.

On exerce sa foi quand on a la volonté d’accepter sans preuve complète et classique, et que l’on va de l’avant et que l’on agit. « La foi sans les oeuvres est morte » [Jacques 2:26] et une foi morte ne nous incitera pas à aller de l’avant pour mettre de l’ordre dans notre vie ou servir vaillamment. Une foi réelle nous pousse à l’action de façon constructive et bénéfique comme si nous savions avec certitude².



Le président Kimball a comparé la foi au réglage d'un poste de radio.

On peut jouir des miracles dans le monde physique sans connaître totalement les principes qui les rendent possibles. On peut transformer les ténèbres en lumière en appuyant sur un bouton et lire dans la nuit la plus noire. On n'a pas besoin d'être capable de produire de l'électricité ni de savoir comment faire l'installation électrique d'une maison. Mais on doit avoir suffisamment de foi pour installer des lampes et tourner l'interrupteur. Alors, on peut recevoir la lumière... On peut déplacer une aiguille sur un cadran et jouir d'une belle musique venant de loin, sans pour cela être capable de fabriquer un poste de radio ou de comprendre pleinement son fonctionnement, mais on ne pourra jamais en profiter si l'on ne connecte pas son appareil au secteur et si l'on ne met pas l'aiguille sur la bonne position. De la même façon, on peut recevoir des bénédictions et des manifestations spirituelles en établissant le contact et en se mettant sur la longueur d'ondes. La foi manifestée par la prière et les œuvres est la clé³.

Nous prions pour être éclairés, puis nous nous efforçons d'obtenir l'inspiration grâce à nos livres, nos réflexions et notre droiture. Nous demandons à avoir du jugement, puis nous utilisons toutes nos forces pour bien agir et acquérir de la sagesse. Nous prions pour avoir du succès dans nos entreprises puis nous étudions diligemment et nous essayons de toutes nos forces de

contribuer à apporter une réponse à nos prières. Quand nous prions pour obtenir la santé, nous devons vivre les lois qui la gouvernent et faire tout ce qui est en notre pouvoir pour que notre corps aille bien et soit vigoureux. Nous prions pour être protégés et ensuite prenons des précautions raisonnables pour éviter le danger. Les œuvres doivent accompagner la foi⁴.

Les hommes doivent avoir une foi en Dieu qui les pousse à purifier leur vie, à s'oublier au service de leurs semblables et à surmonter toutes les faiblesses de la chair, une foi qui produira un repentir total et continu qui les conduira au baptême, à la prêtrise et aux ordonnances du temple⁵.

Là réside le génie de l'Évangile de Jésus-Christ, que seul l'œil spirituel peut percevoir. Grâce aux lois bénéfiques de l'Évangile, tout le monde, riche ou pauvre, érudit ou non, est premièrement encouragé à percevoir avec l'œil de la foi et ensuite, grâce à ses efforts, à exprimer cette foi en menant une vie plus élevée et plus noble⁶.

**L'obéissance fondée sur la foi n'est
pas une obéissance aveugle.**

Nous obéissons intelligemment et de façon constructive, quand nous obéissons volontairement, humblement et joyeusement aux commandements de notre Seigneur⁷.

Obéir! Écouter! Quelles exigences difficiles! Nous entendons souvent: « Personne n'a à me dire quels vêtements je dois porter, ce que je vais manger ou boire. Personne ne peut programmer mes sabbats, s'appropriier ce que je gagne, ni limiter de quelque façon que ce soit mes libertés personnelles! Je fais ce qui me plaît! Je n'obéis pas *aveuglément!* »

Obéir aveuglément! Comme ils comprennent mal!...

Quand les hommes obéissent aux commandements d'un créateur, ce n'est pas obéir aveuglément. Comme l'obéissance digne et volontaire à Dieu est différente de la soumission craintive à un monarque totalitaire! Le dictateur est ambitieux, égoïste et a des buts cachés. Tous les commandements de Dieu sont justes, chaque directive a un but bien précis et tous sont

dans l'intérêt du gouverné. La première peut être une obéissance aveugle, mais la dernière est certainement l'obéissance née de la foi...

Est-ce de l'obéissance aveugle quand on tient compte du panneau « haute tension, danger de mort » ou est-ce l'obéissance née de la foi au jugement des experts qui connaissent le danger?

Est-ce de l'obéissance aveugle quand le passager de l'avion attache sa ceinture de sécurité au moment où le signal s'allume ou est-ce de la confiance en l'expérience et la sagesse de ceux qui connaissent mieux les risques et les dangers?

Est-ce de l'obéissance aveugle quand le petit enfant saute joyeusement de la table dans les bras puissants de son père souriant, ou est-ce une confiance implicite en un père aimant qui est sûr de pouvoir le rattraper et qui aime l'enfant plus que sa propre vie? ...

Est-ce donc de l'obéissance aveugle quand nous, avec notre vision limitée, notre connaissance élémentaire, nos désirs égoïstes, nos arrière-pensées et nos impulsions charnelles, acceptons et suivons la direction et obéissons aux commandements de notre Père aimant qui... a créé un monde pour nous, nous aime et a prévu un programme constructif pour nous, entièrement sans arrière-pensée, dont la plus grande joie et la plus grande gloire sont de « réaliser l'immortalité et la vie éternelle » de tous ses enfants? [Voir Moïse 1:39]⁸.

Même sans totale compréhension, ce n'est pas de l'obéissance aveugle que de suivre un père qui a fait ses preuves⁹.

Les Écritures fournissent des exemples d'obéissance née de la foi.

Nos parents justes et sages, Adam et Ève, étaient exemplaires en matière d'obéissance née d'une foi pure :

« ... Et Adam obéit aux commandements du Seigneur.

« Et après de nombreux jours, un ange du Seigneur apparut à Adam, et lui dit: Pourquoi offres-tu des sacrifices au Seigneur? Et Adam lui dit: Je ne le sais, si ce n'est que le Seigneur me l'a commandé.

« Et alors l'ange parla, disant: C'est une similitude du sacrifice du Fils unique du Père, qui est plein de grâce et de vérité » (Moïse 5:5-7).

Obéissance aveugle? Certainement pas. Ils avaient connu Jéhovah, entendu sa voix, marché avec lui dans le Jardin d'Eden et connaissaient sa bonté, sa justice et sa compréhension. Et ainsi « pendant de nombreux jours » ils ont tué les agneaux sans tache et les ont offerts sans savoir pourquoi, mais en ayant la certitude que la loi était inspirée par un but juste et qu'ils en connaîtraient la raison plus tard, après avoir obéi¹⁰.

Parlant aux Hébreux, Paul a dit:

« C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille » (Hébreux 11:7).

Il n'y avait pas encore de signe de pluie et de déluge. Les gens se sont moqués de lui et l'ont traité de fou. Ils ont fait la sourde oreille à ses paroles. Ses mises en garde étaient considérées comme irrationnelles. Il n'y avait pas eu de précédent ; il n'avait jamais été dit qu'un déluge pourrait couvrir la terre. Comme c'était insensé de construire une arche sur la terre sèche alors que le soleil brillait et que la vie se déroulait comme d'habitude ! Mais le temps a passé. L'arche a été terminée. Le déluge s'est produit. Les désobéissants et les rebelles se sont noyés. Le miracle de l'arche a suivi la foi manifestée lors de sa construction.

Paul a ajouté:

« C'est par la foi que Sara, elle-même, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle crut à la fidélité de celui qui avait fait la promesse » (Hébreux 11:11)...

Il était tellement absurde de s'entendre dire que des enfants pouvaient naître de centenaires que Sarah elle-même a douté, au début. Mais la foi d'un couple noble l'a emporté et le fils miraculeux est né pour engendrer des nations innombrables.

Abraham a montré une foi extrême quand il a été soumis à l'épreuve suprême. Son jeune « enfant de la promesse », destiné à être le père d'empires, devait maintenant être offert sur l'autel des sacrifices. C'était le commandement de Dieu, mais cela semblait

tellement contradictoire ! Comment Isaac, son fils, pouvait-il être le père d'une postérité innombrable si, dans sa jeunesse, il devait être mis fin à sa vie ? Pourquoi lui, Abraham, devait-il être appelé à accomplir cet acte révoltant ? C'était inconciliable, impossible ! Cependant, il croyait en Dieu. Sa foi inébranlable l'a conduit, le cœur brisé, vers le pays de Mosiah avec son jeune fils...

« Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu,

« Et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir » (Romains 4:20-21).

Notre père Abraham et notre mère Sarah savaient, ils savaient que la promesse serait accomplie. *Comment*, c'est ce qu'ils ne savaient pas et ils n'ont pas exigé de le savoir. Sans l'ombre d'un doute, Isaac allait vivre pour être le père d'une nombreuse postérité. Ils savaient qu'il en serait ainsi, même s'il était nécessaire qu'il meure. Ils savaient qu'il pouvait toujours être ramené à la vie afin d'accomplir la promesse et, en cette occasion, la foi a précédé le miracle¹¹.

Rappelez-vous qu'Abraham, Moïse, Élie et d'autres ne pouvaient pas voir clairement la fin depuis le début. Ils... ont marché par la foi, sans voir. Souvenez-vous encore qu'aucune porte n'était ouverte; Laban n'était pas ivre et il n'y avait aucun espoir terrestre au moment où Néphé a fait preuve de foi et s'est finalement mis en route pour aller chercher les plaques. Aucun vêtement en amiante ni autre protection ordinaire n'ont protégé de la mort les trois Hébreux, dans la fournaise ardente. Il n'y a pas eu de muselière en cuir ou en métal pour protéger Daniel de la gueule des lions quand il a été enfermé dans la fosse...

... Souvenez-vous qu'il n'y avait ni ville, ni ferme, ni jardin, ni maison, ni magasin, ni désert florissant en Utah quand les pionniers persécutés ont traversé les plaines. Et souvenez-vous qu'il n'y avait aucun être céleste à Palmyra, sur la Susquehanna ou à Cumorah quand Joseph, l'âme affamée, a silencieusement pénétré dans le bosquet, s'est agenouillé en prière sur le bord de la rivière et a grimpé la colline sacrée¹².

La foi précède les miracles.

Avec foi, nous plantons la graine et nous constatons rapidement le miracle de la croissance. Les hommes se sont souvent mépris et ils ont inversé le processus. Ils veulent récolter avant de planter, obtenir la récompense avant d'avoir rendu le service, et le miracle avant la foi. ... Beaucoup d'entre nous veulent être forts et en bonne santé sans respecter les règles qui s'y rattachent, veulent que les écluses des cieux s'ouvrent et être prospères sans payer la dîme. Nous voulons être en étroite communion avec Dieu mais nous ne prions pas et ne jeûnons pas. Nous voulons la pluie en temps voulu et la paix dans notre pays sans observer le jour du sabbat et sans respecter les autres commandements du Seigneur. Nous voulons cueillir les roses avant d'avoir planté les rosiers, nous voulons récolter le grain avant de l'avoir planté et cultivé.

Si seulement nous pouvions comprendre ce que Moroni a écrit:

« Car s'il n'y a pas de foi parmi les enfants des hommes, Dieu ne peut faire aucun miracle parmi eux...

« Et jamais personne, à aucun moment, n'a accompli de miracle si ce n'est après avoir eu la foi; c'est pourquoi, ils ont tout d'abord cru au Fils de Dieu » (Éther 12:12, 18)¹³.

Si nous pouvons maintenant marcher par la foi, si nous pouvons croire aux grandes promesses de Dieu, si nous pouvons obéir et attendre patiemment, le Seigneur tiendra toutes les promesses qu'il nous a faites:

« ... Des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment » (1 Corinthiens 2:9)¹⁴.

Il faut une grande foi pour payer la dîme quand l'argent est rare et que les besoins sont grands. Il faut de la foi pour jeûner, faire ses prières en famille et observer la Parole de Sagesse. Il faut de la foi pour faire son enseignement au foyer, participer à l'œuvre missionnaire et rendre d'autres services, quand cela requiert des sacrifices. Il faut faire preuve de foi pour effectuer

une mission à plein temps. Mais sachez cela : toutes ces choses relèvent de la plantation, alors qu'avoir une famille fidèle, dévouée, la sécurité spirituelle, la paix et la vie éternelle constitue la moisson...

... De même qu'une foi inébranlable a arrêté la gueule des lions, a annihilé l'ardeur des flammes, a ouvert des passages à sec dans des rivières et des mers, à protégé du déluge et de la sécheresse et a suscité des manifestations célestes à la demande des prophètes, de même dans la vie de chacun de nous la foi peut guérir les malades, reconforter ceux qui sont affligés, renforcer la volonté contre la tentation, libérer de l'esclavage d'habitudes néfastes, donner la force de se repentir et de changer de vie et mener à une connaissance sûre de la divinité de Jésus-Christ. Une foi indomptable peut nous aider à vivre les commandements d'un cœur sincère et, ainsi, nous valoir des bénédictions innombrables, ainsi que la paix, la perfection et l'exaltation dans le royaume de Dieu¹⁵.

Conseils pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant que vous étudiez le chapitre ou pendant que vous vous préparez à enseigner. Pour toute aide supplémentaire, voir les pages v-ix.

- Lisez le titre de ce chapitre. Pourquoi l'obéissance est-elle un acte de foi?
- Lisez le récit de la décision que le président Kimball a dû prendre en mars 1972 (pages 135, 137). Selon vous, quels principes de l'Évangile s'appliquent quand nous avons à prendre des décisions difficiles?
- Quelles différences voyez-vous, en lisant la comparaison du président Kimball entre « l'obéissance aveugle » et « l'obéissance de la foi »? (Voir pages 139-140). Que savons-nous de notre Père céleste qui peut nous aider à lui obéir « volontairement, humblement et joyeusement ». Que pourriez-vous dire à quelqu'un qui déclare que les membres de l'Église suivent aveuglément leurs dirigeants?

- Relisez les histoires tirées des Écritures, aux pages 140-142. Qu'ont en commun les personnes mentionnées dans ces histoires? Qu'avez-vous en commun avec elles? Que pouvez-vous apprendre d'elles?
- Quand avez-vous vu la foi précéder les miracles? (Pour trouver des exemples, consultez les exemples des pages 142-143). Comment pouvons-nous enseigner aux membres de notre famille que la foi précède les miracles?

Écritures apparentées: Josué 22:5 ; Jacques 2:14-26 ; Éther 12:4-21 ; Moroni 7:33 ; D&A 130:20-21

Notes

1. « Spencer W. Kimball: Man of Faith », *Ensign*, décembre 1985, p. 40.
2. « The Fourth Article of Faith », *Instructor*, avril 1955, p. 109.
3. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, édité par Edward L. Kimball (1982), p. 62.
4. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 122.
5. « Beloved Youth, Study and Learn », dans *Life's Directions* (1962), p. 188-189.
6. Conference Report, Conférence inter-régionale de Londres (Angleterre), 1976, p. 36.
7. Conference Report, octobre 1954, p. 55.
8. Conference Report, octobre 1954, p. 51, 52, 53.
9. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 59.
10. Conference Report, octobre 1954, p. 54.
11. Conference Report, octobre 1952, p. 48, 49.
12. Conference Report, octobre 1952, p. 51.
13. Conference Report, octobre 1952, p. 47.
14. Conference Report, avril 1952, p. 22.
15. *Faith Precedes the Miracle* (1972), p. 11, 12.



« Tu n’auras pas d’autres dieux devant ma face »

Nous devons mettre le Seigneur et son œuvre en premier et nous abstenir d’adorer de faux dieux.

Épisodes de la vie de Spencer W. Kimball

Spencer W. Kimball a exhorté les membres de l’Église à mettre le Seigneur en premier dans leur vie et à ne pas mettre leur cœur dans les choses du monde. Il a enseigné que mettre des choses telles que les biens matériels, le travail, les loisirs et le prestige avant le Seigneur revient à adorer de faux dieux. Il a souligné que les faux dieux ou les idoles incluent « tout ce qui incite quelqu’un à s’éloigner du devoir, de la loyauté, de l’amour et du service de Dieu¹ ».

L’engagement total envers le Seigneur était le fondement de la vie du président Kimball et de celle de ses parents. À la fin des années 1890, quand Spencer était jeune, son père, Andrew, a été appelé comme président de mission dans le sud-est de l’Arizona. Laisser le confort relatif de Salt Lake City pour vivre dans un désert n’a pas été facile pour la famille Kimball, mais pour Andrew Kimball « il ne pouvait y avoir qu’une réponse: c’était de partir² ».

Plusieurs années plus tard, Spencer W. Kimball a montré une consécration semblable envers le Seigneur quand il a été appelé comme deuxième conseiller dans une présidence de pieu. Sa femme Camilla et lui « avaient discuté de l’éventualité qu’il retourne à l’université pour devenir comptable ou professeur », mais accepter cet appel dans l’Église signifiait qu’il fallait mettre ces projets de côté³.

Quand le président Kimball a été ordonné apôtre, le conseil du président Grant a renforcé ce principe de mettre le Seigneur et son royaume en premier : « Consacrez votre cœur au service du Seigneur votre Dieu. À partir de cet instant, engagez-vous à mettre cette cause et cette œuvre en premier dans toutes vos pensées⁴. »

Enseignements de Spencer W. Kimball

Quand nous plaçons notre cœur et notre confiance en des choses que nous plaçons au-dessus du Seigneur, nous adorons nos faux dieux personnels.

Plus j'étudie les Écritures anciennes, plus je suis convaincu qu'il est significatif que le commandement « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » soit le premier des Dix Commandements.

Peu d'hommes ont jamais décidé sciemment et délibérément de rejeter Dieu et ses bénédictions. En fait les Écritures nous apprennent que c'est parce qu'il a toujours paru plus difficile d'exercer la foi que de se reposer sur des choses plus à la portée de la main que l'homme charnel a eu tendance à transférer sa confiance en Dieu vers les choses matérielles. C'est pourquoi, à toutes les époques où des hommes sont tombés sous le pouvoir de Satan et ont perdu la foi, ils l'ont remplacée par l'espérance dans le « bras de la chair » et dans « les dieux d'argent, d'or, d'airain, de fer, de bois et de pierre, qui ne voient point, et qui ne savent rien » (Daniel 5:23), c'est à dire en des idoles. Je constate que c'est là un thème dominant de l'Ancien Testament. Ce à quoi l'homme tient le plus et en quoi il met le plus sa confiance est son dieu; et s'il se trouve que son dieu n'est pas également le Dieu vrai et vivant d'Israël, cet homme est dans l'idolâtrie.

Je crois fermement que, quand nous lisons ces Écritures et essaierons de les appliquer à nous-mêmes comme le suggérait Néphi (1 Néphi 19:24), nous verrons beaucoup de parallèles entre le culte antique des images taillées et les comportements que nous constatons dans notre expérience personnelle⁵.



*« Ces dieux de la puissance, de la richesse et de l'influence
...sont tout aussi réels que les veaux d'or des enfants d'Israël dans le désert. »*

L'idolâtrie compte parmi les péchés les plus graves...

Les idoles ou faux dieux modernes peuvent prendre des formes telles que vêtements, maisons, entreprises, machines, autos, bateaux de plaisance et beaucoup d'autres choses matérielles qui détournent du chemin de la divinisation...

Les choses intangibles deviennent aussi facilement des dieux. Les diplômes, les récompenses et les titres peuvent devenir des idoles.

Beaucoup de gens construisent et meublent une maison, achètent tout d'abord une auto, pour découvrir ensuite qu'ils « ne peuvent se permettre » de payer la dîme. Qui adorent-ils? Certainement pas le Seigneur du ciel et de la terre...

Beaucoup adorent la chasse, la pêche, les vacances, les pique-niques et les sorties de fin de semaine. D'autres ont pour idoles le sport, le baseball, le football, les courses de taureaux ou le golf...

Une autre image encore que les hommes adorent est celle de la puissance et du prestige.... Ces dieux de la puissance, de la richesse et de l'influence sont extrêmement exigeants et sont tout aussi réels que les veaux d'or des enfants d'Israël dans le désert⁶.

L'attachement aux choses du monde peut nous rendre vulnérables à l'influence de Satan.

Malgré le plaisir que nous éprouvons à nous considérer comme modernes, et notre tendance à penser que nous possédons une intelligence qu'aucun peuple n'a eue dans le passé, malgré tout cela, nous sommes dans l'ensemble un peuple idolâtre, situation qui répugne extrêmement au Seigneur⁷.

Je me souviens d'un article que j'ai lu il y a quelques années, qui traitait d'un groupe d'hommes qui étaient allés dans la jungle capturer des singes. Ils ont essayé différents moyens, même des filets. Mais constatant que ceux-ci pouvaient blesser des êtres aussi petits, ils ont finalement trouvé une solution ingénieuse. Ils ont construit un grand nombre de petites boîtes et au sommet de chacune ils ont pratiqué un trou juste assez grand pour permettre à un singe d'y glisser la main. Puis, ils ont disposé ces boîtes sous les arbres et dans chacune ils ont mis une noix dont les singes étaient particulièrement friands.

Lorsque les hommes sont partis, les singes ont commencé à descendre des arbres et à examiner les boîtes. Voyant qu'il y avait des noix à prendre, ils ont passé la main dans les boîtes pour s'en emparer. Mais quand le singe essayait de retirer sa main avec la noix, il n'arrivait pas à la sortir de la boîte, parce que son petit poing, contenant la noix, était maintenant trop gros.

À ce moment-là, les hommes sortaient des fourrés et convergeaient vers les singes. Et c'est ici qu'est la chose curieuse : quand les singes voyaient les hommes arriver, ils criaient et se démenaient, voulant fuir; mais, alors que cela aurait été si facile, ils ne voulaient pas lâcher la noix pour pouvoir retirer la main de la boîte et ainsi prendre la fuite. Les hommes les capturaient facilement.

Il semble qu'il en aille souvent ainsi des gens qui se saisissent si fermement des choses du monde, de ce qui est téleste, qu'aucune exhortation, aucune menace imminente ne peut les persuader de lâcher prise en faveur de ce qui est céleste. Satan les prend facilement dans ses griffes. Si nous tenons à passer tout notre temps et toutes nos ressources à nous édifier un royaume profane, c'est exactement ce que nous hériterons⁸.

**Plutôt que de consacrer notre cœur
aux choses du monde, nous devons utiliser nos
ressources à l'édification du royaume de Dieu.**

La possession de richesses ne constitue pas nécessairement un péché. Mais le péché peut résider dans l'acquisition et dans l'emploi de la richesse...

L'histoire du Livre de Mormon révèle éloquemment l'effet corrosif de la passion des richesses. Chaque fois que le peuple devenait juste, il prospérait. Suivait alors la transition de la prospérité à la richesse, de la richesse à l'amour de la richesse, puis à l'amour de l'aisance et du luxe. Il passait alors à l'inactivité spirituelle, puis au péché et à la méchanceté grave, puis arrivait à une quasi-destruction par la main de ses ennemis. ... Si le peuple avait utilisé sa richesse à de bonnes fins, il aurait pu jouir d'une prospérité constante⁹.

Le Seigneur a béni notre peuple en lui donnant une prospérité telle qu'on n'en a jamais connue dans le passé. Les ressources qui ont été mises en notre pouvoir sont bonnes et nécessaires à notre œuvre ici-bas. Mais je crains que beaucoup d'entre nous ne soient à ce point comblés de troupeaux de gros et de petit bétail, d'hectares, de granges et de richesses, qu'ils ont commencé à les adorer comme de faux dieux qui ont pouvoir sur eux. ... Ils oublient que notre responsabilité est d'utiliser ces nombreuses ressources dans notre famille et nos collèges pour édifier le royaume de Dieu, pour promouvoir l'effort missionnaire, l'œuvre généalogique et l'œuvre du temple, pour faire de nos enfants des serviteurs fructueux du Seigneur, pour faire du bien aux autres de toutes les manières possibles, afin qu'eux aussi soient fructueux. Au lieu de cela, nous consacrons ces bénédictions à satisfaire nos propres désirs et, nous faisons comme Moroni l'a dit: « Vous vous ornez de ce qui n'a pas de vie, et souffrez cependant que les affamés, et les nécessiteux, et les nus, et les malades et les affligés passent à côté de vous sans que vous ne les remarquiez » (Mormon 8:39).

Et le Seigneur a dit lui-même de nos jours: « Ils ne recherchent pas le Seigneur pour établir sa justice; mais chacun suit sa



« Notre responsabilité est d'utiliser [nos] nombreuses ressources dans notre famille et nos collèges pour édifier le royaume de Dieu. »

propre voie, et selon l'image de son propre dieu, dont l'image est à la ressemblance du monde et *dont la substance est celle d'une idole* qui vieillit et périra dans Babylone, oui, Babylone la grande, qui tombera » (D&A 1:16; italiques ajoutées)¹⁰.

Le Seigneur a dit: « ...Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6:33). Cependant, trop souvent nous voulons ces « choses » en premier¹¹.

Peut-être le péché ne réside-t-il pas dans les « choses » mais dans l'attitude que nous avons envers elles. À moins qu'un homme avide puisse accumuler et gérer positivement des richesses tout en étant pleinement fidèle à Dieu et à son œuvre, à moins que l'homme riche ne respecte le jour du Sabbat, ne veille à ce que son esprit et son corps ne soient pas contaminés, et ne se consacre sans restriction au service de ses semblables comme Dieu le lui demande, à moins qu'il n'ait le contrôle total de ses biens en justice, ne se soumette à l'appel lancé par le Seigneur par l'intermédiaire de ses serviteurs autorisés, alors cet homme, pour le bien de son âme, devrait certainement aller

vendre ce qu'il possède, le donner aux pauvres et suivre le Seigneur (Voir Matthieu 19:21).

« Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Matthieu 6:21)¹².

**Les bénédictions que nous recevons en
servant le Seigneur surpassent grandement
les récompenses qu'offre le monde.**

Un homme de ma connaissance a été appelé à servir dans l'Église, mais a estimé qu'il ne pouvait accepter parce que ses investissements demandaient plus d'attention et plus de son temps qu'il n'en pouvait consacrer à l'œuvre du Seigneur. Il a quitté le service du Seigneur à la recherche de Mammon et il est millionnaire aujourd'hui.

Mais j'ai récemment appris quelque chose d'intéressant: si un homme possède un million de dollars en or au prix d'aujourd'hui, il possède approximativement un vingt-sept milliardième de tout l'or qui est présent rien que dans la mince croûte de la terre. C'est une quantité si petite, proportionnellement parlant, que l'esprit de l'homme ne peut la concevoir. Mais il y a plus: Le Seigneur, qui a créé et a pouvoir sur toute la terre, a créé beaucoup d'autres terres aussi, et même « des mondes sans nombre » (Moïse 1:33); et lorsque cet homme a reçu le serment et l'alliance de la prêtrise (D&A 84:33-44), il a reçu du Seigneur la promesse d'avoir tout ce que le Père a (voir verset 38). Mettre de côté toutes ces grandes promesses en faveur d'une caissette d'or et d'un sentiment de sécurité charnelle est une erreur de jugement aux proportions colossales. Penser qu'on se contente de si peu est vraiment une perspective attristante et pitoyable; l'âme des hommes est bien plus précieuse que cela.

Quand on a appelé un jeune homme en mission, il a répondu qu'il n'avait pas beaucoup de talent pour ce genre de choses. Ce à quoi il était bon, c'était maintenir sa puissante nouvelle auto en excellent état de marche. Il aimait le sentiment de puissance et d'accélération, et lorsqu'il conduisait, le mouvement continu lui donnait l'illusion qu'il allait effectivement quelque part.

Pendant tout ce temps-là, son père s'était contenté de dire: « Il aime travailler de ses mains. Ç'est assez bon pour lui. »

Assez bon pour un fils de Dieu? Ce jeune homme ne se rendait pas compte que la puissance de son automobile était infinitésimalement petite en comparaison de la puissance de la mer ou du soleil; et il y a beaucoup de soleils, tous régis par la loi et en fin de compte par la prêtrise, la puissance d'une prêtrise qu'il aurait pu développer au service du Seigneur. Il s'est contenté d'un dieu pitoyable, mélange d'acier, de caoutchouc et de chrome scintillant.

Un couple d'âge mûr a pris sa retraite du monde du travail et aussi, en fait, de l'Église. L'homme et la femme ont acheté un camping-car et, se libérant de toutes leurs obligations, ils sont partis voir le monde pour simplement jouir du peu qu'ils avaient accumulé pour le reste de leurs jours. Ces personnes n'avaient pas de temps pour le temple, elles étaient trop occupées pour la recherche généalogique et pour le service missionnaire. L'homme a perdu contact avec son collègue des grands-prêtres et n'était pas suffisamment longtemps chez lui pour travailler à son histoire personnelle. On avait terriblement besoin de leur expérience et de leurs compétences de dirigeants dans leur branche, mais, incapables de « persévérer jusqu'à la fin », ils n'étaient pas disponibles¹³.

Nous devons aimer et suivre le Seigneur de tout notre cœur.

Il n'est pas suffisant de reconnaître le Seigneur comme étant l'être suprême et de nous abstenir d'adorer des idoles. Nous devons l'aimer de tout notre cœur, de tout notre pouvoir, de tout notre esprit et de toutes nos forces. Nous devons l'honorer et le suivre dans l'oeuvre de la vie éternelle. Comme il se réjouit de la droiture de ses enfants¹⁴!

Notre tâche est claire: ne plus faire des choses du monde un but en soi, abandonner l'idolâtrie et avancer avec foi, porter l'Évangile à nos ennemis afin qu'ils ne soient plus nos ennemis.

Nous devons abandonner l'adoration des idoles modernes et notre confiance dans le « bras de chair », car le Seigneur a dit au

monde entier de notre époque: « Je n'épargnerai aucun de ceux qui restent à Babylone » (D&A 64:24).

Lorsque Pierre a prêché un message de ce genre le jour de la Pentecôte, beaucoup des personnes présentes « eurent le cœur vivement touché, et... dirent à Pierre et aux autres apôtres: Hommes frères, que ferons-nous? » (Actes 2:37).

Et Pierre a répondu: « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés et... [recevez] le Saint-Esprit » (verset 38).

... Notre message est le même que celui que Pierre a donné. Et il s'ajoute à celui que le Seigneur lui-même a donné « aux extrémités de la terre, afin que tous ceux qui veulent entendre entendent.

« Préparez-vous, préparez-vous pour ce qui va arriver, car le Seigneur est proche » (D&A 1:11-12).

Nous croyons que, pour se préparer comme le Seigneur l'a commandé, chaque personne et chaque famille doit commencer à faire preuve d'une plus grande foi, se repentir et entrer dans l'œuvre de son royaume sur la terre, qui est l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Cela peut paraître un peu difficile au début, mais quand on commence à avoir la perspective de l'œuvre véritable, quand on commence à avoir un aperçu de l'éternité dans sa vraie perspective, les bénédictions commencent à l'emporter de loin sur le prix que cela a coûté de laisser « le monde » derrière soi¹⁵.

Conseils pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant que vous étudiez le chapitre ou pendant que vous vous préparez à enseigner. Pour toute aide supplémentaire, voir les pages v-ix.

- Selon vous, pourquoi « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » est-il le premier des dix commandements ?
- Réfléchissez à cette déclaration: « Ce à quoi l'homme tient le plus et en quoi il met le plus sa confiance est son dieu » (page 146). Quels faux dieux existent dans le monde de nos jours ? (Voir les exemples des pages 146-147.)

- Que pouvons-nous apprendre de l'histoire des pièges à singes ? (Voir les pages 147-148). Que risquons-nous, si nous nous attachons trop aux choses de ce monde ?
- Relisez les pages 148-150. Quels dangers y a-t-il à être riches ? De quelles façons pouvons-nous faire un usage juste des ressources que le Seigneur nous donne ?
- Relisez les histoires des pages 150-151. À votre avis, pourquoi certaines personnes se privent-elles volontairement des bénédictions du service dans le royaume de Dieu ? Quelle doit être notre motivation quand nous servons ?
- À votre avis, que veut dire « aimer le Seigneur de tout notre cœur, de tout notre pouvoir, de tout notre esprit et de toutes nos forces » ? (page 151). Que peuvent faire les parents pour aider leurs enfants à aimer le Seigneur ?

Écritures apparentées: Exode 20:3-6 ; Matthieu 6:24 ; 22:36-38 ; Colossiens 3:1-5 ; 2 Néphi 9:30, 37 ; D&A 133:14

Notes

1. Voir *Le miracle du pardon* (1969), p. 46.
2. Andrew Kimball, dans Edward L. Kimball et Andrew E. Kimball, fils, *Spencer W. Kimball* (1977), p. 20.
3. Voir Edward L. Kimball, "Spencer W. Kimball," dans *The Presidents of the Church*, édité par Leonard J. Arrington (1986), p. 381.
4. *Spencer W. Kimball*, p. 205.
5. Voir « Les faux dieux que nous adorons », *L'Étoile*, juin 1976, p. 2-3.
6. Voir *Le miracle du pardon*, p. 46-47.
7. Voir « Les faux dieux que nous adorons », *L'Étoile*, juin 1976, p. 4.
8. Voir « Les faux dieux que nous adorons », *L'Étoile*, juin 1976, p. 3-4.
9. Voir *Le miracle du pardon*, p. 52.
10. Voir « Les faux dieux que nous adorons », *L'Étoile*, juin 1976, p. 3.
11. Conference Report, avril 1972, p. 28; ou *Ensign*, juillet 1972, p. 38.
12. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, édité par Edward L. Kimball (1982), p. 358.
13. Voir « Les faux dieux que nous adorons », *L'Étoile*, juin 1976, p. 3.
14. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 243.
15. Voir « Les faux dieux que nous adorons », *L'Étoile*, juin 1976, p. 4.



*La salle céleste dans le temple de Mount Timpanagos (Utah).
Le président Kimball a enseigné que le temple « doit être un lieu de révérence ».*



Nous devons être un peuple respectueux

Plus qu'une simple attitude, la révérence est une vertu qui doit faire partie de notre façon de vivre.

Épisodes de la vie de Spencer W. Kimball

En 1955, David O. McKay a consacré le premier temple d'Europe, le temple de Berne, en Suisse. Spencer W. Kimball, alors membre du Collège des douze apôtres, devait prendre la parole lors de la session de l'après-midi, premier jour de la consécration. Il a passé une heure seul dans le temple ce jour-là « pour préparer son cœur et son esprit pour l'après-midi, dans une atmosphère de calme, de paix, de respect et de recueillement¹. » Pendant son discours, il a dit: « En m'éveillant, ce matin, et en reprenant mes esprits après la nuit, j'ai vu l'aurore apparaître et mes pensées se sont immédiatement portées sur le saint temple qui devait être consacré aujourd'hui. J'ai pensé: 'Pas de nourriture aujourd'hui. Mes chaussures doivent briller, mes vêtements être repassés et je dois avoir l'esprit clair. 'Sur le chemin de Zollikofen, j'ai désiré rester silencieux, et quand je suis arrivé dans cette salle, que je me suis assis à côté [du président McKay] et que tout ce qu'il m'a dit étaient des chuchotements sacrés, j'ai su alors que j'avais éprouvé certains des mêmes sentiments que lui. 'Sainteté à L'Éternel, la Sainteté convient aux saints du Seigneur². »

Le président Kimball ne réservait pas son respect pour des occasions telles que la consécration de temples. Il a parlé de la révérence comme d'un mode de vie et il a illustré son enseignement même dans les petites activités journalières. Par exemple, un jour qu'il rendait visite à une unité de l'Église, il est entré discrètement dans les toilettes, a jeté les serviettes en papier qui

étaient sur le sol et a nettoyé le lavabo. Un dirigeant de l'Église local a remarqué cette simple expression de respect. Inspiré par l'exemple du président Kimball, il a enseigné aux autres à montrer davantage de respect pour les lieux et les choses sacrés³.

Enseignements de Spencer W. Kimball

La révérence n'est pas un comportement temporaire que l'on adopte le dimanche mais une attitude continuelle de dévotion envers Dieu.

On a défini la révérence comme étant « un sentiment ou une attitude de profond respect, d'amour et de recueillement, devant quelque chose de sacré. » On peut aussi la décrire comme étant de la dévotion envers Dieu.

De nombreux dirigeants ont dit que la révérence était l'une des plus grandes qualités de l'âme, car elle demande une vraie foi en Dieu et en sa justice, une haute culture et l'amour des belles choses de la vie...

Comme pour les autres principes de l'Évangile, la révérence produit une joie plus grande.

Nous devons nous souvenir que la révérence n'est pas une attitude temporaire et compassée que l'on adopte le dimanche. La véritable révérence implique la joie, aussi bien que l'amour, le respect, la reconnaissance et une crainte divine. C'est une vertu qui doit faire partie de notre façon de vivre. En fait, les membres de l'Église devraient être le peuple le plus révérencieux de toute la terre⁴.

Nous devons avoir de la révérence pour le Père, le Fils et leurs saints noms.

La révérence pour le Père et le Fils est une qualité ou une caractéristique essentielle de ceux qui atteignent le royaume céleste. Dans la section 76 des Doctrines et Alliances, connue sous le nom de « La vision », donnée à Joseph Smith et Sidney Rigdon en février 1832, nous lisons :

« Et ainsi nous vîmes la gloire des célestes, qui surpasse en toutes choses — où Dieu, oui, le Père, règne sur son trône pour toujours et à jamais,

« devant le trône duquel tout se prosterne en une humble vénération et lui rend gloire pour toujours et à jamais.

« Ceux qui demeurent en sa présence sont l'Église du Premier-né, et ils voient comme ils sont vus, et ils connaissent comme ils sont connus, ayant reçu de sa plénitude et de sa grâce.

« Et il les rend égaux en pouvoir, en puissance et en domination » (D&A 76:92-95).

Une autre révélation moderne nous commande de faire aussi preuve de révérence pour le nom même de Dieu; elle nous dit de ne pas profaner les noms du Père et du Fils, et même d'éviter de les mentionner trop fréquemment (D&A 107:2-4)...

Il semble que la révérence pour Dieu et pour son nom soit l'une des qualités les plus importantes que nous puissions cultiver⁵.

Un jour, à l'hôpital, un brancardier qui me sortait de la salle d'opération a trébuché et, de colère, s'est mis à proférer des jurons, utilisant le nom du Sauveur. Bien qu'à demi-conscient, j'ai réagi et imploré: « S'il vous plaît! Je vous en prie! C'est mon Seigneur dont vous profanez le nom. »

Après un silence pesant, il a murmuré, d'une voix adoucie : 'Je suis désolé.' L'espace d'un instant, il avait oublié que le Seigneur avait commandé avec force à tout son peuple: « Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain; car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain » (Exode 20:7)...

Sur scène, au téléphone, des oreilles et des yeux sensibles sont blessés chaque jour par l'utilisation injustifiée et blasphématoire des noms du Seigneur notre Dieu. Au club, à la ferme, au cours d'activités sociales, en affaires et partout dans la vie, les noms du Rédempteur sont utilisés de manière présomptueuse et pécheresse. Nous, qui sommes irréfléchis et négligents et nous, qui sommes pleins de vices et de méfiance, rappelons-

nous que nous ne pouvons pas prendre impunément en vain le nom du Seigneur. N'appelons-nous pas sur nous la destruction lorsque nous profanons tout ce qui est saint et sacré, jusqu'à utiliser de manière banale et irrespectueuse le nom de la divinité dans nos conversations quotidiennes? ...

C'est une chose terrible pour un homme d'utiliser le nom de la Divinité de manière irrespectueuse. Et cela inclut l'utilisation sans autorité du nom du Seigneur ; combien prétendent aux révélations et à l'autorité alors qu'ils ne l'ont pas reçue directement du Seigneur.

Tout au long des siècles, les prophètes n'ont jamais cessé de dénoncer ce grave péché. Le prophète Ésaïe a appelé à rendre des comptes et au repentir ceux qui « [jurent] par le nom de l'Éternel, et qui [invoquent] le Dieu d'Israël, mais sans vérité ni droiture » (Ésaïe 48:1)...

Prononcer le nom du Seigneur avec déférence doit tout simplement faire partie de notre vie de membre de l'Église. Par exemple, en bons saints des derniers jours, nous ne fumons pas. Nous ne buvons pas d'alcool. Nous ne consommons ni thé, ni café. De la même manière, nous ne parlons pas grossièrement. Nous ne maudissons pas et nous n'injurions pas. Nous n'utilisons pas le nom du Seigneur en vain. Il n'est pas difficile de devenir parfaits dans l'habitude de ne pas jurer, car celui qui se tait et ne jure pas est en voie de devenir parfait dans ce domaine.

Mais notre responsabilité ne s'arrête pas là. Si c'était le cas, elle ne consisterait qu'à ne pas commettre de péché. Pour atteindre la justice, nous devons prononcer le nom de notre Seigneur avec respect et sainteté dans nos prières, nos discours et nos conversations...

Jésus a rendu sa vie parfaite et est devenu notre Christ. Son sang divin et précieux a été versé et il est devenu notre Sauveur; sa vie parfaite a été donnée, et il est devenu notre Rédempteur; son sacrifice expiatoire pour nous, nous permet de retourner auprès de notre Père céleste; cependant, comme la plupart des bénéficiaires sont négligents et apprécient peu ces dons ! L'ingratitude est un péché vieux comme le monde.

Beaucoup de gens professent croire en lui et en ses oeuvres et cependant, il en est relativement peu qui l'honorent. Nous sommes des millions à nous appeler chrétiens, mais il est rare que nous nous agenouillions pour exprimer notre reconnaissance pour son don suprême, sa vie.

Reconsacrons-nous à des attitudes de révérence, veillons à exprimer notre reconnaissance envers notre Seigneur pour son sacrifice incomparable. Rappelons-nous le commandement moderne: « C'est pourquoi, que tous les hommes prennent garde à la façon dont ils mettent mon nom sur leurs lèvres » (D&A 63:61)⁶.

**Les temples, les églises et nos foyers doivent être
des endroits où l'on pratique la révérence.**

Dans un autre endroit très important, le Seigneur nous a demandé par l'intermédiaire de la révélation moderne de faire preuve de la révérence qui convient pour sa sainte maison. Dans la révélation importante donnée à Joseph Smith, et appelée prière de consécration du temple de Kirtland, Le Seigneur a commandé que cet édifice, comme tous les autres temples sacrés érigés pour le Seigneur, soit un lieu de révérence envers lui (voir D&A 109:13, 16-21).

Dans un sens très réel, ce qui est dit des temples sacrés de l'Église vaut aussi pour toutes les « maisons du Seigneur », que ce soit un lieu de culte où les membres se réunissent pour adorer Dieu ou tout foyer de saints des derniers jours⁷.

Pour les membres de l'Église, la chapelle n'est pas un recoin ou une cellule dans une cathédrale, ni un endroit avec des autels d'or et de pierres précieuses. C'est un lieu sans ostentation ni prétention, sans statue et la plupart du temps sans image, décoré simplement et sans recherche, clair, bien éclairé et qui invite au culte. C'est un endroit où l'on est assis confortablement, en sincère fraternité, où l'on suit des leçons, où l'on chante, où des membres prient et instruisent et où tout le monde reçoit de la connaissance et de l'inspiration, où également tous, jeunes et moins jeunes,



Le président Kimball a enseigné que « la foi naît, est ravivée et sanctifiée » dans les chapelles de l'Église.

reçoivent la Sainte-Cène. On y enseigne des habitudes de pensées et d'actions, la foi y naît, y est ravivée et sanctifiée.

La chapelle n'est pas destinée à la piété pharisaïque de personnes au visage austère, aux manières rigides, aux silences froids et secs, mais cependant on doit toujours y trouver le respect pour les lieux saints, les desseins sacrés et la divinité⁸.

Sommes-nous un peuple révérencieux ? Nos actions dans notre foyer et à l'église montrent-elles du respect envers notre Créateur ?

Nous pouvons parfois nous le demander. Nous assistons à des réunions de Sainte-Cène et à des conférences où les enfants déambulent dans les allées sans qu'on les en empêche. Pendant la réunion, nous voyons des adultes parler avec leurs voisins, d'autres somnoler et des jeunes se rassembler dans les halls d'entrée. Nous voyons des familles arriver en retard et se diriger bruyamment vers leurs sièges, des groupes occupés à parler à voix haute dans la chapelle après la réunion.

Nous pensons aux amis de l'Église et aux membres dont le témoignage est fragile et grandissant. Nos réunions sont-elles le puissant outil missionnaire qu'elles peuvent être, au cours desquelles l'Esprit du Seigneur règne et pénètre les cœurs ? Ou bien devons-nous d'abord nous détacher de nombreuses distractions inutiles pour ressentir l'Esprit⁹ ?

La grandeur d'une personne se mesure à la révérence qu'elle manifeste. Elle fera preuve de déférence dans un lieu de culte même si elle y est seule. Il n'y avait personne quand le Seigneur a commandé à Moïse : « Ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte » [voir Exode 3:5]. Les officiers présidents doivent se préparer avec tellement de soin qu'aucun chuchotement ne doit s'entendre ni se voir sur l'estrade. Les parents doivent former et discipliner leurs enfants et s'asseoir avec eux (excepté quand des groupes de classe sont encadrés). Les huissiers doivent être formés pour diriger silencieusement les personnes vers leurs sièges avec le moins de dérangement possible. Les personnes qui assistent aux réunions doivent arriver à l'avance, se saluer amicalement à voix basse, se déplacer lentement, choisir des sièges à l'avant et s'asseoir dans une attitude de méditation tranquille. Tous doivent participer aussi pleinement que possible : chanter avec tout le monde, prier intérieurement avec celui qui prie, prendre la Sainte-Cène le cœur reconnaissant et en renouvelant leurs alliances. Nous avons tous l'occasion de suivre attentivement les leçons qui sont enseignées, les discours et les témoignages qui sont donnés, jugeant non pas l'éloquence mais la sincérité de ceux qui prennent la parole. Nous avons tous la chance de nous abreuver avidement à la source car le plus humble instructeur ou orateur apportera une réflexion qui pourra être développée. En entrant dans la chapelle, nous pouvons laisser derrière nous toute critique, tout souci et toute inquiétude, qu'ils soient liés au travail, à la politique, aux relations sociales ou aux loisirs, et nous consacrer tranquillement à la méditation et au culte. Nous pouvons nous immerger dans l'atmosphère spirituelle. Nous pouvons nous consacrer à étudier, à nous repentir, à pardonner, à témoigner, à apprécier et à aimer¹⁰.

La révérence commence au foyer.

Où donc commence la révérence et comment pouvons-nous la cultiver ?

Comme pour toutes les autres vertus divines, le foyer est essentiel à l'acquisition de la révérence.

Je souligne l'importance d'enseigner aux enfants à prier. C'est pendant les prières personnelles et familiales que les enfants apprennent à courber la tête, à croiser les bras et à fermer les yeux pendant que nous parlons à notre Père céleste. L'attitude apprise à la maison détermine celle dans les réunions de l'Église. L'enfant qui a appris à prier à la maison comprend vite qu'il doit être sage et silencieux quand on fait la prière aux réunions de l'Église.

De même, quand nous tenons les soirées familiales, nos enfants apprennent qu'il y a des moments particuliers, non seulement à l'église mais aussi à la maison, où nous apprenons à connaître notre Père céleste et où tout le monde doit se conduire impeccablement.

La musique fait la joie des enfants. Les cantiques que nous chantons fréquemment à l'église deviennent vite connus aussi à la maison. Cela ferait beaucoup de bien aux petits enfants si leurs parents les aidaient à apprendre à la maison des cantiques simples. De cette façon, les enfants attendraient avec joie les périodes de chants aux réunions de Sainte-Cène ou autres.

Bien entendu, les parents doivent assister aux réunions du dimanche avec leurs enfants.

Le père et la mère doivent oeuvrer ensemble pour s'assurer que la préparation aux réunions est une expérience familiale agréable. La précipitation de dernière minute pour rassembler les enfants, s'habiller et se dépêcher d'aller à la réunion nuit à la révérence.

Quand cela se produit souvent, les membres de la famille sont fréquemment en retard à l'église, il y a fréquemment des paroles d'agacement et des sentiments blessés ce qui fait que les enfants sont énervés et s'agitent pendant la réunion. La famille qui se prépare bien à l'avance, arrive à l'église assez longtemps



*« Le comportement appris à la maison
détermine celui qu'on a dans les réunions de l'Église. »*

avant le début des réunions, s'assoit ensemble pour écouter le prélude musical et chasse les soucis du monde de son esprit est beaucoup plus révérencieuse.

Les parents qui ont de petits enfants ont quelquefois des difficultés à les aider à apprécier les réunions et à se tenir tranquilles. La persévérance, la fermeté et la préparation au foyer sont essentielles au succès. Si les jeunes parents ne savent pas comment amener leurs enfants à se tenir tranquilles à l'église, ils peuvent demander conseil à des parents plus expérimentés de la paroisse.

Avant et après les réunions, les membres de l'Église ont souvent tendance à se grouper dans la chapelle pour bavarder. Un certain manque de révérence est dû au fait qu'innocemment nous sommes amicaux et que le jour du sabbat est un moment pratique pour parler, fraterniser et rencontrer de nouvelles personnes. C'est aux parents de montrer l'exemple à leurs enfants en bavardant hors de la chapelle avant ou après les réunions.

Une fois la réunion terminée, les parents peuvent contribuer à en ramener l'esprit à la maison, en discutant d'une pensée, d'un morceau de musique ou d'un autre aspect positif de la réunion avec leurs enfants¹¹.

**Notre exemple de révérence peut avoir
une grande influence sur les autres.**

Nous avons discuté de l'importance de la révérence et examiné certaines de ses implications. Nous avons aussi donné plusieurs suggestions permettant de favoriser la révérence au foyer et à l'église. Cependant, l'amélioration réelle du comportement se produira quand les dirigeants locaux et les familles uniront leurs efforts pour surmonter leurs problèmes particuliers dans le domaine de la révérence. Nous envisageons un effort de l'Église toute entière pour améliorer la révérence...

La véritable révérence est une qualité vitale, mais qui disparaît rapidement du monde au fur et à mesure que l'influence des forces du mal augmente. Nous ne nous rendons pas compte de tout le bien que nous pourrions exercer si nous, les millions de membres de la véritable Église du Christ, étions des modèles de révérence. Nous ne pouvons imaginer le nombre supplémentaire de vies que nous pourrions toucher. Et plus important peut-être encore, nous ne pouvons prévoir la grande influence spirituelle que cela aura sur notre famille si nous devenons le peuple révérencieux que nous savons devoir être¹².

Conseils pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant que vous étudiez le chapitre ou pendant que vous vous préparez à enseigner. Pour toute aide supplémentaire, voir les pages v-ix.

- Relisez les exemples de révérence de la page 155. Quelle signification de la révérence suggèrent ces deux histoires ? Quels exemples de révérence avez-vous remarqués dans votre vie ? Qu'en avez-vous appris ?
- Relisez les quatre premiers paragraphes de la page 156, en cherchant les enseignements du président Kimball concernant

ce que la révérence est et n'est pas. Pourquoi les membres de l'Église devraient-ils être « le peuple le plus révérencieux de toute la terre » ?

- À votre avis, quelle devrait être notre réaction quand nous entendons quelqu'un prendre le nom du Seigneur en vain ? Que vous apprend l'exemple du président Kimball ? (voir page 157). Que pouvons-nous faire pour honorer le nom du Seigneur ?
- Relisez les pages 158-161, à la recherche de comportements et d'attitudes révérencieux et irrévérencieux. De quelles façons ces comportements et ces attitudes nous influencent-ils personnellement ? Comment peuvent-ils influencer les membres de notre famille et d'autres personnes ? Réfléchissez à la façon dont votre famille et vous-mêmes pouvez être révérencieux à l'église.
- À votre avis, que doivent faire les parents chez eux pour inciter leurs enfants à être révérencieux pendant la réunion de Sainte-Cène ? Dans les autres réunions et activités de l'Église ? (Consulter les exemples des pages 161-162.)
- Étudiez les deux derniers paragraphes du chapitre (page 163). Si nous sommes plus révérencieux quelle influence cela aura-t-il sur les membres de notre famille ? De notre collectivité ?

Écritures apparentées: 1 Rois 6:1, 7 ; Matthieu 21:12-14 ; Alma 37:14-16 ; D&A 63:61-62, 64

Notes

1. Voir Francis M. Gibbons, *Spencer W. Kimball: Resolute Disciple, Prophet of God* (1995), p. 192.
2. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, édité par Edward L. Kimball (1982), p. 534.
3. Voir Gibbons, *Spencer W. Kimball: Resolute Disciple, Prophet of God*, p. xi.
4. *We Should Be a Reverent People* (brochure, 1976), p. 1, 2.
5. *We Should Be a Reverent People*, p. 1-2.
6. Voir « Le président Kimball prend la parole contre les paroles blasphématoires », *L'Étoile*, septembre 1981, p. 3-5.
7. *We Should Be a Reverent People*, p. 2.
8. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 222.
9. *We Should Be a Reverent People*, p. 1.
10. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 222-223.
11. *We Should Be a Reverent People*, p. 2-3.
12. *We Should Be a Reverent People*, p. 4.



« Fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant » (Ésaïe 58:13).



Le sabbat, un délice

Le sabbat est un jour que nous devons consacrer au culte actif et joyeux.

Épisodes de la vie de Spencer W. Kimball

Quand le président Kimball voyageait partout dans l'Église, il aimait trouver les membres de l'Église honorant le jour du sabbat. Il a raconté sa rencontre avec deux hommes en particulier, qui ont été bénis pour s'être efforcés de respecter le jour du sabbat:

« Récemment, dans un pieu, j'ai eu un entretien avec un homme, en vue d'un appel de responsabilité dans le pieu qu'on réorganisait. Je lui ai demandé: « Que faites-vous dans la vie? » Il a répondu: 'Je suis gérant de station service.' J'ai demandé: 'Êtes-vous ouvert le dimanche?' Il a répondu: 'Non.' 'Et comment vous en tirez-vous? La plupart des gérants de stations service ont l'air de croire qu'ils doivent ouvrir le jour du sabbat.' 'Je m'en tire bien', a-t-il répondu. 'Le Seigneur est bon envers moi.' 'La concurrence n'est-elle pas dure?' ai-je demandé. 'Oh, oui', a-t-il répondu. 'De l'autre côté de la rue, il y a un homme qui reste ouvert toute la journée, le dimanche.' 'Et vous n'ouvrez jamais?' ai-je demandé. 'Non', a-t-il répondu. 'Je suis reconnaissant, le Seigneur est bon et j'ai assez pour mes besoins. '

« J'étais dans un autre pieu, cette fois encore pour le réorganiser et on envisageait d'appeler un autre frère à des postes des plus élevés. Quand je lui ai demandé quelle était sa profession, il m'a dit qu'il était épicier. 'La plupart des magasins restent ouverts le dimanche. Et vous?' 'Nous fermons notre magasin le dimanche', a-t-il dit. 'Mais comment pouvez-vous rivaliser avec ces gens qui restent ouverts sept jours par semaine?' 'Nous sommes concurrentiels. Nous nous débrouillons très bien', a-t-il répondu. 'Mais le sabbat ne serait-il pas votre meilleur jour de vente?' 'Oui', a-t-il répondu, 'Nous vendrions probablement deux fois plus le jour du

sabbat que nous ne le ferions un jour normal, mais nous nous en sortons bien sans cela et le Seigneur a été bon; il a été plein de grâce; il a été bienveillant.' ... Je n'ai pas pu m'empêcher de dire: 'Que Dieu vous bénisse, mon frère fidèle. Le Seigneur n'oubliera pas ce qui peut vous sembler être des sacrifices. L'argent que vous gagnez est propre. Il ne vous empêchera pas de parvenir au royaume de Dieu¹.' »

Le président Kimball considérait le sabbat comme un jour consacré au culte actif et joyeux, un moment pour oublier les choses du monde et nous consacrer à des activités justes. Citant les Écritures, il a recommandé aux membres de l'Église de faire du sabbat « un délice » et d'envisager ce jour « le cœur et le visage joyeux » (Ésaïe 58:13 ; D&A 59:15)².

Enseignements de Spencer W. Kimball

Le Seigneur a toujours commandé à son peuple d'honorer le jour du sabbat.

Moïse est descendu des tremblements et des fumées du mont Sinäï pour apporter aux enfants errants d'Israël les Dix Commandements qui sont les règles fondamentales de conduite dans la vie. Toutefois, ces commandements n'étaient pas nouveaux. Ils étaient connus d'Adam et de sa postérité à qui il avait été commandé de les vivre dès le début, et le Seigneur ne faisait que les répéter à Moïse. Ces commandements étaient même plus anciens que la vie terrestre et faisaient partie de l'épreuve prévue pour les mortels lors du conseil des cieux.

Le premier des Dix Commandements exige que les hommes adorent le Seigneur; le quatrième consacre spécialement le sabbat à ce culte :

- « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face...
- « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier.
- « Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage
- « Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes.

« Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié » (Exode 20:3, 8-11).

Pour beaucoup de gens, la violation du sabbat n'a pas d'importance, mais pour notre Père céleste c'est désobéir à l'un des principaux commandements. C'est la preuve que les hommes n'ont pas réussi l'épreuve individuelle prévue avant la création du monde, « pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera » (Abraham 3:25)...

Le commandement solennel ramené des tonnerres du Sinaï était: « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. » Ce commandement n'a jamais été annulé ni modifié. Au contraire, il a été renforcé à l'époque moderne :

« Mais souviens-toi qu'en ce jour, le jour du Seigneur, tu offriras tes oblations et tes sacrements au Très-Haut, confessant tes péchés à tes frères et devant le Seigneur.

« Et en ce jour-là, tu ne feras rien d'autre que de préparer ta nourriture en toute simplicité de cœur, afin que... ta joie soit complète » (D&A 59:12-13)³.

Le sabbat n'est pas un jour pour le travail ou les loisirs.

J'exhorte tous les membres du monde à observer plus rigoureusement le jour du sabbat. Le jour saint du Seigneur perd rapidement sa signification sacrée dans le monde entier... De plus en plus, l'homme enfreint les buts sacrés du sabbat et part en quête de l'argent, du plaisir, des divertissements et adore de faux dieux matériels. Nous continuons à exhorter tous les membres et tous les gens qui craignent Dieu, où qu'ils soient, à respecter le jour du sabbat et à le sanctifier. Les commerces seront fermés le jour du sabbat si on ne les encourage pas à rester ouverts en ce saint jour. Il en va de même pour les lieux de divertissements, les manifestations sportives et les terrains de jeux de toutes sortes. La course à l'argent semble faire oublier le commandement du Seigneur : « Vous observerez mes sabbats, et vous révérez mon sanctuaire » (Lévitique 19:30)⁴.

Nous remarquons qu'en bien des endroits de notre monde chrétien, des entreprises commerciales restent ouvertes le jour sacré du sabbat. Nous sommes certains que c'est à nous, les acheteurs, qu'il incombe d'y remédier. Il est certain que les magasins et les commerces ne resteraient pas ouverts si les gens n'allaient rien y acheter. Que chacun de vous examine de nouveau cette question. Faites-en un sujet de soirée familiale et discutez-en avec vos enfants. Ce serait merveilleux si chaque famille décidait de ne plus rien acheter le jour du sabbat⁵.

Nous sommes devenus essentiellement un monde de violeurs du sabbat. Le jour du sabbat, les lacs sont pleins de barques, les plages sont bondées, les cinémas ont le public le plus nombreux, les terrains de golf sont parsemés de joueurs. Le sabbat est le jour préféré pour les rodéos, les assemblées et les pique-niques en famille; on joue même au football en ce jour sacré. Le slogan de beaucoup de gens est « un jour comme les autres », et notre saint jour est devenu un jour de congé. Et comme tant de gens considèrent ce jour comme un jour de congé, beaucoup d'autres satisfont les besoins des gens qui aiment le plaisir et de ceux qui veulent gagner de l'argent...

Aller à la chasse et à la pêche le jour du Seigneur n'est pas le sanctifier. Semer, cultiver ou moissonner le jour du sabbat n'est pas en accord avec le jour du Seigneur. Aller faire des pique-niques, assister à des matches, à des rodéos, à des courses, à des spectacles ou à d'autres amusements ce jour-là, ce n'est pas s'en souvenir pour le sanctifier.

Aussi étrange que cela puisse paraître, certains membres de l'Église, fidèles à tous autres égards, se sentent justifiés lorsqu'ils sautent de temps en temps leurs réunions à l'église à des fins récréatives, estimant qu'ils manqueront leur meilleure pêche s'ils ne sont pas à la rivière le jour de l'ouverture, que les vacances ne seront pas suffisamment longues si on ne part pas le dimanche ou que l'on ratera le film qu'on voulait voir si l'on n'y va pas le jour du sabbat. Et ils emmènent souvent leur famille lorsqu'ils enfreignent ainsi le sabbat...

Il ne s'agit pas ici de critiquer les distractions légitimes : sport, pique-nique, jeu et cinéma. Tous sont de nature à nous revigorer,

et l'Église encourage activement de telles activités. Mais toutes les choses de valeur ont leur moment et leur lieu: un moment pour le travail, un moment pour le jeu, un moment pour le culte...

Il est vrai que certains doivent travailler le jour du sabbat. Et en fait, certains travaux qui sont vraiment nécessaires, comme soigner les malades, par exemple, peuvent en fait servir à sanctifier le sabbat. Cependant, dans ces activités, ce sont nos mobiles qui comptent le plus ⁶.

Parfois, on considère le respect du sabbat comme une question de sacrifice et d'abnégation, mais il n'en est pas ainsi. C'est simplement une affaire de programmation et de choix du moment. Il y a suffisamment de temps, particulièrement à notre époque de l'histoire du monde, au cours des six jours de la semaine, pour y faire notre travail et nous distraire. On peut faire beaucoup de choses pour organiser et encourager les activités en semaine, en évitant le sabbat ⁷.

Le sabbat est le jour où nous pouvons nous enrichir spirituellement par notre culte et des actions justes.

Le sabbat est un saint jour où l'on doit faire des choses bonnes et saintes. Il est important de s'abstenir de travailler et de se divertir, mais c'est insuffisant. Le sabbat réclame des pensées et des actes constructifs, et si l'on se contente de flâner à ne rien faire le jour du sabbat, on l'enfreint. Pour le respecter, on doit s'agenouiller pour prier, préparer des leçons, étudier l'Évangile, méditer, visiter les malades et les gens dans la détresse, écrire aux missionnaires, faire un somme, lire de la littérature saine et assister à toutes les réunions du jour auxquelles on est tenu de se trouver ⁸.

Prenez le temps [le jour du sabbat] de vous réunir en famille, de converser ensemble, d'étudier les Écritures, de rendre visite à des amis, à des parents, aux malades et aux personnes seules. C'est également un excellent moment pour travailler à votre journal personnel et à votre généalogie ⁹.

En hébreu, le terme *sabbat* signifie « repos ». Il implique le calme et la paix de l'esprit. C'est un jour où l'on se débarrasse des intérêts égoïstes et des activités absorbantes.



Le sabbat « est un jour pour adorer et exprimer notre reconnaissance et notre appréciation envers le Seigneur ».

Le jour du sabbat est donné dans toutes les générations comme alliance perpétuelle [voir Exode 31:16]. C'est un signe perpétuel entre le Seigneur et ses enfants [voir Exode 31:17]. C'est un jour pour adorer Dieu et exprimer notre reconnaissance envers le Seigneur. C'est un jour pour abandonner tous les intérêts profanes et louer le Seigneur avec humilité, car celle-ci est le début de l'exaltation. C'est un jour non pas d'affliction et de fardeau mais de repos et de détente dans la justice. C'est un jour non de banquets plantureux, mais de repas simples et de festin spirituel. ...C'est un jour que notre Père céleste nous a généreusement donné. C'est un jour où les animaux peuvent être mis à la pâture pour se reposer; où la charrue peut être rangée dans le hangar et où les autres machines peuvent refroidir; un jour où employeurs et employés, maîtres et serviteurs peuvent être libérés des labours, du bêchage, du labeur. C'est un jour où le bureau peut être fermé et les affaires remises à plus tard et où les soucis peuvent être oubliés; un jour où l'homme peut être temporellement libéré de ce premier commandement: « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre... » [Voir Genèse 3:19]. C'est un jour où le corps peut se reposer,

l'esprit se détendre et la spiritualité grandir. C'est un jour où l'on peut chanter des cantiques, faire des prières, prononcer des sermons et rendre témoignage, et où l'homme peut s'élever très haut, annihilant presque le temps, l'espace et la distance entre son Créateur et lui.

Le sabbat est un jour où nous pouvons faire notre examen de conscience, où nous analysons nos faiblesses et confessons nos péchés à nos semblables et à notre Seigneur. C'est un jour pour jeûner dans « le sac et la cendre ». C'est un jour pour lire de bons livres, un jour pour réfléchir et méditer, un jour pour étudier les leçons de la prêtrise et des organisations auxiliaires, un jour pour étudier les Écritures et pour préparer des discours, un jour pour faire un somme, se reposer, se détendre. C'est un jour pour visiter les malades, un jour pour prêcher l'Évangile, un jour pour faire du prosélytisme, un jour pour bavarder calmement avec la famille et mieux connaître nos enfants, un jour où les fiancés peuvent se rencontrer comme il convient, un jour pour faire le bien. C'est un jour pour nous abreuver à la source de la connaissance et de l'instruction, un jour pour demander le pardon de nos péchés, un jour pour enrichir notre esprit et notre âme, un jour pour nous rendre notre stature spirituelle, un jour pour prendre les emblèmes du sacrifice [du Seigneur] et de son expiation, un jour pour contempler les gloires de l'Évangile et des royaumes éternels, un jour pour nous élever très haut sur le chemin ascendant qui mène à notre Père céleste¹⁰.

Nous espérons... que soit avant, soit après vos réunions groupées du dimanche, selon le moment de regroupement de vos horaires, vous ferez ce que le Sauveur a demandé aux disciples néphites:Après les avoir instruits, il leur a demandé de retourner chez eux et de méditer sur ce qui avait été dit et de prier à ce propos (voir 3 Néphi 17:3).Gardons cela à l'esprit¹¹.

Un sabbat plein et riche inclut l'assistance aux réunions de l'Église et la participation à la Sainte-Cène

Il semble que l'idée que le Seigneur se fait d'un sabbat plein et riche inclut le culte, l'apprentissage de davantage de choses le concernant ainsi que la participation à la Sainte-Cène. Il veut que

nous occupions la journée à des activités utiles et spirituelles. Il veut que nous fassions ces choses avec actions de grâces, le cœur et le visage joyeux et sans rires excessifs. Il veut que nos hommes et nos garçons assistent à leur réunion de la prêtrise, après avoir préparé leurs leçons, et le cœur joyeux. Il veut que son peuple assiste à l'École du Dimanche et qu'il y étudie son plan du salut. Il veut que son peuple assiste à la réunion de Sainte-Cène et chante avec les membres, prie intérieurement avec le porte-parole, prenne les emblèmes de la Sainte-Cène, renouvelant son allégeance totale, sa reddition inconditionnelle, ses œuvres constantes et son souvenir de lui¹².

Qui doit assister aux réunions de Sainte-Cène? Ce commandement était adressé par l'intermédiaire du prophète à ceux « dont les pieds se tiennent sur le pays de Sion », les membres de son Église [voir D&A 59:3, 9]. Ce n'est pas exigé uniquement des adultes mais inclut les jeunes et les moins jeunes... Que peuvent faire les parents pour mieux aider leur famille à se fortifier que d'emmener tous ses membres, ensemble aux réunions de Sainte-Cène? Là, les enfants prendront l'habitude d'assister régulièrement aux réunions, n'enfreindront pas le sabbat, et bien que très jeunes, seront nourris des enseignements, des témoignages et de l'Esprit qui y règnent. Les dirigeants de pieu, de paroisse et de collège doivent être exemplaires pour les membres, à cet égard¹³.

Quand j'étais très jeune, on m'a inculqué l'habitude d'aller aux réunions de Sainte-Cène. Maman m'emmenait toujours avec elle. Durant ces chauds après-midi, je ne tardais pas à somnoler et à m'étendre sur ses genoux pour dormir. Peut-être les discours ne m'ont-ils pas beaucoup instruit, mais j'ai pris l'habitude « d'aller à la réunion ». J'ai gardé cette habitude tout au long de ma vie¹⁴.

Aucun petit enfant n'absorbe consciemment la lumière du soleil; mais, à son insu, elle apporte de la force à son petit corps. Aucun enfant ne connaît la valeur du lait maternel, ni de la nourriture contenue dans les boîtes de conserve qui le nourrissent. Cependant, c'est de là qu'il tire sa force et sa puissance pour grandir et devenir un homme plus tard...

Et chaque enfant, sans en mesurer la portée, peut emmagasiner beaucoup de choses d'une réunion de Sainte-Cène. Il absorbera chaque fois quelque chose¹⁵.

Ne serait-ce pas une grande perte de temps et d'énergie si chaque dimanche matin nous devons nous demander: « Vais-je ou ne vais-je pas aller à la réunion de la prêtrise? Irai-je ou n'irai-je pas à la réunion de Sainte-Cène aujourd'hui? Irons-nous ou n'irons-nous pas? » Quelle perte d'énergie... Décrivez-en une bonne fois pour toutes¹⁶.

Je connais un homme qui restait à la maison chaque dimanche et se justifiait en disant qu'il pouvait retirer davantage de la lecture d'un bon livre chez lui qu'en allant à la réunion de Sainte-Cène et en écoutant un mauvais discours. Mais votre foyer, aussi sacré qu'il soit, n'est pas la maison de prière. La Sainte-Cène n'y est pas administrée, on n'y trouve pas l'amitié des membres ni la confession des péchés aux frères. On peut considérer les montagnes comme les temples de Dieu et les forêts et les rivières comme les œuvres de ses mains, mais ce n'est qu'à l'église, la maisons de prières, que l'on peut accomplir toutes les exigences du Seigneur. C'est pourquoi il nous a fait comprendre qu'« Il est expédient que les membres de l'Église se réunissent souvent pour prendre le pain et le vin en souvenir du Seigneur Jésus » (D&A 20:75)¹⁷.

Nous n'allons pas aux réunions de Sainte-Cène pour être amusés ni même simplement pour être instruits. Nous allons adorer le Seigneur. C'est une responsabilité personnelle, et quoi que l'on dise du haut de la chaire, si l'on souhaite adorer le Seigneur en esprit et en vérité, on peut le faire en assistant à ses réunions, en prenant la Sainte-Cène et en méditant sur les beautés de l'Évangile. Si la réunion est un échec pour vous, c'est vous qui avez échoué. Personne ne peut adorer pour vous, vous devez adorer vous-même le Seigneur¹⁸.

**Le Seigneur a promis de bénir ceux qui
sanctifient fidèlement le sabbat.**

Le but du commandement [de sanctifier le sabbat] n'est pas de priver l'homme de quelque chose. Tout commandement que Dieu a donné à ses serviteurs est pour le profit de ceux qui le



*Le président Kimball a enseigné que le sabbat est un jour
« pour bavarder calmement avec la famille ».*

reçoivent et y obéissent. C'est l'homme qui profite de l'observance scrupuleuse et stricte du sabbat; c'est également l'homme qui souffre quand il enfreint les lois de Dieu...

Dans mes voyages, je découvre des personnes fidèles qui renoncent aux gains et à se livrer aux choses interdites le jour du sabbat. J'ai découvert des éleveurs qui ne rassemblent pas leur bétail le sabbat, des marchands de fruits au bord de la route qui sont généralement ouverts jour et nuit pendant la saison fruitière, fermés le jour du sabbat, des bazars, des restaurants et des marchands au bord de la route, fermés le jour du sabbat ; et leurs propriétaires semblent bien se porter, y trouvant en même temps une véritable satisfaction de respecter la loi. Et chaque fois que je vois de bonnes personnes abandonner ce genre de gain, je me réjouis et j'ai envie de les bénir pour leur foi et leur fermeté¹⁹.

Je sais que les hommes ne souffriront jamais, en fin de compte, pour quelque sacrifice financier apparent qu'ils auront fait, car [Dieu] nous a commandé de vivre ses lois et ensuite nous a lancé ce défi :

« ... Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance » (Malachie 3:10)²⁰.

À propos de ce commandement, suivons entre autres, le prophète Josué: « Maintenant, craignez l'Éternel, et servez-le avec intégrité et fidélité... choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir... Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel » (Josué 24:14-15).

Alors nous pourrions espérer les bénédictions promises aux enfants d'Israël: « Vous observerez mes sabbats, et vous révérez mon sanctuaire. Je suis l'Éternel.

« Si vous suivez mes lois, si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique,

« Je vous enverrai des pluies en leur saison, la terre donnera ses produits, et les arbres des champs donneront leurs fruits.

« À peine aurez-vous battu le blé que vous toucherez à la vendange, et la vendange atteindra les semailles; vous mangerez votre pain à satiété, et vous habiterez en sécurité dans votre pays.

« Je mettrai la paix dans le pays, et personne ne troublera votre sommeil » (Lévitique 26:2-6)²¹.

Si nous aimons le Seigneur, nous respecterons le jour du sabbat et le sanctifierons.

Il semblerait que la raison pour laquelle le jour du sabbat est si difficile à vivre pour tant de gens est que la loi est toujours écrite sur des tables de pierre au lieu d'être écrite dans leur cœur...

... À notre époque, il semblerait que [le Seigneur] ait admis l'intelligence de son peuple, et ait pensé qu'il comprendrait tout l'esprit d'adoration et d'observance du sabbat quand il lui a dit :

« Tu offriras un sacrifice en justice au Seigneur, ton Dieu, celui d'un cœur brisé et d'un esprit contrit » (D&A 59:8).

... Il nous a donné le premier et grand commandement :

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée » (Matthieu 22:37).

Si l'on aime le Seigneur de tout son cœur et de toute son âme, et si l'on reconnaît d'un cœur brisé et l'esprit contrit les dons illimités que le Seigneur nous a donnés, il est impensable de ne pas passer un jour sur sept à montrer notre gratitude à accomplir les bonnes œuvres du Seigneur. L'observance du sabbat est une indication de l'ampleur de notre amour pour notre Père céleste²².

On se demande souvent comment agir : ce qu'il est bon de faire le jour du sabbat et ce qui ne l'est pas. Mais si l'on aime le Seigneur de tout son cœur, de tout son pouvoir, de tout son esprit et de toute sa force, si l'on peut mettre de côté tout égoïsme et soumettre ses désirs, si l'on peut mesurer chaque activité du sabbat à l'étalon de l'esprit du culte, si l'on est honnête avec le Seigneur et avec soi-même, si l'on offre un « cœur brisé et un esprit contrit », il est très improbable que l'on enfreindra le sabbat²³.

Conseils pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant que vous étudiez le chapitre ou pendant que vous vous préparez à enseigner. Pour toute aide supplémentaire, voir les pages v-ix.

- Relisez les pages 167-168. Réfléchissez à l'importance que le Seigneur a donnée au sabbat et pourquoi le sabbat est différent des autres jours de la semaine. Qu'est-ce qui fait du sabbat « un délice » ?
- Relisez les pages 168-169, en y recherchant les choses que nous ne devons pas faire le sabbat. Pourquoi ces activités ne conviennent-elles pas le jour du sabbat ? Aux pages 170-174, le président Kimball donne des exemples « d'activités utiles et spirituelles » pour le sabbat. Qu'avez-vous fait avec les membres de votre famille pour accroître votre respect du jour du sabbat ?
- Le président Kimball a dit que « les mobiles sont ce qui compte le plus », pour les gens qui sont obligé de travailler le jour du sabbat (page 169). Que peut-on faire pour maintenir l'esprit d'adoration du jour du sabbat quand on doit travailler ?
- Que voulons-nous dire quand nous disons que le sabbat est un jour de repos ? (Consultez les exemples des pages 170-172.

Pourquoi n'est-il pas bon de se contenter de flâner, sans rien faire le jour du sabbat ?

- Relisez les raisons pour lesquelles nous allons aux réunions de l'Église, aux pages 172-174. Quand avez-vous récemment éprouvé un sentiment d'adoration lors d'une réunion de l'Église et pourquoi ? Que pouvez-vous faire pour que votre assistance et votre culte à l'Église aient plus de sens ?
- Le président Kimball a témoigné des bénédictions que nous recevons quand nous sanctifions le jour du sabbat (pages 174-175 ; voir aussi les histoires des pages 165, 167). Quelles bénédictions avez-vous reçues en respectant ce commandement ?
- Au cours de la soirée familiale ou du conseil de famille, réfléchissez à ce que les membres de votre famille peuvent faire pour s'aider les uns les autres à sanctifier le jour du sabbat.

Écritures apparentées: Genèse 2:1-3 ; Marc 2:23-28 ; 3:1-5 ; Mosiah 13:16-19 ; D&A 68:29

Notes

1. Conference Report, octobre 1953, p. 55.
2. Voir « Le sabbat: un délice », *L'Étoile*, juin 1978, p.3.
3. *Faith Precedes the Miracle* (1972), p. 267-269.
4. Voir « Ne lâchez pas la barre de fer », *L'Étoile*, avril 1979, p. 7.
5. Voir « C'est maintenant qu'il faut travailler », *L'Étoile*, avril 1976, p. 3.
6. Voir « Le sabbat, un délice », *L'Étoile*, juin 1978, p.3-5.
7. Voir « Le sabbat, un délice », *L'Étoile*, juin 1978, p.4.
8. Voir « Le sabbat, un délice », *L'Étoile*, juin 1978, p.4-5.
9. Voir « Rendre service à autrui », *L'Étoile*, octobre 1981, p. 85.
10. "The Fourth Commandment," in *M Man-Gleaner Manual 1963-1964* (manuel du dirigeant), p. 277-278.
11. Voir « Aucune main non consacrée ne peut empêcher l'œuvre de progresser », *L'Étoile*, octobre 1980, p.6.
12. « The Fourth Commandment » p. 279-280.
13. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, édité par Edward L. Kimball (1982), p. 221.
14. Conference Report, octobre 1944, p. 43.
15. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 517.
16. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 517.
17. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 220.
18. Voir « Le sabbat, un délice », *L'Étoile*, juin 1978, p. 5.
19. Voir « Le sabbat, un délice », *L'Étoile*, juin 1978, p. 4, 6.
20. Conference Report, octobre 1953, p. 56.
21. Voir « Le sabbat, un délice », *L'Étoile*, juin 1978, p. 5.
22. « The Fourth Commandment », p. 275-276.
23. « The Fourth Commandment » p. 280.



« Le mariage est pour le temps et l'éternité... Le mariage donne la vie. »



La loi de chasteté

*Le Seigneur n'a qu'un seul principe de moralité:
l'abstinence totale pour les hommes comme pour les
femmes avant le mariage et la fidélité complète après.*

Épisodes de la vie de Spencer W. Kimball

Quand il conseillait des membres de l'Église concernant les sorties en couple, les fréquentations suivies et le mariage, le président Spencer W. Kimball soulignait l'importance de vivre la loi de chasteté et de fidélité du Seigneur. Il mettait aussi en garde contre les tentatives de Satan pour faire croire que la violation de cette loi est justifiée ou inoffensive. Il a parlé d'un jeune couple qui avait succombé à la tromperie de l'adversaire :

« Le garçon a dit: 'Oui, nous avons succombé à la tentation, mais nous ne pensons pas que ce soit mal parce que nous nous aimons.' J'ai cru l'avoir mal compris. Depuis que le monde est monde, il y a eu d'innombrables immoralités, mais les entendre justifier par un jeune membre de l'Église m'a choqué. Il a répété: 'Non, ce n'est pas mal, parce que nous nous aimons.'

« Ils avaient si souvent répété cette hérésie abominable qu'ils s'étaient convaincus du bien-fondé de leur erreur, et ils avaient édifié un mur de résistance derrière lequel ils se tenaient obstinément, presque avec défiance. »

À leur justification, le président Kimball a répondu: « Non, mes chers jeunes gens, vous ne vous êtes pas aimés. Vous vous êtes convoités. ... Quand une personne en aime réellement une autre, elle préférerait mourir plutôt que de la blesser. À l'heure de l'abandon à la passion, l'amour pur est jeté par les fenêtres tandis que la convoitise prend sa place¹. »

Le président Kimball a aussi témoigné que la joie et la paix résultent de l'obéissance à la loi de chasteté. Il a vu ces bénédictions

dans la vie de membres fidèles, comme dans cette expérience vécue au temple :

« La paix , l'harmonie et une attente impatiente régnaient en cet endroit. Un jeune homme bien habillé et une jeune fille exquisément vêtue, belle au-delà de tout ce que l'on peut décrire, étaient agenouillés à l'autel. Avec autorité, j'ai prononcé les paroles de la cérémonie céleste qui les a mariés et scellés pour l'éternité sur terre et dans les mondes célestes. J'étais en présence de gens au cœur pur. Nous étions aux cieux². »

Enseignements de Spencer W. Kimball

La loi de chasteté interdit toute relation sexuelle hors des liens du mariage.

Pour que le point de vue de l'Église concernant la moralité soit bien compris, nous déclarons fermement et invariablement que ce n'est pas un vieux vêtement usé, défraîchi et démodé. Dieu est le même hier, aujourd'hui et à jamais, et ses alliances et sa doctrine sont immuables; et, lorsque le soleil se refroidira et que les étoiles ne brilleront plus, la loi de chasteté sera toujours fondamentale dans le monde de Dieu et dans l'Église du Seigneur. L'Église prône les valeurs d'autrefois, non parce qu'elles sont vieilles, mais parce qu'elles sont justes³.

L'abstinence totale avant le mariage et la fidélité sans faille après sont toujours les principes en vigueur qu'on ne peut enfreindre sans récolter le péché, la souffrance et le malheur⁴.

Les gens qui semblent se moquer de l'institution du mariage et qui considèrent l'abstinence avant et la fidélité après comme démodées sont décidés à créer une nouvelle mode et à l'imposer aux autres. Ne peuvent-ils voir l'égoïsme grossier qui conduira finalement à une solitude profonde? Ne peuvent-ils voir que, poussés par le plaisir, ils s'éloigneront de plus en plus de la joie? Ne peuvent-ils voir que leur genre d'accomplissements produira un vide profond d'où aucun plaisir passager ne pourra finalement les sauver? La loi de la moisson n'a pas été révoquée [voir Galates 6:7]⁵.

Les premiers apôtres et prophètes mentionnent de nombreux péchés qu'ils condamnaient. Un grand nombre étaient des péchés sexuels: l'adultère, le fait d'être dépourvu d'affection naturelle, la lasciveté, l'infidélité, l'intempérance, les calomnies, l'impureté, les mauvais désirs, la fornication. Ils incluaient toutes les relations sexuelles pratiquées hors du mariage: le pelotage, les perversions sexuelles, la masturbation et l'obsession du sexe dans les pensées et les paroles. Cela inclut tous les péchés cachés et secrets et toutes les pensées et pratiques impies et impures. L'une des plus graves est l'inceste⁶.

Si quelqu'un a des désirs et des tendances [homosexuels], il les surmonte de la même façon que s'il avait envie de se livrer au pelotage, à la fornication ou à l'adultère. Le Seigneur condamne et interdit cette pratique avec une vigueur égale à sa condamnation de l'adultère et d'autres actes sexuels de ce genre.... Encore une fois, à l'encontre des croyances et des déclarations de beaucoup de personnes, cette [pratique], comme la fornication, peut être surmontée et pardonnée, mais, encore une fois, uniquement s'il y a repentir profond et durable, ce qui signifie l'abandon total et la transformation complète des pensées et des actes. Le fait que certains gouvernements, certaines Églises et de nombreuses personnes corrompues ont essayé de ramener ce comportement de la catégorie de délit à celle de droit personnel, ne change pas la nature ni la gravité de cette pratique. Les hommes de bien, les hommes sages qui craignent Dieu continuent à dénoncer partout cette pratique comme étant indigne d'enfants de Dieu, et l'Église du Christ la dénonce et la condamne... Ce péché abominable qu'est l'homosexualité est vieux comme le monde. Et il a causé la destruction de bien des villes et civilisations⁷.

Les relations sexuelles pures au sein du mariage sont approuvées. Toutes les choses qui ont de la valeur se font à un moment et de manière appropriés. Mais les relations sexuelles hors des liens du mariage rabaisserent l'individu à l'état d'objet à utiliser, à exploiter et le rend échangeable, exploitable et remplaçable...

Les relations sexuelles illicites sont un acte égoïste et malhonnête et constituent une trahison Ne pas vouloir accepter les

responsabilités est lâche et déloyal. Le mariage est pour le temps et l'éternité. La fornication et toute autre déviation concernent le moment présent, l'heure présente, l'immédiat. Le mariage donne la vie. La fornication conduit à la mort⁸.

**L'amour est sain et désintéressé, mais
la luxure est dépravée et égoïste.**

Le jeune homme qui promet popularité, bon temps, sécurité, amusement et même amour, quand tout ce qu'il peut donner c'est la passion et ses fruits diaboliques: complexes de culpabilité, dégoût, haine, horreur, répugnance éventuelle et grossesse possible sans légitimité et honneur, ne fait pas honneur à sa virilité. Il plaide sa cause en invoquant l'amour alors que tout ce qu'il peut donner c'est la luxure. De la même façon, la jeune fille se vend à bas prix. Il en résulte une vie gâchée et l'avilissement de l'âme...

Et pourtant ces jeunes gens parlent d'amour. Quelle dégradation de ce beau mot! Le fruit est amer parce que l'arbre est corrompu. Leurs lèvres disent : «Je t'aime. » Alors que leurs corps disent : « Je te veux. » L'amour est bon et sain. Aimer c'est donner, et non pas prendre. Aimer c'est servir, et non pas exploiter...

Qu'est-ce que l'amour? De nombreuses personnes pensent que l'amour n'est qu'une simple attirance physique et elles parlent avec désinvolture de 'tomber amoureux' ou de 'coup de foudre'. ...Une personne peut immédiatement être attirée par une autre, mais l'amour est bien plus qu'une attirance physique. Il est profond, complet et total. L'attirance physique n'est qu'un des éléments qui le composent ; mais il doit y avoir de la foi, de la confiance, de la compréhension et du partenariat. Il faut des idéaux et des principes communs. Il faut un grand dévouement et de l'amitié. L'amour est pureté, progrès, sacrifice et abnégation. Ce genre d'amour ne se fatigue jamais, ni ne décroît, mais il résiste à la maladie et au chagrin, à la pauvreté et aux privations, à la réalisation et à la déception, pour le temps et pour l'éternité. Pour que l'amour continue à augmenter, il faut qu'il y ait un accroissement constant de la confiance et de la compréhension ainsi que de fréquentes et sincères expressions d'estime

et d'affection. Il faut qu'il y ait oubli de soi et souci constant de l'autre. Les intérêts, les espoirs, les buts doivent être constamment dirigés dans le même sens...

Le jeune homme qui protège son amie contre tous les sévices, contre les insultes et les propos diffamatoires de sa part et des autres, pourrait exprimer le véritable amour. Mais celui qui se sert de sa compagne comme d'un jouet vivant pour satisfaire ses besoins temporaires, se livre à la luxure.

Une jeune fille qui se comporte de manière à être attirante spirituellement, mentalement et physiquement, mais qui, ni par ses paroles, ni par sa tenue vestimentaire et ses actes, ne fait quoi que ce soit qui puisse stimuler des réactions physiques chez le jeune homme qui l'accompagne, pourrait bien exprimer le véritable amour. Une jeune femme qui doit toucher, exciter, caresser, tenter et utiliser fait montre de luxure et d'exploitation...

Prenez garde au piège du diable qui veut faire paraître le bien mal en lui mettant une étiquette qui cache sa nature véritable. Ce procédé est une tentative de justifier la luxure en disant que c'est l'amour⁹.

La sexualité peut être une partie importante et satisfaisante de la vie conjugale, néanmoins, nous devons nous souvenir que le but de la vie n'est pas uniquement la sexualité¹⁰.

L'union des sexes, mari et femme (et *uniquement* mari et femme), avait pour but principal de mettre des enfants au monde. Le Seigneur n'a jamais voulu que la sexualité soit un simple jouet ou serve uniquement à satisfaire la passion et la volupté. Nous ne connaissons aucune directive du Seigneur disant que la sexualité entre mari et femme doit se limiter totalement à la procréation, mais d'Adam à nos jours, nous trouvons beaucoup d'indications montrant que le Seigneur n'a jamais prévu que les relations sexuelles débridées soient permises¹¹.

**Nous devons fuir la pornographie et
les autres formes d'immoralité.**

Nous sommes les enfants spirituels de Dieu et... nous sommes sa création suprême. Chacun de nous a le potentiel de

devenir un Dieu, pur, saint, vrai, influent, puissant, indépendant des forces terrestres. Nous apprenons dans les Écritures que chacun de nous a une existence éternelle et que nous étions au commencement avec Dieu (voir Abraham 3:22). Cette compréhension nous donne le sentiment extraordinaire de la dignité de l'homme.

Mais partout des gens enseignent des mensonges, utilisant le discours et la littérature pornographique, les magazines, la radio, la télévision, un langage vulgaire, pour répandre des hérésies condamnables qui entraînent l'écroulement des principes moraux, afin de satisfaire les convoitises de la chair¹².

Nous avons en horreur la pornographie qui semble inonder le pays. La loi s'efforce de l'endiguer, mais la meilleure façon de l'arrêter est que les hommes et les femmes ainsi que les membres de leur famille construisent des barrières pour s'en protéger. Nous vous demandons: « Voulez-vous que ce vice affreux corrompe votre famille et vos voisins ?¹³ »

Quand nous voyons la dépravation de nombreuses personnes dans notre société, déterminées à imposer aux gens des spectacles vulgaires, des messages obscènes, des pratiques dénaturées, nous nous demandons : Satan a-t-il tendu sa main méchante et perverse pour attirer dans ses troupes les habitants de cette terre ? Ne reste-t-il pas suffisamment de bonnes personnes pour éliminer la méchanceté qui menace notre monde ? Pourquoi continuons-nous à transiger avec le mal et à tolérer le péché¹⁴ ?

Nous espérons que les parents et les dirigeants ne toléreront pas la pornographie. En fait, c'est de l'ordure, mais aujourd'hui on la colporte comme une nourriture normale et satisfaisante. ... Il y a un lien entre la pornographie et les pulsions et les perversions sexuelles viles¹⁵.

Les péchés engendrés par la pornographie perpétuent malheureusement d'autres transgressions graves, dont l'avortement¹⁶.

Il est ridicule d'insinuer que la pornographie n'a aucun effet. Il existe un lien manifeste avec la criminalité. Le meurtre, le vol, le viol, la prostitution et les vices commercialisés se nourrissent

de cette immoralité. Les statistiques des crimes sexuels montrent le lien entre la criminalité et la pornographie.

Elle n'a absolument aucune valeur sociale qui puisse la justifier. Nous exhortons les parents à protéger leurs enfants de toutes les manières possibles. Nous vivons dans un monde permissif, mais nous devons veiller à ne pas faire partie de ce monde permissif et dégénéré¹⁷.

Nous demandons aux membres de l'Église de partout non seulement de résister au fléau largement répandu de la pornographie mais, en tant que citoyens, de s'engager activement et sans relâche dans la lutte contre cet ennemi insidieux du genre humain dans le monde entier...

... Enseignez à vos enfants à éviter cette saleté comme la peste qu'elle est. En tant que citoyens, joignez-vous à la lutte contre l'obscénité dans votre collectivité. Ne laissez pas ceux qui tirent profit de la pornographie vous endormir dans l'inaction quand ils disent qu'éliminer l'obscénité c'est priver les gens de leur libre choix. Ne les laissez pas déguiser la licence en liberté.

Des âmes précieuses sont en danger, des âmes qui nous sont proches et chères¹⁸.

Les parents et les dirigeants doivent protéger les enfants et les jeunes contre les influences immorales.

Vous apprendrez à vos enfants dès leur plus jeune âge qu'ils ne doivent jamais participer à des pratiques immorales de quelque sorte que ce soit. Vous ne pouvez vous contenter de le leur dire une seule fois. Mais avant leur mariage vous devez le leur dire des centaines de fois, et ils doivent savoir que non seulement les membres de leur famille et leurs parents attendent d'eux ce grand service mais aussi le Seigneur des cieux, Jésus-Christ attend d'eux qu'ils se gardent purs et libres de toute immoralité¹⁹.

Le manque de chasteté est le grand fléau de notre époque. Tel une pieuvre, il accroche ses tentacules autour de celui qui y succombe... Bien des chemins conduisent les jeunes à ces souillures. Je vais citer quelques exemples de choses qui détruisent les structures morales.



Le président Kimball a donné des conseils clairs aux jeunes gens qui sortent en couple.

Certaines personnes deviennent peu pratiquantes dans l'Église et se détachent de son influence qui les raffine et les protège. L'Évangile semble venir en seconde position dans leurs intérêts personnels. Ils n'assistent plus à leurs réunions, permettant à leur travail scolaire, leur vie sociale, leurs affaires ou leur profession de prendre la place des importantes activités de l'Église et de l'Évangile jusqu'à ce que leurs sentiments vis-à-vis de l'Église et de ses principes soient en quelque sorte anesthésiés.

L'une des nombreuses choses qui conduisent à enfreindre la loi de chasteté est le manque de pudeur. De nos jours, beaucoup de jeunes filles et de jeunes gens parlent avec suffisance de leur connaissance des choses de la vie. Ils croient avoir réponse à tout. Ils parlent aussi librement de la sexualité que des voitures, du cinéma et des vêtements. Et il s'est créé un climat d'impudeur dans lequel il semble ne plus rien y avoir de sacré²⁰.

Aucune raison ne justifie que les femmes portent des robes courtes ou suggestives pour la simple raison que c'est la mode du monde. Nous pouvons créer un style à nous...

Il n'y a non plus aucune excuse pour que les jeunes gens dénudent et exposent leur corps. Les jeunes gens pourraient faire preuve de courage et de jugement s'ils encourageaient leurs amies jeunes filles à porter des vêtements pudiques. Si un jeune homme ne sortait pas avec une jeune fille qui est vêtue incorrectement, la mode changerait très vite...

Le Seigneur a promis au vaillant: « Tout ce que j'ai est à toi. » Pour atteindre ces niveaux élevés et ces bénédictions sans limites, vous ne pouvez prendre aucun risque. Gardez votre vie propre et pure afin qu'il n'y ait jamais aucune déchéance. Pour cela, vous ferez bien d'éviter « l'apparence même du mal » et « toute espèce de mal²¹. »

Nous ne saurions trop insister sur le fait que l'impudeur est l'un des pièges qu'il faut éviter si nous voulons échapper à la tentation et rester purs²².

Je recommande... la règle suivante. Toute sortie en couple ou activité en couple dans les contacts en société doit être différée au moins jusqu'à l'âge de seize ans ou davantage et même alors on doit faire preuve de beaucoup de bon sens dans le choix et le sérieux. Les jeunes gens et les jeunes filles doivent limiter les contacts étroits pendant encore plusieurs années, puisque le jeune homme ira en mission quand il aura dix-neuf ans.

Les sorties en couple et surtout avec toujours la même personne au début de l'adolescence sont des plus dangereuses. Elles déforment la vision qu'on se fait de la vie. Elles vous privent de belles expériences bénéfiques, elles limitent les amitiés, elles réduisent les fréquentations avec d'autres personnes qui peuvent être si précieuses pour le choix d'un conjoint pour le temps et l'éternité.

Il y a assurément un moment pour danser, pour voyager, pour avoir des amis, pour sortir en couple et même pour les fréquentations dans lesquelles le couple trouvera l'amour qui le conduira au saint temple pour le mariage éternel. Mais c'est le choix du

moment qui est vital. C'est une erreur de faire même les bonnes choses au mauvais moment, au mauvais endroit, dans de mauvaises circonstances²³.

Veillez à ce que votre vie reste pure et exempte de toute pensée et action impie et impure. Évitez toutes les fréquentations qui dégradent et abaissent les principes élevés et justes qui nous sont fixés. Alors votre vie s'écoulera sans heurts et la paix et la joie vous envelopperont²⁴.

Conseils pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant que vous étudiez le chapitre ou pendant que vous vous préparez à enseigner. Pour toute aide supplémentaire, voir les pages v-ix.

- Comparez le couple que le président Kimball décrit à la page 179 avec le couple auquel il fait référence au premier paragraphe de la page 180. Qu'est-ce qui a pu mener ces couples saints des derniers jours à des attitudes et des comportements aussi différents ?
- Relisez le second paragraphe de la page 180. Que diriez-vous à quelqu'un qui déclare que la chasteté est démodée ? (voir les exemples des pages 180-181). Quelles sont les conséquences du mépris de la loi de chasteté ? Quelles bénédictions découlent de son observance ?
- Réfléchissez à la façon dont vous pourriez compléter ces phrases : Aimer c'est _____. Convoiter c'est _____. (Voir les exemples des pages 181-183). Comment notre compréhension de l'amour influence-t-elle nos pensées et nos actions ?
- À votre avis, pourquoi le président Kimball et beaucoup de dirigeants de l'Église après lui ont-ils mis en garde contre la pornographie ? (voir pages 183-184). De quelles façons pouvons-nous contrer la diffusion et l'influence de la pornographie ? Que pouvons-nous faire dans notre famille pour « construire des barrières pour s'en protéger » ?
- Relisez les principes énoncés aux pages 185-187. Pourquoi les parents et les dirigeants doivent-ils commencer à enseigner

la loi de chasteté de bonne heure dans la vie d'un enfant ? Que peuvent faire les parents et les dirigeants pour aider les jeunes à rester fidèles à l'Église et à ses principes ? Quelles ressources l'Église fournit-elle pour aider les jeunes à comprendre et à respecter les principes de l'Église ?

- En quoi la pudeur et la chasteté sont-elles liées ?
- Que signifie être pudique dans la façon dont nous nous habillons ? De quelles façons pouvons-nous « créer un style à nous » ? (page 186). Que signifie être pudique dans nos paroles et notre comportement ? Comment pouvons-nous aider les jeunes à comprendre la nécessité de la pudeur dans tous les aspects de leur vie ?

Écritures apparentées: 1 Corinthiens 6:9 ; 18-20 ; Jacob 2:7 ; Alma 39:3-5 ; 9 ; 3 Néphi 12:27-30 ; D&A 42:22-23, 40-41 ; 59:6

Notes

1. *Faith Precedes the Miracle* (1972), p. 151-152, 153, 154.
2. Conference Report, octobre 1971, p. 153 ; ou *Ensign*, décembre 1971, p. 36.
3. *Faith Precedes the Miracle*, p. 155.
4. Conference Report, octobre 1980, p. 4 ; ou *Ensign*, novembre 1980, p. 4.
5. Voir « Écoutez les prophètes », *L'Étoile*, octobre 1978, p. 143.
6. Voir « Message du président Kimball concernant la morale », *L'Étoile*, avril 1981, p. 192.
7. Voir « Message du président Kimball concernant la morale », *L'Étoile*, avril 1981, p. 195.
8. *Faith Precedes the Miracle*, p. 155, p. 156-157.
9. *Faith Precedes the Miracle*, p. 157-159.
10. Voir *Le miracle du pardon* (1969), p. 76.
11. Voir « Le plan du Seigneur pour l'humanité », *L'Étoile*, mars 1976, p. 2-3.
12. Voir « Message du président Kimball concernant la morale », *L'Étoile*, avril 1981, p. 189-190.
13. Conference Report, avril 1975, p. 8-9 ; ou *Ensign*, mai 1975, p. 7.
14. Voir « Criez repentance à ce peuple », *L'Étoile*, novembre 1975, p. 2.
15. Voir « On ne se moque pas de Dieu », *L'Étoile*, février 1975, p. 32.
16. « A Report and a Challenge », *Ensign*, novembre 1976, p. 6.
17. Voir « On ne se moque pas de Dieu », *L'Étoile*, février 1975, p. 32.
18. *Ensign*, novembre 1976, p. 5, 6.
19. Conference Report, Conférence interrégionale de La Paz (Bolivie), 1976, p. 22-23.
20. *Faith Precedes the Miracle*, p. 162-163.
21. *Faith Precedes the Miracle*, p. 166, 167, 168.
22. Voir *Le miracle du pardon*, p. 214.
23. Voir « Message du président Kimball concernant la morale », *L'Étoile*, avril 1981, p. 194.
24. Voir « Message du président Kimball concernant la morale », *L'Étoile*, avril 1981, p. 199.



« Camilla a été à mes côtés en toute circonstance ».



Mariage honorable, heureux et réussi

*Les conjoints ont des relations harmonieuses et éternelles
quand il sont fidèles au Seigneur et l'un à l'autre.*

Épisodes de la vie de Spencer W. Kimball

Avant son appel au Collège des douze apôtres, Spencer W. Kimball était co-proprétaire d'une compagnie immobilière et d'assurance à Safford (Arizona). L'une de ses employés, Carmen Richardson Smith, se souvient de la fidélité de Spencer et Camilla Kimball quand leur fils Edward a été frappé par la poliomyélite au début des années 1930 :

« J'admiraux beaucoup les relations qui unissaient frère Kimball et sa femme. Quand Eddie était en Californie pour recevoir des soins supplémentaires, soeur Kimball était avec lui et le président Kimball allait les rejoindre dans les moments critiques. Pendant les périodes de convalescence qui ont suivi l'opération d'Eddie, frère Kimball retournait à la maison pour s'occuper du reste de la famille, pendant que sa femme restait avec Eddie.

« Je crois qu'il lui écrivait tous les jours. Mais pas une petite lettre d'une cinquantaine de mots. Parfois, quand il était particulièrement occupé, il me dictait une lettre et je me souviens de ce que j'éprouvais : c'était presque un honneur sacré.

« Ils avaient un bon mariage, heureux et ils semblaient avoir beaucoup de respect l'un pour l'autre. Il semblait que leurs mondes étaient totalement centrés l'un sur l'autre¹. »

L'amour mutuel de Spencer et Camilla Kimball, qui était tellement évident quand ils étaient jeunes, est devenu plus fort et profond avec les années. Le président Kimball a souvent exprimé sa reconnaissance pour les relations qu'il entretenait avec sa femme:

« Camilla a été à mes côtés en toute circonstance. Nous avons enterré nos parents et nos êtres chers et avons laissé partir nos enfants, nés prématurément. Nous avons éprouvé de profonds chagrins et de grandes joies... Nous avons pleuré et ri ensemble... Notre vie a été pleine de joies en dépit de toutes les choses tristes et graves qui nous sont arrivées. Nous avons dansé, nous avons chanté, nous avons reçu des personnes chez nous, nous avons aimé et été aimés. Avec une femme comme Camilla Eyring, la vie devient riche, pleine et abondante². »

Après de nombreuses et heureuses années de mariage, il a dit: « Il nous faut une compagne bonne et gentille qui ne compte pas nos rides, ne se souvient ni de nos bêtises ni de nos faiblesses... Nous avons besoin d'une compagne aimante avec qui nous avons souffert, pleuré, prié et adoré Dieu, quelqu'un avec qui nous avons éprouvé du chagrin et des déceptions, qui nous aime pour ce que nous sommes ou voulons être plutôt que pour ce que nous paraissions être dans notre coquille dorée³. »

Enseignements de Spencer W. Kimball

Le mariage éternel est ordonné de Dieu et la famille est essentielle au plan de notre Père céleste pour nous.

Le mariage, un mariage *honorable*, est ordonné de Dieu. Il a décrété que la cellule de base de la société serait le foyer et la famille, et nous devons être avertis que la culture fautive de notre époque s'écarte de ce plan ordonné de Dieu...

Il semble y avoir une tendance croissante contre le mariage, provenant de régions dégénérées du monde, ainsi qu'une très forte tendance au mariage sans enfants. La question qui vient naturellement après est la suivante: « Pourquoi se marier? » Et la « révolution anti-mariage » entre alors en scène. On donne pour arguments que les enfants sont un fardeau, une attache, une responsabilité. Beaucoup sont convaincus que les études, la liberté de toute obligation et de toute responsabilité, c'est la vraie vie. Et malheureusement, cette idée aveugle et destructrice commence à être acceptée par certains d'entre nous⁴.

Afin de compenser et de neutraliser les mauvais enseignements des médias, des caméras, des spectacles et des rues, nous devons enseigner le mariage, le mariage tel qu'il doit être, le mariage éternel⁵.

Une des raisons fondamentales du mariage éternel est que la vie est éternelle; et le mariage, pour être en accord avec les objectifs éternels, doit avoir la même durée que la vie. Le mariage, célébré par les officiers d'état civil ou par les officiers de l'Église en dehors des temples, n'est fait que pour le temps, « jusqu'à ce que la mort vous sépare », ou « tant que vous serez tous deux en vie ». Il prend fin avec la mort... Le mariage céleste est accompli par le prophète du Seigneur ou par une des très rares personnes à qui il en a délégué l'autorité. Il se célèbre dans les saints temples érigés et consacrés dans ce but. Il n'y a que ce genre de mariage qui ne s'arrête pas à la tombe et perpétue dans et à travers l'éternité les relations entre conjoints et entre parents et enfants⁶.

Un mariage honorable, heureux et réussi est sûrement le but principal de toute personne normale. Le mariage est conçu par le Seigneur pour faire des foyers et une postérité forts et heureux. Quiconque évite le mariage à dessein n'est non seulement pas normal, mais porte atteinte à son programme personnel.

Je soutiens le terme *normal* parce que le Seigneur a lui-même fixé la norme en en plaçant ensemble Adam et Ève, son premier homme et sa première femme ici-bas, et en célébrant une cérémonie sacrée de mariage pour les unir comme mari et femme. Ils étaient très différents en ce qui concerne leur caractère et avaient des rôles différents à jouer. À peine avait-il célébré cette cérémonie qu'il leur a dit : « Multipliez, remplissez la terre et l'assujettissez; et dominez » (Genèse 1:28).

Il est normal de se marier et normal et convenable d'avoir des enfants. Tout le monde devrait vouloir et envisager le mariage parce que c'est ce que le Dieu du ciel a prévu pour nous. C'est ainsi qu'il l'a conçu⁷.

Tout le programme [du Seigneur] a été organisé intelligemment pour faire venir au monde des enfants dans l'amour et l'interdépendance filiale. Si les idées superficielles de bien des mortels

d'aujourd'hui l'avaient emporté, le monde, le genre humain et tout ce qui est convenable auraient pris fin il y a longtemps...

... Le Seigneur a dit que, pour obtenir le plus haut des trois cieux ou degrés de gloire du royaume céleste, un « homme doit entrer dans cet ordre de la prêtrise [à savoir la nouvelle alliance éternelle du mariage],

« Sinon, il ne peut l'obtenir » (D&A 131:2-3).

Voilà la manière correcte.

Certains hommes choisissent de ne pas se marier. Ils se privent de bénédictions. Beaucoup de femmes se privent aussi certainement de bénédictions. D'autres ne se sont jamais mariés parce qu'ils n'en ont pas eu l'occasion. Bien sûr, nous savons que le Seigneur prendra toutes les dispositions pour que personne ne soit jamais condamné pour quelque chose qu'il n'a pas pu éviter...

Mais, en ce qui concerne le mariage et les rôles respectifs de l'homme et de la femme, que personne ne défie Dieu...

J'espère sincèrement que nos membres des deux sexes et de tout âge, boiront avidement à la source de l'eau de la vie et conformeront leur vie au rôle admirable et immense que le Seigneur leur a confié.

J'espère que nous n'essaierons pas de perfectionner un plan déjà parfait, mais que nous chercherons de tout notre cœur, de toute notre pensée et de toutes nos forces à nous perfectionner dans le programme universel qui nous est donné. Il serait certainement injuste de blâmer le programme parce que certains d'entre nous ont échoué. Maîtrisons nos attitudes, nos activités, toute notre vie afin d'hériter des grandes et nombreuses bénédictions qui nous sont promises⁸.

Le mariage éternel demande une préparation soigneuse.

Le mariage est peut-être la décision la plus importante de toutes, celle qui a les effets à plus long terme, car il s'agit non seulement du bonheur immédiat mais aussi de la joie éternelle. Il n'affecte pas que les deux personnes concernées, mais aussi



« Quasiment n'importe quel homme bon et quelle femme bonne peuvent jouir du bonheur et d'un mariage réussi s'ils sont disposés tous les deux à faire ce qu'il faut pour cela. »

leurs familles et surtout leurs enfants et les enfants de leurs enfants jusqu'aux générations les plus éloignées.

Il ne fait aucun doute que, lorsqu'on choisit un conjoint pour la vie et pour l'éternité, il faut se préparer, réfléchir, prier et jeûner avec le plus grand soin, car s'il y a une décision qui ne doit pas être mauvaise, c'est bien celle-là. Dans un vrai mariage, il doit y avoir une union des esprits aussi bien que des cœurs. Les émotions ne doivent pas entièrement déterminer les décisions, mais l'esprit et le cœur, fortifiés par le jeûne, la prière et de mûres réflexions donnent un maximum de chances de bonheur conjugal. Cela entraîne des sacrifices, le partage et exige une grande abnégation...

... « L'âme sœur » est de l'invention et une illusion, et s'il est évident que chaque jeune homme et chaque jeune femme va faire tout ce qu'il peut et prier pour trouver un conjoint avec qui la vie peut être aussi harmonieuse et belle que possible, il est toutefois

certain que quasiment n'importe quel homme bon et quelle femme bonne peuvent jouir du bonheur et d'un mariage réussi s'ils sont disposés tous les deux à faire ce qu'il faut pour cela...

Un couple qui se rend à l'autel du mariage doit se rendre compte que, pour parvenir au mariage heureux dont il rêve, il doit savoir que le mariage n'est pas une garantie légale, mais qu'il implique le sacrifice, le partage et même la limitation de certaines libertés personnelles. Il implique des économies rigoureuses de longue durée. Il implique la venue d'enfants qui s'accompagne de fardeaux financiers, de l'obligation de les servir, de la nécessité de prendre soin d'eux et de se faire du souci pour eux; mais cela s'accompagne aussi des émotions les plus profondes et les plus douces⁹.

Remettre le mariage à plus tard... n'est pas vraiment acceptable. Toute personne normale doit planifier sa vie de façon à prévoir un mariage convenable au temple, tôt dans sa vie, ainsi qu'avoir ses enfants dans les premières années de son âge adulte¹⁰.

Les jeunes gens qui organisent leur itinéraire vers un mariage au temple, ont déjà établi un mode de pensée qui les mettra en mesure de faire mutuellement des plans avec le conjoint choisi, une fois qu'ils l'auront trouvé. Avant même que leur mariage soit célébré dans le saint lieu, ils projèteront leur vie commune, et continueront le processus comme jeunes mariés quand ils prendront le temps de tracer leur chemin le long d'une vie heureuse, réussie et spirituelle vers l'exaltation dans le royaume de Dieu¹¹.

Vous parcourriez tous le monde à la recherche de l'ordonnance de scellement si vous en connaissiez l'importance et en compreniez la portée. Ni la distance ni le manque d'argent ni la situation ne le retiendrait de se marier dans le saint temple du Seigneur¹².

Il y aura un nouvel esprit en Sion lorsque la jeune fille dira au garçon qui s'intéresse à elle: « Si tu ne peux pas obtenir de recommandation à l'usage du temple, ne compte pas sur moi pour lier ma vie à la tienne, même pour la mortalité. » Et quand le jeune homme qui rentre de mission dira à la jeune fille: « Désolé, mais bien que je t'aime beaucoup, je ne t'épouserai pas hors du saint temple. »...

... Nous nous demandons donc pourquoi, devant toutes ces bénédictions et toutes ces promesses, les gens ne se marient pas correctement et gâchent ainsi leur vie dans un désert glacé qui risque de ne jamais dégeler. Comment un jeune peut-il envisager un mariage hors du temple et risquer de perdre les gloires qui lui sont accessibles¹³?

**Les couples mariés peuvent suivre une formule
infaillible pour trouver le bonheur ensemble.**

Presque tous les mariages pourraient être beaux, harmonieux, heureux et éternels si les deux principaux intéressés décidaient fermement que le leur devrait l'être, qu'il doit l'être et qu'il le sera¹⁴.

La cérémonie n'apporte pas en soi le bonheur ni le succès dans le mariage. On n'obtient pas le bonheur en appuyant sur un bouton, comme pour avoir la lumière électrique; le bonheur est un état d'esprit, et il vient de l'intérieur. Il faut le mériter. On ne peut l'acheter avec de l'argent, on ne peut le tirer du néant.

D'aucuns pensent que le bonheur consiste en une vie enchantée, faite d'aise, de luxe et de beaux moments perpétuels; mais le vrai mariage est fondé sur un bonheur qui provient du don, du service, du partage, du sacrifice et de l'abnégation.

Deux personnes issues de milieux différents découvrent vite après la cérémonie qu'il faut affronter les réalités. Finis le rêve et l'enchantement, il faut descendre de son nuage et avoir les pieds bien sur terre. Il faut assumer des responsabilités et accepter de nouveaux devoirs. Il faut renoncer à certaines libertés personnelles et faire de nombreuses adaptations désintéressées.

On en vient très vite à comprendre après le mariage que le conjoint a des faiblesses qui ne s'étaient pas manifestées ou n'avaient pas été découvertes précédemment. Les vertus qui prenaient constamment une si grande ampleur pendant les fréquentations perdent maintenant un peu de leur importance et les faiblesses qui semblaient si ténues et insignifiantes pendant les fréquentations prennent maintenant des proportions non négligeables. L'heure est maintenant venue d'avoir le cœur

compréhensif, de faire son examen de conscience, de faire preuve de bon sens, de raisonner et de planifier...

Il existe une formule infallible qui garantira à chaque couple un mariage heureux et éternel; mais, comme pour toutes les formules, il ne faut pas omettre, réduire ou limiter les ingrédients principaux. Le choix à faire du futur conjoint avant de lui faire la cour et ensuite la poursuite de la cour après la cérémonie du mariage, sont l'un et l'autre aussi importants, mais ils ne sont pas plus importants que le mariage lui-même, dont la réussite dépend des deux personnes, pas de l'une d'entre elles, mais des deux.

Quand un mariage est entrepris et fondé sur des bases raisonnables..., aucune coalition de pouvoirs ne peut le détruire autre que le pouvoir qu'ont les conjoints eux-mêmes et ce sont eux qui, en général, doivent en assumer la responsabilité. D'autres personnes et d'autres facteurs peuvent exercer une bonne ou une mauvaise influence. Les situations financière, sociale, politique et autres peuvent sembler avoir une incidence; mais le mariage repose d'abord et toujours sur les deux conjoints, qui peuvent toujours faire de leur mariage une réussite et une source de bonheur s'ils sont déterminés, altruistes et justes.

La formule est simple; les ingrédients sont peu nombreux, bien que chacun d'eux ait de nombreuses implications.

Premièrement, il faut avoir la bonne attitude vis-à-vis du mariage, celle de choisir un conjoint qui est presque aussi parfait que possible dans tous les domaines auxquels les personnes accordent de l'importance. Ensuite, les deux parties doivent se rendre à l'autel du temple en sachant qu'elles doivent faire beaucoup d'efforts pour la réussite de leur vie commune.

Deuxièmement, il faut qu'il y ait un grand altruisme, l'oubli de soi et la consécration de toute la vie de famille et de tout ce qui s'y rapporte au bien de la famille, avec le renoncement aux désirs égoïstes.

Troisièmement, il faut continuer à se faire la cour et à s'exprimer son affection, sa gentillesse et sa considération pour maintenir et faire croître l'amour.

Quatrièmement, il faut vivre complètement les commandements du Seigneur définis dans l'Évangile de Jésus-Christ.

Lorsque ces ingrédients sont convenablement mélangés et que l'on veille à les faire fonctionner continuellement, il est tout à fait impossible que le chagrin s'installe, que les malentendus subsistent ou que des ruptures se produisent. Alors, les avocats spécialisés dans les affaires de divorce devraient se reconvertir professionnellement et les juges des affaires matrimoniales pourraient mettre la clef sous le paillason¹⁵.

L'altruisme et l'obéissance aux commandements mènent à la réussite dans le mariage.

Les amoureux doivent prendre conscience, avant de dire oui, qu'ils doivent accepter littéralement et complètement que le bien de la nouvelle petite famille doit toujours passer avant celui de chacun des conjoints. Chacun d'eux doit éliminer « moi » et « mon » de ses pensées et les remplacer par « nous » et « notre ». Pour chaque décision, il faut tenir compte du fait qu'elle affecte au moins deux personnes. Alors, quand elle envisagera des décisions très importantes, la femme se préoccupera de l'effet qu'elles auront sur les parents, les enfants, le foyer et la vie spirituelle de tous. Lorsque le mari choisira sa profession, sa vie sociale, ses amis, il considèrera tous ses intérêts à la lumière du fait qu'il n'est qu'une partie d'une famille et qu'il faut tenir compte de la totalité du groupe¹⁶.

Pour que deux personnes réussissent leur vie conjugale, ils doivent ensemble établir un budget minutieux, et ensuite s'y conformer soigneusement. Bien des mariages échouent à cause d'achats non planifiés. Souvenez-vous que le mariage est un partenariat et qu'il ne peut réussir autrement¹⁷.

Le mariage n'est pas forcément toujours calme et sans histoire, mais il peut être caractérisé par une grande paix. Des conjoints peuvent connaître la pauvreté, la maladie, les déceptions, des échecs et même la mort au sein de la famille, mais même cela ne les privera pas de leur paix. Le mariage peut être une réussite tant que l'égoïsme ne s'y installe pas. Les ennuis et les problèmes

rapprochent les parents en une union que rien ne peut briser s'il y règne un désintéressement total...

L'amour est comme une fleur et, comme le corps, il a besoin d'être constamment nourri. Le corps mortel ne tarderait pas à être émacié et à mourir s'il n'était pas alimenté fréquemment. La fleur tendre fanerait et mourrait si elle était privée de nourriture et d'eau. De même, on ne peut pas s'attendre à ce que l'amour dure éternellement si on ne lui donne pas régulièrement des bouchées d'amour, des manifestations d'estime et d'admiration, des expressions de gratitude et la considération qu'assure le désintéressement.

Le désintéressement total est assurément aussi un facteur contribuant à la réussite du mariage. Si l'on recherche toujours l'intérêt, le confort et le bonheur de l'autre, l'amour que l'on a découvert pendant qu'on se faisait la cour et que l'on a cimenté par le mariage, grandira considérablement. Beaucoup de conjoints laissent leur mariage s'étioler et leur amour se refroidir, comme du pain rassis, des plaisanteries éculées ou de la sauce froide. Il est certain que les aliments les plus essentiels à l'amour sont la considération, la gentillesse, la prévenance, la sollicitude, les marques d'affection, les étreintes d'appréciation, l'admiration, la fierté, la compagnie réciproque, la confiance, la fidélité, le partenariat, l'égalité et la dépendance mutuelle.

Pour être réellement heureux en mariage, il faut observer continuellement et fidèlement les commandements du Seigneur. Nul, célibataire ou marié, n'a jamais connu le bonheur suprême sans pratiquer la justice. Il existe des satisfactions temporaires et des situations qui donnent provisoirement le change, mais on ne peut avoir le bonheur permanent et total que par la pureté et la dignité...

... Si deux personnes aiment le Seigneur plus que leur propre vie, puis aiment l'autre plus que leur propre vie, travaillant ensemble en harmonie totale avec le programme de l'Évangile pour fondation, elles sont sûres d'avoir ce grand bonheur. Quand des conjoints vont souvent ensemble au saint temple, s'agenouillent ensemble pour prier chez eux avec leur famille, vont main dans la main à leurs services religieux, sont totale-

ment chastes, mentalement et physiquement, de sorte que toutes leurs pensées, leurs désirs et leur amour soient centrés sur une unique personne, leur conjoint, et travaillent ensemble à l'édification du royaume de Dieu, alors leur bonheur est complet¹⁸.

Le mariage exige une loyauté et une fidélité totales.

Il y a des gens mariés qui permettent à leurs regards d'errer et à leur cœur de vagabonder, qui pensent qu'il est normal de flirter un peu, de partager leur cœur et de désirer quelqu'un d'autre que sa femme ou son mari. Le Seigneur dit en termes non équivoques: « Tu aimeras ta femme de tout ton cœur, et tu t'attacheras à elle et à personne d'autre » (D&A 42:22).

Et quand le Seigneur dit « de *tout* ton cœur », il ne permet aucun partage, aucune division, aucune restriction. Et la même chose est dite à la femme: « Tu aimeras ton mari de tout ton cœur, et tu t'attacheras à lui et à personne d'autre. »

Les mots « *personne d'autre* » éliminent toute autre personne et toute autre chose. Le conjoint prend alors la première place dans la vie du mari ou de la femme, et ni la vie sociale, ni le métier, ni la vie politique, ni aucun autre intérêt, ni aucune personne, ni aucune chose ne doit jamais passer avant le conjoint. Nous voyons parfois des femmes qui accaparent leurs enfants et s'affairent autour d'eux au détriment du mari, les éloignant parfois même de lui.

Le Seigneur leur dit : « Tu t'attacheras à *lui* et à personne d'autre¹⁹. »

Il arrive fréquemment que des personnes restent attachées à leur mère, à leur père et à leurs amis. Il arrive parfois que des mères ne veuillent pas relâcher l'emprise qu'elles ont sur leurs enfants, et que des maris et des femmes retournent voir leur mère ou leur père pour demander conseil et pour se confier alors que, pour la plupart des choses, ils devraient s'attacher à leur conjoint et que tout ce qui est intime devrait être protégé des autres par le strict secret et la confidentialité²⁰.

Le mariage présuppose une loyauté et une fidélité totales. Chaque homme et chaque femme prend son conjoint, étant bien entendu qu'ils se donnent totalement l'un à l'autre de tout leur cœur, de toute leur force, de toute leur loyauté, de tout leur honneur, de toute leur affection, en toute dignité. Toute divergence est péché; tout partage du cœur est transgression. De même que nous devons avoir « l'œil fixé uniquement sur la gloire de Dieu », de même nous devons avoir les yeux, les oreilles et le cœur tournés vers le mariage, le conjoint et la famille²¹.

Je supplie tous ceux qui ont accepté les vœux et les alliances du mariage de faire en sorte que ce mariage soit sacré, de lui garder sa fraîcheur, et d'exprimer éloquemment, sincèrement et souvent leur affection.

Maris, rentrez chez vous avec votre corps, votre esprit, vos pensées, votre loyauté, votre intérêt et votre affection et aimez votre femme d'un lien sacré que rien ne peut rompre.

Femmes, rentrez chez vous avec votre intérêt, votre fidélité, vos aspirations, votre loyauté et votre amour, et travaillez ensemble à faire de votre foyer un coin des cieux. Vous plairez ainsi grandement à votre Seigneur et Maître et vous vous assurerez le bonheur suprême²².

Conseils pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant que vous étudiez le chapitre ou pendant que vous vous préparez à enseigner. Pour toute aide supplémentaire, voir les pages v-ix.

- Selon vous, qu'est-ce qui prouve qu'un mariage est honorable ? heureux ? réussi ? Lesquelles de ces preuves sont manifestes dans la relation entre le président Kimball et sa femme, Camilla ? (voir aux pages 189, 191).
- Relisez la section commençant page 191. À votre avis, dans le monde actuel quelles influences sont dirigées contre le mariage ? Quelles conséquences ces attaques ont-elles ? Que pouvons-nous faire pour les « compenser et les neutraliser », en particulier dans notre foyer ?

- Quels enseignements du président Kimball sur la préparation au mariage éternel vous impressionnent le plus et pourquoi ? (Voir pages 193-195.) Quels enseignements peuvent aider les gens déjà mariés ?
- Le président Kimball a parlé d'une « formule infaillible » pour réussir son mariage (pages 196-197). Quelle influence l'absence d'un de ces ingrédients peut-il avoir sur le mariage?
- Le président Kimball a enseigné que les conjoints doivent « s'attacher » l'un à l'autre et à personne d'autre (pages 199-200). Que peuvent faire les conjoints pour s'assurer que les obligations et les intérêts extérieurs au foyer ne nuisent pas à leur loyauté mutuelle ?

Écritures apparentées: Genèse 2:18, 21-24 ; 1 Corinthiens 11:11 ; Éphésiens 5:22-25 ; D&A 132:7-21

Notes

1. « President Spencer W. Kimball: On the Occasion of His 80th Birthday », *Ensign*, mars 1975, p. 6, 8.
2. Caroline Eyring Miner et Edward L. Kimball, *Camilla: A Biography of Camilla Eyring Kimball* (1980), p. viii.
3. *The Teachings of Spencer W. Kimball, édité par Edward L. Kimball* (1982), p. 310.
4. Voir « Fortifiez votre foyer contre le mal », *L'Étoile*, octobre 1979, p. 8, 10
5. « Marriage Is Honorable », *Speeches of the Year, 1973* (1974), p. 266.
6. Voir *Le miracle du pardon* (1969), p. 230.
7. Voir « L'importance du mariage céleste », *L'Étoile*, juillet 1980, p. 5.
8. Voir « Le plan du Seigneur pour l'humanité », *L'Étoile*, mars 1976, p. 2-3.
9. Voir « L'unité dans le mariage », *Le Liabona*, octobre 2002, p. 36, 38-39.
10. Conference Report, Conférence interrégionale de Stockholm (Suède), 1974, p. 10.
11. Voir *Le miracle du pardon*, p. 235-236.
12. Voir « L'importance du mariage céleste », *L'Étoile*, juillet 1980, p. 4.
13. Voir « La décision du mariage », *L'Étoile*, juillet 1976, p. 3.
14. « Marriage Is Honorable », p. 257.
15. Voir « L'unité dans le mariage », *Le Liabona*, octobre 2002, p. 36, 38-39.
16. Voir « L'unité dans le mariage », *Le Liabona*, octobre 2002, p. 39.
17. Voir « C'est maintenant qu'il faut travailler », *L'Étoile*, avril 1976, p. 4
18. Voir « L'unité dans le mariage », *Le Liabona*, octobre 2002, p. 39-41.
19. *Faith Precedes the Miracle* (1972), p. 142-143.
20. Voir « L'unité dans le mariage », *Le Liabona*, octobre 2002, p. 41.
21. *Faith Precedes the Miracle*, p. 143.
22. *Faith Precedes the Miracle*, p. 148.



Le président et sœur Kimball avec des membres de leur famille.



Renforcer notre famille

Nous devons fortifier et protéger nos familles en enseignant et en vivant l'Évangile dans nos foyers.

Épisode de la vie de Spencer W. Kimball

Spencer W. Kimball a souvent insisté sur la nécessité de fortifier la famille en vivant l'Évangile au foyer. Parlant de ses propres expériences, il a raconté : « Je me souviens de nos chères activités familiales, lorsque j'étais jeune, puis avec ma femme et mes enfants, dans notre foyer à nous. Le ciel était dans notre foyer. Quand chacun faisait quelque chose, que ce soit chanter un cantique, diriger un jeu, réciter un article de foi, raconter une histoire, faire profiter les autres d'un talent ou accomplir une tâche, nous progressions et il y avait un bon sentiment¹. »

Le président Kimball et sa femme, Camilla, ont fortifié leurs enfants en les instruisant et en les encourageant et puis en les laissant assumer la responsabilité de leurs choix. Leur fille, Olive Beth, a raconté : « Ils nous guidaient plutôt que de nous pousser sur les chemins où ils voulaient que nous allions »².

Le président et sœur Kimball montraient un grand amour pour chacun de leurs enfants. Edward, l'un des fils, a déclaré : « Mon père était toujours très affectueux. Je savais qu'il m'aimait. » Il a raconté ce qui s'est passé un jour qu'il participait à une assemblée solennelle dans le temple de Salt Lake : « Il y avait des milliers d'hommes. À la fin de la réunion, [mon père] m'a remarqué dans un chœur où je chantais. Quand il est sorti, il est venu vers moi et m'a embrassé³. »

Enseignements de Spencer W. Kimball

La famille est au centre du plan de notre Père et elle est le fondement de la société.

La vie de famille est le meilleur moyen d'atteindre le bonheur dans ce monde et un modèle clair que le Seigneur nous a donné pour nous montrer ce qui sera dans le monde à venir⁴.

Au commencement, le Seigneur a organisé le programme entier avec un père qui procréé, pourvoit aux besoins, aime et dirige et une mère qui conçoit et donne naissance, éduque, nourrit et forme. Il aurait pu l'organiser autrement, mais il a décidé d'avoir une cellule avec de la responsabilité et des relations déterminées où les enfants se forment et se disciplinent mutuellement et apprennent à s'aimer, s'honorer et s'apprécier. La famille est le grand plan de la vie conçu et organisé par notre Père céleste⁵.

La famille est la cellule de base du royaume de Dieu ici-bas. L'Église ne peut pas se porter mieux que ses familles⁶.

Dès le commencement, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a mis l'accent sur la vie de famille. Nous avons toujours compris que les fondements de la famille, en tant que cellule éternelle, ont été posés avant même la création de la terre ! Une société sans vie familiale de base est privée de fondements et se désintègrera complètement...

De tous les peuples, nous... ne devrions pas nous laisser tromper par les arguments spécieux selon lesquels la cellule familiale est liée, d'une manière ou d'une autre, à une phase précise du développement de la société mortelle. Nous sommes libres de résister à ces mouvements qui minimisent l'importance de la famille et qui font valoir l'importance d'un individualisme égoïste. Nous savons que la famille est éternelle. Nous savons que si la famille ne va pas bien, toutes les autres institutions de la société ne vont pas bien non plus...

Nos institutions politiques... ne peuvent pas nous sauver si notre institution de base, la famille, est atteinte. Les traités de paix ne peuvent pas nous sauver si au foyer il y a de l'hostilité au lieu de l'amour. Les programmes pour réduire le chômage ne peuvent

pas nous sauver si beaucoup n'apprennent plus à travailler ou n'ont pas la possibilité ou, dans certains cas, l'envie de le faire. L'application de la loi ne peut pas nous sauver si trop de gens refusent de se discipliner ou d'être disciplinés⁷.

Nous n'avons pas d'autre choix... que de maintenir l'idéal de la famille des saints des derniers jours. Le fait que certains n'ont actuellement pas la bénédiction de vivre dans une telle famille n'est pas une raison suffisante pour arrêter d'en parler. Cependant, nous parlons de la famille avec sensibilité, car nous nous rendons compte que beaucoup... n'ont actuellement pas le bonheur d'appartenir ou de contribuer à une telle famille. Mais nous ne pouvons pas écarter ce principe, parce que trop d'autres choses en dépendent⁸.

Les parents doivent constituer des réservoirs de force spirituelle pour soutenir leurs enfants dans la vie.

Dans notre vie, il y a toutes sortes de réservoirs. Certains servent à stocker de l'eau. D'autres à entreposer de la nourriture, comme nous le faisons dans notre programme d'entraide familiale et comme l'a fait Joseph en Égypte pendant les sept années d'abondance. Il devrait aussi y avoir des réservoirs de connaissance pour répondre aux besoins futurs ; des réservoirs de courage pour vaincre les déluges de crainte qui introduisent des doutes dans la vie ; des réservoirs de force physique pour nous aider à affronter les fréquents fardeaux du travail et de la maladie ; des réservoirs de bonté ; des réservoirs d'endurance ; des réservoirs de foi. Oui, particulièrement des réservoirs de foi, afin que, lorsque le monde insiste, nous restions fermes et forts ; lorsque les tentations d'un monde en décomposition autour de nous sapent notre énergie, minent notre vitalité spirituelle et s'efforcent de nous faire chuter, nous avons besoin d'une réserve de foi qui puisse faire traverser aux jeunes et plus tard aux adultes les moments ennuyeux, difficiles, terrifiants, les déceptions, les désenchantements et les années d'adversité, de manque, de confusion et de découragement...

Je suis reconnaissant à mes parents, car ils ont constitué des réservoirs pour mes frères, mes sœurs et moi. Ces réservoirs



« La vie au foyer, l'instruction correcte au foyer, les conseils et la direction des parents, voilà la panacée contre les maux du monde et de ses enfants. »

ont été remplis par l'habitude de prier, l'étude, des activités, les services utiles, la vérité et la droiture. Tous les matins et tous les soirs, nous nous mettions à genoux à côté de notre chaise, à table, et nous priions à tour de rôle. Quand je me suis marié, l'habitude a persisté et notre nouvelle famille a continué cette pratique⁹.

La vie au foyer, l'instruction correcte au foyer, les conseils et la direction des parents, voilà la panacée contre les maux du monde et des ses enfants. C'est le remède contre les maladies spirituelles et émotionnelles et contre ses problèmes. Les parents ne doivent pas laisser la formation de leurs enfants aux autres.

Il semble y avoir une tendance croissante à transférer cette responsabilité du foyer à des influences extérieures telles que l'école et l'Église et, ce qui est plus inquiétant, vers de divers organismes et institutions d'assistance à l'enfance. Aussi importantes que ces influences extérieures puissent être, elles ne peuvent

jamais remplacer de manière adéquate l'influence de la mère et du père. Il est nécessaire de former constamment, de veiller constamment sur eux, de les entourer et d'être leurs gardiens pour préserver notre foyer et pour apporter à nos enfants des bénédictions à la manière du Seigneur¹⁰.

Les auxiliaires de l'Église sont très importantes et nous devrions tous avoir part aux bénédictions qu'elles offrent. Mais jamais, au grand jamais, nous ne devrions leur permettre de remplacer les parents, de les soulager de la responsabilité d'enseigner l'Évangile de Jésus-Christ à leurs enfants¹¹.

Les dirigeants d'auxiliaires et les instructeurs des jeunes devraient se demander : Comment puis-je aider ces jeunes à aimer leurs parents et à leur obéir, à les honorer et à les soutenir dans leurs responsabilités familiales ? Comment pouvons-nous programmer les réunions, les répétitions et les activités de manière à éviter de perturber les relations et les responsabilités au foyer et à laisser du temps pour des activités en famille ?

Notre engagement de vivre l'Évangile en ayant pour base le foyer doit devenir le message clair de chaque programme de la prêtrise et des auxiliaires, en réduisant, si nécessaire, certaines activités facultatives qui peuvent diminuer la concentration sur la famille et le foyer¹².

Ce n'est qu'en organisant convenablement notre vie de famille que nous pouvons guider nos enfants et les garder à l'abri des pièges qui mènent au péché et à la destruction et les mettre sur le chemin du bonheur et de l'exaltation. Dans cela, il n'y a rien de plus puissant que l'exemple de leurs parents et l'influence de leur vie au foyer. La vie de nos enfants ressemblera beaucoup à ce qu'ils voient chez eux pendant qu'ils grandissent. Nous devons par conséquent organiser notre vie en fonction du chemin que nous voulons voir nos enfants suivre¹³.

L'enfant emportera dans sa vie beaucoup de choses qu'il voit dans sa vie familiale. S'il voit ses parents aller souvent au temple, il commencera à envisager une vie centrée sur le temple. Si on lui apprend à prier pour les missionnaires, il se dirigera peu à peu vers le programme missionnaire. C'est très simple, mais la vie est ainsi. Et nous vous promettons que vos enfants vous apporteront

honneur et gloire, si vous leur donnez le bon exemple et une bonne éducation¹⁴.

J'ai parfois vu des enfants de bonne famille se rebeller, résister, s'éloigner, pécher et même combattre Dieu. En cela, ils causent du chagrin à leurs parents qui ont fait de leur mieux... pour enseigner et vivre de manière exemplaire. Mais j'ai maintes fois vu beaucoup de ces mêmes enfants, après des années d'errance, s'adoucir, se rendre compte de quoi ils se privaient, se repentir et contribuer de manière très importante à la vie spirituelle de leur collectivité. Je crois que la raison pour laquelle cela peut arriver est qu'en dépit de tous les vents contraires auxquels ces gens ont été soumis, ils ont été influencés davantage, et beaucoup plus qu'ils ne s'en rendaient compte, par le courant de vie dans les foyers où ils ont été élevés. Lorsque, plus tard, ils éprouvent le désir de reproduire dans leur famille la même atmosphère qu'ils ont connue pendant leur enfance, il est probable qu'ils se tourneront vers la foi qui a donné un sens à la vie de leurs parents¹⁵.

Pères et mères, votre responsabilité la plus grande est votre famille. En travaillant ensemble vous pouvez avoir le foyer que le Seigneur attend que vous ayez. En faisant preuve d'amour et d'égards l'un envers l'autre et envers vos enfants, vous pouvez constituer un réservoir de force spirituelle qui ne se tarira jamais¹⁶.

**Nous devons fortifier notre famille contre
les maux qui nous entourent.**

Le jour viendra où seules les personnes qui croient profondément et de manière active en la famille pourront la préserver au milieu du mal qui s'accumule autour de nous¹⁷.

Le malin sait où attaquer. Il va attaquer le foyer. Il va détruire la famille. C'est ce qu'il veut faire... Décidons qu'il ne le fera pas dans notre famille¹⁸.

Nous devons sans cesse fortifier nos foyers et nos familles et les défendre contre l'attaque de maux tels que le divorce, les familles brisées, la brutalité et les sévices, particulièrement contre les femmes et les enfants. Nous devons nous protéger constamment

contre l'immoralité, la pornographie, la permissivité sexuelle qui voudraient détruire la pureté des membres de la famille, jeunes et vieux...

...Nous rencontrons ces forces maléfiques presque partout où nous allons. Nous y sommes exposés presque continuellement. Nous les ramenons chez nous de l'école, de la cour de récréation, du théâtre, du bureau et du marché. Rares sont les endroits dans notre monde quotidien où nous pouvons leur échapper.

Quelle doit donc être notre réaction ? Que devons-nous faire ? Nous devons nous tenir constamment en garde contre leur présence néfaste dans nos foyers et nous devons les détruire comme nous le ferions des microbes et de la saleté d'une maladie. Nous devons les chasser des placards de notre esprit, nous libérant de cette tendance impie, éteignant les braises de la méchanceté avant qu'elles ne deviennent des flammes destructrices. Comment faire ?

Si nous voulons échapper aux coups mortels du malin et garder nos foyers et nos familles libres et solidement fortifiés contre toutes les influences destructrices qui sont si répandues autour de nous, nous devons obtenir l'aide du fondateur et organisateur même de ce plan de la famille, du Créateur lui-même. Il n'y a qu'une façon sûre et c'est par l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ et l'obéissance à ses enseignements profonds et inspirés. Il faut évidemment que nous nous rendions compte que le prix à payer pour avoir un foyer libre de ces influences néfastes est le respect des commandements de Dieu¹⁹.

Quand les parents lisent les journaux et les magazines et voient ce que le monde essaie d'enseigner à leurs enfants, ils doivent renforcer davantage leur détermination de ne pas laisser ces péchés et ces erreurs nuire à leurs enfants. Les parents doivent alors fournir la vie au foyer, la discipline et la formation qui compenseront et neutraliseront le mal qui se fait dans le monde. Quand les enfants entendent parler des choses laides du monde, ils doivent aussi connaître les choses bonnes du monde et les attitudes et les réactions convenables²⁰.

Il y a quelques années, nous sommes allés dans un pays où l'école et la presse, aux mains du gouvernement, enseignaient

quotidiennement une idéologie étrange et promulguaient une doctrine pernicieuse. Chaque jour, les enfants écoutaient les doctrines, les philosophies et les idéaux que leurs enseignants leur inculquaient.

Quelqu'un a dit : « À force de tomber, goutte à goutte, l'eau vient à bout de la pierre la plus dure. » Je le savais, et j'ai donc demandé à propos des enfants : « Gardent-ils la foi ? Ne sont-ils pas écrasés par la pression constante de leurs enseignants ? Comment pouvez-vous être sûrs qu'ils ne perdront pas leur foi simple en Dieu ? »

Voilà ce qu'on m'a répondu en substance : « Chaque soir, nous réparons le réservoir endommagé. Nous enseignons la droiture à nos enfants de manière à ce que les philosophies fausses n'aient pas prise sur eux. Nos enfants grandissent dans la foi et la droiture malgré les pressions presque écrasantes de l'extérieur. »

On peut même réparer et sauver les barrages qui ont une brèche, et des sacs de sable peuvent contenir l'inondation. On peut sauver l'enfant et le garder dans la bonne voie en lui répétant la vérité, ainsi que grâce à la prière, à l'enseignement de l'Évangile, aux expressions d'amour et à l'intérêt manifesté par les parents de manière répétée²¹.

La spiritualité doit être enseignée et nourrie au foyer.

Un vrai foyer saint des derniers jours est un refuge contre les tempêtes et les combats de la vie. La prière quotidienne, l'étude des Écritures, les discussions sur l'Évangile et les activités assimilées au foyer, les soirées familiales, les conseils familiaux, le travail et les jeux en commun, le service réciproque et la proclamation de l'Évangile aux personnes qui nous entourent donnent naissance à la spiritualité et la nourrissent. Elle est aussi nourrie par nos actes de patience, de gentillesse et de pardon réciproques et par l'application des principes de l'Évangile au sein de la famille. C'est au foyer que nous devenons experts et érudits en droiture de l'Évangile, en apprenant et en vivant les vérités de l'Évangile ensemble²².

Le foyer doit être un lieu où la confiance au Seigneur est quotidienne et n'est pas réservée pour des occasions spéciales.



Par « la prière fervente, régulière », le foyer devient « un lieu où la confiance au Seigneur est quotidienne et n'est pas réservée pour les occasions spéciales ».

L'un des moyens d'établir cela est la prière fervente, régulière. Il ne suffit pas de prier. Il est indispensable de réellement parler au Seigneur, avec la foi qu'il nous révélera à nous, les parents, ce que nous devons savoir et faire pour le bien-être de notre famille²³.

L'étude des Écritures personnelle et en famille est essentielle pour apprendre l'Évangile. Depuis longtemps, on propose la lecture et la discussion quotidienne en commun des Écritures comme un instrument puissant contre l'ignorance et contre les tentations de Satan. Cette habitude produira un grand bonheur et aidera les membres de la famille à aimer le Seigneur et sa bonté.

En ce qui concerne la direction de notre famille, on nous a appris à juste titre que le conseil de famille est le premier conseil de base de l'Église. Sous la direction du père et de la mère, qui doivent aussi tenir conseil ensemble, le conseil de famille peut

discuter des questions familiales, des finances familiales, faire des projets et soutenir et fortifier les membres de la famille²⁴.

En ce qui concerne nos soirées familiales, une soirée chez soi en famille ou une soirée à l'extérieur dans un endroit intéressant avec votre famille ne résout que partiellement le besoin de la soirée familiale. Il est essentiel d'enseigner aux enfants la façon de vivre qui est d'une importance capitale. Simplement aller ensemble à une soirée ou voir un spectacle, ne satisfait qu'à moitié le vrai besoin, mais rester chez soi et enseigner aux enfants l'Évangile, les Écritures ainsi que l'amour réciproque et de leurs parents est extrêmement important²⁵.

En nous engageant à tenir une soirée familiale régulière et inspirante, et en préparant soigneusement son contenu, nous transmettons à nos enfants un message dont ils se souviendront toujours. Lorsque nous leur donnons ainsi de notre temps, nous leur donnons notre présence, un don que l'on remarque toujours²⁶.

J'aime comparer la soirée familiale, la prière familiale et d'autres activités apparentées de l'Église qui ont pour but de sauver la famille, si elles sont consciencieusement appliquées, à un parapluie. S'il n'est pas ouvert, il n'est pas plus qu'une canne et ne peut pas nous protéger contre les tempêtes de la nature. De la même manière, les plans donnés par Dieu n'ont pas beaucoup de valeur si on ne les applique pas.

Le parapluie ouvert tend le tissu soyeux. Lorsqu'il pleut, la pluie s'écoule ; lorsqu'il neige, la neige glisse et tombe ; lorsque vient la grêle, elle rebondit ; lorsque le vent souffle, il est détourné du parapluie. Et de même, ce parapluie spirituel nous protège des ennemis que sont l'ignorance, la superstition, le scepticisme, l'apostasie, l'immoralité et d'autres formes d'impiété.

Je prie pour que nous ouvrons tous nos parapluies spirituels pour protéger notre famille²⁷.

Nous devons aimer nos enfants comme Dieu nous aime.

Dieu est notre Père. Il nous aime. Il dépense beaucoup d'énergie à s'efforcer de nous former, et nous devons suivre son exemple et aimer intensément nos enfants et les élever dans la justice²⁸.

Depuis combien de temps n'avez-vous pas pris vos enfants, quelle que soit leur taille, dans vos bras pour leur dire que vous les aimez que vous êtes heureux qu'ils puissent être à vous pour l'éternité²⁹ ?

Ô, frères et sœurs, *la famille peut être éternelle !* Ne permettez pas aux attraites momentanés de vous en éloigner ! *La divinité, l'éternité et la famille* – elles vont ensemble, la main dans la main, et nous devons faire de même³⁰ !

Conseils pour l'étude et la discussion

Réfléchissez à ces idées pendant que vous étudiez le chapitre ou pendant que vous vous préparez à enseigner. Pour toute aide supplémentaire, voir les pages v-ix.

- En se référant à la vie de sa famille, le président Kimball s'est souvenu : « Le ciel était dans notre foyer » (page 203). Comment pouvons-nous créer une ambiance céleste dans notre foyer ? De quelles manières la vie au foyer peut-elle nous préparer à la vie éternelle ?
- Quelles sont les choses les plus importantes que les parents puissent faire pour fournir des réservoirs de force spirituelle à leurs enfants ? (Voir les exemples des pages pages 205-211).
- Quels risques y a-t-il si les parents laissent l'éducation des enfants à d'autres ? Quels moyens l'Église met-elle à la disposition des parents pour les aider à instruire leurs enfants ? De quelles manières les dirigeants de l'Église et les instructeurs peuvent-ils soutenir les parents ? (Voir les exemples des pages 206-207).
- Réfléchissez aux conseils du président Kimball aux pages 210-212. Quelles preuves avez-vous vues que la prière familiale, l'étude des Écritures en famille, les conseils de famille et les soirées familiales font vraiment une différence ?

- Lisez le dernier paragraphe de la page 203. Ensuite réfléchissez à la question du président Kimball à la page 212 : « Depuis combien de temps n'avez-vous pas pris vos enfants, quelle que soit leur taille, dans vos bras pour leur dire que vous les aimez et que vous êtes heureux qu'ils puissent être à vous pour l'éternité ? »

Écritures en rapport avec le sujet : Deutéronome 6:3-7 ; 2 Néphi 25:26 ; Mosiah 4:14-15 ; D&A 68:25-28

Notes

1. « Therefore I Was Taught », *Ensign*, janvier 1982, p. 3.
2. Olive Beth Mack, « How a Daughter Sees Her Father, the Prophet », discours prononcé lors d'une réunion spirituelle, Salt Lake Institute of Religion, 9 avril 1976, p. 8.
3. Dans « As Father, Prophet Made Time Count », par Gerry Avant, *Church News*, 11 juin 1977, p. 5.
4. « Privileges and Responsibilities of Sisters », *Ensign*, novembre 1978, p. 103.
5. Dans Conference Report, avril 1973, p. 151 ; ou *Ensign*, juillet 1973, p. 15.
6. Dans Conference Report, avril 1978, p. 67 ; ou *Ensign*, mai 1978, p. 45.
7. Dans Conference Report, octobre 1980, p. 3, 4 ; ou *Ensign*, novembre 1980, p. 4, 5.
8. *Ensign*, novembre 1978, p. 103.
9. *Faith Precedes the Miracle*, 1972, p. 110-111.
10. Dans Conference Report, avril 1979, p. 4-5 ; ou *Ensign*, mai 1979, p. 5.
11. « The Example of Abraham », *Ensign*, juin 1975, p. 5.
12. « Living the Gospel in the Home », *Ensign*, mai 1978, p. 101.
13. *Le Miracle du pardon*, 1969, p. 240.
14. Dans Conference Report, Seoul Korea Area Conference 1975, p. 35.
15. Dans Conference Report, octobre 1974, p. 160 ; ou *Ensign*, novembre 1974, p. 111.
16. *Ensign*, juin 1975, p. 5.
17. Dans Conference Report, octobre 1980, p. 3 ; ou *Ensign*, novembre 1980, p. 4.
18. Dans Conference Report, octobre 1975, p. 165 ; ou *Ensign*, novembre 1975, p. 111.
19. Dans Conference Report, avril 1979, p. 5 ; ou *Ensign*, mai 1979, p. 5, 6.
20. « Train Up a Child », *Ensign*, avril 1978, p. 4.
21. *Faith Precedes the Miracle*, p. 113-114.
22. *Ensign*, janvier 1982, p. 3.
23. Dans Conference Report, octobre 1974, p. 161-162 ; ou *Ensign*, novembre 1974, p. 113.
24. *Ensign*, janvier 1982, p. 4.
25. Dans Conference Report, octobre 1977, p. 4 ; ou *Ensign*, novembre 1977, p. 4.
26. Dans Conference Report, avril 1978, p. 5 ; ou *Ensign*, mai 1978, p. 5.
27. Dans Conference Report, octobre 1969, p. 23 ; ou *Improvement Era*, décembre 1969, p. 50-51.
28. *Ensign*, avril 1978, p. 5.
29. Dans Conference Report, octobre 1974, p. 161 ; ou *Ensign*, novembre 1974, p. 112-113.
30. Dans Conference Report, octobre 1980, p. 5 ; ou *Ensign*, novembre 1980, p. 5.



Les femmes de l'Église

Les femmes justes qui accomplissent les responsabilités énormes que Dieu leur a confiées sont une grande bénédiction pour leur famille, l'Église et le monde.

Épisodes de la vie de Spencer W. Kimball

Spencer W. Kimball a écrit : « Je suis émerveillé par la fidélité de tant de nos sœurs et par leur dévouement inébranlable à la cause de la justice. » Il a ensuite raconté :

« Le journal de ma merveilleuse mère contient des notes de toute une vie de reconnaissance de la possibilité de servir et de regrets de ne pas avoir pu faire davantage. Récemment, j'ai souri en lisant ce qu'elle a écrit le 16 janvier 1900. Elle était première conseillère de notre Société de Secours, à Thatcher (Arizona), et la présidence s'est rendue chez une sœur qui ne pouvait pas faire sa couture parce que son bébé était malade. Maman a apporté sa machine à coudre, un déjeuner, son bébé et une chaise haute, et elles se sont mises au travail. Ce soir-là, elle a écrit : Nous 'avons fait quatre tabliers, quatre pantalons et commencé une chemise pour l'un des garçons'. Elles ont dû s'arrêter à 16 heures pour aller à des funérailles, c'est pourquoi elle a ajouté : 'n'avons pas fait plus que cela'. J'aurais été impressionné par un tel exploit, au lieu de penser : 'Ce n'est pas grand chose.' »

« Puis, deux jours plus tard, la Société de Secours s'est rassemblée chez nous pour une réunion de travail. Ma mère a écrit : 'Nous étions assez nombreuses' et 'avons accompli beaucoup'. Après cette réunion de travail, elle s'est rendue, sans se plaindre à une réunion de comité.

« C'est dans ce genre de foyer que je suis né, un foyer dirigé par une femme qui était animée par l'idée de service dans toutes ses actions. C'est le genre de foyer que ma femme a créé. C'est le

genre de foyer créé par des milliers de femmes extraordinaires dans toute l'Église¹. »

Le président Kimball a enseigné l'importance qu'ont toutes les femmes justes dans le plan de notre Père céleste pour ses enfants. Il a dit : « Un jour, lorsque toute l'histoire de cette dispensation et de celles qui l'ont précédée sera connue, elle sera pleine d'histoires courageuses de nos femmes, de leur sagesse et leur dévouement, de leur courage, car on ressent que, peut-être, tout comme les femmes ont été les premières au sépulcre du Seigneur Jésus-Christ après sa résurrection, nos femmes justes ont bien souvent été instinctivement réceptives aux choses d'une portée éternelle². »

Enseignements de Spencer W. Kimball

**Ayant reçu des responsabilités différentes,
les femmes et les hommes doivent travailler ensemble
dans un partenariat d'égalité et de respect.**

Les Écritures et les prophètes nous enseignent clairement que Dieu, dont la justice est parfaite, « ne fait point acception de personnes » (Actes 10:34)... Nous avons l'égalité complète quand nous étions ses enfants d'esprit. Nous recevons de manière égale l'amour parfait de Dieu pour chacun de nous. Le regretté John A. Widtsoe a écrit :

« Dans l'Église, la femme doit marcher à côté de l'homme, ni devant ni derrière lui. Dans l'Église, il y a l'égalité entière entre l'homme et la femme. L'Évangile... a été conçu par le Seigneur aussi bien pour les hommes que les femmes » (*Improvement Era*, mars 1942, p. 161).

Cependant, dans le cadre de ces grandes assurances, nos rôles et nos tâches varient. Il s'agit de différences éternelles, les femmes reçoivent beaucoup de responsabilités énormes de mères et de sœurs et les hommes les responsabilités énormes de pères et de la prêtrise, toutefois l'homme n'est point sans la femme, ni la femme sans l'homme (voir 1 Corinthiens 11:11). Un homme juste et une femme juste sont l'un et l'autre une bénédiction pour toutes les personnes que leur vie touche.



Spencer W. Kimball et sa femme Camilla.

Souvenez-vous que dans le monde où nous étions avant notre venue ici, les femmes fidèles ont reçu certaines affectations, tandis que les hommes fidèles ont été préordonnés à certaines tâches de la prêtrise. Le fait que maintenant nous ne nous souvenons pas des détails ne change rien à la réalité sublime de ce que nous avons jadis accepté³.

Parfois nous entendons des rapports inquiétants au sujet du traitement des sœurs. Il se peut que cela soit le résultat de

l'insensibilité et du manque d'égards, mais cela ne doit pas être, mes frères. Les femmes de l'Église ont une œuvre à accomplir qui, bien qu'elle soit différente, est aussi importante que la nôtre. En réalité, leur travail est le même travail de base que l'on nous demande de faire, bien que nos rôles et nos affectations varient...

Nos sœurs ne désirent pas être gâtées ou être traitées avec condescendance, elles désirent être respectées et révérees comme nos sœurs et nos égales. Mes frères, j'aborde toutes ces choses, non pas parce que la doctrine ou les enseignements de l'Église concernant les femmes sont mis en doute, mais parce que dans certains situations notre comportement est de qualité douteuse⁴.

La Société de Secours est l'organisation du Seigneur pour les femmes. Elle est le complément de la formation de la prêtrise donnée aux frères. Dans cette organisation il y a un pouvoir qui n'a pas encore été pleinement exercé pour fortifier les foyers de Sion et édifier le royaume de Dieu...

... Dans sa sagesse et sa miséricorde, notre Père a créé les hommes et les femmes dépendants les uns des autres pour le plein développement de leur potentiel. Parce que leur nature est quelque peu différente, ils peuvent se compléter ; parce qu'ils sont à bien des égards semblables, ils peuvent se comprendre. Qu'ils ne s'envient pas à cause de leurs différences ; qu'ils discernent tous les deux ce qui est superficiel et ce qui est merveilleusement fondamental dans ces différences et qu'ils agissent en conséquence. Et puissent la fraternité de la prêtrise et la fraternité de la Société de Secours être une bénédiction dans la vie de tous les membres de cette grande Église, tandis que nous nous aiderons mutuellement sur le chemin de la perfection⁵.

**Dieu a appelé les femmes à contribuer à enrichir,
protéger et garder le foyer et la famille.**

Être une femme juste est une chose merveilleuse à n'importe quelle époque. Être une femme juste pendant cette période finale de la terre, avant la seconde venue de notre Sauveur, est un appel particulièrement noble. De nos jours, la force et l'influence de la femme juste peuvent être dix fois plus grandes qu'en des temps

plus tranquilles. Elle a été mise ici pour contribuer à enrichir, protéger et garder le foyer, qui est l'institution fondamentale et la plus noble de la société. D'autres institutions peuvent chanceler et même échouer, mais la femme juste peut contribuer à sauver le foyer, qui peut-être le dernier et l'unique sanctuaire que certains mortels connaissent au milieu de la tempête et des conflits⁶.

Vous lisez les journaux, vous regardez la télévision, vous écoutez la radio, vous lisez des livres et des magazines, et une grande partie de ce qui touche votre conscience a pour but de vous détourner du droit chemin... Voici certaines choses que l'on vous dit actuellement : Il n'est pas nécessaire de se marier ; Il n'est pas nécessaire de se marier pour avoir des enfants ; il n'est pas nécessaire d'avoir des enfants ; vous pouvez avoir tous les plaisirs de ce monde sans ces obligations et ces responsabilités. ... Il y a [beaucoup de] façons de vous donner cette prétendue liberté mal définie. Ils vous disent que vous êtes enchaînées à votre foyer, à votre mari, à vos enfants, à votre travail ménager. Ils vous parlent d'une liberté à propos de laquelle ils ne savent rien...

Ève, venue si récemment du trône divin, semblait comprendre la façon de vivre, car elle était heureuse – heureuse ! – qu'ils aient mangé du fruit interdit. ... Ève, notre mère bien-aimée, a donné naissance à la race humaine avec joie, voulant des enfants, contente de la joie qu'ils lui apporteraient, prête à assumer les problèmes liés à la famille, mais aussi les joies...

Le rôle des mères est sacré. Elles sont partenaires de Dieu, ainsi que de leur mari, d'abord en donnant la vie aux enfants d'esprit du Seigneur et ensuite en les élevant afin qu'ils le servent et respectent ses commandements... Le rôle de mère est un appel sacré, un dévouement sacré à accomplir les desseins du Seigneur, une consécration à élever, à développer, à édifier le corps, l'intelligence et l'esprit des êtres qui ont gardé leur premier état et qui sont venus ici-bas pour obtenir leur second état, pour apprendre, pour être mis à l'épreuve et pour progresser vers la divinité⁷.

Trop de femmes passent leur temps à fréquenter des gens, à faire de la politique, à s'engager dans des services publics alors qu'elles devraient être chez elles pour enseigner, former, recevoir et aimer leurs enfants et leur donner la sécurité⁸.



« Le rôle de mère est un appel sacré, un dévouement sacré à accomplir les desseins du Seigneur. »

Une femme ne peut pas recevoir d'honneur plus grand que de contribuer à l'accomplissement du plan de Dieu. Je dis sans équivoque qu'une femme ne trouvera pas de satisfaction, de joie et de paix plus grandes et ne fera pas de contribution plus grande à l'humanité qu'en étant une femme sage et digne et en élevant de bons enfants⁹.

Le Seigneur à promis les bénédictions de la vie de famille éternelle à toutes les femmes fidèles.

Certaines d'entre vous ont perdu leur mari par la mort, d'autres par le divorce. Certaines n'ont pas encore connu la grande bénédiction du mariage. Cependant, à l'échelle de l'éternité, l'absence de ces bénédictions « ne sera que pour un peu de temps » (voir D&A 121:7)...

Souvenez-vous aussi, quand nous parlons des gloires et de l'importance de la vie de famille ici, que nous appartenons tous à la famille éternelle de notre Père céleste.

Soyez aussi assurés que toutes les sœurs fidèles qui, sans que cela soit leur faute, n'ont pendant leur second état pas la possibilité d'être scellées à un homme digne, recevront cette bénédiction dans l'éternité. Aux moments où vous désirez de tout votre cœur l'acceptation et l'affection qui font parti de la vie de famille ici-bas, sachez que notre Père céleste connaît votre angoisse et qu'un jour il vous bénira plus que vous ne pourrez l'exprimer.

Parfois pour être mis à l'épreuve, il nous faut une privation temporaire, mais les femmes et les hommes justes recevront un jour *tout*, pensez-y, mes sœurs, *tout* ce que notre Père a ! Cela vaut non seulement la peine d'attendre, mais cela vaut la peine de vivre pour l'obtenir !

En attendant, on n'a pas besoin d'être mariée ou d'être mère pour respecter les deux grands commandements, aimer Dieu et nos semblables, commandements dont Jésus a dit que dépendent toute la loi et les prophètes¹⁰.

Celles d'entre vous qui n'ont pas maintenant le rôle traditionnel de la femme, non par choix, mais pour des raisons indépendantes de leur volonté, peuvent cependant faire énormément pour aider les autres¹¹.

**Chaque femme doit s'efforcer
d'accomplir son potentiel divin.**

Nous sommes enchantés et émerveillés par le développement et les expressions appropriées des nombreux talents de nos soeurs¹².

Nous recommandons à toutes nos sœurs de tirer parti des possibilités qu'elles ont de recevoir la lumière et la connaissance à l'école, dans l'étude personnelle et à la Société de Secours¹³.

Jeunes filles, vous pouvez vous fixer vos buts qui vous feront progresser et vous dépasser. Faites votre possible pour les atteindre. Recherchez la sagesse et la connaissance humblement et à l'aide de la prière. Vous êtes à une époque de votre vie qui est destinée à l'étude et à la préparation. Apprenez tout ce que

vous pouvez. Vous progresserez en vous fixant des buts élevés et en essayant d'atteindre les étoiles¹⁴.

Chaque fille, et je répète, chaque fille, devrait se préparer au mariage et aux responsabilités du foyer. Ce n'est pas quelque chose que vous lirez actuellement dans les magazines, néanmoins c'est vrai. Elle devrait être encouragée à être fière de se préparer au vrai service féminin. Elle devrait acquérir des capacités dans des domaines enrichissants et utiles pour sa vie de famille. Elle devrait cultiver ses talents, accroître sa connaissance et son témoignage de l'Évangile et avoir le désir de servir les autres. Certaines filles peuvent être appelées en mission à plein temps, et elles auront l'occasion de se rendre très utiles dans le royaume de Dieu si elles se préparent. ... Nous voulons que nos femmes aient une bonne instruction, car les enfants peuvent ne pas se remettre de l'ignorance de leur mère¹⁵.

Nous voulons que vous poursuiviez et terminiez cette instruction... qui vous préparera à l'éternité *ainsi qu'*au service complet dans la condition mortelle. En plus de ces capacités vitales de base qui concernent les soins du foyer, il y a en d'autres qui peuvent être cultivées de façon appropriée et qui augmenteront votre efficacité chez vous, dans l'Église et dans la collectivité.

Encore une fois, vous devez faire vos choix avec sagesse, mais nous ne désirons pas que les femmes de l'Église soient mal informées ou inefficaces. Vous serez de meilleures mères et de meilleures épouses, dans cette vie et dans l'éternité, si vous améliorez les capacités que vous avez reçues et utilisez les talents que Dieu vous a accordés¹⁶.

Nous souhaitons que nos sœurs aient tout ce qui est bon. Nous croyons qu'il est important d'avoir toutes ces bénédictions : la culture, le raffinement, l'instruction, la connaissance, la perfection, afin que les mères de nos enfants puissent les élever et les instruire dans la justice¹⁷.

J'insiste encore sur la profonde nécessité que chaque femme étudie les Écritures. Nous voulons que nos foyers soient bénis par des sœurs qui maîtrisent les Écritures, que vous soyez célibataire ou mariée, jeune ou âgée, veuve ou vivant en famille.

Quelle que soit votre situation personnelle, en améliorant constamment votre connaissance des vérités des Écritures, vous serez de plus en plus aptes à garder le second grand commandement, d'aimer votre prochain comme vous-mêmes. Devenez des spécialistes des Écritures, non pas pour abaisser les autres, mais pour les élever ! Après tout, qui a plus besoin de « s'amasser un trésor » de vérités de l'Évangile (auquel elles peuvent faire appel dans leurs moments de besoin) que les femmes et les mères qui éduquent et enseignent tellement ?

Recherchez l'excellence dans toutes vos entreprises justes et dans tous les aspects de votre vie.

Mes chères sœurs, gardez à l'esprit que les bénédictions éternelles que vous apporte le fait d'être membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours dépassent largement toutes les autres bénédictions que vous pourriez recevoir. Vous ne pouvez pas obtenir de reconnaissance plus grande dans ce monde que d'être connue comme femme de Dieu. On ne peut pas vous conférer de position plus grande que celle de fille de Dieu qui vit les vrais rôles de sœur, d'épouse et de mère ou d'autres tâches qui ont une influence bénéfique sur d'autres...

... Vous avez toutes besoin d'absorber profondément les vérités de l'Évangile concernant la nature éternelle de votre identité individuelle et le caractère unique de votre personnalité. Vous avez de plus en plus besoin de ressentir l'amour parfait que notre Père céleste a pour vous et de vous rendre compte de la valeur qu'il vous confère en tant que personne. Méditez sur ces vérités importantes, surtout dans les moments où (dans l'immobilité de l'anxiété que vous pouvez éprouver) vous pourriez, sans cela, hésiter et être déroutées...

Il n'y a pas de promesses plus grandes et plus glorieuses données aux femmes que celles qu'apportent l'Évangile et l'Église de Jésus-Christ. De quelle autre source pouvez-vous apprendre qui vous êtes réellement ? Qui d'autre vous donnera les explications et les assurances nécessaires concernant la nature de la vie ? De quelle autre source pouvez-vous apprendre quels sont votre caractère unique et votre identité ? De qui d'autre pourriez-vous apprendre le grand plan du bonheur de notre Père céleste ¹⁸ ?



« Il n'y a pas de promesses plus grandes et plus glorieuses données aux femmes que celles qu'apportent l'Évangile et l'Église de Jésus-Christ. »

Les femmes justes peuvent apporter une grande contribution au monde et au royaume de Dieu.

Il n'y a jamais eu d'époque de l'histoire du monde où le rôle de la femme ait été plus confus. Dans l'Église, il n'y a jamais eu d'époque où les femmes aient pu faire davantage pour montrer quel peut et doit être leur vrai rôle dans le monde. L'influence des femmes et des mères sur notre monde est extrêmement importante. L'idée que « la main qui berce le berceau gouverne le monde » est plus vraie aujourd'hui que jamais auparavant¹⁹.

Combien il est précieux pour les femmes de l'Église de recevoir les tâches élevées que leur a données notre Père céleste, particulièrement pour celles d'entre vous qui ont eu le privilège de naître dans cette partie de la dernière dispensation. Laissez les

autres femmes poursuivre, sans faire attention... leurs intérêts égoïstes. Vous pouvez être une force d'amour, de vérité et de justice dont on a tant besoin sur cette planète...

... Mes chères sœurs, je vous suggère quelque chose qui n'a pas été dit auparavant ou du moins pas tout à fait de cette façon. Une grande partie de la croissance importante que l'Église connaîtra dans les derniers jours sera due au fait que beaucoup de femmes bonnes du monde (qui ont souvent une spiritualité personnelle) seront attirées en grand nombre vers l'Église. Cela arrivera dans la mesure où les femmes de l'Église se signaleront par leur justice et leur prise de position dans leur vie et dans la mesure où elles seront perçues comme différentes, de façons heureuses, des femmes de l'extérieur. ... Ainsi, dans les derniers jours, les femmes exemplaires de l'Église représenteront une force significative dans sa croissance en nombre aussi bien que spirituelle...

Sœurs, nous vous aimons. Nous avons confiance en vous. Nous nous réjouissons de votre dévouement. Nous sommes énormément encouragés par votre présence... dans cette partie de cette dispensation où l'on a tant besoin de vos talents et de votre force spirituelle²⁰.

Conseils pour l'étude et la discussion

Réfléchissez à ces idées pendant que vous étudiez le chapitre ou pendant que vous vous préparez à enseigner. Pour toute aide supplémentaire, voir les pages v-ix.

- Lisez l'histoire de la page 214 et le premier paragraphe de la page 215. Quelles histoires inspirantes concernant les femmes de votre famille et de l'Église vous viennent à l'esprit ?
- Étudiez le troisième paragraphe entier de la page 217. En considérant leur nature et leurs responsabilités différentes, comment les hommes et les femmes peuvent-ils s'aider ? Comment devraient-ils travailler en partenariat en famille ? Dans l'Église ?
- Pourquoi le fait d'être une femme juste de nos jours est-il un « appel noble » et très important ? (page 217). De quelles façons le monde essaie-t-il de détourner les femmes de cet

appel ? Comment pouvons-nous aider les jeunes gens et les jeunes filles à apprécier cet appel noble ?

- En lisant la page 219 et les trois premiers paragraphes de la page 220, réfléchissez à ce que ces enseignements disent de l'amour de notre Père céleste pour tous ses enfants.
- De quelles façons les femmes de l'Église peuvent-elles atteindre leur potentiel divin ? (Voir les pages 220-222.) Comment les hommes de l'Église peuvent-ils soutenir les efforts des femmes ? (Voir les pages 216-217.)
- Réfléchissez au paragraphe qui commence en bas de la page 222. Pourquoi cette déclaration vous impressionne-t-elle ? Comment cette prophétie concernant la croissance de l'Église est-elle en train de s'accomplir de nos jours ?

Écritures en rapport avec le sujet : Proverbes 31:10-31 ; Éphésiens 5:22-29 ; Alma 56:41-48 ; D&A 25:1, 5-10 ; Moïse 3:18, 21-25

Notes

1. « Relief Society - Its Promise and Potential », *Ensign*, mars 1976, p. 2, 4.
2. Dans Conference Report, avril 1978, p. 6 ; ou *Ensign*, mai 1978, p. 5.
3. « The Role of Righteous Women », *Ensign*, novembre 1979, p. 102.
4. Dans Conference Report, octobre 1979, p. 71-72 ; ou *Ensign*, novembre 1979, p. 49.
5. « Relief Society - Its Promise and Potential », *Ensign*, mars 1976, p. 4, 5.
6. « Privileges and Responsibilities of Sisters », *Ensign*, novembre 1978, p. 103.
7. « The Blessings and Responsibilities of Womanhood », *Ensign*, mars 1976, p. 71, 72-73.
8. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, éditeur Edward L. Kimball, 1982, p. 319.
9. « Sisters, Seek Everything That Is Good », *Ensign*, mars 1979, p. 4.
10. *Ensign*, novembre 1979, p. 102-103.
11. *My Beloved Sisters*, 1979, p. 11.
12. Dans Conference Report, avril 1978, p. 6 ; ou *Ensign*, mai 1978, p. 6.
13. « Relief Society - Its Promise and Potential », *Ensign*, mars 1976, p. 4.
14. *Ensign*, novembre 1978, p. 103.
15. *Men of Example* (brochure, 1975), p. 9, 10.
16. *Ensign*, novembre 1979, p. 103.
17. *Ensign*, mars 1979, p. 4.
18. *Ensign*, novembre 1979, p. 103.
19. Introduction de *Woman*, 1979, p. 1.
20. *Ensign*, novembre 1979, p. 103-104.



Joseph Smith, le prophète

Joseph Smith a été un instrument entre les mains du Seigneur pour rétablir tout ce qui avait été perdu pendant des siècles de ténèbres spirituelles.

Épisodes de la vie de Spencer W. Kimball

Dans les années 1970, Spencer W. Kimball s'est rendu, avec d'autres dirigeants de l'Église, dans le monde entier pour rencontrer les membres lors de conférences d'interrégion. À l'une d'elles, il a exprimé sa reconnaissance du legs de Joseph Smith :

« Parce qu'un garçon âgé de quatorze ans est allé prier dans les bois dans l'État de New York, toutes ces centaines de milliers de personnes viennent aux conférences d'interrégion. Parce que ce garçon âgé de quatorze ans est allé prier dans les bois, après avoir lu dans les Écritures : 'Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu' (Jacques 1:5), parce qu'il a réellement vécu les révélations d'en haut, nous avons l'Église de Jésus-Christ des Saints de Derniers Jours. Nous avons toutes les bénédictions qui peuvent faire de nous le peuple le plus heureux du monde entier, parce qu'un garçon de quatorze ans est allé prier dans les bois. Je suis reconnaissant que Joseph soit allé dans les bois, et je suis reconnaissant qu'il ait su ce qu'il faisait et qu'il ait eu l'esprit suffisamment sérieux pour pouvoir accepter la parole du Seigneur telle qu'elle lui a été adressée et la développer et édifier ce royaume¹. »

En une autre occasion, le président Kimball a décrit ce qu'il avait éprouvé en regardant un portrait de Joseph Smith trouvé dans une pièce du temple de Salt Lake : « Je regarde le mur de devant et j'y vois Joseph Smith, et je me dis : « quel grand, très grand prophète il était. » Ce n'était pas un homme ordinaire...



« Ce matin-là, dans le bosquet de l'État de New York, lorsque le Père et le Fils sont venus à [Joseph Smith], il s'agissait probablement de la plus grande révélation jamais donnée au monde. »

Je pense à toutes les persécutions et les souffrances qu'il a endurées. Je pense à toutes les révélations qu'il a reçues du ciel et qu'il nous a données. Et puis j'obtiens un regain de force². »

Enseignements de Spencer W. Kimball

Joseph Smith a été appelé comme prophète selon la prescience et la sagesse de Dieu.

Joseph Smith a été préparé pendant des siècles avant sa naissance. Il a même reçu le nom de Joseph bien avant sa naissance [voir 3 Néphi 3:14-15]. Il avait pour mission de venir ici-bas au bon moment dans ces derniers jours, pour ouvrir les portes au grand monde, pour lui donner l'Évangile, pour lui donner la prêtrise et lui donner l'espérance pendant qu'il attend avec impatience la vie éternelle³.

Joseph Smith, le prophète du Seigneur, a été mis à part, appelé avant sa naissance, appelé il y a très longtemps, à venir à cette époque et à... ouvrir le monde à la proclamation de l'Évangile vrai et vivant.

... Il est venu dans ce monde qui appelait au secours ; pendant des siècles il avait été désespéré... Des siècles et des siècles s'étaient passés depuis qu'il y avait eu un prophète... Et ainsi le temps était venu⁴.

Il est certain que Dieu notre Père et son Fils Jésus-Christ, apparus à Joseph Smith, un garçon qui avait l'âge des jeunes de la Prêtrise d'Aaron, pour lui donner des instructions pour toute l'humanité, ne sont pas simplement apparus par hasard à une personne sur cette planète. Non, le Seigneur dit que cette apparition qui était précisément prévue, a eu lieu parce que lui, le Seigneur, connaissant la calamité qui s'abattra sur les habitants de la terre, a fait appel à mon serviteur Joseph Smith, fils, lui a parlé du haut des cieux et lui a donné des commandements (voir D&A 1:17).

Dieu ne fait rien pas hasard, mais toujours dans un dessein, en père aimant⁵.

La Première Vision de Joseph Smith a ouvert une nouvelle dispensation de révélation divine.

Lorsqu'il y a un besoin spécial, à des moments particuliers, en des circonstances opportunes, Dieu se révèle à des hommes qui sont préparés à de telles manifestations. Et puisque Dieu est le même hier, aujourd'hui et à jamais, les cieus ne peuvent pas être fermés, excepté si les hommes se les ferment par l'incrédulité.

Dans notre dispensation cet événement [si] important a eu lieu. Le besoin était impératif ; une apostasie avait couvert la terre et de profondes ténèbres les peuples, et l'esprit des hommes était obscurci et la lumière avait été changée en obscurité [voir Ésaïe 60:2]. Le moment était venu. La liberté religieuse protégerait la semence jusqu'à ce qu'elle puisse germer et pousser. Et la personne qui était préparée était un jeune garçon, pur et à l'esprit ouvert qui avait une foi si absolue en la réponse de Dieu que les cieus ne pouvaient pas rester de fer, et la terre comme de l'airain comme ils l'avaient été pendant de nombreux siècles [voir Lévitique 26:19].

Ce prophète en herbe n'avait pas de notions et de croyances fausses préconçues. Il n'était pas ancré dans les traditions, les légendes, les superstitions et les fables séculaires. Il n'avait rien à désapprendre. Il a prié pour recevoir la connaissance et être guidé. Les puissances des ténèbres ont précédé la lumière. Lorsqu'il s'est agenouillé seul dans le silence de la forêt, sa prière sincère a déclenché une lutte acharnée qui a menacé de le détruire. Pendant des siècles, Lucifer avait enchaîné l'esprit des hommes d'une domination sans borne. Il ne pouvait pas risquer de perdre son emprise satanique. Cela menaçait sa domination sans limite. Laissons Joseph raconter son histoire :

« ... je fus saisi par une puissance qui me domina entièrement... ma langue fut liée... Des ténèbres épaisses m'environnèrent, et il me sembla un moment que j'étais condamné à une destruction soudaine.

« ... au moment même où j'étais prêt... à m'abandonner à la destruction — non à un anéantissement imaginaire, mais à la

puissance d'un être réel du monde invisible... je vis, exactement au-dessus de ma tête, une colonne de lumière, plus brillante que le soleil...

« ... je me sentis délivré de l'ennemi qui m'enserrait. Quand la lumière se posa sur moi, je vis deux Personnages dont l'éclat et la gloire défient toute description, et qui se tenaient au-dessus de moi dans les airs. L'un d'eux me parla, m'appelant par mon nom, et dit, en me montrant l'autre: *Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoute-le!* [Joseph Smith – Histoire 1 :15-17.]⁶

Les cieux qui, pendant de nombreux siècles, avaient été en grande partie fermés, étaient maintenant ouverts. Les voix qui avait été silencieuses, basses et qu'on n'avait pas entendu pendant des siècles ont maintenant commencé à parler. La révélation qui avait été presque anéantie et niée par les raisonnements était de nouveau disponible...

Une nouvelle vérité a surgi, une notion que les myriades de gens ici-bas ne comprenaient pas. À ce moment-là, il n'y avait qu'un seul homme sur toute la surface de la terre qui savait avec une conviction absolue que Dieu était une personne, que le Père et le Fils étaient deux êtres séparés aux corps [glorifiés] de chair et d'os [et qu'il] avait été créé à leur image. Comme le Fils était à l'image de son Père, Dieu le Père avait la même apparence que le Fils⁷.

Rien de moins que cette vision absolue accordée à Joseph n'aurait pu accomplir le dessein de chasser le brouillard qui sévissait depuis des siècles. Une simple impression, une voix cachée, un songe n'auraient pas pu dissiper les vieilles notions vagues et idées erronnées⁸.

On a confié à ce jeune garçon la connaissance la plus importante connue des hommes. Souvenez-vous que ce matin-là de printemps, pas une seule personne au monde n'avait la connaissance absolue de Dieu. Il y avait beaucoup de gens bons, mais ils avaient tous marché dans les ténèbres spirituelles pendant ces nombreux siècles. Cependant, ce garçon, lui, savait...

Joseph connaissait, comme aucune autre âme vivante, ces vérités absolues.



Dans le cadre du Rétablissement, Joseph Smith, le prophète, et Oliver Cowdery ont reçu la Prêtrise d'Aaron des mains de Jean-Baptiste ressuscité.

Il savait que Dieu vit, qu'il est un personnage [glorifié] avec de la chair, des os et une personnalité, comme nous ou nous comme lui, à son image.

Il savait que la trinité de trois Dieux en un, proclamée pendant longtemps, était un mythe, une tromperie. Il savait que le Père et le Fils étaient deux êtres distincts, qui avaient une forme, une voix et... une personnalité.

Il savait que l'Évangile n'était pas ici-bas, car il l'avait appris des Divinités, et que la vraie Église était absente de la terre, car le Dieu du ciel et de la terre le lui avait dit⁹.

Ce matin-là, dans le bosquet de l'État de New York, lorsque le Père et le Fils sont venus à lui, il s'agissait probablement de la plus grande révélation jamais donnée au monde¹⁰.

**Joseph Smith a été l'instrument du
Seigneur pour rétablir l'Évangile.**

Il fut annoncé au jeune prophète qu'il serait un instrument entre les mains du Seigneur pour rétablir l'Évangile éternel avec

tout ce qui avait été perdu pendant les premiers siècles. Ces visions et révélations continuèrent ensuite pendant des années où la voix du Jéhovah fut entendue à mainte reprise, rétablissant sur terre, par l'intermédiaire de son jeune prophète, les vérités de l'Évangile, la prêtrise de Dieu, l'apostolat, les autorités et les pouvoirs, l'organisation de l'Église, de sorte que les révélations et les vérités éternelles sont de nouveau ici-bas et à la portée de tous les hommes qui veulent bien les accepter¹¹.

Le prophète Moroni apparut à Joseph et passa de longues heures à expliquer le peuplement des Amériques par les Léhites, et aussi le Livre de Mormon, qui serait mis au jour et traduit... Ces annales, le Livre de Mormon, contribueraient à établir la divinité du Seigneur Jésus-Christ¹².

Par le don et le pouvoir de Dieu, [Joseph] a traduit ces annales, maintenant connues sous le nom de Livre de Mormon¹³.

L'Évangile a été révélé, ligne sur ligne et précepte sur précepte, les vérités ont été rétablies, le pouvoir a été donné et l'autorité a été révélée, et petit à petit, il y a eu assez de lumière et assez de gens pour organiser ce royaume de Dieu que Daniel a vu il y a deux mille cinq cents ans [voir Daniel 2:44-45]¹⁴.

Après de longs siècles de ténèbres spirituelles, la lumière a commencé à briller lorsque la révélation a ouvert cette dispensation. Joseph Smith, le prophète, a reçu du Seigneur les révélations qui ont ramené sur la terre ce qui était perdu, la prêtrise de Dieu, l'autorité, le pouvoir, le droit d'accomplir les ordonnances et la continuation des révélations du Seigneur à son peuple ici-bas¹⁵.

Il a reçu le pouvoir par lequel tout ce qu'il scellerait sur la terre serait scellé au ciel. Ces clés ont été transmises de président à président¹⁶.

Joseph Smith a scellé son témoignage par son sang.

Nous connaissons les détails de la vie de Joseph Smith. Il a immédiatement annoncé sa vision glorieuse du Père et du Fils et a tout de suite été opprimé et persécuté. Des scribes et des pharisiens modernes ont publié des centaines de livres et



Le martyr de Joseph Smith, tué en 1844, avec son frère Hyrum, « est une preuve supplémentaire infaillible de la divinité de l'Évangile de Jésus-Christ. »

d'articles diffamatoires, l'ont emprisonné... l'ont recouvert de goudron et de plumes, ont tiré des coups de feu sur lui et ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour le détruire. En dépit de tous leurs efforts de le tuer, il a survécu pendant plus d'une vingtaine d'année de persécutions violentes et cruelles pour accomplir sa mission jusqu'à ce que son heure soit venue.

Il a souffert vingt-quatre années d'enfer, mais aussi vingt-quatre années d'extase qu'il a éprouvée en communiquant avec Dieu et d'autres êtres immortels ! Sa mission était accomplie, les cieux et la terre étaient de nouveau reliés ; l'Église était organisée ; Brigham Young et d'autres grands dirigeants étaient formés pour continuer ; et il avait conféré sur la tête des Douze toutes les clés et tous les pouvoirs qui appartiennent à l'apostolat que lui-même détenait, et il leur avait dit : « J'ai posé les fondements sur lesquels vous devez construire, car c'est sur vos épaules que repose le royaume. »

Et son heure était venue pour sceller son témoignage de son sang, témoignage qu'il avait rendu si souvent aux multitudes d'amis et d'ennemis...

... Bien qu'il ait espéré et prié que cette coupe puisse s'éloigner de lui, il savait que c'était inévitable. Il déclara : « Je vais comme un agneau à l'abattoir » [voir D&A 135:4.]...

Et cela a été un massacre ! Les coups de feu ont retenti ! Et le sang des martyrs a coulé à flots, car Hyrum, son frère aîné, avait décidé de rester avec lui. Ce sang précieux a abreuvé la terre, scellant un témoignage immortel et incontestable qui a continué à retentir dans les esprits et les cœurs¹⁷.

Jésus a scellé son témoignage de son sang. Étienne également. Maintenant Joseph Smith a scellé son témoignage de son sang et est mort jeune pour dire au monde entier que les plaques qui sont à l'origine du Livre de Mormon ont été trouvées sur une colline près de Palmyra, dans l'État de New York. Et ainsi, par la compréhension de ce livre et de la sainte Bible et par le ministère de ses anges, l'Évangile de Jésus-Christ a été de nouveau rétabli sur terre¹⁸.

Joseph a été protégé et sa vie préservée dans tous les cas de persécution jusqu'à ce que son œuvre soit accomplie et qu'il ait joué son rôle dans le rétablissement de l'Évangile et de la prêtrise et de toutes les autres clés de cette dispensation, et jusqu'à ce que le royaume soit organisé. Il ne pouvait pas être tué auparavant, bien que l'enfer ait fait rage contre lui. Il voulait vivre. Il trouvait la vie douce. Elle lui promettait de douces relations avec sa famille, ses frères, et la satisfaction de voir l'œuvre se développer comme une fleur épanouie. Mais son œuvre était accomplie ; d'autres dirigeants forts pouvaient maintenant continuer ; on avait besoin de lui ailleurs. Il est mort avant l'âge de quarante ans, très jeune, et il a commencé son œuvre dans d'autres royaumes¹⁹.

En tuant de sang froid Joseph Smith, ses assassins ont déclaré : « Le mormonisme échouera si nous tuons leur prophète. » Leurs ricanements diaboliques de satisfaction de cet acte ignoble se sont sans doute transformés en grimaces inquiètes lorsqu'ils se sont

rendu compte qu'ils ne faisaient que regimber contre les aiguillons, ne blessant qu'eux-mêmes. Le mormonisme n'a pas été détruit par ce martyr cruel, mais c'est là qu'était sa vitalité. La chair déchirée par les balles a fertilisé le sol, le sang versé a humecté la semence ; et les esprits qu'ils ont envoyés aux cieux témoigneront contre eux pendant toute l'éternité. La cause demeure et grandit²⁰.

L'œuvre [de Joseph Smith] n'était pas perdue. Son témoignage va toujours de l'avant, vers l'infini²¹.

À notre époque, un grand peuple, salué pour son instruction, son esprit pratique et sa vertu, est là pour témoigner que le martyr de Joseph Smith, comme celui des martyrs qui l'ont précédé, est une autre preuve infaillible de la divinité de l'Évangile de Jésus-Christ, rétabli dans sa plénitude par cet humble prophète²².

Conseils pour l'étude et la discussion

Réfléchissez à ces idées pendant que vous étudiez le chapitre ou pendant que vous vous préparez à enseigner. Pour toute aide supplémentaire, voir les pages v-ix.

- À votre avis, quelles sont les choses les plus importantes que le Seigneur a révélées par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète ? (Vous trouverez des exemples aux pages 228-232.) Si une personne qui n'appartient pas à l'Église vous pose des questions sur Joseph Smith, que répondez-vous ?
- Quel a été le rôle de Dieu et quel a été le rôle de Joseph Smith dans l'ouverture des cieux pour le rétablissement de l'Évangile ? (Voir les pages 227, 228-230.) De quelles façons Joseph Smith a-t-il été préparé à recevoir la révélation ?
- Que savait-il après la Première Vision qu'il ne savait pas auparavant ? (Vous trouverez des exemples aux pages 229-230.) Selon vous, en quoi ses sentiments à propos de Dieu et de lui-même ont-ils changé ? Quelle influence votre témoignage de la Première Vision a-t-il eue sur vous ?
- De quelles façons Joseph Smith a-t-il été un instrument du Seigneur pour relier le ciel et la terre ? (voir les pages 231-232.) Selon vous, que signifie être un instrument entre les mains du Seigneur ?

- Le président Kimball a dit qu'en tuant Joseph Smith, les émeutiers espéraient détruire le mormonisme (page 234). Quels sont vos sentiments et vos pensées quand vous réfléchissez à ce qui s'est passé dans l'Église depuis sa mort ?

Écritures en rapport avec le sujet : Ésaïe 29:11-14 ; D&A 135 ; 136:37-39

Notes

1. Dans Conference Report, Melbourne Australia Area Conference 1976, p. 23.
2. Dans Conference Report, Guatemala City Guatemala Area Conference 1977, p. 22.
3. Dans Conference Report, Manila Philippines Area Conference 1975, p. 6.
4. Dans Conference Report, Temple View New Zealand Area Conference 1976, p. 51.
5. « Small Acts of Service », *Ensign*, décembre 1974, p. 4-5.
6. *Faith Precedes the Miracle*, 1972, p. 92-93.
7. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, éditeur Edward L. Kimball, 1982, p. 429.
8. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 430.
9. « The Prophet Joseph Smith and the First Vision », Annual Joseph Smith Memorial Sermon, université de l'État d'Utah, 13 décembre, 1970, p. 7.
10. Dans Conference Report, Taipei Taiwan Area Conference 1975, p. 14.
11. Dans Conference Report, avril 1974, p. 67-68 ; ou *Ensign*, mai 1974, p. 47.
12. Dans Conference Report, avril 1976, p. 11, 12 ; ou *Ensign*, mai 1976, p. 9.
13. Dans Conference Report, avril 1980, p. 74 ; ou *Ensign*, mai 1980, p. 51.
14. Dans Conference Report, avril 1976, p. 12 ; ou *Ensign*, mai 1976, p. 9.
15. Dans Conference Report, Conférence interrégionale de Londres, 1976, p. 35.
16. Dans Conference Report, Conférence interrégionale de Sao Paolo, 1975, p. 72.
17. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 179-80.
18. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 143.
19. Dans Conference Report, avril 1945, p. 59.
20. Dans Conference Report, avril 1955, p. 96.
21. Dans Conference Report, avril 1946, p. 50.
22. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 181-82.



« Chaque soir et matin, je m'agenouille et je prie avec une profonde sincérité pour que le Seigneur m'inspire et me révèle la direction que je dois prendre et ce que je dois dire aux membres de l'Église. »



La révélation : « mélodie continue ou voix de tonnerre »

*La révélation continue est
l'âme de l'Évangile de Jésus-Christ.*

Épisodes de la vie de Spencer W. Kimball

Lors d'une conférence de presse tenue au centre d'accueil des visiteurs du temple d'Arizona, le président Kimball a pris la parole. Un journaliste lui a demandé : « On vous a présenté comme étant le président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ainsi que prophète. Voici ma question : Dieu vous parle-t-il ? Et si oui, comment ? » Le président Kimball a répondu : « Oui. Dieu parle à ses prophètes aujourd'hui tout comme il a parlé à ses prophètes, hier, et tout comme il leur parlera demain. Vous vous souvenez qu'Amos a écrit : « Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes » (Amos 3:7). Parfois, il parle d'une voix perceptible. Parfois, il envoie ses anges, comme il l'a fait pour Joseph, le beau-père de Jésus. La plupart du temps, il communique de sa petite voix douce avec l'esprit intérieur. Oui. Ai-je répondu à votre question, jeune homme¹ ? »

Le président Kimball croyait au principe de la révélation continue, déclarant que c'était « l'âme même de l'Évangile du Seigneur et Sauveur vivant Jésus-Christ². » Neal A. Maxwell, du Collège des douze apôtres, a dit que cette confiance « faisait clairement partie intégrante de la nature de cet homme très spécial³. » Le président Kimball prenait au sérieux sa responsabilité de président de l'Église, sachant qu'il était la seule personne sur terre autorisée à recevoir la révélation pour l'Église. Il a témoigné : « Je sais que Dieu m'a appelé à ce poste. Je sais qu'il y a peut-être de plus grands prophètes que moi, mais je souhaite faire tout ce que je peux pour que l'œuvre du Seigneur aille de l'avant comme il veut

que ce soit fait. Chaque soir et chaque matin, je m'agenouille et je prie avec une profonde sincérité pour que le Seigneur m'inspire et me révèle la direction que je dois prendre et ce que je dois dire aux membres de l'Église⁴. »

Tout au long de son service de président de l'Église, il a reçu des révélations pour guider les saints. La plus connue de ces révélations s'est produite en juin 1978, quand le Seigneur lui a révélé, ainsi qu'à ses frères de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres, que les bénédictions de la prêtrise, qui avaient été limitées à certains, pouvaient maintenant être accessibles à tous les frères de l'Église dignes (voir Doctrine et Alliances, Déclaration Officielle — 2). Cette révélation s'est produite après que d'autres présidents de l'Église ont médité et prié sur le sujet, pendant des années.

En public, le président Kimball n'a pas beaucoup parlé de cette révélation. Mais il a donné des aperçus de ce qu'il a fait pour se préparer à la recevoir et il a parfois fait part de ses sentiments à ce sujet :

« Je savais que quelque chose d'extrêmement important pour beaucoup d'enfants de Dieu se préparait. Je savais que nous ne pouvions recevoir les révélations du Seigneur qu'en étant dignes, prêts à les recevoir et prêts à les accepter et à les mettre en place. Je me suis rendu jour après jour, seul et avec beaucoup de solennité et de ferveur, dans les salles hautes du temple, et j'y ai ouvert mon âme et fait tous mes efforts pour faire avancer le programme. Je voulais faire ce que le Seigneur voulait. Je lui en ai parlé et je lui ai dit : 'Seigneur, je ne veux que ce qui est bien. Nous n'envisageons pas de faire des choses spectaculaires. Nous ne voulons que ce que tu veux et nous voulons que cela se produise quand tu le voudras et pas avant⁵.' »

« Ceux d'entre nous aujourd'hui que vous soutenez comme prophètes, voyants et révélateurs en sont arrivés à penser au printemps de 1978 tout comme les premiers frères l'avaient fait quand vint la révélation « que les païens sont co-héritiers... et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile » (Éphésiens 3:6). Cela a été une chose, dit Paul, qui « n'a pas été

manifestée aux fils des hommes dans les autres générations, comme [cela] a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ » (Éphésiens 3:5).

« Nous avons eu une expérience glorieuse: Le Seigneur nous a montré clairement que le temps est venu où tous les hommes et toutes les femmes dignes peuvent être cohéritiers et participants de toutes les bénédictions de l'Évangile. En tant que témoin spécial du Sauveur, je veux que vous sachiez combien je me suis senti proche de lui et de notre Père céleste les nombreuses fois où je me suis rendu dans les salles supérieures du temple, y allant certains jours plusieurs fois tout seul. Le Seigneur m'a très clairement manifesté ce qui devait être fait. Nous ne nous attendons pas à ce que les gens qui n'appartiennent pas à l'Église comprennent ces choses, car ils seront toujours prompts à donner leurs propres explications ou à ne pas tenir compte du processus divin de la révélation⁶. »

En plus de témoigner que la révélation guide les décisions des dirigeants de l'Église, le président Kimball a enseigné que nous pouvons tous recevoir la révélation pour nous guider dans la vie et nous fortifier dans nos responsabilités. Il a dit : « La révélation est une bénédiction que tous doivent rechercher⁷. »

Enseignements de Spencer W. Kimball

Dieu le Père et Jésus-Christ sont désireux de communiquer avec le genre humain.

Quelqu'un a dit que nous vivons à une époque où Dieu, s'il y en a un, choisit de rester silencieux, mais l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours proclame au monde que ni le Père ni le Fils ne sont silencieux. Ils parlent et communiquent quand il convient et quand cela est nécessaire, et ils expriment constamment une volonté, et même un empressement à communiquer avec les hommes⁸.

Un théologien a dit qu'il était impossible à l'homme de trouver Dieu ou de le connaître. Cela revient à dire : « je n'ai jamais escaladé le Mont Ararat, alors personne ne peut le faire » ; ou bien :

« je ne me suis jamais baigné dans les chaudes eaux et claires de l'Adriatique, alors la Mer Adriatique n'existe pas » ; ou bien encore : « je n'ai jamais visité le parc d'animaux sauvages de Kruger, alors il n'existe pas » ; ou bien : « je n'ai jamais été malade, par conséquent les douleurs dont parlent les gens doivent être le fruit de leur imagination ; » « Je ne suis jamais allé dans l'espace, alors personne ne peut y aller. »

Est-il bien différent, alors, de dire que, puisque je n'ai jamais entendu ni vu Dieu, par conséquent, personne ne l'a jamais vu, ni entendu ni n'a marché avec lui. Comme un homme est présomptueux et arrogant de dire qu'on ne peut ni approcher, ni connaître, ni voir, ni entendre Dieu parce que lui-même ne s'est pas préparé à vivre cette expérience⁹!

On ne doit pas oublier qu'on ne peut trouver Dieu simplement en le cherchant, qu'on ne peut non plus comprendre ou apprécier son Évangile seulement en l'étudiant, car personne ne peut connaître le Père ou le Fils, sauf « celui à qui le Fils veut le révéler » (Luc 10:22). Le sceptique apprendra un jour à ses dépens, sur terre ou dans l'éternité, que son égotisme l'a privé de beaucoup de joies et de progression¹⁰.

Nous sommes heureux de savoir que le Dieu de cet univers est un Dieu de révélation. Notre Seigneur communique ses intentions et sa volonté à ses enfants sur terre. Si nous le recherchons, il se révélera de plus en plus complètement et nous le comprendrons aussi pleinement qu'il est possible à un homme mortel de comprendre Dieu. Nous ne pouvons adorer un être que nous avons créé ou qui est le fruit de notre imagination. Nous adorons un être qui vit, qui a créé, qui nous communique sa personnalité et ses attributs ainsi que la grandeur de son être¹¹.

Ni Élohim, le Père, ni Jéhovah, le Fils, ne se détourneraient des enfants des hommes. Ce sont les hommes qui se détachent d'eux, quand il y a séparation. Le Père comme le Fils seraient contents de communier avec les hommes et de s'associer à eux...

... Malgré tous les dieux que les hommes se fabriquent et la confusion qui en résulte, le véritable Dieu vivant est au ciel et est accessible à ses enfants¹².

**Certaines révélations sont spectaculaires
mais la plupart se présentent sous la forme
d'impressions profondes de l'esprit et du cœur.**

À notre époque, comme autrefois, beaucoup de gens s'attendent à ce que, s'il y a une révélation, elle s'accompagne de manifestations terrifiantes et sismiques. Beaucoup de gens ont du mal à accepter les nombreuses révélations reçues à l'époque de Moïse, à celle de Joseph et à la nôtre. Ces révélations sont données aux prophètes sous forme de profondes impressions irréfutables qui se déposent dans l'esprit et le cœur du prophète comme la rosée du ciel ou comme l'aube dissipe les ténèbres de la nuit.

Quand on s'attend au spectaculaire, on risque de ne pas être pleinement conscient du flot constant de communication révélée. Je déclare, avec l'humilité la plus profonde, mais aussi avec le pouvoir et la force du témoignage qui brûle dans mon âme, que, depuis le prophète du Rétablissement jusqu'au prophète d'aujourd'hui, la ligne de communication est ininterrompue, l'autorité est continue, et une lumière brillante et pénétrante continue à briller. Le son de la voix du Seigneur est une mélodie continue et un appel tonitruant¹³.

Recevoir la révélation ne veut pas toujours dire « marcher avec Dieu », ni « face à face », ni « bouche à oreille. » Il y a de nombreuses sortes de révélation, certaines plus spectaculaires que d'autres¹⁴.

Certaines révélations sont données dans des songes. La plupart de nos rêves sont inconséquents et n'ont aucune signification, mais le Seigneur utilise les songes pour éclairer son peuple... Nebucadnetsar a eu un songe (voir Daniel 2). C'était un songe marquant qu'il a oublié, mais Daniel s'est présenté et a rappelé au roi son songe et en a donné l'interprétation. Le Seigneur l'a fait connaître à Daniel dans un but précis.

Pierre a eu un songe dans lequel il a vu un drap descendre des cieux empli de toutes sortes d'animaux et de bêtes et cela aussi avait une signification très précise (Voir actes 10:9-35)...

Paul a eu lui aussi le même genre de révélation par l'intermédiaire d'un songe. « Pendant la nuit, Paul eut une vision. » Et il a reçu des instructions qui lui étaient nécessaires à lui ainsi qu'au royaume (Actes 16:9)...

D'autres révélations spectaculaires sont mentionnées. Moroni, être ressuscité, est venu pour rapporter les annales des anciens peuples d'Amérique ainsi que pour rétablir l'Évangile...

Puis Jean-Baptiste, qui avait été décapité par le roi dans un moment de faiblesse, est venu... [puis] Pierre, Jacques et Jean... Ainsi, pas à pas, le rétablissement de toutes choses s'est produit et tout cela est arrivé par révélation, par vision, par des songes ou de profondes impressions.

Cependant, toutes les révélations mentionnées dans les saintes Écritures ne sont pas produites par des manifestations spectaculaires. En lisant l'Ancien Testament, vous découvrirez que le Seigneur parle. Il a parlé à Ésaïe, à Jérémie et à d'autres mais il ne s'agissait pas toujours d'apparitions personnelles. Cela ressemblait davantage à l'expérience qu'Énos a vécue, car, en lisant le livre d'Énos dans le Livre de Mormon, vous voyez qu'il avait jeûné, prié et recherchait et demandait des informations et le pardon de ses péchés : « Et pendant que je luttais ainsi spirituellement, voici, la voix du Seigneur parvint encore à mon esprit, disant : ... (Énos 1:10). Bien des révélations ont été données de cette façon.

La révélation est donc venue, parfois par l'intermédiaire de l'apparition d'êtres célestes... Mais la plupart des révélations qui ont été données à Joseph Smith, le prophète, dans ces annales sacrées, les Doctrine et Alliances, ne se sont pas produites de cette manière. Elles ont été données sous forme d'impressions profondes¹⁵.

La plupart des révélations contenues dans les Doctrine et Alliances et la Bible se sont manifestées par des sentiments profonds ainsi que par la conscience nette d'être dirigé d'en haut. C'est ce genre de révélation que les gens reçoivent souvent pour répondre à leurs besoins¹⁶.



Comme Énos, nous découvrirons que la révélation est souvent donnée discrètement, sans manifestation spectaculaire.

Parfois, nous ne reconnaissons pas [les révélations] quand elles se présentent. Nous ne cessons de prier pour avoir de la sagesse et du discernement, puis nous ressentons que nous devrions aller dans une certaine direction. C'était une révélation Le Seigneur répond aux questions qu'on lui pose¹⁷.

De quel langage se servira le Seigneur ? Par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, le Seigneur a dit à Oliver Cowdery, qui s'interrogeait sur une réponse à ses prières :

« En vérité, en vérité, je te le dis, si tu désires un témoignage de plus, reporte-toi à la nuit où tu as crié vers moi dans ton cœur, afin de connaître la vérité de ces choses.

« N'ai-je pas apaisé ton esprit à ce sujet ? Quel témoignage plus grand peux-tu avoir que celui de Dieu ? » (D&A 6:22-23)¹⁸.

Le Seigneur révèle sa volonté concernant l'Église par l'intermédiaire de prophètes vivants.

Ce dont nous devrions être le plus reconnaissants aujourd'hui, c'est que les cieux soient effectivement ouverts et que l'Église rétablie de Jésus-Christ soient fondée sur la pierre de la révélation. La révélation continue est en effet l'âme même de l'Évangile du Seigneur et Sauveur vivant, Jésus-Christ¹⁹.

Des annales essentielles et sans prix de l'Amérique ancienne, contenant les enseignements du Christ et témoignant de sa divinité, constituent le Livre de Mormon, que nous déclarons être Écriture divine, contemporaine de la Bible et la confirmant.

Depuis [la première vision de Joseph Smith] en 1820, d'autres Écritures ont continué à venir, y compris les révélations nombreuses et capitales coulant en un flot ininterrompu de Dieu à ses prophètes sur la terre. Beaucoup de ces révélations sont rapportées dans un autre recueil d'Écritures appelé Les Doctrine et Alliances. Nos Écritures de l'Église comprennent aussi La Perle de Grand Prix, autre recueil de révélations et d'écrits traduits de prophètes anciens et modernes.

Certaines personnes ont pensé qu'une fois que ces documents sacrés seraient imprimés et reliés, ce serait la « fin des prophètes ». Mais, encore une fois, nous témoignons au monde que la révélation continue et les archives de l'Église contiennent ces révélations qui sont données mois après mois et jour après jour. Nous témoignons aussi que, depuis 1830, lorsque l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a été organisée, il y a et il continuera à y avoir, jusqu'à la fin des temps, un prophète reconnu de Dieu et de son peuple, qui continuera à interpréter la volonté du Seigneur²⁰.

Quand..., après avoir prié et jeûné, [les dirigeants de l'Église] prennent d'importantes décisions, créent des missions et des pieux, lancent de nouvelles actions et politiques, on considère cela comme allant de soi et peut-être comme constituant de

simples calculs humains. Mais pour ceux qui siègent dans les comités restreints et entendent les prières du prophète et le témoignage de l'homme de Dieu, pour ceux qui voient la subtilité de ses délibérations et la sagacité de ses décisions et déclarations, pour eux il est véritablement un prophète. L'entendre conclure de nouvelles entreprises importantes par des expressions aussi solennelles que « le Seigneur est content », « cette décision est correcte », « notre Père céleste a parlé », c'est savoir avec certitude²¹.

La révélation n'a pas cessé et ne cessera pas. Ce royaume de Dieu a été institué pour le reste du temps pour ne jamais être détruit ou donné à un autre peuple. C'est un programme continu destiné à progresser et non à régresser. Sa doctrine est bien établie, mais en raison de sa croissance et de son expansion, de meilleures façons d'enseigner l'Évangile sont instituées partout dans le monde. D'autres serviteurs sont appelés à l'œuvre qui s'accroît dans un monde plus grand. La révélation et les autres miracles ne cesseront jamais à moins que la foi ne cesse. Ces choses continueront, là où il y aura la foi requise.

Le prophète Mormon a fait cette mise en garde : « Oui, malheur à celui qui niera les révélations du Seigneur et qui dira que le Seigneur n'agit plus par révélation, ou par prophétie, ou par les dons, ou par les langues, ou par les guérisons ou par le pouvoir du Saint-Esprit ! » (3 Néphi 29:6)²².

Je rends témoignage que l'Église évolue grâce aux révélations que Dieu donne aux dirigeants qu'il a appelés. Le Tout-Puissant est avec ce peuple²³.

**Lorsque nous respectons les commandements,
exerçons notre foi et prions sincèrement, nous nous
qualifions pour recevoir la révélation personnelle.**

La révélation est une bénédiction que tous doivent rechercher. Les hommes et les femmes justes verront qu'ils ont l'esprit de révélation pour diriger leurs enfants et pour les aider dans leurs autres responsabilités. Mais... nous devons chercher à nous qualifier pour cette révélation en mettant notre vie en ordre et en faisant la connaissance du Seigneur par des conversations fréquentes et régulières avec lui²⁴.



« Le seigneur répondra à vos questions et à vos prières si vous écoutez. »

Le Seigneur ne s'impose pas aux gens ; s'ils ne croient pas, ils ne recevront pas de révélation. S'ils se contentent de se fier à leurs calculs et à leurs interprétations limitées, alors, bien entendu, le Seigneur les abandonnera au sort qu'ils se sont choisis...

... Les mêmes révélations, visions, guérisons et langues sont toutes disponibles de nos jours comme à toute autre époque, si nous avons la foi nécessaire pour les recevoir²⁵.

Le Tout-Puissant est avec ce peuple. Nous aurons toutes les révélations dont nous avons besoin si nous voulons faire notre devoir et obéir aux commandements de Dieu...

Rappelez-vous :

S'il y a des yeux pour voir, il y aura des visions pour inspirer.

S'il y a des oreilles pour entendre, il y aura des révélations.

S'il y a des cœurs pour comprendre, sachez ceci : que les vérités exaltantes de l'Évangile du Christ ne seront plus cachées et mystérieuses et que tous ceux qui cherchent sérieusement peuvent connaître Dieu et son programme²⁶.

Leur ayant donné leur libre arbitre, leur Père céleste appelle, persuade et dirige ses enfants dans la bonne voie, mais il attend qu'ils tendent la main, prient, s'approchent de lui avec sincérité...

Le Seigneur désire voir s'éveiller leurs premiers désirs et leurs premiers efforts pour percer les ténèbres. Ayant donné à l'homme la liberté de choisir, il doit lui permettre de chercher la lumière à tâtons. Mais quand l'homme commence à avoir faim, quand ses bras commencent à se tendre, quand ses genoux commencent à se plier et que sa voix commence à articuler, alors et alors seulement, le Seigneur repousse l'horizon, écarte le voile et permet aux hommes dans leur incertitude et leur faiblesse d'émerger dans la certitude et la lumière céleste²⁷.

Si l'on se relève après une prière, n'ayant prononcé que des paroles, on doit se remettre à genoux et y rester jusqu'à ce qu'on ait établi la communication avec le Seigneur qui n'attend que de pouvoir nous bénir, mais ne s'imposera jamais à nous, nous ayant donné notre libre arbitre²⁸.

Voulez-vous être guidé ? Avez-vous prié le Seigneur pour recevoir l'inspiration ? Voulez-vous faire ce qui est bien ou voulez-vous faire ce que vous voulez, que ce soit juste ou pas ? Voulez-vous faire ce qui est le mieux pour vous à long terme ou ce qui semble plus désirable pour le moment ? Avez-vous prié ? Combien avez-vous prié ? Comment avez-vous prié ? Avez-vous prié comme le Sauveur l'a fait dans le Jardin de Gethsémané ou avez-vous demandé ce que vous voulez sans vous préoccuper de sa pertinence ? Dites-vous dans vos prières : « Que ta volonté soit faite » ? Avez-vous dit : « Père céleste, si tu m'inspires et me fais ressentir ce qui est juste, je le ferai » ? Ou avez-vous dit : « Donne-moi ce que je veux ou bien je le prendrai de toute façon » ? Avez-vous dit : « Père céleste, je t'aime, je crois en toi, je sais que tu es omniscient. Je suis honnête. Je désire sincèrement faire ce qui est juste. Je sais que tu connais la fin depuis le début. Tu peux voir l'avenir. Tu peux discerner si la situation que je te présente, me procurera la paix ou les tourments, le bonheur ou le chagrin, le succès ou l'échec. Dis-le moi, s'il te plaît, Père céleste bien-aimé, et je promets de faire ce que tu me diras de faire. » Avez-vous prié ainsi ? Ne pensez-vous pas que ce soit sage ? Êtes-vous suffisamment courageux pour prier ainsi²⁹ ?

Le seigneur répondra à vos questions et à vos prières si vous écoutez. Il n'est pas nécessaire que tout vienne par l'intermédiaire du prophète... Toutes les personnes, si elles sont suffisamment dignes et proches du Seigneur, peuvent avoir des révélations³⁰.

Conseils pour l'étude et la discussion

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v-ix.

- Relisez le récit du président Kimball recevant la révélation de 1978 sur la prêtrise (pages 238-239). Bien que certains aspects de l'expérience du président Kimball aient été spécifiques à cette révélation, quelles caractéristiques de son expérience sont communes à tous nos efforts pour recevoir la révélation ? Comment pouvons-nous suivre son exemple ?
- Relisez la section commençant à la page 239. Que diriez-vous à quelqu'un qui déclare que Dieu est silencieux ? Quelles Écritures ou expériences pourriez-vous citer pour aider votre ami ?
- De quelles façons la révélation peut-elle se manifester ? (Consultez les exemples des pages 240-243). Le président Kimball a enseigné que la plupart des révélations se manifestent sous forme d'impressions profondes et non de manifestations spectaculaires. Comment pouvons-nous reconnaître qu'une pensée ou un sentiment vient du Seigneur ? (voir page 243).
- Pourquoi avons-nous besoin de prophètes vivants en plus des Écritures ? (Consultez les exemples des pages 243-245). Comment avez-vous été béni par des révélations données au Président de l'Église ?
- Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui cherche à être guidé par le Seigneur ? (voir pages 245-247).

Écritures en rapport avec le sujet : 1 Rois 19:9-12 ; Moroni 10:3-5 ; D&A 1:38 ; 8:2-3 ; 43:1-4 ; 76:5-10

Notes

1. Oscar W. McConkie, *Aaronic Priesthood* (1977), p. 13.
2. Voir « La révélation: parole du Seigneur à ses prophètes », *L'Étoile*, octobre 1977, p. 88.
3. "Spencer, the Beloved : Leader-Servant," *Ensign*, décembre 1985, p. 17.
4. Conference Report, Guatemala City Guatemala Area Conference, 1977, p. 24.
5. *The Teachings of Spencer W. Kimball, édité par Edward L. Kimball* (1982), p. 451.
6. Voir « Le Sauveur : centre de notre vie », *L'Étoile*, décembre 1979, p. 5.
7. Voir « L'exemple d'Abraham », *L'Étoile*, décembre 1975, p. 3.
8. *Faith Precedes the Miracle* (1972), p. 65-66.
9. Voir Discours de cérémonie de remise de diplômes, Université Brigham Young, 27 mai 1966, imprimé dans *Church News*, 4 juin 1966, p. 12.
10. Conference Report, octobre 1944, p. 44.
11. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 7-8.
12. Conference Report, avril 1964, p. 93, 94; ou *Improvement Era*, juin 1964, p. 496.
13. Voir « La révélation : parole du Seigneur à ses prophètes », *L'Étoile*, octobre 1977, p. 89-90.
14. Conference Report, octobre 1966, p. 23 ; ou *Improvement Era*, décembre 1966, p. 1106.
15. *Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 455-456.
16. *Faith Precedes the Miracle*, p. 30.
17. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 454.
18. Voir « Priez toujours », *L'Étoile*, mars 1982, p. 5-6.
19. Voir « La révélation : parole du Seigneur à ses prophètes », *L'Étoile*, octobre 1977, p. 88.
20. Voir « La révélation : parole du Seigneur à ses prophètes », *L'Étoile*, octobre 1977, p. 89.
21. « ... To His Servants the Prophets », *Instructor*, août 1960, p. 257.
22. « Gospel Forum: Continuing Revelation », *Ensign*, février 1971, p. 21.
23. *Faith Precedes the Miracle*, p. 46.
24. Voir « L'exemple d'Abraham », *L'Étoile*, décembre 1975, p. 3.
25. Conference Report, octobre 1966, p. 22-23 ; ou *Improvement Era*, décembre 1966, p. 1106.
26. Conference Report, octobre 1966, p. 26 ; ou *Improvement Era*, décembre 1966, p. 1108.
27. Conference Report, Conférence interrégionale de Munich, 1973, p. 74-75.
28. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 124.
29. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 123-24.
30. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 455.



*Le président Kimball salue des personnes à son entrée
au Tabernacle de Salt Lake pour la conférence générale.*



Bergers du troupeau

*Il y a de la sécurité à soutenir et suivre
le prophète et les autres dirigeants de l'Église.*

Épisodes de la vie de Spencer W. Kimball

Le président Kimball a fréquemment enseigné qu'il est important de soutenir les dirigeants locaux et généraux de l'Église. Pendant la session de la prêtrise de la conférence générale d'avril 1978, il s'est souvenu ce qu'il avait éprouvé étant jeune, concernant chacun des hommes qui avaient été ses évêques : « Nous avons toujours eu un bon évêque. Nous l'avons toujours aimé. Il y a eu frère Zundel, frère Moody, frère Tyler et frère Wilkins. J'ai aimé tous mes évêques. J'espère que tous mes jeunes frères aiment leur évêque comme j'ai aimé les miens¹. »

Dans un autre discours, il a dit : « Je me souviens d'être venu avec mon père à ce Tabernacle [le Tabernacle de Salt Lake], lorsque j'étais un jeune garçon de l'Arizona, pour assister à la conférence générale. J'étais ravi d'entendre parler tous les frères... J'ai été très impressionné par leurs paroles et j'ai pris au sérieux leurs avertissements, alors même que j'étais un jeune homme. Ces hommes sont parmi les prophètes de Dieu, tout comme l'étaient les prophètes du Livre de Mormon et de la Bible². »

Le président Kimball a souvent exprimé ses remerciements aux membres qui le soutiennent, et qui soutiennent les autres dirigeants de l'Église. « Partout où je vais, il y a un grand déversement d'amour et de gentillesse dont je suis humblement reconnaissant. C'est une manne pour mon âme. Vos prières et votre amour me soutiennent. Le Seigneur entend vos prières et nous donne en bénédiction, à mes frères et à moi-même, la santé et la force et nous dirige dans les affaires de son

royaume ici-bas. De cela nous sommes tous profondément reconnaissants³. » Il a aussi parlé de l'amour que lui et les autres dirigeants de l'Église éprouvent pour les membres : « Nous vous aimons et nous souhaitons votre progrès, votre joie et votre bonheur complets, qui, nous le savons, ne peuvent s'obtenir que par l'obéissance aux exhortations du Seigneur proclamées par ses prophètes et ses dirigeants⁴. »

Enseignements de Spencer W. Kimball

Le Seigneur dirige son Église par l'intermédiaire de dirigeants divinement appelés.

Le Maître et Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ lui-même, est à la tête de cette Église dans toute sa gloire et sa majesté. Il dirige ses affaires par l'intermédiaire de ses prophètes et de ses apôtres, divinement désignés et soutenus⁵.

Les affaires de l'Église de Jésus-Christ sont administrées par la présidence de l'Église et les douze apôtres, avec l'aide de nombreuses autres Autorités générales, ainsi que par l'intermédiaire des présidents de pieu et de mission et par les évêques. Ces hommes sont les bergers du troupeau. Le Seigneur les a placés pour diriger son royaume sur la terre et leur a conféré de l'autorité et une responsabilité, chacun dans sa sphère particulière. Il leur a donné la Prêtrise de Melchisédek, qui est son propre pouvoir et son autorité délégués aux hommes. Il reconnaît et ratifie les actes de ces serviteurs choisis et oints⁶.

Je vous témoigne que les dirigeants de l'Église de Jésus-Christ sont divinement appelés et mis à part pour diriger grâce à l'esprit de prophétie comme dans les autres dispensations⁷.

À chaque membre de cette Église, le Seigneur a donné des dirigeants à trois niveaux : L'évêque ou le président de branche, le président de pieu ou le président de mission et les Autorités générales. Ces dirigeants sont dignes de confiance. L'un d'eux peut être limité quant à ses connaissances, son instruction ou son expérience, mais il a droit aux révélations du Seigneur pour son peuple et il a accès à Dieu lui-même⁸.

Depuis la crucifixion, il y a eu des dizaines de milliers d'hommes qui ont été appelés par le Sauveur pour remplir des postes ; aucun n'a été parfait, et cependant tous sont appelés par le Seigneur et doivent être soutenus par les gens qui veulent être des disciples du Seigneur. C'est là le véritable esprit de l'Évangile⁹.

Les dirigeants choisis, approuvés, ordonnés nous protégeront contre « la tromperie des hommes, [et] leur ruse dans les moyens de séduction » [Éphésiens 4:14]. On ne peut jamais être trompé si l'on se protège contre le guide aveugle ou vicieux en suivant l'Esprit et les dirigeants de l'Église dûment appelés¹⁰.

Personne n'est plus désireux que les frères qui sont à la tête de l'Église de recevoir la direction du Seigneur pour le bénéfice de l'humanité et pour le peuple de l'Église¹¹.

Je sais que le Seigneur a un contact avec ses prophètes et qu'il révèle la vérité aujourd'hui à ses serviteurs comme il l'a fait à l'époque d'Adam, d'Abraham, de Moïse, de Pierre, de Joseph et de nombreux autres de tout temps. Les messages de lumière et de vérité de Dieu sont aussi sûrement donnés à l'homme de nos jours que dans toute autre dispensation¹².

Les prophètes enseignent des messages similaires.

Peut-être certains se demandent-ils pourquoi les Autorités générales parlent des mêmes choses à chaque conférence. Quand j'étudie les paroles des prophètes à travers les siècles, cette façon de faire est très claire. Selon Alma, nous cherchons à enseigner aux gens « une haine éternelle du péché et de l'iniquité. » Nous prêchons « le repentir et la foi au Seigneur Jésus-Christ » (Alma 37:32-33). Nous louons l'humilité. Nous cherchons à enseigner aux gens « à résister à toutes les tentations du diable par [leur] foi au Seigneur Jésus-Christ » (Alma 37:33). Nous enseignons à nos membres « à ne jamais se lasser des bonnes œuvres » (Alma 37:34).

Les prophètes disent les mêmes choses parce que nous affrontons fondamentalement les mêmes problèmes. La solution à ces problèmes n'a pas changé, mes frères et sœurs. Un phare donnant un signal différent pour guider chaque bateau entrant dans

le port ne serait guère fiable. Celui qui, connaissant le chemin sûr pour gravir la montagne, emmènerait les personnes confiantes dont il est responsable sur des sentiers imprévisibles et périlleux dont personne ne revient, serait un mauvais guide¹³.

Les dirigeants ne sont pas à même, chaque fois qu'ils vous instruisent, de vous proposer une route nouvelle ou plus enchantée pour vous ramener en la présence de notre Père céleste. L'itinéraire reste le même. Par conséquent, il faut souvent donner des encouragements sur les mêmes choses et il faut répéter les avertissements. Le simple fait que l'on répète une vérité ne la rend pas moins importante ni moins vraie. En fait, c'est le contraire qui est vrai¹⁴.

Je peux imaginer que si le Seigneur lui-même se trouvait sur le Mont des Oliviers et instruisait le peuple, il dirait la plupart des choses qui ont déjà été dites et qui le seront [dans nos conférences]. J'imagine que s'il se trouvait sur la Mer de Galilée, au milieu des bateaux sur l'eau et des gens debout autour de lui, il dirait à peu près les mêmes choses : de vivre les commandements de Dieu, de nous préserver des souillures du monde et de respecter chacun des commandements que Dieu nous a donnés. C'est ce qu'il nous dirait et c'est justement ce qu'il nous dit aujourd'hui par l'intermédiaire de ses serviteurs¹⁵.

Les prophètes ont souvent été méprisés ou rejetés à leur époque.

Quand le monde a suivi les prophètes, il est allé de l'avant ; quand il les a ignorés, il en est résulté la stagnation, la servitude et la mort¹⁶.

Même dans l'Église, beaucoup sont enclins à embellir les sépulcres des prophètes d'hier et à lapider mentalement ceux d'aujourd'hui [voir Matthieu 23:29-30, 34]¹⁷.

Ne commettons pas l'erreur des anciens. De nombreux chrétiens modernes croient aux Abraham, aux Moïse, aux Paul et refusent de croire aux prophètes d'aujourd'hui. Les anciens pouvaient, eux aussi, accepter les prophètes antérieurs à leur époque, mais maudissaient et maudissaient ceux qui étaient leurs contemporains¹⁸.



« Au lieu de réagir au message de Paul, certains voyaient sa faiblesse physique et considéraient sa façon de parler comme méprisable. »

Au cours des siècles, on a utilisé diverses excuses pour rejeter ces messagers divins [les prophètes vivants]. Il y a eu reniement parce que le prophète venait d'un endroit obscur. « Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? » (Jean 1:46). On a aussi posé cette question concernant Jésus : « N'est-ce pas le fils du charpentier ? » (Matthieu 13:55). D'une façon ou d'une autre, la méthode la plus rapide pour rejeter les saints prophètes a été de trouver un prétexte, quelque faux ou absurde qu'il ait été, pour écarter l'homme afin de pouvoir aussi écarter son message. Les prophètes qui n'avaient pas la parole facile, mais avaient la langue embarrassée, étaient méprisés. Au lieu de réagir au message de Paul, certains voyaient sa faiblesse physique et considéraient sa façon de parler comme méprisable [voir 2 Corinthiens 10:10]. Ils jugeaient peut-être Paul au timbre de sa voix ou au style de son discours et non d'après les vérités qu'il exprimait.

... Les soucis du monde sont si nombreux et si préoccupants que même de très braves gens se détournent de la vérité parce qu'ils se préoccupent trop des choses du monde...

Parfois les gens s'attachent tellement aux choses et aux honneurs de ce monde qu'ils ne peuvent apprendre les leçons qui leur sont les plus nécessaires. On rejette souvent des vérités toutes simples en faveur des philosophies beaucoup moins exigeantes des hommes, et c'est là encore une raison pour laquelle on rejette les prophètes...

Les saints prophètes n'ont pas seulement refusé de suivre les tendances humaines erronées, ils les ont aussi dénoncées. Il n'est pas étonnant que la réaction aux prophètes n'ait pas toujours été une réaction d'indifférence. Très souvent les prophètes ont été rejetés parce qu'ils ont été les premiers à rejeter les mauvaises façons d'agir de leur propre société...

Les prophètes ont l'art d'agacer l'esprit charnel. Trop souvent on considère, à tort, les saints prophètes comme des gens durs et avides de noter ce qui se passe pour pouvoir dire : « je vous l'avais bien dit. » Les prophètes que j'ai connus sont les hommes les plus aimants qui soient. C'est à cause de leur amour et de leur intégrité qu'ils ne peuvent pas modifier le message du Seigneur simplement pour mettre les gens à l'aise. Ils ont trop de gentillesse pour être cruels à ce point. Je suis extrêmement reconnaissant que les prophètes n'aspirent pas à la popularité¹⁹.

Les parents doivent enseigner à leurs enfants à soutenir et à suivre les dirigeants de l'Église.

Comment enseignez-vous à vos enfants à aimer les Autorités de l'Église ? Si vous dites constamment de bonnes choses concernant la présidence de branche, la présidence de district, la présidence de mission et la présidence de l'Église, vos enfants aimeront les frères²⁰.

Nous prions pour les dirigeants de l'Église. Si tous les jours, quand ils prient à tour de rôle, lors des prières en famille, ainsi que dans leurs prières personnelles, les enfants se souviennent des dirigeants de l'Église, il est peu probable qu'ils apostasient un jour...

Les enfants qui prient pour les frères les aimeront, parleront d'eux en bien, les honoreront et imiteront leur exemple. S'ils entendent quotidiennement les prières de gens qui parlent affectueusement des dirigeants de l'Église, ils croiront plus volontiers les discours et les exhortations qu'ils entendront.

Si les garçons parlent de leur évêque au Seigneur, il est probable qu'ils prendront très au sérieux les entrevues qu'ils ont avec lui, dans lesquelles ils discutent de leur avancement à la prêtrise, ainsi que des bénédictions d'une mission et du temple. Les jeunes filles aussi auront un profond respect pour la manière dont l'Église est conduite si elles prient pour ses dirigeants²¹.

Les personnes qui suivent les Autorités de l'Église trouvent la sécurité.

Les membres de l'Église seront toujours en sécurité s'ils suivent attentivement les instructions, les recommandations et la direction des Autorités de l'Église²².

Les Autorités que le Seigneur a placées dans son Église constituent pour le peuple de l'Église un havre, un refuge, une amarre, pour ainsi dire. Aucun membre de cette Église ne s'égarera jamais s'il s'amarre solidement aux Autorités que le Seigneur a placées dans son Église. Cette Église ne s'égarera jamais ; le Collège des douze ne vous entraînera jamais sur des sentiers détournés ; il ne l'a jamais fait et ne le fera jamais. Il peut y avoir des personnes qui, individuellement, vacillent mais il n'y aura jamais à aucun moment la majorité du Conseil des Douze du mauvais côté. Le Seigneur les a choisis ; il leur a donné des responsabilités particulières. Et les gens qui se tiennent près d'eux seront en sécurité. Et, à l'inverse, chaque fois que quelqu'un suit un chemin qui lui plaît, en opposition aux Autorités, il se trouve en grave danger. Je ne dirais pas que les dirigeants que le Seigneur choisit sont nécessairement les plus brillants ni les mieux formés, mais ils sont ceux qui ont été choisis et, une fois que le Seigneur les a choisis, ils représentent officiellement son autorité et les gens qui se tiennent près d'eux sont en sécurité²³.

Si nous appliquons l'Évangile et si nous suivons les recommandations des dirigeants de l'Église, nous serons bénis et nous éviterons bien des difficultés qui assaillent le monde²⁴.

Écoutez les hommes que nous soutenons comme prophètes et voyants, aussi bien que les autres frères, comme si notre vie éternelle en dépendait, car c'est bien le cas²⁵!

Conseils pour l'étude et la discussion

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v-ix.

- De quelle façon votre vie a-t-elle été bénie parce que vous avez soutenu les dirigeants de l'Église aux trois niveaux mentionnés par le président Kimball (voir page 251). Quelles expériences vous viennent à l'esprit ?
- Relisez la section commençant à la page 252. Quels messages répétés avez-vous notés dans les conférences générales récentes ?
- Relisez en entier les troisième et quatrième paragraphes de la page 253. À votre avis, pourquoi certaines personnes ont-elles du mal à suivre les prophètes vivants ? Quels exemples récents vous viennent à l'esprit ?
- Que pouvons-nous faire pour encourager les enfants et d'autres personnes à respecter et à suivre les dirigeants de l'Église ? (Consultez les exemples de la page 255).
- Relisez la dernière section du chapitre. Pourquoi y a-t-il de la sécurité à suivre les conseils des dirigeants de l'Église ?

Écritures en rapport avec le sujet: Éphésiens 2:19-20 ; 4:11-16 ; Hébreux 13:24-29 ; D&A 1:14, 38 ; 21:4-6 ; 121:16-21

Notes

1. Voir « Fortifier la famille, cellule de base de l'Église », *L'Étoile*, octobre 1978, p. 83.
2. Voir « Écoutez les prophètes », *L'Étoile*, octobre 1978, p. 139-140.
3. Voir « Une espérance éternelle dans le Christ », *L'Étoile*, avril 1979, p. 141.
4. Voir « Qu'entendons-nous », *L'Étoile*, octobre 1974, p. 421.

5. Voir « La pierre détachée sans le secours d'aucune main », *L'Étoile*, août 1976, p. 50.
6. Voir *Le miracle du pardon*, (1969), p. 302-303.
7. Conference Report, octobre 1958, p. 57.
8. *That You May Not Be Deceived*, Brigham Young University Speeches of the Year (11 novembre 1959), p. 12-13.
9. Voir *Le miracle du pardon*, p. 256.
10. *That You May Not Be Deceived*, p. 13.
11. « Second Century Address », *Brigham Young University Studies*, été 1976, p. 447.
12. Conference Report, octobre 1976, p. 164; ou *Ensign*, novembre 1976, p. 111.
13. Voir « La pierre détachée sans le secours d'aucune main », *L'Étoile*, août 1976, p. 49-50.
14. *President Kimball Speaks Out* (1981), p. 89.
15. Conference Report, Conférence interrégionale de Manille (Philippines), 1975, 4.
16. Conference Report, avril 1970, p. 121; ou *Improvement Era*, juin 1970, p. 94.
17. « ...To His Servants the Prophets, "Instructor", août 1960, p. 257.
18. Voir « La révélation : parole du Seigneur à ses prophètes », *L'Étoile*, octobre 1977, p. 89.
19. Voir « Écoutez les prophètes », *L'Étoile*, octobre 1978, p. 140-141.
20. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, édité par Edward L. Kimball (1982), p. 460.
21. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 121.
22. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 461.
23. Conference Report, avril 1951, p. 104.
24. Voir « S'engager à fond quant aux principes du service d'entraide », *L'Étoile*, octobre 1980, p. 160.
25. Voir « Écoutez les prophètes », *L'Étoile*, octobre 1978, p. 142.



Faire connaître l'Évangile

*Nous devons allonger la foulée en
faisant connaître l'Évangile autour de nous.*

Épisodes de la vie de Spencer W. Kimball

Au cours d'un voyage à Quito (Équateur), alors qu'il était membre du Collège des douze apôtres, Spencer W. Kimball se trouvait dans un hôtel restaurant avec d'autres personnes dont quatre jeunes missionnaires. « Il a fait remarquer à ses compagnons que leur serveur semblait être un jeune homme bien qui ferait un bon missionnaire pour l'Église. Frère Kimball a commandé du pain et du lait, puis il a demandé au serveur s'il avait des enfants. 'J'ai un fils', a répondu le serveur. 'Du pain et du lait lui donneront une bonne santé', a dit frère Kimball, 'mais il aura une santé encore meilleure si vous lui donnez la nourriture que ces jeunes gens ont à donner.' Le serveur a eu l'air surpris. Alors frère Kimball lui a expliqué que les jeunes gens étaient des missionnaires qui devaient enseigner l'Évangile de Jésus-Christ. Le serveur s'est montré intéressé à recevoir les enseignements des missionnaires¹. »

Le président Kimball a souvent parlé du commandement du Sauveur de porter l'Évangile « par tout le monde » (Marc 16:15). Il a demandé davantage de missionnaires à plein temps, particulièrement des jeunes gens et des couples d'âge mûr et a rappelé à tous les membres de l'Église de participer à cette tâche confiée par Dieu. « Notre grand besoin et notre grand appel », a-t-il enseigné, « est d'apporter aux gens de ce monde la bougie de la compréhension pour éclairer leur chemin et les faire passer de l'obscurité et des ténèbres à la joie, à la paix et aux vérités de l'Évangile². »

Enseignements de Spencer W. Kimball

Le Seigneur nous promet de grandes bénédictions si nous faisons connaître l'Évangile

Participer à l'oeuvre missionnaire est une aventure spirituelle chaque fois que nous donnons des coordonnées aux missionnaires et que nous les accompagnons quand ils donnent des leçons. C'est passionnant et enrichissant. Les heures, les efforts, les questions, tout cela en vaut la peine quand même une seule âme exprime son repentir, sa foi et le désir d'être baptisée. Imaginez votre bonheur si quelqu'un dit : « Quand vous êtes là et que nous parlons de ces choses, il me semble me souvenir de choses que j'ai vues auparavant », ou bien : « Vous ne pouvez pas partir avant de nous avoir dit tout ce que vous savez au sujet de l'Église rétablie³. »

Faire connaître l'Évangile apporte la paix et la joie dans notre vie, développe notre capacité d'aimer les autres et de nous intéresser à eux, augmente notre foi, affermit nos relations avec le Seigneur et accroît notre compréhension des vérités de l'Évangile⁴.

Le Seigneur nous a promis de grandes bénédictions à la mesure de notre diligence à faire connaître l'Évangile. Nous recevrons de l'aide venant de l'autre côté du voile et des miracles spirituels se produiront. Le Seigneur nous a dit qu'il nous pardonnerait plus facilement nos péchés si nous lui amenions des âmes et si nous rendions fermement témoignage au monde, et il est certain que nous avons besoin d'aide supplémentaire pour recevoir le pardon de nos péchés (voir D&A 84:61). Dans l'une des plus importantes Écritures missionnaires, à la section 4 des Doctrine et Alliances, on nous dit que, si nous servons le Seigneur en participant à l'oeuvre missionnaire « de tout [notre] cœur, de tout [notre] pouvoir, de tout [notre] esprit et de toutes [nos] forces », alors nous serons « innocents devant Dieu au dernier jour » (verset 2).

Le Seigneur a également ajouté :



Spencer W. Kimball pendant sa mission à plein temps dans les États du Centre des États-Unis, en juin 1915. Frère Kimball est à gauche, à côté de son compagnon, L. M. Hawkes.

« Et si vous travaillez toute votre vie à appeler ce peuple au repentir et que vous m’amenez ne fût-ce qu’une seule âme, comme votre joie sera grande avec elle dans le royaume de mon Père !

« Or, si votre joie est grande avec cette seule âme que vous m’aurez amenée dans le royaume de mon Père, comme elle sera grande si vous m’en amenez beaucoup ! » (D&A 18:15-16).

Si l’on travaille toute sa vie et qu’on amène ne fût-ce qu’une seule âme ! Quelle joie ! Une âme ! Comme elle est précieuse ! Oh, j’aimerais que Dieu nous donne un tel amour pour les âmes⁵¹

**Le Seigneur a confié à tous les membres de
l'Église la responsabilité d'être ses messagers.**

Je souhaite que nous puissions établir plus fidèlement et plus efficacement dans le cœur de tous les membres de l'Église, la compréhension que, si quelqu'un est assez âgé pour être membre de l'Église, il est assez âgé pour être missionnaire et qu'il n'a pas besoin d'être spécialement mis à part pour cet appel. Chaque membre a pour obligation et pour appel d'apporter l'Évangile aux gens qui l'entourent. Nous voulons que chaque homme, chaque femme et chaque enfant assume sa juste responsabilité. C'est très important car c'est là le message de l'Évangile : Nous recevons des bénédictions provenant de l'Évangile, puis nous allons partager ces bénédictions avec les autres.

Mais nous sommes des gens très occupés. Cependant le Seigneur n'a pas dit : « Si cela ne vous dérange pas, pourriez-vous penser à prêcher l'Évangile ? » Il a dit : « Que chaque homme s'instruise de son devoir » (D&A 107:99) et « Voici... il convient que quiconque a été averti avertisse son prochain » (D&A 88:81).

Nous devons nous rappeler que Dieu est notre allié en la matière. Il nous aide. Il ouvrira le chemin car c'est lui qui a donné ce commandement⁶.

Que c'est merveilleux, mes chers frères et sœurs qui êtes concitoyens du royaume de Dieu, de recevoir du Seigneur la tâche d'être messagers de sa parole auprès de nos frères et sœurs qui ne sont pas membres de l'Église ! Supposons un instant que les rôles soient inversés, que vous ne soyez pas membre de l'Église mais que votre voisin actuellement non-membre soit un saint des derniers jours. Voudriez-vous qu'il vous fasse connaître l'Évangile ? Vous réjouiriez-vous alors des nouvelles vérités que vous auriez apprises ? Votre amour et votre respect pour votre voisin qui vous a communiqué ces vérités n'augmenteraient-ils pas ? Bien entendu, la réponse à toutes ces questions serait : Oui⁷ !

Je me demande, mes frères et sœurs, si nous faisons tout notre possible. Est-ce que nous faisons de l'autosatisfaction dans

notre tâche d'enseigner l'Évangile aux autres ? Sommes-nous prêts à allonger la foulée ? À élargir notre perspective⁸ ?

C'est dès maintenant que nous devons apporter l'Évangile à de plus en plus d'endroits et de gens. Nous devons penser à notre obligation de faire connaître le message plutôt qu'à notre commodité. Les appels du Seigneur sont rarement commodes. Le temps est venu où le sacrifice doit devenir un élément encore plus important dans l'Église. Nous devons devenir plus dévoués afin de pouvoir faire le travail que le Seigneur a prévu pour nous... Voici quelles furent les paroles d'adieu du Maître à ses apôtres juste avant son ascension : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création.

« Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné » (Marc 16:15-16).

Nous ne devons ni hésiter ni nous lasser de bien agir. Nous devons allonger la foulée. Il en va non seulement de notre bien-être éternel mais aussi du bien-être éternel d'un grand nombre de nos frères et sœurs qui actuellement ne sont pas membres de cette Église, qui est la vraie Église. Mon cœur vibre à ces paroles de Joseph Smith, le prophète, dans une lettre qu'il a envoyée de Nauvoo à l'Église, le 6 septembre 1842 : « Ne persévérerons-nous pas dans une si grande cause ? Allez de l'avant... Courage... et en avant, en avant, vers la victoire ! » (D&A 128:22)⁹.

Par notre droiture, notre influence et nos efforts, nous pouvons aider les autres à recevoir l'Évangile rétabli.

Les efforts missionnaires des membres sont la clé de la croissance future de l'Église¹⁰.

Je ressens que le Seigneur a placé, de manière très naturelle, dans le cercle de nos connaissances et de nos amis, de nombreuses personnes qui sont prêtes à entrer dans son Église. Nous vous demandons de trouver ces personnes en priant, puis de demander l'aide du Seigneur pour leur présenter l'Évangile¹¹.

Il nous faut bien comprendre que nous devons habituellement devenir les amis de nos voisins avant de pouvoir les aver-



« Le but véritable du prosélytisme efficace est que les membres trouvent les gens et que les missionnaires à plein temps les instruisent. »

tir convenablement. Ils doivent ressentir que nous sommes vraiment leurs amis. Nous voulons que les membres persuadent leurs voisins, non qu'ils les réprimandent ou leur fassent peur¹².

L'Évangile est vrai. Quiconque cherche honnêtement peut savoir personnellement qu'il est vrai en l'étudiant, en vivant les principes et en recherchant l'aide du Saint-Esprit. Mais il est bien plus facile de comprendre et d'accepter, si celui qui recherche la vérité peut aussi voir les principes de l'Évangile en action dans la vie d'autres croyants ! On ne peut mieux rendre service à l'œuvre missionnaire de l'Église qu'en donnant l'exemple des vertus chrétiennes dans sa vie¹³.

Les membres fidèles, qui vivent l'Évangile par l'exemple aussi bien que par le précepte, sont la meilleure publicité pour l'Église¹⁴.

Chaque membre devrait, par son exemple et son témoignage, montrer aux non-membres les joies que l'on reçoit en vivant et en comprenant l'Évangile et contribuer ainsi à les amener à accepter de recevoir un enseignement plus formel¹⁵.

Le but véritable du prosélytisme efficace est que les membres trouvent les gens et que les missionnaires à plein temps les instruisent... Lorsque les membres trouvent les personnes, ils s'intéressent personnellement à leur intégration, moins d'amis de l'Église sont perdus avant le baptême et ceux qui sont baptisés ont tendance à rester pratiquants¹⁶.

Notre but doit être de découvrir le plus vite possible quels sont ceux des enfants de notre Père qui sont spirituellement préparés pour aller jusqu'au baptême et entrer dans le royaume. Une des meilleures manières de le découvrir est de permettre à vos amis, vos parents, vos voisins et vos connaissances de rencontrer le plus tôt possible les missionnaires à plein temps¹⁷.

Parfois, nous oublions qu'il vaut mieux risquer que notre relation avec un ami ait quelque difficulté plutôt que de le priver de la vie éternelle en gardant le silence¹⁸.

N'attendez pas une longue intégration ni le moment précis et parfait. Ce que vous devez faire c'est trouver s'ils sont les élus. « Mes élus entendent ma voix et ne s'endurcissent pas le cœur » (D&A 29:7). S'ils entendent et ont le cœur ouvert à l'Évangile, ce sera immédiatement manifeste. S'ils ne veulent pas écouter et que leur cœur est endurci par le scepticisme ou des commentaires négatifs, ils ne sont pas prêts. Dans ce cas, continuez à les aimer et à leur offrir votre amitié, et attendez la prochaine occasion de voir s'ils sont prêts. Vous ne perdrez pas leur amitié. Ils continueront à vous respecter.

Bien entendu, il y a des moments décourageants, mais rien n'est jamais perdu. Personne ne perd jamais un ami simplement parce qu'il ne veut pas continuer à recevoir les missionnaires. Vous pouvez continuer à le fréquenter sans que son amitié ou vos relations privilégiées avec lui et sa famille ne soient menacées. Il faut parfois plus de temps à certains qu'à d'autres pour entrer dans l'Église. Vous devez continuer à fréquenter votre ami et essayer à nouveau, plus tard, de le convertir. Ne vous découragez pas à cause d'une absence temporaire de progrès. Des centaines d'histoires illustrent la valeur de la persévérance dans l'oeuvre missionnaire¹⁹.

**L'oeuvre missionnaire inclut l'intégration
aimante et persistante des nouveaux convertis
et des membres non pratiquants.**

Quand nous baptisons quelqu'un, c'est un crime de le laisser glisser hors de l'Église et de l'Évangile à cause d'un manque d'intégration. L'intégration est une responsabilité importante. Nous devons être capable d'intégrer quiconque entre dans l'Église. C'est la raison pour laquelle nous voulons que les membres participent à l'oeuvre missionnaire autant qu'ils obtiennent l'aide des missionnaires. Nous voulons que les membres... le fassent parce qu'ils sont ceux qui restent auprès de la personne une fois qu'elle est baptisée. Ils peuvent intégrer les nouveaux membres ; ils peuvent les appeler et les emmener à la réunion de la prêtrise ; ils peuvent les encourager, les aider à faire leurs soirées familiales et ainsi de suite²⁰.

Nous ne pouvons trop insister sur la nécessité de participer à l'oeuvre missionnaire dans le cadre de la coordination de la prêtrise pour que les amis de l'Église soient intégrés et insérés dans les programmes de l'Église d'une telle manière qu'ils deviennent rapidement des membres pratiquants et fidèles. C'est donc une nouvelle manière de permettre à tous les membres de l'Église d'être activement et constamment engagés dans le service missionnaire en intégrant, en se liant d'amitié et en encourageant les nouveaux membres de l'Église²¹.

Il est impérieux que les convertis baptisés se voient immédiatement désigner des instructeurs au foyer qui les intégreront de manière très personnelle et avec sollicitude. Ces instructeurs au foyer, travaillant avec leurs officiers de la prêtrise, doivent veiller à ce que chaque converti adulte reçoive une tâche exigeante ainsi qu'une occasion et un encouragement à augmenter sa connaissance de l'Évangile. On devra l'aider à établir des relations amicales avec les membres de l'Église afin qu'il ne se sente pas seul au moment où il commence sa vie de saint des derniers jours pratiquant²².

C'est une inspiration et une joie que de voir... les membres embrasser et aider les gens qui entrent quotidiennement dans le

royaume de notre Seigneur, et prier pour eux. Continuez à vous tendre mutuellement la main, ainsi qu'aux nombreuses autres personnes qui entreront dans l'Église. Accueillez-les, aimez-les et intégrez-les²³.

En tant que frères et sœurs, nous avons la responsabilité d'aider ceux qui ont pu se perdre, à retrouver leur chemin, et d'aider ceux qui ont perdu ce qui est précieux à retrouver leur trésor. Les Écritures nous enseignent clairement que chaque membre se trouve dans l'obligation de fortifier les autres membres.

Avec amour mais avec insistance, le Sauveur a mis l'accent sur ce point en disant à Pierre: « Quand tu seras converti, affermis tes frères » (Luc 22:32). Je dis la même chose à chacun de vous : quand vous serez convertis, affermissez vos frères et sœurs. Tant de gens sont spirituellement affamés, parfois sans connaître la cause de leur faim. Il y a des vérités et des principes spirituels qui peuvent être un fondement ferme pour leur vie, une source de sécurité pour leur âme, et leur apporter la paix du cœur et de l'esprit, si seulement nous voulons bien prier pour eux et nous soucier activement d'eux...

Quelqu'un pourra dire : « Eh bien, nous connaissons un homme ou une femme que rien ne touche. » Bien sûr qu'ils peuvent être touchés. Ils peuvent toujours recevoir des bénédictions et être aidés ! Les Écritures font cette promesse : « La charité ne périt jamais » (1 Corinthiens 13:8). Jamais ! La charité, quand elle est mise suffisamment longtemps en application, ne manque jamais de faire des miracles soit chez un individu, soit en nous, soit chez les deux ou chez l'entourage de cette personne.

... Je crois que tout le monde peut être converti, ou ramené à l'Église, dirais-je, si la bonne personne entreprend la bonne approche, au bon moment, de la bonne façon, dans l'esprit qui convient. Je sais que les bénédictions de notre Père céleste accompagneront nos efforts si nous nous préparons, si nous vivons avec bonheur selon les principes de l'Évangile et si nous demandons l'aide de notre Père céleste...

Que les instructeurs au foyer des collèges de la prêtrise, les instructrices visiteuses de la Société de Secours, les maris et les femmes, les parents et les enfants et les membres du monde

entier qui aiment le Seigneur et désirent faire sa volonté, tendent la main et accomplissent avec amour et inspiration l'œuvre juste nécessaire, en aidant les personnes qui sont dans le besoin. Des élans temporaires d'intérêt et d'enthousiasme n'atteindront pas les résultats désirés. Mais ces résultats seront atteints plus souvent qu'aucun de nous ne l'imagine, si nous redoublons d'efforts avec l'aide de la prière. Non seulement les bénédictions spéciales du Seigneur nous seront accordées, à nous et à d'autres, mais nous nous rapprocherons du Seigneur et nous ressentirons la présence de son amour et de son Esprit²⁴.

Les parents doivent aider leurs enfants à se préparer au service missionnaire à plein temps.

Nous avons besoin que les jeunes gens de l'Église en âge de remplir une mission se manifestent en plus grand nombre qu'ils ne le font actuellement de manière à assumer cette responsabilité qui est la leur, cet honneur et cette bénédiction d'être les serviteurs du Seigneur dans la cause missionnaire. Comme nous en serions affermis, nous comme eux, si tous les jeunes gens se préparaient à accomplir l'œuvre du Seigneur²⁵ !

Lorsque je demande des missionnaires, je ne demande pas des missionnaires sans témoignage ou des missionnaires qui ne sont pas dignes. Je demande que nous commencions plus tôt et que nous formions mieux nos missionnaires dans toutes les branches et toutes les paroisses du monde. C'est là un autre défi : que les jeunes comprennent que c'est un grand privilège d'aller en mission et qu'ils doivent être physiquement en bonne santé, mentalement en bonne santé, spirituellement en bonne santé et que « le Seigneur ne peut considérer le péché avec la moindre indulgence » [Alma 45:16].

Je demande des missionnaires qui ont été soigneusement instruits dans la doctrine et formés par la famille et les organisations de l'Église et qui arrivent en mission animés d'un grand désir de servir. Je demande... que nous formions beaucoup mieux, beaucoup plus tôt, et beaucoup plus longtemps les futurs missionnaires pour que chacun attende sa mission avec une grande joie²⁶.



« J'espère que chaque famille tiendra la soirée familiale tous les lundis soirs sans exception. L'oeuvre missionnaire sera l'un des points importants qui y seront abordés. »

Nous devons voir plus grand. Nous devons mieux préparer nos missionnaires, non seulement en ce qui concerne la langue mais en ce qui concerne les Écritures et par-dessus tout veiller à ce qu'ils acquièrent un témoignage et un feu intérieur qui donnent de la force à leurs paroles²⁷.

Envoyez vos fils en mission. Dès leur naissance, quand vous les prenez dans vos bras, vous commencez à les instruire. Ils entendent vos prières soir et matin. Ils vous entendent prier pour que le Seigneur aide à ouvrir les portes de toutes les nations. Ils entendent parler de l'oeuvre missionnaire. Ils vous entendent prier pour votre évêque et votre président de mission ainsi que pour tous les autres frères et soeurs qui vous servent, et tout cela s'imprègne progressivement dans leur esprit²⁸.

Presque chaque fois que je vois un petit garçon, je lui demande : « Tu vas devenir un grand missionnaire, n'est-ce pas ? » Vous plantez une graine dans son esprit. C'est exactement comme pour les plantes. Cela ne cesse de grandir et si le père et

la mère parlent à leurs petits garçons... d'aller en mission, dès leur plus jeune âge, cette petite graine ne cessera de pousser²⁹.

Il est bon que les parents préparent leurs fils à épargner de l'argent tôt dans la vie. Inculquez-leur l'esprit d'économie. Qu'ils pensent aussi à étudier l'Évangile et à prier à son sujet, à voir par eux-mêmes comment l'Évangile opère dans leur propre vie et dans celle des gens qui les entourent. Qu'ils aient l'esprit de service tout au long de leur jeunesse et qu'ils aient l'expérience d'aider les autres à discuter des joies du message de l'Évangile dans leur vie. Qu'ils utilisent leurs classes et leurs expériences du séminaire et de l'institut comme formation pour acquérir une connaissance spirituelle d'une grande valeur pour eux-mêmes et pour les autres. Qu'ils se préparent en restant purs et dignes et en souhaitant de tout leur cœur aider le Seigneur à apporter l'Évangile aux gens qui sont prêts à le recevoir³⁰.

J'espère que chaque famille tiendra la soirée familiale tous les lundis sans exception. L'oeuvre missionnaire sera l'un des points importants qui y seront abordés ; le père, la mère et les enfants, à tour de rôle prieront pour cet élément très important : que les portes des nations nous soient ouvertes et qu'ensuite les missionnaires, les jeunes gens et les jeunes filles de l'Église, aient le désir de faire une mission et d'amener des personnes dans l'Église³¹.

L'Église a besoin de couples missionnaires.

Si leur santé et leur situation le permettent, les parents peuvent envisager le jour où, eux aussi, pourront faire une mission³².

Nous l'avons passablement oublié, nous les personnes âgées, qui sommes en retraite et qui avons trouvé un endroit où il est facile d'aller avec notre équipement de camping et nos autres commodités. Nous avons trouvé une manière facile de satisfaire nos pensées et notre conscience qui nous disent que le travail doit continuer. Nous nous disons : nous enverrons nos garçons.

Nous avons tous cette responsabilité. Nous ne sommes pas tous en mesure de l'accomplir, mais beaucoup d'entre nous le sont³³.

Nous pourrions employer des centaines de couples âgés, comme certains d'entre vous, qui ont élevé leurs enfants, qui

sont à la retraite et qui peuvent partir enseigner l'Évangile. Nous pourrions employer des centaines de couples. Allez parler à votre évêque, c'est tout ce que vous devez faire. Dites-lui : « Nous sommes prêts à partir, si nous pouvons vous être utiles. » Je pense que vous recevrez probablement un appel³⁴.

C'est l'œuvre du Seigneur. Nous sommes à son service. Il nous a donné un commandement précis et pourtant beaucoup de peuples ne nous connaissent pas. Il est temps de nous ceindre les reins et d'avancer avec un dévouement accru pour cette grande œuvre. Nous avons tous fait alliance de le faire. Pussions-nous dire, comme cet adolescent, que ses parents anxieux ont trouvé dans le temple, assis au milieu des docteurs de la loi : « Il faut que je m'occupe des affaires de mon Père » [Luc 2:49]³⁵.

Conseils pour l'étude et la discussion

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v-ix.

- En quoi l'œuvre missionnaire est-elle « une aventure spirituelle » ? (page 259). En faisant connaître l'Évangile, quelles expériences « passionnantes et enrichissantes » pouvons-nous avoir ? (Consultez comme exemple, l'histoire de la page 258)
- Relisez les pages 259-260, pour trouver les bénédictions que nous recevons quand nous faisons connaître l'Évangile. Quand avez-vous reçu certaines de ces bénédictions ?
- Lisez le quatrième paragraphe entier de la page 261. Selon vous, que veut dire « allonger la foulée » et « élargir notre perspective » ? Comment pouvons-nous suivre ce conseil dans le domaine de l'œuvre missionnaire ?
- Relisez la section commençant à la page 262. Pensez au conseil qui est donné concernant le fait de faire connaître l'Évangile aux membres de notre famille et nos amis ou bien discutez-en. Par exemple : (a) Que pouvons-nous faire pour « devenir les amis de nos voisins » ? (b) de quelle façon pouvons-nous être une « publicité » pour l'Église ? (c) Quels inconvénients peut-il y avoir à attendre « le moment précis et parfait » pour faire

connaître l'Évangile ? (d) Comment devons-nous répondre si les membres de notre famille et nos amis n'acceptent pas notre invitation d'entendre parler de l'Évangile ?

- Quels sont certains des besoins des nouveaux membres ? des membres non pratiquants ? Que pouvons-nous faire pour les aider ? (Voir pages 264-266.)
- Quelles qualités les dirigeants de l'Église cherchent-ils chez les missionnaires à plein temps ? (Consultez les exemples des pages 266-268.) Que peuvent faire les parents et d'autres personnes pour aider les enfants à acquérir ces qualités ? De quelles façons les parents et les enfants peuvent-ils suivre la recommandation du président Kimball d'économiser de l'argent pour la mission ?
- Le président Kimball a exhorté les couples plus âgés à aller en mission (pages 268-269). Quelles options ou possibilités l'Église donne-t-elle aux couples missionnaires ? Que peuvent faire les couples pour se préparer à servir ? De quelle façon participez-vous à l'oeuvre missionnaire à cette époque-ci de votre vie ?

Écritures en rapport avec le sujet : Mosiah 3:20 ; Alma 26:1-16 ; Héléman 6:3 ; Moroni 6:3-4 ; D&A 84:88

Notes

1. Edward L. Kimball et Andrew E. Kimball, fils, *Spencer W. Kimball* (1977), p. 354.
2. Voir « Faisons-nous tout notre possible ? », *L'Étoile*, juin 1983, p. 4-5.
3. « It Becometh Every Man », *Ensign*, Oct. 1977, 7.
4. Voir *L'Étoile*, juin 1983, p. 3.
5. Voir « Le Président Kimball parle de l'oeuvre missionnaire », *L'Étoile*, février 1982, p. 51-52.
6. Voir *L'Étoile*, juin 1983, p. 1-2.
7. Voir *L'Étoile*, novembre 1977, p. 1.
8. Voir « Quand le monde sera converti », *L'Étoile*, septembre 1984, p. 3
9. Voir « Le Seigneur veut de la droiture », *L'Étoile*, avril 1983, p. 7-8.
10. Voir séminaire pour les représentants régionaux, 3 octobre 1980, Archives of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 2.
11. Voir *L'Étoile*, juin 1983, p. 3.
12. Voir séminaire pour les représentants régionaux, 30 septembre 1976, Archives of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 2.
13. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, édité par Edward L. Kimball (1982), p. 555.
14. Voir séminaire pour les représentants régionaux, 3 octobre 1980, p. 2.
15. « President Kimball Speaks Out on Service to Others », *New Era*, mars 1981, p. 48-49.

16. Voir *L'Étoile*, novembre 1977, p. 3.
17. Voir *L'Étoile*, novembre 1977, p. 6.
18. Voir séminaire pour les représentants régionaux, 3 avril 1975, Archives of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 7.
19. Voir *L'Étoile*, novembre 1977, p. 3.
20. Conference Report, Conférence interrégionale de Glasgow (Écosse), 1976, p. 23.
21. Voir *L'Étoile*, novembre 1977, p. 3.
22. Voir « La puissance du pardon », *L'Étoile*, avril 1978, p. 68.
23. Voir « Toujours une Église de convertis », *L'Étoile*, juin 1976, p. 2.
24. Voir « Aider les autres à obtenir les promesses du Seigneur », *L'Étoile*, mars 1984, p. 2, 6.
25. Voir *L'Étoile*, juin 1983, p. 1.
26. Voir « Allez dans le monde entier », *L'Étoile*, novembre 1974, p. 446.
27. Voir séminaire pour les représentants régionaux, 5 avril 1976, Archives of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, p. 14.
28. Conference Report, Conférence interrégionale de Glasgow (Écosse) 1976, p. 6.
29. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 556.
30. Voir *L'Étoile*, juin 1983, p. 4.
31. Voir « Principes fondamentaux à méditer et à vivre », *L'Étoile*, avril 1979, p. 87.
32. Voir « Je fus pour cette raison instruit », *L'Étoile*, août 1982, p. 5.
33. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 551.
34. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 551.
35. Voir *L'Étoile*, février 1982, p. 53.



Liste des illustrations

- Première page de couverture :
Portrait de Spencer W. Kimball,
Grant Romney Clawson.
- Page 4 : Photo Jeremy Maw. © 2005
Jeremy Maw. Reproduction interdite.
- Page 7 : *Le Christ à Gethsémani*,
tableau de Harry Anderson.
- Page 17 : *Abinadi devant le roi Noé*,
tableau de Arnold Friberg.
- Page 22 : *La lumière du monde*,
tableau de Greg K. Olsen. © 1998
Greg K. Olsen. Reproduction
interdite
- Page 28 : *Il vit*, tableau de Simon
Dewey. © 1998 Simon Dewey.
Reproduction interdite.
- Page 36 : Photo © Getty Images.
- Page 54 : Photo Steve Bunderson.
© 1992 Steve Bunderson.
Reproduction interdite.
- Page 60 : Tableau de Paul Mann.
© 1993 Paul Mann. Reproduction
interdite.
- Page 71 : *Le Christ et Pierre*, tableau
de Paul Mann. © 1988 Paul Mann.
Reproduction interdite.
- Page 80 : *Spencer W. Kimball aidant
une femme à l'aéroport*, tableau de
Robert T. Barrett. © 1991 Robert T.
Barrett. Reproduction interdite.
- Page 93 : *Le sermon sur la montagne*,
tableau de Carl Heinrich Bloch.
Utilisé avec la permission du Musée
historique national de Frederiksborg,
à Hillerød (Danemark).
- Page 111 : Photo Robert Casey.
© 2004 Robert Casey.
Reproduction interdite.
- Page 124 : *Daniel dans la fosse aux
lions*, tableau de Clark Kelley Price.
- Page 128 : Photo Steve Tregagle.
© 2002 Steve Tregagle.
Reproduction interdite.
- Page 132 : *Schadrac, Méschac et Abed-
Nego dans la fournaise ardente*,
tableau de William L. Maughan.
- Page 136 : *Abraham emmène Isaac
pour le sacrifier*, tableau de Del
Parson.
- Page 147 : Détail du tableau de
Greg K. Olsen, *La lumière du
monde*, © 1989 Greg K. Olsen.
Reproduction interdite
- Page 150 : Photo Steve Bunderson.
© 1996 Steve Bunderson.
Reproduction interdite.
- Page 159 : Photo Robert Casey.
© 2004 Robert Casey.
Reproduction interdite.
- Page 223 : Photo Bryant L. Livingston.
© 1999 Bryant L. Livingston.
Reproduction interdite.
- Page 226 : *La première vision*, tableau
de John Scott.
- Page 231 : *Jean-Baptiste apparaît
à Joseph Smith et Oliver Cowdery*,
tableau de Del Parson. © 2000
Del Parson. Reproduction interdite.
- Page 242 : *La prière d'Énos*, tableau
de Robert T. Barrett.

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Page 254 : *Paul à l'Aréopage*,
tableau de Frank Soltesz.
© 2005 Collection Providence.
Reproduction interdite.

Page 263 : Photo Steve Bunderson.
© 2002 Steve Bunderson.
Reproduction interdite.



Index

A

- Abraham, a fait preuve d'obéissance née de la foi, 141
- Adam et Ève, ont fait preuve de l'obéissance née de la foi, 140
- Adversité. *Voir aussi* Mort ;
Tragédies
libre arbitre et, 14, 15
peut se produire pour notre instruction et notre bien, 15-18
- Allonger la foulée, xxviii-xxix, 261
- Amour
de Dieu, 151-152, 175-176
des enfants, 212
différent du désir sexuel, 181-183
- Autonomie. *Voir aussi* Préparation matérielle, 120-121
nécessaire, 116-117

B

- Bangerter, William Grant, reprend un discours de Spencer W. Kimball, xxvii
- Bien-être, chacun est responsable de son propre, 116-117

C

- Chameau, fable du voyageur et du, 107
- Chasteté. *Voir* Loi de chasteté

- Clark, J. Reuben, fils, informe Spencer W. Kimball de son appel à l'apostolat, xxiii
- Condition mortelle, le temps pour se préparer à rencontrer Dieu, 3-5

D

- Daniel, intégrité de, 131-132
- Décisions justes nous aident à résister à la tentation, 108-109
- Dette
importance d'éviter les, 120-121
Spencer W. Kimball voit des gens aux prises avec les, 115-116
- Dieu le Père
a donné le libre arbitre à ses enfants, 245-246
amour de, 151-152, 175-176
apparition de, à Joseph Smith, 227-230
connaître, grâce aux Écritures, 67
enfants de, 2, 27, 48, 219
enseigne le plan de salut aux esprits prémortels, 2-3
et les réponses aux prières, 56-57, 245-247
Expiation permet notre retour auprès de, 6, 27, 158
femmes de l'Église ont reçu une haute mission de, 222
n'empêche pas toujours les tragédies, 13-14

- prier, 48-57, 161
 témoignage reçu de, par le Saint-Esprit, 70-71
 vénérer, 156-158
- Dirigeants de l'Église. *Voir aussi*
 Prophètes
 bénédictions de suivre les, 255-256
 le Seigneur dirige l'Église par l'intermédiaire des, 243-245, 251-252
 parents doivent enseigner aux enfants à soutenir et suivre les, 255
- Don du Saint-Esprit. *Voir aussi*
 Saint-Esprit
 nécessité du, 5-6
 reçu par quiconque se repent et se fait baptiser, 105
- E**
-
- Écritures. *Voir aussi* Étude des Écritures
 découvrir et redécouvrir les, 62
 et l'histoire du roi Josias, 62-63
 exemples d'intégrité dans les, 131-133
 exemples d'obéissance dans les, 140-142
 publication d'une nouvelle édition des, xxxi
 un bien précieux, 61-62
- Église de Jésus-Christ
 entraide par l', 116, 119-120
 le Seigneur dirige l', par l'intermédiaire des dirigeants de l'Église, 243-245, 251-252
 mène celui qui est obéissant à l'exaltation, 5
 met l'accent sur la vie en famille, 204
- mission salvatrice de Jésus est le message de l', 26
 position de l', sur la moralité, 180-181
 prévisions de croissance de l', 222-223, 262
 rétablie par l'intermédiaire de Joseph Smith, 227, 231, 232
 seul dépositaire de l'Évangile, 5
- Enfants. *Voir aussi* Familles ; Parents
 amour des, 212
 enseigner aux, à aimer les dirigeants de l'Église, 255
 enseigner l'intégrité aux, 129-130
 protéger les, de l'immoralité, 185-186
- Esprit. *Voir* Saint-Esprit
 Étude des Écritures. *Voir aussi* Écritures
 amour envers Dieu augmenté par l', 67
 connaissance spirituelle obtenue par l', 66
 en famille, 211
 engagement au Seigneur fortifié par l', 62-64
 leçons de vie apprises par l', 64-66
 ramène à la spiritualité, 67
- Évangile de Jésus-Christ, comparé à une carte, 5-7
- Exaltation, seuls ceux qui sont vaillants recevront l', 7-9
- Expiation de Jésus-Christ. *Voir aussi* Jésus-Christ
 nous donne l'espérance maintenant et pour l'éternité à venir, 31-32

- nous permet de retourner
auprès de notre Père céleste,
6, 158
- nous sauve des effets de la chute
et des péchés personnels,
26-28, 37
- recevoir toutes les bénédiction
de l', 29-30
- F**
-
- Faiblesses, reconnaître et surmonter les, 109-110
- Faux dieux. *Voir* Idolâtrie
- Familles. *Voir aussi* Enfants ;
Mariage éternel : Parents
essentielles au plan de notre
Père céleste, 204-205
- fortifier les, contre les mauvaises
influences, 208-210
- spiritualité doit être entretenue
par les, 210-212
- Femmes de l'Église. *Voir aussi*
Société de Secours
appelées à enrichir et protéger
la famille, 217-218
- égalité entre les hommes et les,
215-217
- incitées à remplir leur potentiel
divin, 220-222
- la vie éternelle en famille a été
promise à toutes les, fidèles,
219-220
- ont une influence considérable
sur la progression de l'Église,
222-223
- Foi. *Voir aussi* Obéissance
nous incite à obéir à Dieu,
137-139
- précède les miracles, 142-143
- G**
-
- Grant, Heber fils, conseille à
Spencer W. Kimball de donner
la première place à Dieu, 145
- H**
-
- Hales, Robert D., sur la person-
nalité de Spencer W. Kimball,
xxxv
- Hinckley, Gordon B.
sur la révélation de 1978 sur la
prêtrise, xxxiii, xxxiv
sur le service de Spencer W.
Kimball, xxxvi
- Homosexualité, 181
- I**
-
- Idolâtrie
définition de l', 145
formes d', 146-147
- Impiété, 157-158
- Intégrité
a une influence sur notre
famille et les autres personnes,
129-131
démontrée en respectant les
alliances, 126-127
essentielle à une bonne person-
nalité, 126
exemple d', dans les Écritures,
131-133
- J**
-
- Jardins, avantages des, 118
« Je suis enfant de Dieu », 1
- Jésus-Christ. *Voir aussi* Expiation
de Jésus-Christ
a rendu notre résurrection pos-
sible, 3, 26-27

- apparition de, à Joseph Smith, 227-230
 connaître, grâce aux Écritures, 67
 est à la tête de l'Église, 251
 est heureux lorsque nous suivons son Évangile, 30-31
 ministère de, continue dans les éternités, 25-26
 n'a laissé aucune place à la tentation, 107-108
 nous recommande de prier, 49, 57
 plus que simplement un grand pédagogue, 24-25
 pouvoir rédempteur de, 35
 service désintéressé de, 81
 témoignage concernant, 70-72
 vénérer, 156-158
- Josias, le souverain sacrificateur fait parvenir les Écritures à, 63
- Jour du sabbat
 bénédictions de respecter le, 174-175
 commandement concernant le, 167-168
 comporte la présence à l'église, 172-174
 et l'amour de Dieu, 175-176
 n'est pas un jour pour le travail ou les loisirs, 168-170
 pour le culte et d'autres actions louables, 170-172
 un « délice », 167
- K**
-
- Kimball, Alice Gheen (grand-mère), xv
- Kimball, Andrew (père)
 appelé président de pieu en Arizona, xv, 145
 prédit à Spencer W. Kimball un rôle important dans l'Église, xiv
 sert dans la mission des territoires indiens, xv
- Kimball, Andrew E. (fils), reçoit une lettre de son père, 69-70
- Kimball, Camilla Eyring (femme)
 assiste au spectacle avec son mari après la prière d'un membre, 47-48
 en tant que mère, xxi-xxii, 203
 et les projets universitaires de son mari, 145
 gère sagement l'argent avec son mari, 115
 hommage de son mari, 189, 191
 mariage avec Spencer W. Kimball, xxi
- Kimball, Edward L. (fils)
 se rappelle l'affection que lui témoignait son père, 203
 soigné pour la polio, 189
- Kimball, Fannie (sœur), 11
- Kimball, Heber C. (grand-père), xiv, xxiv
- Kimball, Josephine Cluff (belle-mère), xvii
- Kimball, Mary (sœur), 11
- Kimball, Olive Woolley (mère)
 enseigne la dîme à Spencer W. Kimball, xvi
 mort de, xvii, 11, 13
 service rendu par, 214
- Kimball, Spencer W.
 a des entretiens avec des couples qui ont désobéi à la loi de chasteté, 179
 a des entretiens avec des hommes qui font des sacrifices pour sanctifier le sabbat, 165-166

activités musicales, xvii, xx
 aide deux hommes à se pardon-
 ner mutuellement, 89-91
 aide une femme à avoir l'espoir
 d'être pardonnée, 34
 aide une jeune mère dans un
 aéroport, 79-81
 amour des gens et de l'œuvre
 du Seigneur, xxxiv-xxxv
 apôtre, xxiii-xxv
 appel à l'apostolat, xxiii-xxiv, 23
 appelé comme conseiller dans
 une présidence de pieu, 145
 assiste au spectacle après la
 prière d'un membre, 47-48
 décide de « passer la journée »
 avec le Sauveur, 23
 décide de lire la Bible lorsqu'il
 est jeune homme, 59-60
 enfants de, xxi, 203
 envoie une lettre sur le témoi-
 gnage à son fils Andrew, 69-70
 expérience scolaire de, xvii-xviii
 expériences familiales de,
 xvi-xvii, xxi-xxii, 203, 214
 exprime son amour pour les
 hommes qui ont été ses
 évêques, 249
 fait preuve de respect pour les
 lieux de réunion de l'Église,
 155
 intégrité de, 125
 jeunesse de, xv-xix
 mariage avec Camilla Eyring, xxi
 motive Richard G. Scott à étu-
 dier les Écritures toute sa vie,
 60-61
 perd des êtres chers, xvii, 11, 13
 père, xxi-xxii, 203
 premières expériences dans
 l'Église de, xviii-xix

prend la parole à la consécration
 du temple de Berne (Suisse),
 155
 présente un serveur aux mission-
 naires, 258
 président de l'Église, xxvi-xxxvi
 président de pieu, xxiii
 problèmes de santé de, xxv-xxvi,
 23
 propose des changements aux
 paroles de « Je suis enfant de
 Dieu », 1
 rédige *Le miracle du pardon*,
 xxiv
 rédige un hommage à sa femme,
 189, 191
 répond aux questions d'un jour-
 naliste sur la révélation, 237
 résiste à la tentation pendant sa
 mission, 103
 se rappelle avoir assisté à une
 conférence générale dans son
 enfance, 249
 sert dans la mission des États du
 centre, xix-xx
 thème : allonger la foulée,
 xxviii-xxix
 vie professionnelle de, xxii
 voit des gens aux prises avec les
 dettes, 115-116

L

Lee, Harold B.
 mort soudaine de, xxvi-xxvii
 prend conseil de Spencer W.
 Kimball au sujet d'une opéra-
 tion cardiaque, 137
 Libre arbitre
 permet de choisir entre le
 péché et la justice, 110

- bénédictions de l'Expiation
obtenues grâce au, 29
utilisation du, pour chercher à
être guidé par Dieu, 245-246
et adversité, 14, 15
- Loi de chasteté
bénédictions du respect de la,
179-180
enseigner aux jeunes à observer
la, 185
interdit toute relation sexuelle
en dehors du mariage, 180-181
- M**
-
- Malhonnêteté
formes de, 129
mauvais exemples des parents
peuvent enseigner aux enfants
la, 129-130
se tromper soi-même par la, 128
- Mariage. *Voir* Mariage éternel
- Mariage éternel
générosité et obéissance amè-
nent à la réussite du, 197-199
nécessite une allégeance et une
fidélité totales, 199-200
ordonné de Dieu, 191-193
préparation au, 193-195
recette du bonheur dans le,
195-197
- Mauvaises influences
Dieu peut nous aider à résister
aux, 105-106
fortifier les familles contre les,
208-210
- Maxwell, Neal A.
parle de la confiance de
Spencer W. Kimball en la
révélation continue, 237
- parle de la nature aimante de
Spencer W. Kimball, xxxiv
parle du dévouement de
Spencer W. Kimball au
Seigneur, 23-24
- McKay, David O., à la consécra-
tion du temple de Berne
(Suisse), 155
- Miracles, précédés de la foi,
142-143
- Mort
apparente tragédie de la, 13-14
d'Olive Woolley Kimball, 11, 13
de Fannie Kimball, 11
de Mary Kimball, 11
de Spencer W. Kimball, xxxvi
n'est pas la fin de l'existence, 13
occasions fournies par la, 18-19
partie importante de la vie, 19-20
réconfort lors d'un décès, 13
- N**
-
- Nelson, Russell M.
avec Spencer et Camilla Kimball
en Nouvelle-Zélande, 47
parle de l'opération cardiaque
de Spencer W. Kimball, xxvi,
135, 136
- Noé, a fait preuve de l'obéissance
née de la foi, 140-141
- Nourriture, production et réserves
de, au foyer, 117-118
- O**
-
- Obéissance. *Voir aussi* Foi
exemples d', dans les Écritures,
140-142
obéissance par la foi n'est pas
l'obéissance aveugle, 139-140

Ceuvre du temple, xxx
 Œuvre missionnaire
 bénédictions de l', 259-260
 exemple et efforts des membres
 dans l', 262-264
 intégration des convertis et des
 membres non pratiquants fait
 partie de l', 264-266
 parents doivent aider les enfants
 à se préparer à l', 266-268
 participation des couples à l',
 268-269
 responsabilité des membres de
 l'Église, 260-262
 Spencer W. Kimball incite à des
 efforts accrus dans l', xxix-xxx

P

- Packer, Boyd K., évoque l'opéra-
 tion de la gorge de Spencer W.
 Kimball, xxv-xxvi
- Pardon de Dieu. *Voir aussi*
 Pardon des autres personnes ;
 Repentir
 miracle qui apporte la paix,
 35-36
 repentir est la clé du, 37
- Pardon des autres personnes
 apporte joie et paix, 99-100
 devrait être sincère et total,
 92-94
 difficile mais possible, 96-97
 indispensable à notre propre
 pardon, 92
 nécessite de laisser le jugement
 au Seigneur, 94-95
 nous libère de la haine et de
 l'amertume, 97-98
- Parents. *Voir aussi* Enfants ;
 Mariage éternel : Familles
 créer des réservoirs de force
 spirituelle pour les enfants,
 205-208
 enseigner aux enfants à se pré-
 parer à l'œuvre missionnaire,
 266-268
 enseigner aux enfants à soute-
 nir et suivre les dirigeants de
 l'Église, 255
 enseigner l'honnêteté et l'inté-
 grité aux enfants, 129-130
 protéger les enfants de l'immo-
 ralité, 185-186
- Père céleste. *Voir* Dieu le Père
- Pierre, courage et intégrité de,
 131
- Plan du salut, notre Père céleste
 enseigne le, aux esprits pré-
 mortels, 2-3
- Pornographie, 183-184
- Premier collègue des soixante-dix,
 réorganisé, xxxi
- Préparation
 financière, 120-121
 mode de vie, 121-122
 production et réserves de nour-
 riture au foyer, 117-118
- Prêtrise
 révélation de 1978 sur la,
 xxxii-xxxiv, 238-239
 limites de l'utilisation des
 pouvoirs de la, 16-18
 guérison des malades et des
 affligés, 16, 19-20
- Prière. *Voir aussi* Prière en famille
 contenu de la, 49-52

- en groupe, 56
 personnelle, 52-53
 réponse à la, 56-57
 un commandement, 48-49
- Prière en famille
 bénédictions de la, 54-55
 manière de faire la, 53-55
- Prophètes. *Voir aussi* dirigeants de l'Église
 enseignent les mêmes choses, 252-253
 rejet des, 253-255
 révélation aux, 237-239, 243-245, 251-252
- Pudeur, dans l'habillement et le comportement, 186
- R**
-
- Randall, Naomi W., parolière de « Je suis enfant de Dieu », 1
- Repentir. *Voir aussi* Pardon de Dieu ; Pardon des autres personnes
 abandon du péché, 39-40
 admission des péchés et tristesse selon Dieu, 37-38
 comprend l'engagement de respecter les commandements, 43-44
 confession, 40-42
 nécessaire pour chacun, 36-37
 réparation, 42-43
- Ressources, à utiliser pour des buts justes, 148-149
- Révélation
 Dieu le Père et Jésus-Christ désirent vivement communiquer par la, 239-240
 par des messagers célestes, 241
 par des songes, 241
 personnelle, 245-247
 pour l'Église, par l'intermédiaire des prophètes actuels, 243-245, 251-252
 se manifeste la plupart du temps par une impression profonde, 240-243
 substance de l'Évangile, 243
- Révélation sur la prêtrise, xxxii-xxxiv, 238-239
- Révérence, recueillement
 améliorer la, 163
 commence au foyer, 161-162
 définition de la, 156
 envers le Père et le Fils, 156-158
 être des modèles de, 163
 lieu de, 158-161
 mode de vie, 156
- Richesse, dangers de l'amour de la, 148-150
- Romney, Marion G., sur l'intégrité de Spencer W. Kimball, 125
- S**
-
- Saint-Esprit. *Voir aussi* Don du Saint-Esprit.
 cesse de lutter avec les malhonnêtes, 128
 dans les réunions de l'Église, 160
 et la révélation de 1978 sur la prêtrise, xxxiii
 étude des Écritures apporte une plus grande compréhension par le, 66
 nous aide à résister aux mauvaises influences, 105
 peut convaincre le pécheur de sa faute, 38
 témoignage reçu par révélation du, 70-71

- Sarah, a fait preuve d'obéissance
née de la foi, 141
- Satan. *Voir aussi* Mauvaises
influences
l'attachement aux choses du
monde nous rend vulnérable
à, 147-148
méthodes utilisées par, 104-105
un être réel qui est résolu à
nous détruire, 103-105
- Scott, Richard G., motivé par
Spencer W. Kimball à étudier
les Écritures toute sa vie, 60-61
- Service
bienfaits du, surpasse les récom-
penses matérielles, 150-151
conduit à une vie abondante,
85-87
Dieu répond aux besoins des
autres par le, que nous ren-
dons, 81-82
la jeunesse a besoin d'occasions
de rendre, 84-85
suivre l'exemple de, du Sauveur,
81
utilisation des talents et des
dons dans le, 82-84
- Shadrac, Méschac et Abed-Nego,
intégrité de, 132-133
- Simplification des programmes
de l'Église, xxxii
- Singes, capture des, 147-148
- Smith, George Albert, xxiv
- Smith, Joseph
instrument du Seigneur pour
rétablir l'Évangile, 231-232
martyre de, 232-234
Première Vision de, 228-230
préordonné, 228
- Société de Secours, 117, 217, 220.
Voir aussi Femmes de l'Église
- Soirée familiale, 211
- Sorties en couple, principes,
186-187
-
- T**
-
- Témoignage
accessible à tous, 71-72
et les réunions de témoignage,
75-76
manière de témoigner, 76
obtenir et garder un, 72-75
une révélation personnelle,
70-71, 72
- Tentations
éviter les, en prenant de bonnes
décisions de bonne heure,
108-109
ne pas succomber même aux
plus petites, 106-108
- Tragédies, Dieu n'empêche pas
toujours les, 13-14
- Travail, nécessité spirituelle du,
118-120
-
- V**
-
- Vie prémortelle, 2-3
-
- W**
-
- Wilkinson, Ernest L., 135
- Woolley, Edwin D. (grand-père
de Spencer W. Kimball), xiv-xv
- Woolley, Mary Ann Olpin (grand-
mère de Spencer W. Kimball),
xv

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

FRENCH



36500 140